
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

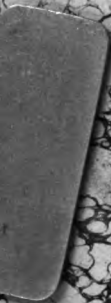
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ALBIBLIOTHEK
N WIEN

85034-B

211.F.69.



Österreichische Nationalbibliothek



+Z252625102

LA FLANDRE

N^o 67.

LE SECRÉTAIRE

J. H. James Keale

LA
FLANDRE

REVUE
DES MONUMENTS D'HISTOIRE
ET D'ANTIQUITÉS

PUBLIÉE PAR

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, W. H. JAMES WEALE
EM. VAN DEN BUSSCHE & EDW. GAILLIARD

ANNÉE 1868-69

BRUGES

TYPO-LITHOGRAPHIE EDW. GAILLIARD & C^{ie}

M. D. CCC. LXVIII.

VEURNAMBACHT

RECHERCHES SUR L'ANCIENNE CHATELLENIE DE FURNES

(SUITE, VOIR 1^{re} ANNÉE, PAGES 35, 145 et 318)

ÉTENDUE, DIVISION TERRITORIALE, POPULATION, ADMINISTRATION

Quoique l'on ne puisse déterminer au juste quelles furent les limites du district que les premiers vicomtes de Furnes avaient sous leur dépendance, on peut cependant établir que le *Veurnambacht* primitif, c'est-à-dire, dans les temps antérieurs au XII^e siècle, se composait de tout le territoire situé entre l'Yser et la mer, y compris *Sandthore* (Nieuport) et la bourgade de *Lombaertzyde*, au nord de laquelle l'Yser avait alors son embouchure⁵². Témoin le dicton :

Lombaertzije
lighet jn 't Vrije,
waret wel ondersocht,
't lage jn Veurnambocht.

⁵² Le *Veurnambacht* primitif est très-bien indiqué sur la " Carte orographique de la Belgique ", par M. le docteur J. Tarlier. — *Encyclopédie populaire*. " Description géographique de la Belgique ". Edit. A. Jamar.

Ce territoire formait la plus grande partie du nord de l'ancien *Isereticus pagus*, qui était borné: au nord, par la mer; à l'ouest, par la rivière l'Aa; au sud, par le territoire des Ménapiens, et à l'est, par l'Yperlée⁵³.

Vers 1164 le cours de la rivière ayant été rectifié, le *Veurnambacht* se vit enlever Nieupoort et Lombaertzyde, en même temps que la première de ces deux localités reçut le titre de ville et fut entourée de fortifications.

La plus ancienne église du *Veurnambacht*, est celle de Sainte-Walburge, à Furnes, qui fut bâtie avant 870.

Les plus anciennes paroisses, c'est-à-dire celles dont les églises portent encore des traces d'une construction en pierres ferrugineuses, posées en *opus incertum*, sont: Alveringhem, Bulscamp, Haringhe, Houthem, Vinchem et Wulveringhem.

Au XVII^e siècle, la châtellenie était divisée en *No rdt* et *Snydvierschare*; elle avait une étendue de 77,755 mesures, 135 verges, non compris les dunes (chaque mesure de 300 verges et chaque verge de 12 pieds de France), et comprenait 32 ammanies, comptant en tout 42 paroisses, parmi lesquelles, celles de Valkeravenkinderkerke⁵⁴ et Rel-

⁵³ GUÉRARD. "Cartulaire de Saint-Bertin".

"Mémoires de la société d'agriculture, sciences et arts, à Douai", tome I de la 2^e série, 1852.

TAILLIAR. "Essai sur l'histoire des institutions dans le nord de la France. *Ere celtique*". Voir aussi notre "Histoire de la commune de Rousbrugge-Haringhe". Bruges, 1867, p. 4.

⁵⁴ *Oostkerke* (Archives générales du royaume. Chambre des Comptes, n° 1087. Reg. etc., folio XVI, verso).

lemscappelle⁵⁵, avec une population de 65 à 70,000 habitants⁵⁶.

NOMENCLATURE DES VILLAGES DONT LA SEIGNEURIE APPARTENAIT AU ROI, ET OU LA JUSTICE ÉTAIT ADMINISTRÉE EN SON NOM, PAR LE MAGISTRAT DE LA VILLE ET CHATELLENIE DE FURNES⁵⁷.

Noordvierschare.

	MES.	VER.
RAMSCAPPELLE et Saint-Georges (Sint Joris), contenant . . .	4180.	157.
Wulpen et Boitshoucke	3525.	12.
LEYSELE	3154.	150.
HOUTHEN	2766.	114.
STEENKERKE	2675.	150.
OOSTDUYNKERKE	2300.	124.
Adinkerke	2216.	132.
* Saint-Nicolas (Beoosterpoort), village ressortissant à l'église paroissiale de Saint-Nicolas, à Furnes, et 'S HEERWIL-LEMSCAPPELLE	2198.	152.
* Saint-Nicolas (Bewesterpoort), village ressortissant à l'église paroissiale de Saint-Nicolas	2146.	291.
WULVERINGHEM	2105.	201.
PERVYSE	2086.	272.
* Sainte-Walburge, faisant partie de la paroisse de Sainte-Walburge, et Coxyde	1958.	8.
BULSCAMP	1780.	290.
EGGEWAERTSCAPPELLE	1115.	150.
AVECAPPELLE	1020.	211.
ISENBERGHE	995.	157.

⁵⁵ *Oudecappelle (Jaerboeken van Veurne en Veurnambacht, tome III, page 330).*

⁵⁶ Voir SANDERUS : " *Flandria illustrata* ".

⁵⁷ L'astérisque indique les villages sans clocher. Les noms en petites capitales sont ceux des ammanies. — *Afin d'éviter les variations orthographiques trop fréquentes dans les documents anciens, nous adoptons l'orthographe actuelle des noms des lieux.*

Suytvierschare.

ALVERINGHEM, avec la seigneurie du Franc de Saint-Omer (s'étendant dans les paroisses de Polinchove, Lamper- nisse, Saint-Ricquiers et la ville de Loo) ⁵⁸	MES.	VER.
* Reninghe (seulement la partie en deça de l'Yser)	3307.	
LAMPERNISSE.	3236.	134.
* Loo (village dont la paroisse était celle de la ville de Loo).	3120.	
POLINCHOVE	3066.	154.
PROVEN	2007.	208.
BEVEREN	2666.	190.
HARINGHE.	2588.	76.
OOSTVLETEREN	2504.	
STAVELE	2440.	150.
WESTVLETEREN	1764.	56.
CASEKINSKERKE (Caeskerke)	1373.	206.
STUYVEKINSKERKE	1261.	190.
HOOGSTADE	1246.	292.
VINCHEM	1165.	264.
VALKERAVENTKINDERKERKE (Oostkerke).	880.	61.
GHYVERINCHOVE.	870.	204.
RELLEMSCAPPELLE (Oudcappelle)	854.	93.
SAINTE RICQUIERS	818.	294.
OEREN	650.	96.
ZOUTENAEYE	476.	46.
Crombeke, (une partie du village seulement).	424.	264.

La traduction du nom de *Veurnambacht*, rendue par *Métier de Furnes*, est inexacte. Il est vrai, antérieurement au XVII^e siècle, on divisait la châtellenie en deux parties: la *keure* et le *métier*, mais le plus souvent, cette division ne s'entendait qu'au point de vue féodal.

⁵⁸ Les chanoines de Saint-Omer à qui appartenait la seigneurie de cette terre, la vendirent, en 1604, au magistrat de Furnes pour être administrée sur le même pied, que les autres villages. Les dits chanoines s'en réservant seulement le titre seigneurial et la juridiction foncière.

La *keure* comprenait les villages appartenant au roi; elle devint la châtellenie proprement dite. Le *métier* comprenait les villages appartenant aux vassaux ou seigneurs particuliers.

Le *métier* n'était autre chose que le territoire des Huit-Paroisses, dont il sera question plus loin⁵⁹, et qui comptait :

	MES.	VER.
Watou, contenant	5332.	
Reninghelst	3531.	
Noordschote et Zuytschote	3100.	
Vlamertinghe	2856.	
Elverdinghe	2200.	
Locre	1307.	150.
Woesten	607.	

Plus, les *branches*, contenant un ensemble d'environ 2826 mesures.

Etablir le lien administratif par lequel ces villages se rattachaient au magistrat de la châtellenie, n'est pas chose facile, car il s'en faut de beaucoup que l'on trouve dans les ouvrages spéciaux des renseignements toujours exacts. Toutefois, les *ammans*, représentants du grand bailli de la châtellenie, peuvent être considérés comme ayant été les princi-

⁵⁹ " Il est survenu à la châtellenie de Furnes un autre changement : elle comprenait anciennement la keure et le métier; la keure est composée des villages appartenant à sa majesté; le métier, des villages et seigneuries appartenant à des vassaux ou seigneurs particuliers; en 1758, on a trouvé à propos de séparer de la châtellenie de Furnes la partie nommée le métier, et de l'ériger dans une administration ou châtellenie sur elle-même ".....

(*Archives de la Flandre orientale*. Manuscrit, n° 116. "Mémoire sur les aides et subsides de la Flandre," p. 20).

paux intermédiaires entre l'administration centrale et celle de chacune des localités comprises dans le territoire du *Veurnambacht*. Les ammans avaient sous leurs ordres un ou plusieurs adjoints connus sous le nom de servants, serviteurs (*dienaers*). Après l'amman venait le bailli (pour les villages qui n'avaient pas d'amman).

La direction des paroisses était confiée à une assemblée des principaux habitants ou *notables* (qui étaient exclusivement les nobles et les magistrats, c'est-à-dire les bourgmestres et échevins en fonctions ou qui avaient antérieurement fait partie de la régence). On leur donnait en général le nom de *wethouders*. L'assemblée elle-même, s'appelait *de wet*. A la tête des notables était placé le bailli (ou l'amman s'il y en avait un) à qui incombaient les doubles fonctions d'administrateur et d'homme de loi ou de justice.

Il lui était adjoint un certain nombre d'échevins dont le premier avait le titre de bourgmestre ou chef-homme (*hoofdman*).

Quoique ne pouvant être ni bourgmestre ni échevin, le bailli était de droit président de la régence et remplissait en outre les fonctions de notaire.

Les écritures administratives étaient tenues par le greffier de la paroisse.

Les fonctions de publicateurs, messagers, porteurs de contraintes et d'avis, étaient remplies par l'amman et ses subalternes (qu'on désignait aussi quelquefois sous le titre d'officiers ou *sergeants*). Là où il n'y avait pas d'amman, cette besogne était naturellement dévolue au bailli, quelquefois au greffier et même en plusieurs endroits au clerc ou *magister*.

Il n'y avait pas de receveur proprement dit, vu que chaque année on adjugeait à celui qui exigeait le moins de salaire, les registres des impôts, appelés *pointingboucken* et *zettingboucken*.

On ne connaissait qu'un compte général, qui comprenait à la fois toutes les contributions connues sous le nom de *uitsendt* et *binnecosten*.

Au commencement de l'année, le *chef-collège* ou magistrat de la châtellenie, envoyait à chaque paroisse un état des aides, subsides, indemnités et autres paiements divers, dans lesquels la dite paroisse avait à contribuer pour sa quote part. C'était là l'*uitsendt* ou, en d'autres termes, les contributions directes. Les *wethouders* paroissiaux avaient en outre à fournir annuellement un autre état de tous les frais soit ordinaires soit extraordinaires que la paroisse avait à supporter.

A cette occasion, le premier ou second dimanche de l'année, après la grand' messe, on faisait annoncer que tous ceux des habitants qui avaient des prétentions à faire valoir à charge de la paroisse, devaient se rendre à un jour fixé, au *wethuys*, afin d'être inscrit sur le dit état des frais.

Cette réunion se tenait à portes ouvertes et tout un chacun avait le droit d'y assister. Les grands propriétaires fonciers (*grootte gelande*) s'y faisaient représenter par deux députés et les autres habitants de la paroisse par deux ou trois notables qui, tous, signaient l'état des frais en question. Ce document était clôturé ensuite, par les bailli, bourgmestre ou *hoofdman* et échevins, et on l'envoyait à l'approbation du magistrat de la châtellenie.

Ce magistrat à son tour, mettait ses observations en marge de chaque article et renvoyait la pièce, après l'avoir approuvée, au lieu d'origine.

On la publiait alors, et les *gezworene poincters* et *setters* de la paroisse s'assemblaient, à l'effet de faire la répartition (*poinctinghe en ommestellinghe*), par tête ou par bonnier de terre, de la somme totale des deux états susdits: L'acte de répartition était mis à la suite, signé par le greffier et renvoyé de rechef à l'approbation du chef-collège. Indépendamment de cette répartition ordinaire, on en faisait une extraordinaire, lorsqu'il y avait des charges imprévues à payer, telles que droits de guerre, fourrages, etc.

L'état de répartition étant revenu dûment approuvé, on dressait le rôle (*poinctinghrolle*) par foyer (par famille). Après, comme nous l'avons dit, on en faisait l'objet d'une adjudication publique au moins exigeant. L'adjudicataire ayant préalablement donné caution solvable, était déclaré receveur de la paroisse pour cette année. Tous ceux qui se laissaient adjudger le dit rôle, nommé aussi *settinghbouck*, étaient tenus d'accepter aux mêmes conditions, c'est-à-dire moyennant un tantième de remise, les autres états d'impôts, tels que les états des dîmes (*thiendeboucken*), de moulage (*maelderyboucken*) et de terres vagues (*vaguelandtboucken*).

Alors l'adjudicataire ou fermier faisait publier qu'il était receveur. Il soldait les paiements à charge de la paroisse, soignait la rentrée des impôts répartis et portés au rôle, et était tenu de verser intégralement, à la fin de l'exercice, entre les mains du receveur général de la châtél-

lenie, la quote part de la paroisse dans les aides, subsides, etc., sauf à faire valoir ses droits contre les récalcitrants. A la fin de l'année, et même plus tôt. — s'il arrivait que l'état fût payé totalement avant Paques — on annonçait le jour où le compte de la paroisse serait clôturé. Ce jour venu l'assemblée dont nous avons parlé plus haut se réunissait de nouveau et un délégué du chef-collège venait assister à la dite clôture.

Tout le mécanisme de la comptabilité paroissiale se réduisait à cela.

REGLEMENT ENDE SALLARIS VANDE AMMANS ENDE DIENAERS ⁶⁰.

Mynheeren van de weth der stede en de casselrie van Veurne, omme te beletten de excessen vande ammans ende dianaers int vragen van hemlieden sallarissen, int exerceeren hemlieden offitic, ende opdat jder geïnformeert synde vande tax van diere, te beter ende sekerder zyne clachten op d'excessen soude connen vesten omme danof te genieten de remedie, hebben de gearresteerde sallarissen van ammans en de dianaers geordonneert te doen publicceeren soo volght :

Eerst van ammans.

Van elcke pandyngc sullen de voorseyde ammans voorts aen hebben, 't sy by authorisatie ofte anders xvj st.
 Voor 't geven van de arras brieven. xxiiij st.
 Van lichtyngc van goede xxiiij st.
 Welcken sallis sy maer eens en sullen heessen, nietjegenstaende sy ten diversche tyden daertoe devoir ofte vermaen gedaen hadden, op arbitraire correctie.

⁶⁰ " Mémoire touchant les magistrats anciens et modernes de la ville et chàtellenie de Furnes, etc.," certifié conforme aux coutumes et comptes, mémoires et instruments, le 27 Mai 1692, par J. F. van den Cruuce. — *Archives de l'Etat, à Bruges*. Huit — Paroisses, n° 3540. *Manuscrit petit-*in-folio*, 67 feuillets, écriture du XVIII^e siècle.*

Voor sallaris van hemlieden assistent, daer die nodich wert tot lichtynge van goede	xvj st.
Van brieven van relation ofte insolventien	vj st.
Van vriendelicke coopdaghen by de selve ammans, begrepen 't schryven ende roupen	l st.
Voor double van de coopdaghen, een schello de zyde, dus	j sc.
Van daghynghe ofte jnsinuation te doen voor partien, van pandynghe ende stellynghe, voetstellynghe, bortochten ende diergelycke in begrepen hun relaes	xvj st.
Van gholycke daghynghe ofte jnsinuation te doen buyten de voorsejde stede ende casserie, ter taxatie van de weth	
Van vercoopynghe van catheylicke goederen	xxiiij st.
Van vercopynghe op den dam, begrepen t' schryven ende kerckgebodt	xl st.
Van elcke publicatie van schriftelick contracten, hoedanich die syn, ofte wettelicke verbanden van catheyle goedyngen, begrepen hemlieden relaes	vj st.

Sallaris van de Dienaers.

Van elcke daghynghe ofte jnsinuation ende presentatie van costen, inbegrepen hun relaes	xvj st.
Van daghynghe van elcke oorconde met hun relaes	xij st.
Van sommatie	xvj st.
Van exocutien ende arresten, daar hantslach gedaen wort of de persoon ofte goet, begrepen relaes als voren	xxiiij st.
Van beswaersynge in vangeuisse ende arrest van catheylicke goederen, met relaes	xvj st.
Van vercopynghe op den dam, begrepen 't schryven	xl st.
Van sommatien van alle rollen, tsy van lanscosten ofte andere, van elck persoon	xij st.
Van executie ter cause vande selve rollen, van elck persoon daer hantslach gheschiet	xxiiij st.
Voor sallaris van heurlieder assistent, daer die noodich wert tot lichtynge van goede ofte aprehtie vande personen	xvj st.
Welcke sallaris in elcke saecke waer eens en sal mogen geeravcht worden van somation ende executien, niet jeghenstaende syten diversche tyden ende stonden daertoe devoir ofte vermaen gedaen hadden.	
Van clare daghynghe ofte jnsinuation te doen buyten de casserie, ter taxalie vande wet	

Aenden deurwaerder van 't comtoir 's lans, voor sommatie . . . xxx st.
 Executie, 't zy reele of personele iij lb.

Ordonneerende aen alle de ammans ende dienaers der bovenschreven
 sallaris punctuelick t'observeeren ende onderhouden, sonder die int
 minste te excedeeren of peine als vooren, ende voorts alle partien goede
 ende corte expeditie te doen of peyne van op hemlieden te verhaelen
 alsulcke schaden ende jutresten als partie door hemlieden delay ende non
 devoir soude commen te lyden, boven de boete daertoe staende.

Synde voorts alle de voorseyde ammans gehouden ende geobligiert
 van offitie wege t'hemlieden coste het kerckgebot van elke prochie te
 haelen ofte doen haelen, ende publiceeren gesondert in de vacantie
 daervan sy van elke prochie besonder ghecontenteert worden.

Actum jnt college, den 20^{en} juny 1665. Onderteekent A. Depours.

Taxatie.

Dienaers exploiteerende by placet onder jurisdictien geconclaveert
 inde ceure, dobbel sallaris is xxxij st.
 Daer buyten iij lb. daechs.
 Tot Nienport ende Hontschote, een dach, Dixmude, Bergen ende
 Duinkercke, twee daghen.

Sallarissen van Ammans.

Pandynghe ende stellynge xvj st.
 Ider Ceurbroeder viij st.
 Publicatio vj st.
 Attache vj st.
 Kerckgeboden 10 stuyvers van het feuillet, attache forme, $\frac{1}{3}$ van
 't originel.

Sallarissen van Dienaers int verbag van decreten.

Over 't recht van beterynghe, met schepenen. xvj st.
 Over 't doene van 't sondaechs kerckgebodt. xvj st.
 Over d'jnsinuatie xvj st.
 Overstellen van plackbrieven aen 't lanshuis tot Veurne, comende
 van over 't water xxx st.
 Van d'erf te doene, commende van over 't water gelycke. . . xxx st.

LA COUR FÉODALE DU "BURG"

Dans ce qui précède, il n'a été question que de villages (ou paroisses) directement soumis au vicomte et, quand le vicomte fut remplacé de fait, au grand bailli, considérés comme chefs de la châtelainie ou, en d'autres termes, comme représentants et mandataires du comte. Autre chose maintenant est l'organisation de système féodal qui étendait sa main sur une foule de fragments de territoire et les soustrayait pour beaucoup de choses à l'autorité de ces vicomtes, de ces baillis. Aussi, en parlant plus haut (page 150 du tome I) des attributions du grand bailli, nous disions qu'il exerçait quelques-unes de ses fonctions dans toute l'étendue de la juridiction du magistrat. Cela laisse entendre qu'il y avait d'autres juridictions.

Nous n'avons pas à parler ici du régime féodal en lui-même, n'importe la forme sous laquelle il se présente, car ce sujet a été traité trop souvent et par des hommes plus compétents que nous (sans que pour cela toutes les questions qui se rattachent à cet ancien système politique et social, aient été tranchées), mais avant de nous occuper de seigneuries, fiefs et arrière-fiefs, qu'il nous soit permis de résumer en quelques lignes la hiérarchie féodale ou nobiliaire telle qu'elle existait dans la châtelainie de Furnes.

Venait en premier lieu, le suzerain (*overheer*, *opperleenheer*), celui qui règnait, à qui appartenait foi et hommage des fiefs inférieurs; ce fut d'abord le roi de France, ensuite le roi d'Espagne ⁶¹.

⁶¹ Voir page 39 de la *Première année*.

Au-dessous du suzerain, se trouvait placé le comte de Flandre, *comes* (graef), seigneur, gouverneur foncier, (immediaten heer). Comme nous l'avons dit plusieurs fois déjà, le comte se faisait représenter dans les châtelainies ou autres territoires, par le vicomte, *vice comes* (burggraef) ou châtelain, *castellanus* (castelein), et plus tard par le bailli.

La hiérarchie nobiliaire ou seigneuriale commençait au duc (hertog), puis venaient le marquis (markgraef), le comte (graef, landgraef), le vicomte, le baron, le simple chevalier (ridder) et l'écuyer (schildknaep).

On appelait vassaux (leenhouders, leenmannen), tous ceux qui étaient tenus à foi et hommage envers un seigneur. Ainsi, en tenant compte de la hiérarchie susdite, un seigneur pouvait être vassal d'un autre qui l'était lui-même d'un troisième. Ils étaient " nobles vassaux " pour les distinguer des " vassaux rôturiers ".

On divisait les administrés en deux classes :

1° Les manants (du verbe *manere*) : ceux qui habitaient le territoire de la seigneurie, 2° les forains qui n'y séjournaient pas habituellement.

La classe des manants comprenait :

Les vilains, *villani*, habitants des *villa*, des villages.

Les bourgeois (poorters) habitant les bourgs, les villes.

(On disait aussi *haeghepoorters*, bourgeois forains.)

Les *hostes* ou hôtes, *hospites* (laeten), placés plus particulièrement sous la protection du seigneur.

Voyons maintenant pour les terres :

Le fief (leen, grond leen), était à la seigneurie, ce que

le vassal était au seigneur. Le mot fief dérive de *fœdus* ou peut être de *filcs*.

Le fiévé, synonyme de vassal (leenhouder), teneur du fief, se déclarait l'homme lige du seigneur. C'est l'origine du mot *hommage*.

Le teneur d'un fief pouvait le subdiviser en plusieurs arrière-fiefs qu'il donnait de la même manière à un autre.

Comme on le verra, ci-après, il y avait fiefs réduits à l'étendue de deux mesures; on en trouvait même qui n'avaient pas de foncier, mais qui néanmoins recevaient des hommages.

Les hommages se réduisaient la plupart du temps, au paiement d'une redevance. Ils étaient de deux sortes, les *hommages de plein-relief* et les *petits hommages*. Il y avait des hommages fort drôles ⁶².

Les seigneuries pouvaient changer de maître, par

⁶² Jehan de Baey... sculdich, te welken tiden dat mynheere van Vlaendren eit up de bourgh te Veurne, te stane up de bourgh brigghete houdene jeghens de wilde scoten (?), ende als men de bourgh brigghete maect van niewes, so es hie sculdich te legghene up den ondersten steen enen vlaemschen penninc.

(Reliefs de fiefs du *Veurnambacht*. Année 1365. — Archives de la chambre des comptes, à Bruxelles (n° 1085, f° 25).

.....chargie d'une paire de gans à son seigneur, par an ...

(Mêmes reliefs, année 1472. — Chamb. des compt (n° 1086, f° 2).

....et doit une paire d'esperons et ung denier d'argent, nommé *offer penninc*. (id. f° 2).

....et doivent en cense, chacun ung pinchon (pinson) et la gaiolle (cage). (id. f° 6.)

....est chargie, que quand le comte de Flandres est avec ses hommes de fief, d'aller sur ung blanc cheval, tout armé, sur le blanc mont et rapporter les nouvelles des frisons sauvages. (id. 1° 22.)

héritage, par cession, par achat ou par échange et par confiscation.

Les *reliefs de fiefs* étaient des actes publics. Relever son fief signifiait faire foi et hommage, à chaque mutation de fief par succession, donation, vente, etc. A chaque changement de seigneur, le vassal était obligé de relever son fief. La forme de cet acte était déterminée par les *Libri feudorum*. Puis, il y avait encore les rapports et dénombremments dont le nom indique suffisamment la nature.

En voici un de 1399, portant rapport par *Henri Quiéret*, dit *Boort*, chevalier, époux de *Jeanne de Heuchin*, dame de Pont-Rohard ⁶³ :

“ C’est le rapport que *Henri Quiéret*, dit *Boort*, chevalier, seigneur de Tours en Vimeu, fay comme bail, mary et espous de Jehanne de Heuchin, dame dudict lieu de Tours et heritière du Pont-Rewart et des appertenances, à très hault et puissant prinche, mon très redoubté seigneur, monseigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandres, et ma très redoubté dame, madame la duchesse de Bourgogne, s’espeuse, comme héritière du païs de Flandres, des fiefs que je tieng de luy, descendant de sa court de Furnes. Et primes, d’un lieu appele la court de Pont-Rewart à tout cent hommages et services ad ce appertenans, avec IIII^c et LXVI heus d’avaine par an. Item, LVIII rasières de bled par an. Item, XXXII mesures de breuk, gissant à Bevere. Item, XIIIIII mesures de terre, gissant empres et entour la dite

⁶³ “ Histoire de la commune de Ronsbrugge-Haringhe ” page 69. C’est par erreur qu’on y a imprimé que cet acte est un relief de fief.

court, tant en terrez ahanablez, comme en prés, et avec une disme qui est appellé le grant disme, qui vault par an XX librez parisis ou environ. Item XXXVIII mesures de annoys ou environ, appertenans au dit fief, à foy et hommage et ad plain relief. Item, une aultre hommage deux vierscares appellé Zwinland, et les appertenances, haulte justice, moyenne et basse appertenans aux dictes vierscares, et XXII librez parisis par an, pau plus, pau moins, le dit fief estans à feuté et hommage et à I plain relief. Item, un aultre hommage contenant LXXXVII heus d'avaine ou environ par an, et une pescherie en la Rivière à Pont-Rewart, depuis IIII Mars, jusques a le saint Remy, y cellui fief estant à foy et hommage et à ung plain relief. Item I aultre hommage ou il y a un bien appelle Montifaute, ad ce appertenant XLV mesures de terre ou environ, gissant audict lieu et environ estant à foy et à feute et à un plain relief. Item, encore I fief contenant XXI mesures de breuk ou environ, gissant à Bevere, estans à foy et à feute et à I plain relief. Item gissant en la paroisse de Lampernisse, contenant XXX pois de frommages de Brabant par an, ad ce appertenant I plain relief et à foy et à feuté. Item, encore d'un hommage contenant IX mesures de terre ou environ gissant en la paroisse de Vinchem, à tout VI hommages à ce appertenans, tenu en foy et en feuté et ad plain relief. Les quelz fiez dessus déclairez et chasque en soy, je Henry dessus nommé, au nom que dessus, je adveue à tenir de mon de mon très redoubté seigneur et madame devant dis, et de leur dicte court de Furnes, et à telz reliefs à le mort, comme il est accoustumé. En tesmoing de ce,

je ay cest rapport scellé de mon propre scel. Faict et escript à Montcel le premier jour d'aoust, l'an MCCCIII^{xx} dix neuf. ”

L'administration des seigneuries particulières comme celle de la châtellenie, comprenait trois branches principales : les impôts, la justice, la guerre.

Il avait la haute, la moyenne et la basse justice, qu'on peut mettre en parallèle avec nos justices de paix, correctionnelle et criminelle.

L'emblème de la justice seigneuriale était une potence à un, deux ou trois piliers selon le degré⁶⁴.

Dans la châtellenie de Furnes, il y avait peu de seigneurs qui étaient justiciers aux trois degrés, la plupart n'avaient que la basse et fort peu la moyenne.

Quelques chefs d'établissements religieux, comme l'abbé des Dunes, de Loo, l'abbesse des Victorines, étaient seigneurs au même titre que les autres, sauf que la seigneurie n'était pas attachée à leur personne, mais à leur communauté. Chacun de leurs successeurs, fût-il d'origine la plus rôturière, était seigneur de droit.

Disons encore qu'on ne doit pas croire que le titre de seigneur de tel ou tel lieu, forçait celui qui le portait, à résider en ce lieu; non, de même que le comte se faisait représenter dans la châtellenie par le vicomte, plus tard par le grand-bailli, puis par le bailli, chaque seigneur avait dans sa seigneurie son représentant, son bailli à lui.

Nous avons vu plus haut,⁶⁵ que la cour du *burg* de

⁶⁴ V. DERODE.

⁶⁵ Première année, page 145.

Furnes, en dépit de l'établissement du magistrat qui annihilait son influence, administrativement parlant, continua à fonctionner, mais pour ne plus s'occuper que des questions d'un intérêt purement féodal. Elle avait conservé deux fonctionnaires.

Le grand-bailli de la ville et châtelainie de Furnes, par le quatrième lieutenant qu'il avait droit de commissionner, siégeait (comme successeur des vicomtes) à la cour féodale, à la tête des hommes de fief et y recevait pour le comte, les prestations de foi et hommage, ainsi que les dénombremens de tous les fiefs tenus du roi, à cause du *burg* de Furnes. Il connaissait en outre de toutes actions foncières et réelles sur ces fiefs.

Le lieutenant bailli était assisté d'un greffier qui soignait la rédaction des actes de prestation de foi et hommage; " d'établissement d'homme servant au nom des vasseaux absens (procureurs); de réception des baillis et greffiers des cours féodales, relevant du *burg* de Furnes; d'aliénations par contract particulier et d'hypothèques des fiefs mouvans immédiatement du dit *burg*. Il était chargé encore de tenir registres aux procédures, ainsi qu'aux expéditions de tous ces actes. "

Le revenu de cette charge était tellement minime qu'il serait difficile de le fixer à une somme certaine, on l'estimait ordinairement à 100 florins par an.

PRINCIPALES SEIGNEURIES DU "VEURNAMBACHT". FIEFS ET ARRIÈRE-FIEFS, RELEVANT DU "BURG" DE FURNES, ET QUELQUES AUTRES (*Ceux de cette dernière catégorie sont imprimés en italiques*) AVEC LES NOMS DE LEURS POSSESEURS, VERS LE XVII^e SIÈCLE.

Alveringhem.

'*T leenhof van 't Vrye van Sint-Omaers.* (Voir plus haut, à la note n^o 58, page 8.)

'*T hof van Houvre*, de 25 mes, 2 lignes. 34 verges, avec 40 arrière-fiefs. Vendu, en 1681, à Jean Heinderycx, après avoir successivement appartenu à la famille Knibbe, à celles de Wulfsberghe, de Langhe, de Recourt et de Licques.

'*T hof ten Swyne*, de 15 mesures, avec 13 arrière-fiefs. Vendu, vers 1565, à François Boete, et laissé, vers 1628, à Josse Boete, du chef de son père François-Baudouin Boete, fils de François. Ce fief avait d'abord appartenu à la famille de Fontignies, puis à celle de Ghistelles-vander Burg.

'*T goed van Pecques*, de 40 mesures; à Jeanne de Licques (en 1494) douairière d'un comte de Mérode, après avoir successivement appartenu aux familles van Wulfsberghe et de Langhe-Wavrin.

'*T hof van Volkenswerve*, de 36 mesures, avec 8 arrière-fiefs, relevant du fief qui précède. Vendu, en 1679, à Antoine de Wintere. Appartint successivement à la maison de H....., puis à celle de Knibbe.

De Fockenwerve. A l'abbaye de Saint-Nicolas, à Furnes.

De Hooghepoorte et 't goed van Wynckus. Appartenaient en 1580, à Jacob Marchand, grand-bailli de Nieuport.

Avecappelle.

'*T hof van Avecappelle*, de 5 mes. 30 verges, avec 25 arrière-fiefs. A la famille de Doys.

Coudenbourg.....

Beveren.

L'abbaye de Rousbrugge, dite des Victorines ⁶⁶.

⁶⁶ Voir l'"Histoire de la commune de Rousbrugge" précitée (page 71 et suivantes), ainsi que la "Notice sur l'abbaye des Victorines" lez-Rousbrugge. Bruges 1866, in-8^o.

Bulscamp.

'T hof van Bulscamp, de 5 mes. 60 verges, avec 23 arrière-fiefs. Vendu vers la fin du xvi^e siècle, par François Ryeel, à Pierre Boudens qui mourut en 1616. Après la mort de ce dernier, ce fief fut vendu à Jean Wel, avocat à Ypres.

Cooxyde.

De Bogaerde, de 1234 mesures, (L'abbaye des Dunes.)

Den Noordsburg, de 44 mesures, avec 44 arrière-fiefs. Hérité, en 1669, par Catherine Heurlebout, épouse de Pierre-Charles Schynckele. La famille Clayssoone posséda longtemps cette terre.

'T hof van Looringhe, de 35 mesures, avec 10 arrière-fiefs. Hérité, en 1675, par Georges-François de Crombrugghe, fils de Georges, fils de Philippe. Ce fief, appartient d'abord à la famille Braem.

'T Peerdekerkhof, de 2 mesures, avec 17 arrière-fiefs. Hérité en 1679, par Albert Spierynck, après son père Albert-François, fils de Liévin, fils de Jacques.

De Torrele, de 40 mesures. Hérité en 1656, par Jean Idesbalde de Masin, après la mort de son père Éloi.

Ejgewaertscappelle.

'T Paenhof, de 60 mesures, 2 lignes, 11 verges, avec 16 arrière-fiefs. Laissé, en 1634, à Jérôme Borlunt, du chef de son père Jean Borlunt. Ce fief avait d'abord appartenu à la famille de Baenst, puis à celle de Uutenhove et Triest.

Coudenburg, de 79 mesures, avec 17 arrière-fiefs. A la famille de Masin.

Ghyverinchove.

'T hof van Ghyverinchove, de 36 mesures. A la famille de Pamele (1652). Après avoir successivement appartenu à la famille, dite de Ghyverinchove, celles de Colm, de Courtewille et de Mamez,

'T huys van den heere Brust.

Haringhe.

(Rousbrugge). 'T hof van Rousbrugge, de 34 mesures, 82 $\frac{1}{2}$ verges.⁶⁷

⁶⁷ Voir l'« Histoire de la commune de Rousbrugge » précitée (page 47, etc.).

Hoogstade.

'T hof van Montigny, de 22 mesures. Laissé, en 1611, par donation entre vifs de Jacques van Heede, seigneur de Walhove, à Louis Wynckelman. Appartint successivement aux familles de Montigny, van Houtte et van Heede.

Houthem.

Pieswalle, de 9 mesures, avec huit arrière-fiefs. Vendu, en 1654, à Bernard vander Straten. Avait appartenu avant aux familles de Winzezele et de Waloncappelle.

'T hof van Dryncham. A la famille de Dryncham.

De 100 gemeten. A l'abbaye de Saint-Winoc.

Isenberghe.

'T hof van Isenberghe, de 6 mesures, avec 19 arrière-fiefs. A la famille Schynckele, puis à celle du nom de Schipman, qui laissa ce fief, en 1665, à Jean Heinderycx, avocat et conseiller à la cour de Tournai.

(Il y a encore un autre fief de ce nom, sans foncier, mais avec 21 arrière-fiefs, appartenant à la famille Knibbe.)

Leysele.

Den burg van Leysele, de 22 mesures, avec 16 arrière-fiefs. Laissé, en 1604, à François-Bernard de Brias, après avoir appartenu à la maison de Leysele.

'T hof van Haesebrouck, de 32 mesures, avec 4 arrière-fiefs. Hérité, en 1668, par Françoise de Ram, après Louis de Ram, son frère, fils de Jean, qui était fils de Théodore de Ram. Ce dernier acheta cette terre, en 1576, à Gilles de Ghistelles. Ce fief appartient d'abord à la maison de Haesebrouck.

Loo.

'T hof van Cappelbrugge, de 8 mesures, avec 9 arrière-fiefs. Vendu, en 1672, à Antoine de Latre. Appartint successivement aux familles Claeys et vanden Camere ou vander Camere.

'T Senesaelschap, de 32 mesures, avec 32 arrière-fiefs. Vendu, en 1626, à Adrien de Hamel, par François de Pollinchove, seigneur de Westoutre.

Oeren.

'T hof van Oeren, de 18 mesures, avec 58 arrière-fiefs. A la famille de Gavre, après avoir successivement appartenu aux familles de Oeren, Knibbe, de Wulfsberghe, de Langhe, de Recourt et de Licques.

Oostvleteren.

'T hof vanden Broucke.
Elsendamme.

Westvleteren.

'T Zwynland.

Boitshoucke.

'T Nieuwland.

Polinchove.

'T hof van Polinchove, de 16 mesures, avec 10 arrière-fiefs. Vendu, vers 1576, à Josse de Courtewille, commandant de Ville-Franche.

'T hof van Fonteyne, de 11 mesures, avec 34 arrière-fiefs. Appartint d'abord à la famille de Carondelet qui le vendit en 1575, à Josse des Tombes. En 1670, ce fief fut hérité par Jean-Joseph Coolaert, fils de Sébastien et de Pétronille Garrop.

'T hof van Zandvoorde, de 19 mesures, 40 verges, avec 17 arrière-fiefs. A la famille de Doys.

Maethove ou Maetshove, de 28 mesures, avec 8 arrière-fiefs. Vendu, après 1638, à Gilles Stalins, pensionnaire de la salle et châtellenie d'Ypres, par la famille de Maets.

Proven.

'T Pontpepershof, de 80 mesures, tenu de la seigneurie de la Clyte, appartenait en 1627, à la famille de Jean de Ghistelles, seigneur de la Motte.

Ramscappelle et Saint-Georges (Sint-Joris).

'T hof van Oudewerfve, de 45 mesures, avec 11 arrière-fiefs. Hérité en 1666, par François-Charles Schynkele, fils de François.

'T hof van Iepen, de 21 mesures, avec 9 arrière-fiefs. Laissé en

1672, à Maximilien Lanchals, après la mort de son père Maximilien, fils de Philippe, décédé en 1639.

'T *goed ter Hemme*, de 750 mesures, 1 ligne, 50 verges. A l'abbaye des Dunes.

Saint-Nicolas (Bewest.)

'T hof van Jacobsvischbrugge, de 54 mesures, ⁶⁸ avec 48 arrière-fiefs. A la famille Anchemant, après avoir appartenu à celle des de Visch.

Saint-Nicolas (Beoost).

'T *Westhof* ou 't *hof ter Vrouwen*.

'T *Craeckelhof*. A l'abbaye de Saint-Nicolas.

Saint-Ricquiers.

Den burg van Sinte Rycquiers, de 60 mesures, avec 46 arrière-fiefs. Hérité, en 1652, par Pierre Baudins, seigneur *vander burg*.

Stavele.

'T hof van Stavele.

Steenkerke.

Sporkinshove, de 30 mesures, avec 31 arrière-fiefs. Laisé en 1652, à Jean Schynckele, après son père Léonard. La famille Sporkin posséda cette terre pendant plusieurs siècles.

'T Aloushof, de 28 mesures, avec 38 arrière-fiefs. Hérité en 1626, par Jacques de Gand, dit Vilain, comte d'Iseghem, qui le laissa à son fils Philippe.

'T *huys van Crecquy*, de 40 mesures. Appartint d'abord à la famille de Créqui, puis fut partagé vers 1645.

Wulpen.

'T *erfgoed van Sint-Garembertus*, de 200 mesures. A l'abbaye du Mont Saint-Martin.

⁶⁸ Voir première année de "La Flandre", page 205, la note II, et page 233, la note 69.

Stuyvekenskerke.

'T clooster van Viscoque, de 303 mes. 200 verges.

Valkeravenkinderkerke (Oostkerke).

Rapenburgh.

La prévôté de S^t-Donatien.

Vinchem.

'T hof van Torreelen, de 109 mes., 1 ligne, 77 verges, avec 49 arrière-fiefs. Hérité en 1670, par Jean-François de la Tremerye, baron de Rosin, après son frère Baudouin. Ce fief avait successivement appartenu aux familles de Henin-Liétard et de Baillenl.

'T hof van Scheurvliet, de 20 mes., 2 lignes, avec 18 arrière-fiefs. Vendu en 1672, à Ferdinand Vertegans, par Charles de Wazières. Il appartient d'abord à la famille de Crane.

'T hof van Testefort, de 10 mesures, moins une ligne, avec 6 arrière-fiefs. Laissé par héritage, en 1663, à Pierre de Briarde, seigneur de Beauvoorde, à la mort de son père Charles, après avoir longtemps appartenu à la famille de Bambeke.

'T Blauwhuys, de 40 mesures. Vendu en 1661, par Emmanuel Triest, à un négociant d'Anvers. Cette terre appartient longtemps à la famille Malleghcer.

Wulveringham.

'T hof van 't Ovaernest, de 75 mesures, avec 53 arrière-fiefs. Acheté en 1661, par Lamoral vanden Berghe, président de la chambre des Comptes. Cette terre appartient successivement aux maisons de Drincham, de Merbeke et de Recourt.

'T hof ten Torre, de 38 mesures, avec 7 arrière-fiefs. Hérité en 1669, par Jean-Baptiste Lo François, chanoine de S^t-Omer. Ce fief avait successivement été la propriété des familles de Domirain, de Ghistelles, de Lens et de Noircarnes.

'T huis van Beauvoorde, de 5 mes., 2 lignes, 20 verges. Hérité en 1663, par Pierre de Briarde, après Charles de Briarde, seigneur de Beauvoorde. La famille de Crane posséda d'abord ce fief.

'T goed van Blingel, de 80 mesures, avec 3 arrière-fiefs. Hérité en 1670, par François-Louis de Schacht, seigneur de Blingel, fils de François, fils d'Alexandre. Le premier possesseur de cette terre appartenait à la famille de Crane.

Zoutenaye.

"T hof van Gapanes, de 8 mesures, avec 15 arrière-fiefs. Appartint d'abord à la famille de ce nom, tomba ensuite dans celle de Masin, et enfin dans celle de vande Woude. En 1631, Gilles vande Woude en était propriétaire.

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE SUR L'ALIÉNATION DES PAROISSES
DU VEURNAMBACHT, EN 1629.

Le conseil des finances, dans le but de se procurer les sommes nécessaires aux besoins de la guerre, décida, en 1625, après avoir obtenu un octroi de Louis XIV, d'aliéner " par forme d'engagement " toutes les paroisses appartenant à Sa Majesté dans les châtellenies d'Ypres, de de Cassel, de Furnes et de Bergues. Avec la transmission des titres, les acquéreurs devaient entrer en possession des droits de chasse, de fauconnerie, de pêche et d'audition des comptes des églises. Ils devaient avoir en outre pouvoir de nommer un magistrat, un bailli et un greffier dans chacune des paroisses qu'ils avaient acquises; en un mot, ils devaient jouir de tous les droits et privilèges attachés aux seigneuries.

Les magistrats des châtellenies en question ayant intérêt d'empêcher cette aliénation, envoyèrent à Bruxelles des délégués, porteurs d'une protestation en vingt-deux articles, qu'ils avaient charge de remettre au susdit conseil des finances. Cette pièce signalait tous les inconvénients que cette aliénation allait entraîner avec elle. Après bien des pourparlers, les délégués, au nom de leurs mandants, convinrent d'accorder au roi, une somme de

150,000 florins, qui fut acceptée et aussitôt payée, à condition qu'on la restituerait dans le cas où il serait procédé quant même à la vente des paroisses.

Mais, beaucoup de personnes que le désir d'acquérir quelques terroirs flattait fort, remontrèrent au conseil des Finances que la somme à provenir de la vente, serait infiniment supérieure à celle qui venait d'être payée par les mandataires des magistrats en cause. D'un autre côté, les charges publiques augmentant journellement, on passa outre et, après restitution de la somme susdite, la vente fut décidée, mais encore sous réserve de rachat ultérieur moyennant remboursement des prix reçus.

Donc, l'année 1628, de nouvelles publications furent faites pour annoncer que la vente aurait lieu.

Les commissaires du roi arrivèrent à Furnes, le 1 janvier 1629, pour procéder à l'adjudication provisoire; un délai assez long fut arrêté pour l'adjudication définitive.

Enfin, quelques mois plus tard, vingt et une paroisses furent adjudgées comme suit :

La paroisse de Sainte-Walburge, à Roland de Zegherscappelle, moyennant la somme de	2,416 fl. 15 s." d.
Celle de Oeren, à Guillaume vander Camere moyennant.	2,818 15
Lampernisse, à Georges de Montmorency, seigneur de Delft (vander Delft), pour	6,950 5
Oostkerke, à Jacques Schynckele, pour.	2,995 18 9
Casekinskercke, à Jacques Van Wel, pour la somme de	2,316 5
Coxyde, à Adrien Claeys, moyennant	2,085 1 " 6
Haringhe, à Marie de Halewyn, veuve de Philippe de Ghistelles, pour	26,642 fl. 12 s." d.
Eggewaertscappelle, à Robert de Mazin, au prix de	9,267
Polinchove, à Cornil Heurlebout, pour la somme de	16,217 6

Bellemscappelle, au comte d'Iseghem, moyennant.	2,664	6	3
Oostvleteren, au même, moyennant.	8,345 fl.	6 s.	
Westvleteren, encore au même, pour la somme de	9,267		
Proven, à Jean de Ghisteltes, seigneur de Proven au prix de.	8,346	6	
Houthem et Leysele, au magistrat de Hondschoote pour	50,968	10	
Iseberghe, à Paul de la Grange, seigneur de Né- donchel, pour la somme de	6,371	1	3
Steenkerke, à Jacques de Crequy, au prix de.	13,900	10	
Avecappelle, au même, moyennant.	6,950	5	
Stavele, à Lamoral de Hornes, moyennant la somme. de	6,000		
Beveren, au même, moyennant.	18,000		
Loo, à l'abbaye de Loo, pour le prix de	7,063	9	6d.

Quant aux autres vingt paroisses de la châtellenie⁶⁹, savoir: Oostduynkerke, Wulpen, Pervyse, Ramsappelle, Adinkerke, Crombeke, Stuyvekenskerke, Ghyverinchove, Wulveringham, Vinchem, Bulscamp, Hoogstade, Alveringham, Zoutenaye, St-Ricquiers, Boytshoucke, 's Heerwillemscappelle, St-Jooris, Beosterpoort et Bewesterpoort, l'adjudication définitive fut remise quoiqu'il y eut des offres assez avantageuses.

Dans l'intervalle, le magistrat de la ville et châtellenie de Furnes fit avec le conseil des finances, un accord, par lequel les paroisses non engagées devaient rester au profit du dit magistrat, moyennant la somme de 97,262 florins, 17 s. 6 deniers (acte du 5 avril 1630). On stipula en outre les conditions suivantes:

“ Le roi se réserve le droit, pendant quarante ans,

⁶⁹ Comme nous l'avons dit page 6, la châtellenie comprenait 42 paroisses; celle de Reninghe ne se trouve pas portée sur la liste de la vente.

de racheter les dites paroisses, quand bon lui semblera, à condition de rendre au magistrat de la ville et châ-tellenie de Furnes les deniers provenant de la vente.

” De même le dit magistrat a le droit de racheter les paroisses engagées au profit d'un particulier.

” Le roi accorde au magistrat sur ces paroisses, ainsi dégagées, les mêmes droits que ceux qu'il (le magistrat) a sur celles dont il peut disposer de suite, en conséquence du paiement (des 97,262 florins, 17 s. 6 deniers) susmentionné. ”

Pour se procurer les fonds nécessaires à la dite somme le roi accorda au magistrat un octroi, qui l'autorisait à s'imposer extraordinairement. Voici ce que nous lisons au sujet du prélèvement de cet argent, dans les annales d'Heinderycx.

“ Het magistraet dede, op den 26ⁿ Junii 1630, de edele ende notabele vande Casselrie vergaderen, om hunlieden de overeencomste die het met de leden vanden raedt van finantien in 's conincx name maeckte, voor te houden; ende oock, om onderlinge malcaer te beraden ofte het voor de casselrie dienstich was dat de prochien by besondere personen verpant, gelost wierden. In die vergaderinge isser goet gevonden ende besloten geweest: dat men de prochien die acn besondere verpant waren allengskens soude lossen, ende dat men gingh beginnen met de gone die naest vande stadt van Veurne gelegen waren.

” Om sulcx te doen, heeft men groote sommen geldt rentewys opgenomen. In corten tydt wierden alle de ver-

pande prochien ontlast, uutgenomen Stavele, Houthem ende Leysele ⁷⁰. De eerstgenaemde deser prochien is de eenige die tot nu toe gelost wiert. Men dede dat niet ten opsichte vanden grave van Hornes, burghgrave van Veurne, die de selve verpant hadde, ende aldaer gestadich bleef woonen. Den oorloge die corts daer naer opquam belette verders sulcx te verrichten, midts 's lants middelen andersins moesten gebruyckt worden.

” De prochien van Houthem ende Leysele en zyn oock niet soo haest gelost geworden; om dat dese uuter-maten hooge verpant wierden. Maer alsoo het magistract van Hondshoote (die ze cochte) door dien aencoop, soo als door den lanchdeurigen oorloge die daer op volchde, syn gemeente overlast vont van renten ende schulden, heeft het in 1669, die prochien voor de somme van seven-en-twyntigh duysent guldens, in drye gelycke deelen van jare tot jare te betalen, aen het magistract van Veurne afgestaen. ”

UN MOT SUR LES WATERINGUES

Après le savant article que notre collègue et ami M. Gilliodts a donné précédemment à propos du cartulaire de Moerkerke ⁷¹, nous pouvons nous dispenser d'en-

⁷⁰ De verpande prochien door bysonderen gecocht, moesten voor den Burgh van Veurne verheven worden, omdat het leenen waren; maer als wanneer de selve door 't magistract gelost wierden, bleven sy van dat recht vry, om dieswille sy nog eens eygendom vande croone quamen.

Note de PAUWEL HEINDERYCX.

⁷¹ Voir “ La Flandre ”, I^{re} année, page 379.

trer dans des explications techniques. Seulement nous tenons à reproduire quelques passages du manuscrit encore inédit d'Heinderycx, l'annaliste furnois, portant pour titre *Veurne ende Casselrye*⁷²:

De Noortwaeteringhe.

“ Daer syn inde Casselrie twee regieryngen vande noortwaeteringe; de eene wort genaemt de noortwaeteringe ende de andere de zuytwaeteringe, daer af de noortwaeteringe de meeste ende principaelste is, de welke heeft onder haer bestreck 5,112 gemeten 42 roeden lants die al ghemet ende gemetswyse gelyckelyck inde voorseyde waterynge contribueeren. Het magistraet die heeft daer van de superieure intendentie, op 't fait vande regierynge vande vier prelaten van Veurne ambacht te weten, die vande duynen, van S^{te}-Nicolais, Loo ende van Eversam die representeeren de vier groote leden vande voorseyde waeteringhe, en die in alle gewichtige saecken gevraeght worden, daer sy in persoone commen ofte zenden een religieus uyt hemlieden cloostre als gecommiteerden, ende hebben voys deliberatyf, soo tot stellen van een watergrave, taxeeren van ovyne, in 't hooren en sluytten vande rekenyngen, als op al het gonne dat van de administratie ende belect vande voornoemde waeteringe verheescht wort. De voorseyde waterynge onderhout tot Nieupoort twee sluysen omme haere waetere te lossen, den eenen is genaemt den Oostsluys ende den anderen den Westsluys, welck onderhout jaerlicx veele costende want

⁷² Cité: Tome I, p. 148, note 12.

daer dagelicx jet aen gebrekt. Men can soo wel water lossen met een sluys als met twee, doordien het water vande casselrie niet genoegh en can volgen, om beede de sluysen ten vollen te doen trecken, maer dan tweeden sluys is nootsaeckelyck, omme dien te gebruycken als er iets aen den anderen ontbreekt gelyck het dickmaels gebeurt”.

De Zuytwaeterynghe

“ De ander waeterynge is genaemt de Zuytwaeterynge in Veurneambacht, geseyt de Oestbrouckers, behelssende 4,200 gemeten ofte daer omtrent, de meersschen ligghende langst de riviere d’Isseren, in negen diversche prochien, te weten: de gonne van Renynge, Oostvleteren, Westvleteren, Crombeke, Stavele, Beveren, Haerynghe, Hoogstaede en Pollynchove. Daer syn vier leden die absolutelik de directie en gouvernement hebben vande voorsydwaterynge, dewelke syn: den proost van Eversam, den heere van ’thof van Stavel, den heere van ’thof van Rousbrugge en den heere van ’t hof ten Broucke, in Oostvleteren; en dat ter cause van hemlieden voorsyde leenhoven. Sy stellen den watergrave, hooren de rekenynge ende slaen den slagh vande ovyne ofte senden daer toe hemlieden gecommiteerden. De stad ende casselrie van Veurne, sent jaerlicx hemlieden gedeputeerden ter voorsyde rekenynge om hier de executoir te wysen, gelyck ook den nieuwen slagh vande ovyne; den burghmeestre ende lanthoudre vande commune comt ook gemeenelyck inde voornoemde rekenynge, om te aenhooren de clachten die de gelders en contribuanten willen doen, en die te

helpen in het recht. Dese waeterynghe, lost gemeenelyk haere wateren door de sluysen van Nieuwendamme, gelyck ook doen de waterynghen genaemt Oostbrouckers ende beoostersche Brouckers; de Oostbrouckers zynde brancen en meessen gelegen inde prochien van Zuytschoote, Noortschoote, Woumen en Merchem, consisteerende in 4,500 gemeten ofte daer ontrent, ende hebben hunne besondere regierynghe.

” De beoostersche Brouckers zynde de broucken van Elsen, Hantsaeme, Zarren, Wercken en Clercken, behelzende in 2,000 gemeten ofte daer ontrent, hebben ook hun partinent gouvernement in't onderhouden vande voornoemde sluysen van Nieuwendamme; contribueerende die van Ipre, twee deelen van vyfve; de Zuytwaeterynghe van Veurnambacht, geseyt Westbrouckers, $\frac{2}{11}$ deelen van d'andre drie deelen, de resteerende $\frac{20}{11}$ deelen hebben gesaem-delyck de directie van diere. De beoostersche Brouckers en betaelen jaerlicx niet in 't onderhouden vande voorseide sluysen nochte en hebben daer van geen directie, maer sy syn gehouden te betaelen in 't maecken vande nieuwe sluysen een vyfde part, en mits den conynck gemaect heeft een fort op den grooten sluis van Nieuwendamme ende dat de waeteren niet genoegzaam en kunnen gelost worden door den cleynen sluis van aldaer, betaelen de Oost- en Westbrouckers 1,300 guldens 's jaers aen die van Ipre, omdat sy mogen lossen hunne waters door het Ipre sas, neffens Nieuport. ”

ZUUTWATERINGHE ⁷³*Wateringhe van Nieuwendamme*

Het onderhoud van de sluysen van Nieuwendamme is tot laste vande stadt van Iper, van de Zuutwateringhe van Veurneambacht ende van de Oostbrouckers.

De stadt van Ipre draccht daerin de $\frac{2}{5}$.

De Zuutwateringhe van Veurneambacht inde resteerende $\frac{3}{5}$, de $\frac{20}{41}$.

D'Oostbrouckers, de resteerende $\frac{21}{41}$ onder hun, daarvan Woumen $\frac{3}{7}$, Merckem de $\frac{2}{7}$.

Ende Noort ende Zuutschote d'ander $\frac{2}{7}$.

De directie vande voornoemde waterynge ofte sluysen van Nieuwendamme, is aende gecommiteerde ter tresorie der stede van Ipre; aende vier leden vande Zuutwateringhe van Veurnambacht, die syn: den prelaet van Eversam, den heere van 't hof van Roesbrugge, den heere van 't hof van Stavel ende 't hof vanden Broucke, in Oostvleteren; ende aende Oostbrouckers, die syn de wetten ende officieren van Woumen, Merchem, Noort ende Suytschote.

Die vande tresorie van Ipre, als eerste let, doen de beschryvinge; ider vande voorseyde drie leden heeft in deliberatie van gemeene affairen, gelycken voyes.

De voorseyde leden hebben eenen clercq ende watergrave den welken sy stellen by pluraliteyt van voysen; ieder let hebbende eenen voyes.

Die vande tresorie van Ipre hebben eertyds gesustineert dat het clerckschap vande waterynge van Nieuwendamme was geatacheert ende eyghen aen het clerckschap van hun college, ende dat oversulcx d'ander twee leden daervan geene dispositie on hadden, maer by arrest vanden raede van Mechelen, vanden 9^e february 1641, confirmatoir vande sententie vanden Raede in Vlaenderen, tot Gent, is verstaen geweest dat den clercq was ter electie vande drie leden.

NOTE

En 1269 (l'an del incarnation nostre Seigneur Jhu. Crist M^o CC^o soissante et noef, en mois d'avril le lendemain de le Pasque florie), Gui, comte de Flandre et mar-

⁷³ MÉMOIRE cité plus haut, page 13, note 60.

quis de Namur, avant de partir pour la Terre-Sainte, fixa et détermina, à la demande des échevins du territoire de Furnes, la largeur que devaient avoir les ruisseaux et canaux, savoir :

La Colomme	3 verges.
Le Venepe.	4
— Velsinghe	4
— Straterleet.	2
— Steengracht	$2\frac{1}{3}$
— Crommebracht	2
— Logracht	2
— Hannekinsleet	$1\frac{1}{2}$ verge.
— Ardsleet	$1\frac{2}{2}$
— Veldersleet	$1\frac{1}{2}$
— Ardsleet depuis sa jonction au Verdersleet, . jusqu'à Furnes	2 verges.
— Lancgilles.	$1\frac{1}{4}$ verge.
— Dunval.	2 verges.
— Dunval, depuis le pont de Kuetewyc jus- qu'à Nieuport	$3\frac{1}{4}$
— Gracht devant Northuse	$1\frac{1}{2}$ verge.
— Onda	$1\frac{3}{4}$
— Beveric.	3 verges.
— Zerardshem	1 verge.

“ Les échevins précités détermineront la largeur des fossés ou ruisseaux à creuser. — Ceux qui seraient trouvés en contravention, seront condamnés à une amende

de soixante sols monnaie de Flandre. — Ceux qui, après la visite (scauwinghe), diminueraient les largeurs précitées, seront condamnés à une amende de six livres. ”⁷⁴

PIÈCES DIVERSES

I

SALLARISSEN ENDE VACATIEN VANDEN HEERE INT BELEET VAN SYNE PROCESSEN SOO CIVILE ALS CRIMINELE ⁷⁵

Alvooren, int civil, ten instellen van syne saecke	1. st.
Int beleden van syne preuve, 't sy testimoniele ofte litterale . . .	1. st.
Van gelycken jnt aenhooren de sententie definitive, ende comparitie omme de saecke af te legghen ofte andersins, gelycke . . .	1. st.
Zynde procureur d'office, sal heffen sallaris gelyck d'ander pro- cureurs getaxeert worden.	

In criminele Processen

Int versouck ende beleet van jnformatie preparatoire tot verery- ghen acte van abandonnatie door partie solvent is, over syn journée	1. st.
Daer partie insolvent is, tot laste vanden prince een derde, gelyck beede de schepenen ende greffier van elcke oorconde syn heffende	
Int versoeck vande acte abandonnatie.	1. st.
In elck beleet van partyen ter camer om geexamincert te wor- den, daerinne begrepen den sallaris van syn dienaers . . .	1. st.
Over 't recht van syn gevanck daer capitale straffe valt, daer sol- ventie is, tot laste vanden goede, ende daer niet, tot laste van den lande	xij lib.

⁷⁴ J.-L.-A. Diegerick. “Inventaire analytique et chronologique des chartes et documents, appartenant aux archives de la ville d'Ypres.”
Tome I, page 95.

⁷⁵ MÉMOIRE précité.

Over gelyck recht, daer geen capitale punitie valt.	ij lib.
Over 't stellen den heesch criminel tot laste van partie, naer taxatie	
Over syn presentie inde productie ende prononciatie vande sententie	l. st.
Over de comparitie ter applicatie vande torteure.	l. st.
Over de stakynghen	l. st.
Int examen <i>extra locum torture in causa juris</i>	l. st.

By resolutie van het college ende op't vertooch vanden stadhoudre vander Meersch, was opden 9ⁿ july 1667, geordonneert te volghen de oude taxatien gedaen op het fait vande instructie van criminele saecken, by dewelcke men toestaet aende stadhoudre alle syne redelicke costen, vacatien ende verschot, daer solventie is, ende daer niet, alleenelyck tot laste vanden lande, syn verschot ende dachheuren buyten de casselrie, gereserveert daer de Maj' inne moet draghen als van ouden tyden.

By resolutie van wet vanden 29ⁿ novembre 1686, is geresolveert te betalen 's lans laste, aenden stadhoudre, over d'aprehentie van iemant, nit crachte van acte prise de corps, daer insolventie is, syne journée tot vj lib. parisis, ende, nopende syne dachheuren gedeurende het proces, commissarissen syn byde weth geauthoriseert aen hem te geven een, twee ofte drie dachheuren van l st., naer het bowint ende devoiren gedaen inde saecke. Onderteekent Reynaert.

By andere resolutie vanden 17ⁿ july 1691, is de gonne vanden 9ⁿ july 1667 gereitereert, ende geordineert de greffiers de selve te volghen, observerende aende luitenanten vanden hochbailliu, niet te passeeren tot laste vanden lande in cas van insolventie dan hun verschot ende over het exploit vande capture daer capitale straffe aen dependeert, zij lib., ende daer niet, ij lib. Onderteekent J.-F. vander Cruce.

II

Ordinaire present wynen

Aen bisschopen, twaelf kannen wyn, tot xx st. de canne.

Aen prelaeten ende proosten, thien kannen wyn, ten pryse alsvooeren.

Aen provincialen vande capucynen, recollecten ende ander cloosters, acht kannen wyn.

Aen canoningen, pastooren, religieusen ende andere geestelicke personen, ses kannen wyn.

Aen princen ende ridders van 't ordre vanden gulden vliese, 14 kannen wyn.

Aen graven, twaelf kannen wyn.

Aen presidenten, twaelf kannen wyn.

Colonellen, gelycke 12 kannen.

Aen edelmannen van name, 10 kannen.

Aen capitainen van peerden, gelycke 10 kannen.

Aen raetsheeren, idem.

Burchmeesters van eenige hoofsteden ofte collegen, acht kannen wyn.

Aen schepenen ende raeden van de voorsejde hoofsteden, gelycke acht kannen.

Aen burchmeesters vande steden van Bergen, Brouckburg; voorsche-
penen vande sale van Ipre, vassalen vande casselrie, alhier comende
in deputatie, acht kannen wyn.

Aen edelmannen, ende capitainen van voet volck, gelycke acht kannen
wyn.

Aen ordinaire gedeputeerde van eenige steden, ses kannen wyn.

Aende comysen van Brugge ende vanden Vryen, elck ses kannen.

Aende gedeputeerde van Bercle, St-Jacobs cappelle, Nieucapelle, Hof-
lant van Cassel, Meessene ende andere circonvoisine heerlicheden,
elck vier kannen wyn.

Aenden bailliu van Loo, ses kannen.

Aenden bailliu van d'heerliche de van Swylant, vier kannen.

Aende gedeputeerde van d'Acht prochien, ordinairlyck in redemptie van
wyn, par accordt, themlieden comparitie, xvij lib.

Aen edele ende notable, beschreven ende opgeropen synde, iij lib. de
man (par homme).

Aen burchmeesters, gedeurende hemlieden offitie, ten kerckgange van
heurlieder huysvrauwen, yder. 14 lib. 8 st.

Aen schepenen ende ceurheers, ter kerckgange van hemlie-
den huysvrauwen. 7. 4.

Gheliggende van twee kinderen. 14. 8.

III

Present wynen ter cause vande processie vanden Ierden mey.

	LIB. S. D.
Aenden prelaet vanden Daynen, over 10 kannen	10.
Aenden prelaet van Ste-Nicolais	10.

	LIB. S. D.
Aenden prelaet van Loo	10.
Aenden prelaet van Eversam	10.
Dese vier prelaten syn de gonne ordinairelick assisteeren, inde processie; alsser ander prelaten oock assisteeren, hebben jnsgelix ⁹	10.
Ende den Bisschop, over 12 kannen wyn	12.
Aen die van 't capitel van S ^{te} -Walburgen	15. 18 9
Aende confrerie van 't heylich cruys.	2. 16
Aende cellbroeders	4. 16
Aende swarte susters.	4. 16
Aende gilde van retorica.	31. 16
Aende camer van retorica geseyt "Arme inde bourse ende van zinnen jonck"	19. 4
Aende selve camer.	9. 12
Aende gilde van S ^{te} -Sebastiaen	19. 4
Aende gilde van S ^{te} -Barbara	19. 4
Aende bierwerckers gerepresenteert hebbende de tentatie van S ^t -Antheunis	13. 8
Aen sanghmeester et musiciens van S ^{te} -Walburge	12.
Aenden clockluyder van S ^{te} -Nicolais.	3. 4
Aenden clockluyder van S ^{te} -Denys	2.
Aende swarte susters, over het kleeden ende pareeren vande Sibillen, 51 lib. ende over deselve te leeden inde processie, 4 lib. t'samen	55.

IV

RÉCRÉATION QUE LE MAGISTRAT EST ACCOUTUMÉ DE
DONNER AUX RR. PP. CAPUCINS.

- Aux Pasques,
- Aux Pasques closes.
- Le 3 may.
- A la feste de l'Assension.
- A la Pentecoste.
- A Notre Dame de Portiuncula.
- A l'Assumption de la Vierge.
- A Tous Saints.
- A la Conception de la Vierge.

Le dimanche du Carneval.

Le premier dimanche du caresme.

Ces récréations consistent en 30 ou 40 livres de viande et pour 6 lib. paris de vin.

Pardessus cela, le magistrat leur fait un souper complet le jour de S^t-François et le dernier jour des prières de quarante heures.

Ont encor par an, trois tonnes de morue et une tonne et demi d'harens. Et deux pièces de vin une à la S^t-Jean d'été, et une à la S^t-Jean d'hiver.

V

DIT IS T' GONE GEJONT WORT AEN DE WYCKEN OVER
DE DECORATIEN H: SACRAMENS DACH.

	LIB.	S.	D.
Spreenwenburg, zuytstraete	12.		
Sevensterre, ooststraete	14.	4	
By 't stadthuys	12.		
Boterschale, neffens d'abdie	12.		
Cabellianhouck, noortstraete	18.		
Ruyderhouck, van gelycken opden 15 oust.	20.		
Oostersche hamme	14.	14	
Oostende, by de oostpoorte, oock den 15 oust.	14.	4	
Ingelhouck	0	12	
Moriaenhouck	12.		

EMILE VANDEN BUSSCHE.

REGISTRE DE LA GILDE DE SAINT GEORGE

TENUE PAR

LE VIEUX SERMENT DES ARBALÉTRIERS DE BRUGES

Les archives communales de Bruges viennent de faire une acquisition assez importante. C'est un registre in 4° de 95 feuillets de parchemin provenant du vieux serment des arbalétriers de Saint George, et qui a été acheté en vente publique à Bruxelles. En voici le titre :

“ Dit naer volghende es den registre van Sint Joris ghilde die de oude scotters houden binnen der stede van Brugghe, inden welken registre alle de ghildebroeders vander voorseider ghilde, scotters wesende in desen tiden; gheregistreert ende ghescreven staen, ende elc zonderlinghe, bider eerste lettre van zynre name, omme die stappans ende te ghereeder te vindene biden a b c hier naer volghende ende elken up de zine, ende was desen voorseiden register gheordonneert ende ghemaect by desen naervolghende personen : eerst by Jacop vander Buerse, als upper hoofman vander voorseider ghilde, Wouter Metten Eye, als upper

deken, ende Maertin Onin, als onder deken vander ghilde voorseit, Karels Scijnckel ende Jacop de Damhoudere, als keercmeesters, item Pieter van Thoroudt ende Jan Uter Eerde, als tropmeesters, ende Jan de Scuetelare ende Rikewaert Dankaert, als hoofmeesters vander ghilde vorseit, int jaer Ons Heeren dusentich vierhondert zevene ende dertich up den xxijsten dach van Septembre, ende beghint eerst up de lettre van der A ”.

Les 49 premiers feuillets sont occupés par une liste alphabétique des confrères, reproduite dans le *Jaer-Boek* de J. van Praet¹ mais d'une manière très fautive. Au f. 50 commencent les Kueren de la Gilde, du 6 Décembre 1400, également reproduites par van Praet².

Les ff. 50 à 68 contiennent diverses ordonnances et coutumes reproduites par van Praet³. Vient ensuite aux ff. 71 et 72 la charte de Marie dame d'Eyne et de Bremen⁴. A la suite se trouve l'inventaire des ornements appartenant à la ghilde, dont le premier feuillet manque. Cet inventaire étant inédit, nous le reproduisons ici :

F° 73. Item, een groene fluweelen casule mit al datter toe behoord, ende quam van die van Arderike.

Item, een rood ornament met al datter toe behoord, 't welke men daghelicx bezicht, ende zy quam van d' heer Jan Bortoen.

Item, een rood fluweel outaer cleet met drie scilden.

Item, twee daghelijcx outaer cleedren.

Item, een paer zydenne gordinen rood ende wit ondersneden.

Item, een paer zydene gordinen die men daghelicx bezicht, die Naes Casual gaf in amenden.

¹ " Jaer-Boek der Hoofd-Gilde van Sint-Joris, " pp. 183 à 218. Bruges, 1786.

² Ibid, pp. 29 à 52.

³ Ibid, pp. 8 à 28.

⁴ Ibid, pp. 2 à 5.

Item, een witte casule die men in de Vastene bezicht met al datter toe behoord, ende toten outare ooc gordinen, ende al daer men mede de beelden bedect. *Dese casule was ghegheven heer Jan Bant, priester, capelaen van Sent Joris ghille, als hy stierf, omme hem daerin te gravene, ende dat bi consente vande ghildebroeders.*

Item, viere twalen die ten outare gaen.

Item, twee hand twalen.

Item, een nieuwe coeverture ende wapenfroc zyden om Sint Joris, ende gaf Pieter Adorne ende Anthonis de Vivaude. *T welke verdonckert es.*

Item, twee paer outaer candelars. *Nota, eenpaer esser verdonckert.*

F^o 74. Item, drie grote kandelars.

Item, een coprin speerswatere vat.

Item, viere ampullen tenin. *Nota, een paer verdonckert.*

Item, een tapijt dat quam van Terenbuerch, van groenen ende van witten lakene. *T welke es verdonckert.*

Item, j peldere duer breede, cruceu ende vanen.

F^o 76. Dit so es tselverwerck, dwelké toebehorende es den ghilden broeders van Sinte Jorijs ende van Sinte Denys, die de scotters houden binnen der stede van Brugghe.

Item, een flassche, weghet drie mark $\frac{1}{2}$ onse troys ghewichte, ende was ghewonnen tYpere bi Jan Minne, den cordewaenier. *Vercocht bi mer Ancelmes Adoorne als hooftman.*

Item, eenen winthond, weghende iij mark, vj onse troys ghewichte, ende was ghewonnen te Risele bi Meeuse Uter Wulghen. *Vercocht int jaer lxxxvij.*

Item, eenen croes, weghende j $\frac{1}{2}$ mark troys ghewichte, ghewonnen te Dorneke van soonst incommene. *Vercocht int jaer lxxxvij.*

Item, eenen croes verguld, weghet ii mark, vii onse trois ghewichte, ghewonnen te Ursele bi Florent van Zuutfene.

Item, iij ghelten potten, weggen xv marck trois ghewichte, twelke wan Joris Ghildolf te Mecheline.

Item, een eenhooren, weghende een mark, vij onsen trois ghewichte, ende was ghewonnen te Oudenarde van soonst in te commene. *Vercocht anno lxxxvij.*

- Item, een tregye nap, weghende iij marck, $j \frac{1}{2}$ onse trois ghe-
wichte, dat welke wan Joris Ghildolf te Oudenarde. *Vercocht*
bi den tyden als mer Anhelmes Aadoorne hooftman was.
- Item eenen croes, weghende vij $\frac{1}{2}$ onsen, ghewonnen te Vuerne
van scoonst in to commene. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- F^o 77. Item, eenen croes, weghende $j \frac{1}{2}$ marc troys, v esterlinghen, ghe-
wonnen tYpre bi Jacob de Donckere. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item een scadebart, weghende xij onsen, v esterlinghen trois, ghe-
wonnen van scoonst incommende ter Sluus. *Niet.*
- Item, een drake, weeght vij onsen trois, ende was ghewonnen ter
Sluus, ende was ghewonnen van scoonst vieren.
- Item, een potkin, een cleen gobelet, weghende viij onsen trois,
ghewonnen ter Sluus; item tgobbeletkin was ghedaen toter
scale van den temmerliede. *Niet.*
- Item, een vergoud potkin dat de cupers gaven als Pieter vander
Belle coninc was, weeght v oncen, vj inghelsee.
- Item, een Sint Joris, weghende vj $\frac{1}{2}$ marck trois; memorie van den
heylichdomme dat up Sint Joris hand pleghet te stane.
- Item, een paer trompen, weghen viij mark, ij $\frac{1}{2}$ onssen trois.
- Item, twee selverin thumelars, weghende ij mark, iij onssen trois,
de welke de backers ghaven. *Vercocht bi mer Ancelmes Aadoorne*
Jacop Pots.
- Item, twee croessen, weghen ij marck $j \frac{1}{2}$ onse trois, ende worden
ghegheven vanden vulders. *Dese twee croesen vercocht Jacop*
Pots bi mer Ancelmes Aadoorne.
- F^o 78. Item, eenen water pot, weghende j marck, vj onssen trois, de welke
pot gaven die hudeveters.
- Item, een croes, weeght j marck, $j \frac{1}{2}$ onse trois, ende was ghegheven
vanden selversmedon. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item, een croes, ende weeght j marck, ende was ghegheven vanden
cupers. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item, eenen croes, weghet j marck, $\frac{1}{2}$ onsse trois, die de culcstickers
ghaven. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item, eenen croes, weghet vj $\frac{1}{2}$ onssen trois, ende ghaven de scil-
ders. *Vercocht anno lxxxvij.*
- Item, eenen croes, die de timmerlieden ghaven, weghende een marc
trois. *Item desen croes es te broken; metten zelve dat mer daer*
toe dede zo es ghemaect j scale ghelike den andren.

- Item, eenen croes, weghende een marc trois, ende ghaven de scip-
lieden. *Vercocht anno lxxxvij.*
- Item, eenen croes, weghende j marc, ij onssen trois, ende ghaven de
vleeschouwers. *Vercocht anno lxxxvij.*
- Item, eene vergulde mareminne, weghende iij marc, iij $\frac{1}{2}$ onssen
trois, ende ghaven de viscopers.
- F^o 79. Item, een poeder pere, weghende vj $\frac{1}{2}$ onssen troys, ende gaven de
boghemakers. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item, eenen zilveren papgay met ij spillen, weghende een marc,
ij $\frac{1}{2}$ onssen.
- Item, ij cleine goubeletten, weghen ij $\frac{1}{2}$ onssen. *Item dese twee
vorseide goubeletten waren ghedaen toter scale vanden temmer-
lieden.*
- Item, ij selverin stopen, weghen viij marc, vj onsen trois. *Dese
cannen zyn in de handen van de weduwe van Bricus de Vic.*
- Item, een selverin vyle, weeght xiiij lood Vlaensch.
- Item, een poeder pere, weeght iij onsen trois, die de wulpen gha-
ven. *Vercocht int jaer lxxxvij.*
- Item, ij selverin staken, weghende....., ende quamen van Teren-
burch, ende dese staken waren ghedaen toter scale vanden
temmerlieden.
- Item, twee vergulde cronon weghen....., *daerof dat deene vercocht
was bi mer Ancelmes Adooren.*
- Item, een selverin plateel, weeght ij marc, iij $\frac{1}{2}$ onsen trois.
- F^o 80. Item, twee selverin paesberden.
- Item, ij selveren ampullen ende een brood vat, weghen xiii onsen.
- Item, eenen schonen kelet van costeliken ghewerke.
- Item, eenen zilverin seghel, weeght j marc Vlaensch.
- Item, j viercante buerse daer een heilichdom in es dat men up
vrouwen pleight te lecghene die in arbeide gaen. *Verdonckert.*
- Item, viij prozente kannen tenin weghen c ende lx lb.
- Item, c ende iij teekenen tenin omme den wiin mede ute te ghe-
vene up den dach vanden papgay. *Verdonkert.*
- Item, zesze selveren scalen, weghen twalef mare ende vij lood
Vlaensch, ende waren ghemaect biden tijden dat Jan van
Anderike 'sher Phillips zono deken was. *Dese zesze scalen zyn
in de handen van de weduwe van Bricus de Vic.*

Item, eenen zee ruddere, die de viscoopers ghaven den schoutheeten van Brucghe, Berthelmeense den Voocht, als hi coning was, ende weeght twee marc, vive onzen, twalef inghelsce ende een half, troyisce marck.

Item, eene goudene scale, weeght twee onsen, ende was ghewonnen tSint Omaers van scoonst in commene int jaer M vierhondert zeventwintich in Hoymaend. *Item dese scale was vercocht bi myn heere Ancelmes Adoorne.*

F° 81. Item, op die zelve tyd zo was daer ghewonnen enen goudene cop verdeckt, ende was den uppersten prijs, weeght twee marc, vij onzen, achte inghelsce; ende wannenne Jan de Nayere. *Item zo was inden voorseiden cop een cutsellier goudin, weeght xij inghelsce; dus zoo weeght de vorscrevenne goudin cop ende tvorseide cutsellier, deen metten anderen, drie troyische marck. *Item dese vornoomde cop was vercocht bi mer Ancelmes Adoorne als hooftman.**

Item, int jaer duust iijc ende xxvij zo was ghewonnen te Eecloo eene zelveren scale, weeght j troyisce marc, ende wan Gherard vander Munte. *Niet.*

Item, eene zelveren poeder pere, weeght j marc, xij inghelsce ende j half, die de sceppers gaven als Jan de Vos coninc was. *Vercocht int jaer lxxxvij.*

Item, eenen selveren croes met enen deesele staende op enen voet ghelike enen glase, die de kersghieters gaven als Andries de Nayere coninc was, weeght een marc, vier loot ende drie inghelsce. *Niet.*

Item, achte selvere helmen voren verstaeld, costeden in al achte scele ende achte d. gro.

Dit zijn de jwceelen die buten boucke stoeden.

Eerst, item, eene zelverin scale van den temmerlieden, die weicht een maerc, viere onsen, zevens inghelsche $\frac{1}{2}$ trois.

Item, eene zelverin scale van der Jacop Bave, die weicht een maerc, viere onsen, vive inghelsche trois.

Int jaer M. CCCC. drie ende xxx doe ghaven die backers eene water pot, die weicht een maerc, viere onsen, zeven inghelsche $\frac{1}{2}$ trois; ende was Michiel Focke in zelve jaer coninc.

Item, int jaer M. CCCC. xxxiiij doe ghaven die vaerwers twee bekens zelverin, deen in dander slutende, die wegghen een

maerc, twee onsen $\frac{1}{2}$ trois; ende was Adriaen van Zegghelbrouc int zelve jaer coninc. *Gheroyert, omme dat dit article hier vooren ghescreven staet.*

F^o 82. Int jaer M. CCCC. xxxv doe ghaven die brauwiers eene poeder peere, die weicht in zelve, een maerc, een onze, zevensinghelsche $\frac{1}{2}$ trois; ende was coninc Pieter Hugheloot int zelve jaer. *Vercocht bi mer Ancelmes Adoorne.*

Int jaer M. CCCC. xxxvi doe ghaven die backers eene zilverin verdecete croes, die weicht een maerc ende vive onzen trois; ende was coninc int zelve jaer Pieter van Torout. *Vercocht int jaer Lxxvij.*

Les feuillets 83 à 86 renferment la liste des rentes appartenant à la gilde, ainsi que deux chartes du 19 Juillet 1342 et du 10 Novembre 1413.

Les feuillets 87 et 88 sont occupés par l'énumération des diverses rentes dont était grevé le local de la gilde dans la rue Saint George.

W. H. JAMES WEALE.

COMPTES DE LA FABRIQUE
DE
L'ÉGLISE DE SAINT GILLES
A BRUGES

VI. — ONTFANC VAN DIVERSCHE ZAKEN

Eerst, ontfacen Onser Vrauwen daghe, half Ougst, van
ommegance, ijj s. iijj g.

Le maximum porté en compte sous cette rubrique est de 4 escalins
de gros en 1529-30; le minimum, de 2 esc., en 1541-42. En 1531-32
et 1532-33 on trouve, *van zeynene.*

Ontfaen up de kermesse dach, Sint Gillis daghe, ende
binnen der octave, t'samen, ij l. xij s. iij g.

Maximum, 3 liv. 3 esc. 6 d. g., en 1529-30; minimum, 1 liv. 15 esc.,
en 1541-42. Plusieurs fois on trouve, *van ommegance ende zeynene.*

Ontfaen van gheluude van twee messen voor de Trini-
teyts outaer, ij s. g.

En 1530-31 et 1531-32, la fabrique ne paya la sonnerie que pour une
seule messe le jour de la très Sainte Trinité. En 1529-30, 1532-33
et les comptes suivants on ne retrouve plus cette rubrique.

Ontfaen Alder Helighen daghe, van ommegance ende
natael, v s. viij g.

Maximum, 6 esc. g., en 1530-31; minimum, 3 esc. 1 den. g., en 1533-34
et 1541-42.

Ontfaen van gheluude van eene messe, Missus daghe, **xij g.**
1533-34, 1540-41 et sqq. Rien.

Ontfaen Kerstdaghe, van ommeganc ende natael,
xiiij s. ix 1/2 g.

Minimum, 8 esc. 4 den. g., en 1534-35.

Ontfaen Lichtmesse daghe, van ommeganc, **v s. g.**
Minimum, 2 esc. 7 den. g. en 1541-42. En 1528-29, on trouve ajouté
van zeynene.

Onser Vrouwen daghe in Maerte, van ommeganc, **ij s. g.**
Maximum, 3 esc. 4 den. g., en 1539-40. Minimum, 1 esc., en 1538-39.
En 1528-29, on trouve *van zeynene.*

Ontfaen Palmen Soendaghe, Witte Donderdaghe, Paes-
schedaghe, ende 's Maendaechs, van ommeganc ende
natael, **ij l. xv s. g.**
Maximum, 2 liv. 17 esc. g., en 1537-38. Minimum, 2 liv. 4 esc. 5 1/2
den. g., en 1540-41. Plusieurs fois on trouve *van zeynene, ommeganc,*
etc. Le Lundi figure pour la dernière fois au compte de 1530-31.

Ontfaen van sermoenghelde, **xxviiij s. viij g.**
Maximum, 2 liv. 1 esc. 4 den. g. 12 m., en 1532-33. Minimum, 4 esc.
8 den. g., en 1533-34. En 1543-44 on trouve: "Ontfaen van sermoen
ghelde ij l. g., waerof den predicant heeft voor hem vj s. viij. d. g.
ende 't convenct van de Predicaren, xxxij s. iij d. g."

Ontfaen van Sinte Sebastiaens messen, **v s. g.**
Maximum, 12 esc. 6 den. g., en 1532-33. Minimum, 3 esc. 8 den. g.,
en 1528-29.

Ontfaen Sinxedaghe, van ommeganc ende natael, **vij s. v g.**
Maximum, 8 esc. 4 den. g., en 1529-30. Minimum, 4 esc. 3 den. g.,
en 1533-34. Au compte de 1534-35 cette rubrique ne se trouve pas.

Ontfaen van gheluude van den coornedraghers, **xviiij g.**
1531-32. "... over 't recht van der kercke ter cause van huerlieder
outaer." Cette rubrique ne figure pas aux comptes de 1542-43 et
1543-44.

Ontfaen huuten blocke voor 't Cruce, **xvij s. v g.**

Ontfaen huuten blocke van Sint Gillis, xxxvij s. g.

Ontfaen van den Zoendaechs ommeganc van desen ghe-
heelen jaere, iij l. j s. viij g.

La boîte où l'argent provenant de la quête le Dimanche était versé, se trouvait au chœur. Après 1530 le produit des trois boîtes est porté en compte en bloc. Maximum, 6 liv. 19 esc., en 1529-30. Minimum, 4 liv. 4 esc. 2 den. g., en 1532-33. Dans le compte de 1531-32 cette rubrique ne se trouve pas; dans celui de 1541-42 on trouve 2 liv. 17 esc. 10 den. g. *overmits dat die gherooft gheweist hebben.*

1529-30. Ontfaen van gheluude van zevene messen huut
devocien van den zevene Weeden, iij s. g.

1529-30. Ontfaen van gheluude van vyf messen van Ons
Heeren vyf Wonden, ij s. g.

1529-30. Ontfaen van gheluude van eene messe, Sint
Matheus dach, xij g.

Ces trois item ne figurent pas dans les autres comptes.

1530-31. Ontfaen van gheluude van eene messe van der
Grooter Reye, viij g.

Cet item ne reparait que dans le compte de 1534-35, année où la fabrique reçut des personnes habitant le long du quai, 1 esc. de gros.

1530-31. Ontfaen van gheluude van eene messe van den
Vlamijnodam, viij g.

Cet item ne reparait que dans les comptes de 1531-32 (12 g.), et de 1532-33 (12 g.).

1530-31. Van gheluude van eene messe up Sint Andries
dach, viij g.

Ne reparait que dans le compte de 1531-32.

1531-32. Ontfaen van gheluude van eene messe voor die
van der Kercstrate, viij g.

Ne reparait que dans les comptes de 1532-33, 1533-34 et 1535-36.

- 1531-32. Ontfaen van gheluude van eene messe voor de
sciplieden, vij g.
- 1532-33. "... van den sciplieden van der Westreye, vij g."
- 1533-34. Van den gheluude van een messe ende huer-
clocke van der Baille strate, ij s. iij d. g.
- 1534-35, xij g. 1535-36, messe ende huerpoese tanavens, ij s. g.
1536-37, xij g. 1537-38, xij g. 1538-39, xij g. 1539-40, rien.
1540-41, j s. x. d. g.
- 1530-31. Ontfaen van Jan van Hecke, over 't gheluudt
van der eerster messe van zijnen zone, vj s. g.
- 1531-32. Ontfaen van heere Jan Bardt, van gheluude
t'synder eerster messe, vj s. g.
- 1531-32. Ontfaen van heere Adriaen Nane, organiste,
over 't gheluudt te zynder eerster messe, xvj g.
- 1532-33. Ontfaen van heer Symoen de Briatere, van
ghelude van zynder eerster messe, vj s. g.
- 1537-38. Ontfaen van joncvrauwe vidua Boulengiers ovre
een messe de weke by prochiepape ende kercmees-
ters haer gheconsentert een hoochmesse 's Don-
derdaechs van eenen gheheelen jare verschenen Hoy-
maent xxxvij, xvij s. iij d. g.
- 1538-39. xvij s. iij d. g.
- 1538-39. Van Jan Bylkin over 't jaerghetyde van vidua
Rosalis, iij s. g.

-
- Ontfaen van graciën, xvij g.
Cet item ne reparatt plus.
- Ontfaen van Barbele, 't waswyf, van eenen jaere verscenen
Johannis xv^c xxvij, xx s. g.
Cesse à la Noël 1531. Jehanne Schuermans, de Septembre 1532.
Loonis de weduwe van Oylle, du 15 Octobre 1533 au 15 Octobre
1541 à 10 s. g. par an.

- 1528-29. Ontfaen van graciën om 't nieuwe cruuskin te maken, x s. g.
- 1529-30. Ontfaen 's Vrindaechs, t'Saterdaechs, t'Soendaechs ende 's Maendaechs naer Sinte Michiels dach in de haestighe ziecte, van natael, xij s. g.
- Ontfaen van graciën omme 't werck boven der oor-ghele, x s. g.
- 1531-32. Ontfaen van mijn joncfrauwe wedewe van Antuenis de Nagere van dies dat zoe belooft hadde totter nieuwer reeze, xxx s. g.
- 1532-33. Ontfaen van Yvoen Nommez, scippere van Nantolosye, eenen goudin philippus, eenen goudin karolus ende eenen penninc van drie grooten, in offerande by hem ghegheven ten outare van Onser Vrouwe in Diercoops cappelle, comt t'samen, vij s. ix d. g.
- 1533-34. Ontfaen van den hoirs ende aeldinghers van wylen Willem van Kempen den Oosterlinc, die hy der fabricke ghestelt hadde, ij l. g.
- 1533-34. Ontfaen van testament van wylen Jan Jooris, x s. g.
- 1534-35. Ontfaen van heer Claeys Tourmeniers, als ghepacht hebbende der costerie van der kercke jehens den kercmeesters met alzulcken vruchten ende baten als zy kercmeesters zelve ghepacht hebben jehens eenen meester Jan Roberty ervachtich coster, den termyn van zes jaren lanc gheduerende omme v l. x s. g. ts jaers, te betalene t'elcken halven jare, ingaende 't j^e jaer in Meye xxxiiiij.

Continue jusqu'à Mai 1535.

Meester Jacop, costere, de Mai 1535 à Janvier 1536 aux mêmes con-

- ditions; du 1 Février 1536 au 15 Juin 1536, "ovre d'heltscheede van de proffyte van der costerie, xxij s. iij d. g."
- Juliaen Lambert, costere, du 23 Juillet au 6 Décembre 1536 aux mêmes conditions, 14 s. 11 d. g.
- Lievin Heindricx, costere, du 6 Décembre 1536 au 25 Février 1537 aux mêmes conditions, 10 s. 4 d. g. 18 m.
- Lievin Heindricx, costere, du 25 Février 1537 au 1 Mai 1540 à 3 l. g. par an.
- 1536-37. Ontfaen van den grooten corael van 't guendt dies hy ontfanghen hadde ovre 't bedienen van der costerye naer 't verlaten van M^c Jacop, v s. iij d. g. xij m.
- 1536-37. Ontfaen van M^c Lyoen Valcke ter causen van der costerye, xvj s. vj d. g., die hy ovre die van den commune ende disch ghehouden es te betalene van Octobre xxxv tot Kersmesse xxxvj, ontfaen xvj s. vj d. g.
- 1537-38. Ontfaen van M^c Jacop de costere van 't guendt dies der kercke noch goedt quam ter causen van der costerye, ij s. j d. g.
- 1534-35. Ontfaen van die van den godshuuse van Sanct Jans in Brugghe om te stekene in den bloc van Sanct Gillis, xx g.
- Ontfaen van der wedewe van Heindric van der Poucstrate, x g., ende dat voor tayeren ende toesien over die van der commune dat zy t'Sondaechs zinghen zoude O salutaris, x g.
- Ontfaen van heer Claeys Tourmeniers, costere, xij s. g. in minderinghe van xvj s. viij d. g. die hy der zelve kercke sculdich es by eender obligacie ter causen van zekere verscoten ghelde ende anderssins die hem den ontfanghere van der voorseide kercke te Luevene leende, zoo 't blyct by der zelve obligacie, xij s. g.
- 1535-36. Ovre de vulle betalinghe, iij s. viij d. g.
- 1535-36. Up den xxv^{en} dach van Hoymaent (1535) t'Sondaechs als de pardoenen binnen deser stede quamen, van Natael, xx s. iij d. g.

- Ontfaen by der handt van Jan Bylkin, voor de Palmweke,
als by den zelve Jan ontfaen hebbende van eender
vrauwe in aelmoesene ter kerckewaerts, ix s. g.
- Ontfaen van den zelve Jan, in de Goeweke, als ooc ont-
faen hebbende van eender vrouwe, x s. viij d. g.
- Ontfaen van heer Symoen van den Kerchove van zekere
offerande die ghegheven was ten outare van Sint
Gillis, iiij s. g.
- 1537-38. Ontfaen den ij^{en} in Septembre (1537), doen
de pardoenen waren, van ommeganghe, by der handt
van d'heer Jan Breydele, vij s. g.
- Ontfaen up den zelve dach van natael, xv s. g.
- Ontfaen van een half vierendeel rugghe dat Sint Gillis
in offerande ghegheven was, ij g.
- Item, van een cleen hammekin dat ooc ghegheven was,
iiij g.
- Ontfaen van die van der Magdaleenen ovre een half
jaer rente van der costerie van der Zaterdaghsche
eerste messe, x g.
- Ontfaen van m^e Inghel Bave iiij s. g. die hy der kercke
ghegheven heeft voor een scale die hy ghewonnen
hadde in de loterie te Brusele, iiij s. g.
- 1538-39. Ontfaen van Jan Damhoudre toter coopinghe van
de rente van iiij l. g. ts jaers, uut graciën, iiij s. vj d. g.

Ontfaen van Alver de Castro, Spaengiaert, over zijn wyfs
zitsele, iiij s. g.

Reçu pour la dernière fois en 1528-29.

- Van den zitsele uxur Laureyns Godefroot, ij s. g.
Reçu pour la dernière fois en 1539-40.
- Van den zitsele uxur Andries Waloys, xx g.
Ne reparaît plus.
- Van den zitsele Lippijne, voorcoopeghe, xx g.
Ne reparaît qu'en 1530-31, année où la fabrique reçut 24 g.
- Van den zitsele joncfrauwe Lavoucants, ij s. g.
Ne reparaît plus.
- Van den zitsele uxur Jan Douchier, xviii g.
Ne reparaît plus.
- Van den zitsele uxur Gillis Wylandt, ij s. g.
Reçu pour la dernière fois en 1531-32.
- Ontfaen van der ghezelnede Joos van Gaver, over haer
zitsele, van ij jaeren, iij s. iij g.
1528-29, rien. 1529-30, 2 s. 6 d. g. Ne reparaît plus.
- 1528-29. Van den zitsele mijn joncfrauwe Lyoen van
Ghendts wyf, ij s. g.
- 1531-32. Van den zitsele der wedewe Wilfrants, xviii g.
1532-33, 12 g. Ne reparaît plus.
- 1531-32. Van den zitsele uxur Heinric den Inghels-
man, ij s. g.
1533-34. Heindric Goudwilders, den Inghelsman. Reçu pour la dernière
fois en 1539-40.
- 1533-34. Van 't zitsels uxur myn heere van Water-
vliet, iij s. g.
Reçu pour la dernière fois en 1535-36.
- 1533-34. Van 't zitsels uxur Nofro Pardo van twee
jaren, iij s. iij d. g.
Reçu pour la dernière fois en 1535-36.
- 1535-36. Van den zitsele Kaerle Bossaert, ij s. g.
Reçu pour la dernière fois en 1538-39.

1537-38. Van den zitsele van mervrauwe van Dentreghem, v s. g.

Ne reparait plus.

1541-42. Van het zitsele van uxor Jasper Jennet, iij s. j d. g.

Ne reparait plus.

1528-29. Ontfaen van der outaer tafele die vercocht es, ende dit voor 't eerste payement, xx s. g.

1529-30. Ontfaen van Pieter Voghelare, over ije payement van der outaer tafele, xxx s. g.

1530-31. Ontfaen van Pieter Voghelare, over 't laetste payement van der outaer tafele, xxx s. g.

1529-30. Ontfaen van zwart oudt fluweelen boordt, vij s. g.

1531-32. Ontfaen van heere Adriaen Nane, organiste, over den coop van eene zwarte keerle ghevoedert, ghegheven by F. Gheraerd Hermans, xxxvj s. g.

1532-33. Ontfaen van Jan Bylkin, ter causen van den coope van zekere nueten, x g.

1533-34, rien. 1534-35, "nueten ghegroyt up 't kerchof, xvj g." 1535-36, zij g. 1536-37, xvij g. 1537-38, xij g. 1538-39, xvj g. 1539-40, vij g. 1540-41, xiiij g. 1541-42, ij s. g. 1542-43, rien. 1543-44, iij s. g.

1532-33. Ontfaen over de vercoopinghe van twee boomen staende up 't norderste kerckhof, vij s. v d. g.

1537-38. Ontfaen van Joos van Belle, ter causen van den coope van eenen boom up 't nieuwe kerchof, v s. g.

1538-39. Ontfaen van acht boomen up 't nieu kerchof, xxij s. g.

Ontfaen van Jan de Meestre, ter causen van den coope van een lendeboom die ommegehwaeyt was, ij s. vj d. g.

1532-33. Ontfaen van Willem Caboose, de scailledeckere,

ter causen van den coope van eenen ouden weerhane
by hem t'anderen tyden ghecocht jehghens de kerc-
meesters, ij s. g.

- 1533-34. Ontfaen van Jan Breydele van den coope
van een Turck tafelkin die hy cochte jehghens den
kerckmeesters, vj s. g.

Ontfaen van Symoen Guyset twee goudin guldens,
die den voornoomden Symoen ontfaen hadde van
joncvrauwe de wedewe van Heindric van Poucstrate
ter causen van der coope van motalen candelaers,
comt ix s. iiij d. g.

- 1535-36. Ontfaen van zekere diverssche plusinghen van
zelvere sticxkins, vergulde webbekins, patrenoster-
kins, die der kercke in voorleden tyden ghegheven
waren, zyn vercocht by consente van den kerck-
meesters, xx s. iij d. g.

Ontfaen van d'heer Fransois van den Rade van
zekere steenen die hem vercocht waren om de sepul-
tuere van meester Joos Thibault, xij g.

- 1536-37. Adriaen Rave, ter causen van der vercoopin-
ghe van eenen houtin steeghere, xx g.

Ontfaen van Laureins Godefroots zuene van zekere
zwarte corten, viij s. j d. g.

- 1537-38. Ontfaen van heer Symoen de Bryatere, ter
causen van den coppe van een coraels zwarte
cappe, iiij s. vj d. g.

Ontfaen van Jan de Backere, voor de zwarte corten
die hy van der kercke hadde, v s. ij d. g.

- 1538-39. Ontfaen den xxiiij^{en} in Meye xv^e xxxviij, van
zeker partien van zelver hiernaer verclaerst, 't welcke

gheconsenteirt was by M^c Jan Coornepuut, prochiepape, d'heer Jan Breydel, Jan Bylkin, Pietre Hermare, Jan Libaert ende Adriaen de Rave, kercmeesters, te smelten, assaey danof te maken ende dat te vercoopen, omme daarmede te coopen alzo verre als 't strecken mach iiij l. g. ts jaers den penninc xvj; ende was een zelverin sperwaternat, een zelverin verguldin monstranche, daerinne dat een goudin cruuskin stondt, een zelverin schale, een clein zelverin monstranche ende twee cleene zelvevergulde exelkins, weghende al te samen zuver ghesmolten xvij m. ij o. ix e.; ontfaen in penninghen van iiij stuvers by der handt van Pietre Hermare, xxxvij l. xvj s. x d. g.

1538-39. Item, ontfaen van Jan van der Strate, omme een fondatie van der feeste Presentatie Marie ten laste van der kercke xvj l. g., de welke penninghen gheemployert zullen zyn in de iiij l. g. ts jaers den penninc xvj, xvj l. g.

Item, ontfaen over een fundatie van een eeuwich jaerghetyde van vidua Rosalis te iiij s. g. ts jaers den penninc xxiiij, ten laste van der kercke, de welke penninghen ooc toegheleyt zyn toter boven ghe-noomde rente, iiij l. xvj s. g.

Ontfaen van een goudin cruuskin, 't welke in de groote monstrance stont, by der handt van Jan Damhoudre, de zelve penninghen ooc toegheleyt in de zelve rente, xxx s. g.

Ontfaen den xxj^{en} in Maerte voor Paeschen, van een stick ghesmolten zelvever commende van den cappen, weghende iiij m. vij o. v e., te v s. vj d. g. d'onche, ontfaen van Joos van Strael, x l. xv s. x d. g. xij m.

Ontfaen van Jan de Meestre, ter causen van den coope van een huusekin staende achter den choor van Sint Gillis by den voornoomden kercmeesters jehens die van den disch van Sint Jacops ghecocht, te wetene, voor al 't houtte werck, steenen, teghelen, yseren, glasen, latten ende anderssins, ghereserveirt 't loot ende den gront, 't welcke de kercke t'huerwaerts houdt,

vj l. x s. g.

Ontfaen van ij^c lvj pont loots ter causen van den ghoten van den zelven huuse, te vij s. gron. 't hondert, comt,

xvij s. xj d. g.

1539-40. Ontfaen van Jan van Ryssele, den lootghietre, van xcviij pont oudt loots dat van het gootkin quam van 't huus achtre de kercke, ende andre loot dat in 't camerkin lach, te vij s. g. 't hondert, comt,

vj s. ix d. g. xij m.

Ontfaen van Daniel Claus, van vj onchen, xiiij inghelschen zelvrs commende van 't overschot van den ghestolen monstrance, ende van eenen ghebroken kilct, te wetene, voor de vyf onchen, iiij inghelschen, v s. g. van der once, xxvj s. g., ende van een onche x e., iiij s. x d. g. van der onche; comt t'samen, zoo 't blyct per billet van rekeninghe, xxxiiij s. iij d. g.

Ontfaen van Pauwels Cockunt, ter causen van den coope van oude gheschuerde abyten daeruit men 't zelve smalt,

v s. g.

Van een vierndeel coorens, vij d. g. xij m.

Ontfaen van ij oude ghebroken motak n candelaers, weghende xviiij $\frac{1}{2}$ pont, te ij g. xij m. 't pondt,

iiij s. x d. g. vj m.

1540-41. Van omme ganck ende natael als de pardoenen
waren, xxv s. iiij d. $\frac{1}{2}$ g.

Van m^e Pauwels Duryneck ter causen van eenen
zarck van vidua Cortzack, ij l. g.

1541-42. Van twee blaeuwe zarcken die vercocht waren
uut 't nieuwe kerchof, xj s. g.

Ontfaen van die van den Sacramente over 't bernen
van der reese bin der gheheele octave, x g. $\frac{1}{2}$
1542-43, x g. $\frac{1}{2}$ 1543-44, x g. $\frac{1}{2}$

Ontfaen van twee houten stoelen, iij s. iiij d. g.

Ontfaen by der handt van meester Fransoys van
der Strate van 't ghuendt dies hy ontfaen hadde van
een joncvrauwe uut devocien, x s. g.

Ontfaen uutten sterfhuuse van heer Simoen van den
Kerchove volghende de rekeninghe daerof ghehouden
over der kercke heltscheede, xij l. v s. viij d. $\frac{1}{2}$ g.

Item, van Fransoys van Oost, van eenen zarck,
xxiiij s. g.

De wedewe Villegues es schuldich ter cause van
der coope van zekere erve achter de nieuwe huusen,
iij l. g. daerof questie voor deelmannen es gheweist
ende in welcke somme zou ghecondempneert es,
iij l. g.

Ontfaen van tdoude hout van de voornoomde huusen,
xx s. iiij d. g.

Item, van een duust lxxxiiij lb. loots commende van
de zelve huusen, te vj s. viij d. g. 't hondert, comt,
iij l. xij s. iij d. g.

Ontfaen by appointemente van de kercmeesters
ende dischmeesters, van heer Pauwels de Wyntre ter

cause van den sterfhuuse van heer Simoen van den Kerchove, ij s. vj d. g.

Ontfaen by der handt van Jan Bylkyu xv l. g., commende ter cause van der lossinghe van xx s. g. ts jaers den penninc xv^e die bezet stonden up dese stede van Brugghe ende ghelost wierden in zynen handen, zoo 't blyct by de rekeninghe van den jare xxxix, dus hier ter ontlastinghe van den voornoomden Jan, de zelve, xv l. g.

Ontfaen van den voornoomden Jan over 't ghebruucken van den penninghen zekeren termyn, x s. g. 1542-43. Ontfaen xxvij^{en} in Octobre xv^e xlij, als de pardoenen waren, van natael, v s. v. d. g.

Ontfaen van myn heere den prochiepape in aelmoesene voor de kercke tot eene gratuyteyt van den baescontre, ij s. g.

Van m^e Fransoys van der Strate ghel., ij s. g.

Van Jan Bylkin, xij g.

Van Jan Liebaert, xij g.

Ontfaen van m^e Jan Moreel van 't commun van den x^{en} pennync ter cause van de lasten die de kercke den commune jaerlicx ghelt, daerinne begrepen de lasten van den dienst van Denys van der Munte, bedraghende xij l. ix s. ij d. g. ts jaers, comt hier over den x^{en} penninc, xxiiij s. xj d. g.

Ontfaen van m^e Lyoen Valcke, ontfanghere van den disch, ter cause van den tienden penninc van de renten die de kercke jaerlicx ghelt den disch,

vj s. ix d. g. xiiij m.

Ontfaen van achterstellen van renten van de huusen die de zelve kercke van Jacop Busscop cochte, xxxiiij g.

1543-44. Over 't gheluyt van der messe van Sint Job,
vij g.

Over 't gheluyt van der messe van Adriaen de
Muelenare, vij g.

Ontfaen van Joos van Gavere van 't ghuent dies
hem ghegheven was in aelmoesene ter kerckewaerts,
ij s. iij d. g.

Ontfaen over den tienden penninc van de messe in
Torremans cappelle, j s. vij d. g. xx m.

Ontfaen van den tienden penninc van die van Sinte
Claren, ij g. xiiij m.

Ontfaen van x^{en} penninc van drie messen van de
Lende, v s. g.

Over den x^{en} penninc van 't commun van Onser
Vrouwe, ij g.

Ontfaen van die van der commune van Sint Gillis
over den xx^{en} penninc van de lasten die de kercke
jaerlicx ghelt, xij s. v d. 1/2 g.

Over den tienden penninc van den disch van Sint
Jacops, j g. 1/2

Over den tienden penninc van Jan van den Vla-
mynpoorte, ij g.

Ontfaen den ij^{en} in Wedemaent xv^e xliij, als men
beede de schellen kersten dede, van peters ende me-
ters, ij l. v s. v d. g.

Ontfaen van m^e Lyoen Valcke over den disch ter
cause van den xx^{en} penninc, ij s. iij d. g. xvij m.

1529-30. Ontfaen van Jacop de Feester xxiiij s. g., ende

dat in minderinghe van drie ponden grooten die de
zelve sculdich es ter cause ende over 't bevryen van
zijnder sepulture, xxiiij s. g.

1530-31. Ontfaen van Jan van der Strate, over 't ghuene
dat hy der kercke t'achter was by eene cedula bedra-
ghende viere ponden grooten, iiij l. g.

1532-33. Ontfaen van der wedewe van Jan Busscop 't
guendt dies Raphael Roost restende bleef by zynder
laetster rekeninghe ter causen van der begravene
ende utvaert van hueren man, xiiij s. j d. g.

1533-34. Ontfaen van der wedewe van Jan Brant over
't bevryen van zynder sepultuere, by appointemente
van den kerckmeesters, xxiiij s. g.

1536-37. Van heer Simoen van den Kerchove ter causen
van zekere beloofden ghelde in minderinghen van
xx s. g., xv s. g.

Ontfaen van vidua Boulengiers van den twee deelen
van der ghetauxcerde costen, viiij s. vj d. g. ij ing.

Ontfaen ovre zekere costen in 't zelve proces die
t' zynen laste stonden te betalene, bedraghende iiij
s. g., ontfaen, iiij s. g.

Ontfaen van zekere costen die ghedaen waren ten
Zyszeelschen jeghens de voochden van den kinderen
van Jan Walle, van Ghelein Braseme ende Jan Hasaert
als voochden van den zelve kindren, de somme van
xxx s. g.

Ontfaen van m^c Lyoen Valeke, ontfanghere van
der commune, ovre de distribucie van den coralen van
Novembre xxxvij tot Julis xxxvij, zyn viij maenden,
per billetkins, xx s. iiij d. g.

1537-38. Ontfaen van Lievin Heindricx ovre zynen vadre,
van 't guend dies hy sculdich was der kercke, by
appointemente van prochiepape ende kerckmeesters,
iij s. vj d. g.

Ontfaen van m^e Symoen de Bryatere, ontfanghere
van den comune, ovre de distribucie van den coralen,
van eenen gheheelen jare xxxvij per billetkins van
den lootdraghene, xxxj s. ix d. g.

1538-39, xxxij s. viij d. g. 1539-40, xxxij s. vj. d. g. 1540-41,
van M^e Jan Moreel, xxxv s. j. d. g. 1541-42, xxxvj s. xj d. g. 1542-43,
xxxij s. ix d. g. 1543-44, xxxij s. iij d. g.

1537-38. Ontfaen van den zelven m^e Symoen, xv s. g. die
hy ontfanen hadde ovre die van den dische uuter name
van den coralen van onderhalve jare, xv s. g.

Ontfaen van den disch van Onser Vrouwe ter causen
van viij s. iij d. g. ts jaers die zy jaerlicx ghelden
der costerie van Sint Gillis, ovre d'jaer xxxiiij, xxxv
ende xxxvj, d'welcke de kercke hebben moeste,
xxxv s. g.

1538-39. Ontfaen van heer Maertin, zangmeestre, van
't ghuent dies hy over ontfanghen hadde van den
disch tzydert Alder Helighen daghe tot in Maerte
xv^e xxxvij voor Paeschen, v s. x d. g.

1534-35. Magdaleene Lampercel, wedewe van Heindric
Croes, es sculdich by obligacie de somme van xx s. g.
als reste van meerder somme over 't bevryen van
huere sepultuere, de welcke xx s. g. eerst betaelt
zullen woorden naer huer overlydene.

1534-35. Joncvrouwe Marie, de dochtere van Jacop Vail-

ledolit, wedewe van wylen Alonche Ronsalis, es sculdich by obligacie ij l. g., ende dat over 't bevryen van huere sepultuere, de welcke ij l. g. te betalene staen naer huer overlyden.

1532-33. Ontfanck ghecommen van den cattheylicken goedinghen wylen toebehoorende Baerble 't waswyf van der voornoomde kercke, die zoe upghedreghen ende ghetransporteirt heeft der zelve kercke, die welcke by den zelve Joos vercocht zyn gheweist by consente van den kerckmeesters also hier naervolcht.

Eerst, ontfanck van zeker yserwerck, lynwaet, een sayen scotcleet, mauwen, kethels ende eenen sayen capproen, t' samen xij s. ij d. g.

Item, ontfanck van een coedse, twee lysen, een scapprade, een dridsoor ende een quaet scappradekin, xxvj s. vj d. g.

Item ontfanck van een slicht moreyt kuerskin ende van zekere plusinghe als gheleyersche platteelkins, wascupen ende anderssins, v s. xj d. g.

Item, ontfanck van twee slichte keerlekens, een kuerskin daerinne de zelve Baerbele starf, viij s. g.

Item, ontfanck van een inckele grau zomerkeerlekin, iiij s. viij d. g.

Item, ontfanck van een bedde metter saerge, vj s. g.

Item, ontfanck van een vitsen zomerkeerle ghevoedert met half osset, xvj s. g.

Item, ontfanck van eenen steenen Jhesus met een hoykin, iiij g.

Item, ontfaen van eenen wynstooop, een wyn pinte,
 een bier pinte ende een bierkanne, weghende t'samen
 xv lb., te iiiij g. xij m. 't pondt, comt t'samen,
 v s. vij d. $\frac{1}{2}$ g.

Item, ontfaen van xxij lb. ende een half fyn thins,
 te v g. xij miten 't pondt, comt, x s. iij d. g. xviiij m.

Item, ontfaen van twee motalen candelaerkins
 ende een vischpaenkin, vijj g.

Item, ontfaen van drie agetten paternosterkins,
 d'eeene met vyf selveren vergulde teekenen, ij s. vj d. g.

Item, ontfaen van 't beslach van een riemkin,
 weghende twee onsen, j ing. iij fierl., te v s. iij d. g.
 d'once, comt, x s. xj d. g. vj. m.

Item, ontfaen van 't beslach van een ouder rieme
 weghende twee onchen, ix inghelsche, te iiiij s. iiiij d. g.
 d'once, comt, x s. vij d. $\frac{1}{2}$ g.

Item, ontfaen van eenen goudin ghedrayden rinck
 weghende drie inghelsche, iij fierl. min eenen grooten,
 te ij s. vj d. g. den inghelsche, comt, ix s. iij d. $\frac{1}{3}$ g.

Somme van den vercoopinghe van der goedinghen,
 vj l. ix s. vj d. $\frac{1}{3}$ g.

1536-37. Ontfanc ter causen van 't vercoopen van zekere
 juweelen toter nieuwe clocken.

Eerst, ontfaen by der handt van Daneel Claus, als
 vercocht hebbende by laste van prochyepape ende
 kerkmeesters twee zelve vergulde hecxels, te wetene,
 de twee upper vergulde platen met iiiij sticxkins ende
 een ghesmolte sticxkin van der wapene, weghende
 t'samen vyf marc, een onche, xviiij $\frac{1}{2}$ ing., te v s. ij d.
 g. d'onche, comt, x l. xvj s. viij d. g.

Item, noch ontfaen van den zelven, ovre de twee zelve witte platen die achter stonden van den boven ghenomde hexels, weghende viij onchen xiiij ing. iij fier., te iij s. x d. g. d'onche, comt, ij l. iij s. iij d. g.

Item, noch ontfaen ter causen van twee andre hexels, te wetene, van den upperplaten weghende zes marc xij ing., te v s. xij m. d'onche, comt, xij l. vj s. g.

Item, van 't witte zelve platen van den zelven hexels achter, weicht een marc, ij onchen, ij ing. comt, ij l. viij s. x d. g.

Item, noch zekere witte zelve van wapens van den zelven hexels, weghende twee onchen, te iij s. x d. g. d'once, ix s. viij d. g.

Item, ontfaen van een zelve vergulde ghebroken kilcte, weghende xj onchen, te v s. xij m. d'onche, comt, ij l. xv s. v d $\frac{1}{2}$ g.

Item, ontfaen van Jan Liebaert van een fluweele buerse ghestoffeert met peerlen, viij s. viij d. g.

Somme van den juweelen, xxxij l. vij s. vj g. xij m.

1536-37. Ontfanc ter causen van 't vercoopen van candelers, yserwerck, midsgaders ooc 't ghelt 't welcke omme de prochye zo wel buuten als binnen ghehaelt es ooc ter causen van den zelven clocken.

Eerst, van Jacop de Keysere, de ghelughietere, van clxx pondt motaels te xvij s. vj d. g. 't hondert, midsgaders noch vij pondt loots dat hy in de motale bolle vanck, te xvij m. 't pondt, comt, xxxij s. g.

Item, ontfaen van Jacop Ylaert van een motalen becxkin weghende ij l., te iij g. 't pondt, comt, ix g.

Item, ontfaen van der ghilde van den Heleghen
Sacramente van Sinct Gillis iij philippus guldenen,
xij s. vj d. g.

Item, ontfaen van Herman Loots ter causen van
der coope van twee motalen candelaers, iij g.

Item, ontfaen van meestre Jan van Troostenberghe
ter causen van den coope van zekere oudt ysere
weghende ij^c xxx lb., te v s. g. 't hondert, comt,
xj s. vj d. g.

Item, van den zelven van een caffoirkin weghende
ij l., te ij $\frac{1}{2}$ g. 't pondt, v g.

Item, ontfaen in ghelde van den ghemeenon prochyen
anen als men ommeginck bin der prochie, van 't mo-
taelwerck ende yserwerck, xvij s. ij d. g.

Item, noch ontfaen in ghelde buuten deser stede
ende bin der prochyen boven 't motaelwerck, viij g. xij m.

Item, ontfaen van Gillis Goedhals eenen stooter,
valet, v g. xij m.

Item, ontfaen by der handt van den prochypape
ovre monsieur le Maire, xvij g.

Ontfaen by der handt van d'heer Jan Cortsac, Jan
Bylkin, Pieter Hermare, ende Adriaen Rave, kerc-
meesters van den dincommen van der offerande die
ghehouden was ten daghe als men de drie clocken
kersten dede, midsgaders ooc d'incommen van peters
ende meters, zuvers boven alle betalinghe die ghedaen
waren ten daghe van der wydinghe, als maelyt, cler-
ken van den ambochten ende andre oncosten van den
officiers van der zelve kereke, ghereserveirt d'on-
kosten van den coorden, xij l. g.

Item, noch ontfacn by der handt van den zelven kercmeesters ten huuse van Jan Liebaert, ooc kercmeestre, in ghelde, ter causen van der incomste ende ghiftinghe van de peters ende meters van 't cleen clocxkin ghenaeamt ADRIAEN, hierinne begrepen de iiij s. ij d. g. by heer Anthuenis van Heywerve, capelaen, ofghetrocken de quade costen te dien daghe van maeltyden ende anders, iij l. vij s. ix d $\frac{1}{2}$ g.

Item, ontfacn van Pauwels Cockuut, ter causen van de vercoope van eene copere vergulde casse daermede men Sint Gillis aerme plochte te draghene, weghende lxxv lb., te iij g. 't pondt, xvij s. ix d. g.

Item, ontfacn van vier pondt fin thin ghehaelt omme de prochie, te iiij g. xij m. 't pondt, xvj g. $\frac{1}{2}$

Item, noch van iij $\frac{1}{2}$ lb. cuer, te iij g. xij m. 't pondt, xiiij g. $\frac{1}{2}$

Item, noch iij $\frac{1}{2}$ lb. slicht thin van blaen van lepels, te ij g. 't pondt, vij g.

Item, ontfacn van Joos van Belle, ter causen van xiiij lb. ghefineirde stoffe, iiij s. iiij d. g.

Item, ontfacn van Herman Loots, ter causen van lvij lb. ghefineirde stoffe die ovre ghescoten es van den vier clocken, ten prise van xxxij s. vj d. g. 't hondert, comt in ghelde ovre d' lvij pondt, xvij s. x d. g. xviiij m.

Somme van den partijen hier boven verclaerst, xxij l. xj s. j d. g.

Ontfanc ter causen van der mitraille, thyn ende andere stoffe ghelevert toten makene van den vier nieuwe clocken in ghewichte, d'welc ten zelven daghe ghelevert es in handen van Herman de Loots.

Alvooren, ontfaen den xvij^{en} in Wedemaent xv^e
xxxvj, ten weichuuse deser stede eene ghebrocke
clocke, ghenaeamt JAN BAPTISTE, weghende

xiiij^e lxxxij lb.

Item, noch ontfaen van een ander ghebroken cloc-
ken, gheheeten GILLIS, weghende, vij^e xxiiij lb.

Item, ontfaen noch ten weichuuse deser stede by
der handt van Jan Cristiaen in ghefineirt goedt,
xv^e vij lb.

Item, ontfaen in fyn Inghels thyn, lxij lb.

Item, noch ontfaen van zekere mitraille 't welcke
ghehaelt was omme de prochy als kethels, candelaers
ende anders, midsgaders de copre traille die in de scole
laghen, t' samen weghende, cxlvj lb.

Somme van den ontfaen van der stoffe bedraecht
xxxix^e xxiiij lb.

Ontfaen commende van der leveringhe van den
ghewichten van den vier nieuwe clocken by Herman
Loots ghelevert.

Alvooren ontfaen ten weichuuse van deser stede een
nieuwe clocke, ghenacmpt JAN BAPTISTE, weghende
xv^e xij lb.

Item, noch een ander clocke, ghenacmpt FERNADE,
weghende, xj^e xclb.

Item, noch een ander clocke, ghenaeamt GILLIS,
weghende, vij^e xij lb.

Item, noch een ander clocke, ghenaeamt ADRIAEN,
weghende, iij^e xxxvij lb.

Somme van deser leveringhe by den voornoomden
Herman ghedaen draecht, xxxvij^e lij lb.

Ende want de voornoomd Herman Loots meer ghelevert es geweist, zoo 't hier vooren betoocht es, 't welc in 't gheheele bedraecht xxxix^c xxij lb., danne hy hier boven weder gheleveirt heeft bedraghende lxxj lb., van welcke lxxj lb. de voornoomd Herman in betalinghe ghegheven heift lvij l. in ghelde ende Joos van Belle de xij l. ooc in ghelde zoo 't blyct hiervooren.

1539-40. Ontfanc ter causen van der nieuwer oorghele, ghegheven by diverssche prochienan in aelmoessenenen.

M ^e Jan Coornepuut, prochiepape van de voor- noomde kercke,	ij s. iij d. g.
D'heer Jan Breydele,	v s. g.
Jan Bylkin,	vj s. viij d. g.
Pieter Ermare,	ij s. g.
Adriaen Rave,	ij s. iij d. g.
Maertin Behaghele, een stixkin gout, valet,	ij s. vj d. g.
Jacop Ylaert,	ij s. iij d. g.
Phelips Guillame,	ij s. iij d. g.
Colaert de Calomme,	ij s. iij d. g.
Raphael Roos,	ij s. iij d. g.
Lauwereyns Godefroit,	ij s. vj d. g.
M ^e Lyoen Valcke,	ij s. iij d. g.
Fransoys Crayloot,	xij g.
Heer Jacop de Tolnare, oorghelaere,	ij s. g.
De ghilde van den Helighen Sacramente van Sint Gillis,	xx s. g.
M ^e Simoen de Briatre, een derdendeel van een guillelmus, valet	ij s. iij d. g.
De weduwe van Jan Brandt,	ij s. iij d. g.

Ontfaen by der handt van Pietre Ermare, als de
 zelve ontfaen hebbende van eenen persoon uut ael-
 moesene, v s. g.

Uuter busse voor 't Cruce van 't ghuent diesser in
 den Vastene inne quam toter oorghele, den xj^{en} in
 April xv^e xl naer Paeschen open ghedaen, vj s. iiij d. g.

Somme van den ontfanc toter oorghele,
 iiij l. ij s. iij d. g. viij m.

W. H. JAMES WEALE.

CARTULAIRE DE LA
WATERINGUE DE MOERKERKE

ANALYSES ET EXTRAITS¹

23 Janvier 1416 (v. s.)

CHARTRE A — F^o 1. — SOUS CE TITRE;

*Item van der zidelinghe aengaende die van den
broucke beghinnende bachten sinte cruus kerke up tlant
van den dissche van sinte cruus.*

“ Wy Lodewyc heere van Moerkerke, Hellin van Steenland, Jan van Gryspere, Ruddren, Danckaert van Oegaerslande, Ian van Vassenare, Heinric van Meetkerke, Pieter Damaert, Aernoud Brantin, Ian Macs, Ian Iooris ende Wouter Merteel, Scepenen van den Vryen; doen te wetene allen den ghenen die desen saetre zullen zien of horen lesen, dat wy waren te jeghenworden sdonderdaghes den een ende twintichsten dach jn laumaend jnt jaer ons heeren als men screef dusentich viere hondert ende zestiene, daer wettelike vierschaerne ghebannen was..... ”

Au nom de la wateringue “ van den broucke biider

¹ Voir *La Flandre*, 1868, p. 379.

ghendscher lieve ter stede daer de olijmoelne plach te stane”, comparait “Iacop Caervoes, als wettelic claghère”, et demande “raet ende taelman” à “Ianne Van Boneem in dien tiden wetteliic crichoudere van den landen van den vryen ende scepenen;” ce qui lui fut accordé. Il demandait en outre de convoquer “de cuere ende meentucht van der waterynghe van den brouke ende by namen Gheeraerds Ruebs,” et aussi “de cuere ende meentucht van der waterynghe van Moerkerke zuud over leye ende by namen Willem de Deckere,” conformément au rôle qu’il en produisait. Et l’amman fit citer par une triple sommation la *cuere* (assemblée générale) de la wateringue du Brouk ainsi que tous les intéressés, — “alle de ghone diere an winnen ende verliesen mochten ghegoedt ende gheerft waren” — pour émettre leur avis au sujet du creusement d’une artère de dérivation (eene zidelinghe) des eaux stagnantes (dorende watre), à commencer à l’est de l’église S^{te} Croix, et au sud de la ferme de Gilles et de Jean Bultinx, et se dirigeant vers le “spykers dreve” sur une largeur totale de deux verges (twee roeden ghebannen aerde); partant de là au nord est, vers le “maelsche leye” et la terre de Jan Van Varsenare, sur une largeur de trois verges; l’emprise devant se faire au prix fixé par les échevins du Franc, ou à dire d’experts à désigner par ce tribunal. De même la *cuere* de la wateringue de Moerkerke et tous les intéressés furent appelés, par semblable citation, aux fins d’émettre leur avis au sujet de l’établissement d’un ruisseau (waterganc), commençant au “pyp weght” à l’ouest du “maelscher leye”, se dirigeant au nord est à travers la ferme de ceux de Damme et la pêcherie banale jusqu’aux terres de Wautier Goderix et de Ruebs, se versant dans le ruisseau “an den dyc van

der ghendscher lieve ” qui décharge les eaux des deux wateringues ” te bruunghheers uute ”; l’emprise des terres devant s’accomplir aux conditions ci-dessus, et à la charge de la wateringue du Brouk. Ces travaux d’ailleurs ayant pour objet l’utilité de celle-ci, et s’exécutant selon les lois et coutumes du pays du Franc. “ Dit talre ghoonre coste ende laste diere sculdich zyn cost ende last of te hebbene ende talre ghoonre bate ende proffyte diere sculdich zyn bate ende proffyte of te hebben. ” Et ces citations des *cueren* se firent de l’avis du “ wetteliken crichoudere, ” et sur le jugement des échevins. — De plus, le susdit Jacques Carvoes, par l’organe de son “ taelman ”, exposa que naguère la wateringue du Brouk, convoquée en assemblée générale, pour élire un représentant légal (eenen wetteliken claghère) qui serait chargé de défendre ses intérêts, l’avait chargé de cet office; qu’en conséquence, il avait prêté serment en séance solennelle de la *vierschaerne*; qu’ayant le devoir de parler en toute occasion pour la dite wateringue, il faisait observer qu’elle n’avait plus d’écoulement pour les eaux pluviales, ce qui était une cause de ruine pour beaucoup de terres, puisqu’on ne pouvait plus les emblaver de semailles d’hiver et qu’il fallait les laisser en pâture. De tout quoi, il demandait une information préalable, par les échevins, puisque d’après les coutumes du Franc, la matière des wateringues, et nommément la question de l’écoulement des eaux et de l’asséchement des fonds, était de la compétence scabinale.

Il exposait encore que les wateringues de Moerkerke et du Brouk avaient autrefois conclu une alliance, dont une des conditions portait que ceux du Brouk établiraient à leurs frais exclusifs une voie de raccordement à l’artère principale d’écoulement des eaux des deux associations.

A la séance suivante de la vierschare, qui se tint un dimanche sur les lieux mêmes “ tsondaghes, up te ghentsche lieve daer de olie muelne plach te staene,” Iacop Carvoes développe de nouveau sa demande, qui est répétée tout entière et mot à mot dans la charte. Le crichouder ayant interpellé les assistants pour savoir s’il n’y avait pas d’opposition, Pieter Stier se leva et dit qu’il était intéressé dans la Wateringue de Moerkerke; que celle du Brouk, d’après la teneur des jugements obtenus, était obligée de soigner à ses frais l’évacuation des eaux surabondantes; que suivant les stipulations du traité d’alliance, elle devait payer à Moerkerke une redevance annuelle de neuf deniers de gros à la mesure, et qu’elle est en retard de payer de plus de 200 mes., et encore six mites sur toute l’étendue de sa circonscription; qu’en tous cas, alors même qu’on accorderait le nouveau conduit réclamé par Carvoes, il fallait maintenir les droits et le contrôle de Moerkerke.

Après les répliques, la vierschaere, ayant entendu l’avis du crichouder, renvoya le prononcé du jugement à la prochaine audience. — Et à cette audience, la vierschare admit tous les points de la demande, (qui sont de nouveau répétés au long), mais à condition que les travaux commenceraient au 1^r mars pour être achevés au 1^r Octobre; que la wateringue du Brouk solderait son arriéré avant cette dernière date; et que celle de Moerkerke conserverait dans toute leur intégrité son droit de contrôle.

“ Ende hier of zyn twee saerters beede eens van woorde te woorde, daer of dat de jnghelande van de wateringhe van den brouke voorseid hebben den eenen, ende de jnghelande van der wateringhe van Moerkerke zuud over leije voorseid hebben den anderen. In kennessen der waerheiden, zo hebben wy scepenen voorseid desen saertere

ghezeghelt met onzen zeghelen huuthanghende. Dit was ghedaen up ten drie ende twintichsten dach jn laumaendt jnt jaer ons heren als men screef dusentich viere hondert ende zestiene. (Sig. sur le pli) J. Quarembotere.

(Collat^e & sig^e. sur le Cartulaire) R. DE DOPPERE.

15 Mars 1387 (v. s.)

CHARTRE B. — F^o 3v.

Van den waterghanghe duer de wateringhen van Sinte Kathelinen van Noord Over Leye ende van Laeps-cure ende van der Sluus bi Bruungheers.

“Wy Pieter Van Vulpen, Roeland Hauweel Ruders, Francke van Moerkerke, Wulfaert van Moerkerke, Ywein van Straten, Obrecht van Poele, Michiel van Spetelingherve Olivier van der Donc, Ian Brantin ende Ian de Baenst, scepenen van den Vryen, doen te wetene den ghonen die dese lettren zullen zien of horen lesen, dat wy waren tjeghenwoorden smaendaghes den zestiensten dach van maerte int jaer dusentich drie hondert zevene ende tachtentich, binden ambochte van Moerkerke, andie noordzyde vander Leye, ten zuthende van Speghels Weghe, daer wettelyke vierscaerne ghebannen was van den darden daghe omme de noot van den lande.... ”

A cette audience, et sur la requête de “Jooris Bradericke claghere vanden wateringhen van Moerkerke bezuden der Leye ende van den Broucke,” étaient convoquées “by eenen wetteliken soendaesschen ghebo-

de, " les *Cueren* des wateringues de " Moerkerke benoorden der Leye " représentée par " Willem de Kneut ", de " Laepscure " représentée par " Ian Jacobs vanden Wale ", de " Sinte Kathelinen " représentée par " Cymon de Muelnare "; à l'effet d'aviser sur la demande des wateringues de Moerkerke et du Brouk de creuser à leurs frais une voie de suation à travers le territoire de Lapscuere pour déverser les eaux par l'écluse " by Bruunghcers " et de leur délivrer les terrains au prix à arbitrer par experts (tot lant delivereren ten pryze van goeden cnapen dat men daertoe nemen soude bi der wet van den vryen); cette voie partirait de la Lieve au bout du " Speghels Weghe ", sur une largeur de 4 verges et une longueur de 50, jusqu'à la terre de Ian Blankaert; de là, vers l'est, par les terres du " Wyngaerde " et de " Sinte Claren van Brucghe " jusqu'à la grange de " Gillis Raeps ", soit 165 verges de longueur sur 4 de de large; de là, au nord par les terres des enfants de " Willem Musschevanghers " jusqu'à une butte de moulin, soit 118 verges; puis, au nord, longeant le talus oriental de la digue, à la ferme de " Ian Man " et au canal de S^{te} Catherine, 187 verges; puis, au nord par la ferme de Ian Sabbe, au helledyc (toten polre dyke die men heet de helle) et à la terre de Pierre Ydeman, 108; et de là, au " Lapscuersche Weghe " jusqu'à la terre de " Franke Wulfaert " et au waterganc de Lapscuere, 55 v., sur 5 de largeur; et plus au nord, à côté du chemin, 57 v.; et jusqu'à la digue, 107 v.; et tournant au nord est, jusqu'à la ferme de Gillis Knuut, 203 v. sur 4 de large; et à celle de Nicolas Hamer, 180 v.; et jusqu'à la digue, 42 v.; et jusqu'à la terre de Louis van Micheem, 470 v.; et de là, à la ferme

de la veuve Ian Colins, 80 v.; puis à travers les pâtures, 25 v.; et puis le long de la digue, 80 v. sur 5 de large; et enfin jusqu'à la digue de mer et aux terres de Pierre van Wulpen, 340 v. Là sous cette digue, on construirait une écluse avec vanne, servant de déversoir aux basses marées. (Ende daer onder den zeedyc eene sluis te leghene met eenen godvliete dervooren streckende toter groten hebbe van der zee omme haer varssche water der duere te laten sucrene ter zeewaert uut.)

Les trois citations et autres formalités ayant été accomplies, Jooris Braderic exposa la demande et ses motifs. L'assemblée générale des deux wateringues réunies de Moerkerke et du Brouk, dit-il, s'étant tenue "ter ooster leye brughe", l'avait nommé pour son "wettelike claghere" — "die achtervolghen mochten te wetten tghuent dics de voorseide wateringhen noot hadden"; — il avait, en cette qualité, prêté serment "up ten naesten claghe dach te Brughe in ghebanre vierscharne ten vryen", et ainsi il avait un mandat régulier; — dernièrement, il avait introduit l'action présente devant ce tribunal, qui l'avait agréée, et fixé à lundi, sur lieux même, l'examen de sa requête (omme de noot te schauwene) et la convocation de tous ceux qui auraient voulu s'y opposer; "dat 't ghebot ghedaen was ten hoofdkerken ghelyc dat tvonnesse in hadde"; il montra que les écluses actuelles de Moerkerke et du Brouk étaient insuffisantes (dattie sluusen van den wateringhen van Moerkerke bezuden der leye ende van den Broucke is vervullet, verstoep ende verlant waren by der sietze van der conine ende by den vesten van Damme ende by den anworpene van der zee dat zy

haer varssche water daer duere niet gheluesen mochten), et qu'il en résultait des dégâts considérables aux récoltes; qu'en cet état de choses, il était d'un usage constant au Franc d'accorder une nouvelle issue; en conséquence il sollicitait et du tribunal et des wateringues intéressées et présentes par leurs délégués, l'autorisation de creuser le canal repris dans sa requête et de construire l'écluse qui aurait 16 pieds d'ouverture (ende die sluus zestien voeten wyt of der omtrent met enen godvliete der vooren streckende toter gront hebbe), qu'on choisirait 3 ou 4 experts dans les ambachts de Moerkerke et d'Oostkerke, qui après avoir prêté serment à l'audience du tribunal à Bruges, fixeraient les prix des terrains à entreprendre, lesquels resteraient la propriété (vri eghin goet) des expropriants; — que le tout tomberait à la charge de ceux-ci; — enfin qu'après décision, si l'un des expropriés refusait de livrer ses terres, le "bailiou van Brucghe in die name van den heere" ferait lever cette opposition dans la huitaine, aux frais du récalcitrant (metten twivouden costen).

Et le crichouder ayant demandé s'il n'y avait pas d'opposition, "Willem de Knuut et Ian f. Iacops vanden Wale", au nom des wateringues de Moerkerke et de Laepscure "die ten bruungheers uutwatert", et Symon de Muelnaere, au nom de celle de S. Cathérine, obtinrent la parole; ils montrèrent que la demande ne pouvait être concédée que par jugement, mais qu'il fallait au préalable en arrêter les conditions, savoir: — le canal devait être bien assuré contre les éboulements et les filtrations; le prix des terrains serait soldé avant de commencer les travaux (eer die tyt dat siere spade in steken zouden); des aqueducs et des vannes seraient

établis à la traverse des chemins publics et des cours d'eau, et entretenus à perpétuité par les impétrants; si, malgré ces précautions, un dommage quelconque était occasionné, ils seraient tenus de le réparer, à dire d'experts (ten seighene van goeden lieden); qu'en cas d'inondation ou de rupture, si elles n'étaient pas réparées dans les deux heures, les opposants auraient le droit de stopper le canal par un barrage; les terrains empris continueraient à payer tailles et impôts, à charge des expropriants et ceux-ci seraient tenus d'assurer et d'entretenir la digue de mer, "alzo varre alser de nieuwe waterganc tjeghen strecken zoude."

Et après les répliques, les échevins procédèrent à la constatation *de visu* du besoin des travaux (daer wysden wy voorseide scepenen dat men ons de noot toghen zoude... ende daer zo was ons die noot ghetoocht); et par jugement, ils admirent l'objet de la demande; c'est-à-dire que le canal de suation et l'écluse seraient exécutés tels qu'ils étaient décrits; qu'on élirait 6 experts, 3 de l'ambacht de Moerkerke et 3 de celui d'Oostkerke, qui fixeraient la valeur des terrains respectifs dans leur ambacht et déposeraient leur rapport dans les trois semaines après la prestation de leur serment en justice; que le prix en serait payé immédiatement aux intéressés; que la propriété de ces fonds demeurerait à perpétuité aux mains des expropriants; que ceux-ci devaient assurer leurs travaux contre tous dommages à occasionner aux terres riveraines, et qu'ils en restaient responsables; qu'en cas d'inondation ou de filtration, si elles n'étaient pas réparées dans les deux heures, les opposants auraient le droit d'établir un batardeau à la Lieve et de le maintenir jusqu'à la parfaite réparation;

que les requérants devaient construire à leurs frais tous les aqueducs et conduits à la traverse des chemins publics et des cours d'eau, et entretenir la digue de mer sur une longueur latérale de dix verges de chaque côté des pieds droits de la nouvelle écluse; enfin que si quelqu'un des opposants refusait de laisser prendre possession de ses terrains expropriés, il pourrait y être contraint dans la quinzaine à l'intervention du bailli de Bruges agissant d'office au nom du seigneur du pays; — le tout aux dépens et au bénéfice de qui de droit.

“ Ende hier of zijn twee tsaerters al eens sprekende van woorde te woorde daer of dat mer Ioris als wettelic claghere voorzeid heift den eenen ende Willem de Knuut ende zine ghesellen den anderen. In kennessen der waerheden so hebben wij scepenen voorseid dese letteren ghezeghelt met onsen zeghelen uuthanghende. Dit was ghedaen int tselve jaer ende up ten zelve dach vander maent van maerte voorseid.”

(Coll^e & sig^e) R. DE DOPPEE.

1326 (n. s.)

CHARTRE C. — F^o 8.

*Angaende der Wateringhe van Moerkerke Zuid over
Leye ende der Gentscher Lieve*

Wy Eustaes van Spetelinghenwerwe, Woutre van den Zande, Boeiaer van Wommen, Ian van der Wase, Boidin van Keyheem, Gillis Wouters zone Everbouds sons ende Boudins die Brokere, scepenen van den Vryen,

doen te wetene allen den ghenen die dese lettren zullen zien jof horen lesen dat cam voor ons in ghebanre vierscaerne up eene wettelike dinghedach een Ian Stier alse sluusmeester van den ambochte van Moerkerke, ende heeschede raed ende taelman te wetten omme die nood van den lande, ende aldaer zo was hem ygheven raed ende taelman van den ghuenen diene hem te wetten gheven mochte, ende aldaer so claghede hi bi rade ende bi taelmanne, ende seide dat up tiden die verleden waren was gheleed eene wateringhe duere tambocht van Moerkerke, die welke wateringhe daden leden die van Ghent ende es gheheeten de ghentsche Lieve, ende was gheleet bi wetten ende bi vonnessen van vrien Scepenen, ende was ghewyst te ledene al scadeloos sambochts van Moerkerke ende alle der ommesaten diere ommetrent gheseten waren, zonder enighe hereweghen noch kerke paden te verblendene ende huelen ende brucghen te makene, so waer dat hereweghen jof kerkepaden verblent mochten ziin bi den gheleden van den voorseiden watre; Ende sluusen te makene ende te houdene ghemaect, ende den hoofwaterganc te makene ende te houdene ghemaect, zo dat men die zoute ute mochte houden ende die varsche ute laten, ende al scadeloos den ambochte ende der ommesaten voorseid; ende toghede dat hier of ghebrecnesse ware bede van huelen ende van brucghen ende van spoyen, ende namelike in steden die men hier naer nomenen zal, ende es te wetene, ten Zoetendale van ere huelebrughe, te Clais Wulves van ere huele ende van ere brughe, te Cabelsbrughe van ere huele ende van ere brughe, ende an eenen kerke pat jeghen Sinte Kathelinen van ere brughe viere voeten breed; ende dat men te neghenen van desen voorseiden steden

ne mochte varen no gaen no keeren als men sculdich ware te doene, mids der voorseider ghebrecnessen, ende van eene sluus ten Damme danof dat dit voorseide ambocht inbloods lagh ende niet ne mochten die zoute buten houden noch die varsche ute laten; Ende sprakere zo varre toë dat hem meester Ian Broukaerd ende andre meenters van der voorseider stede wettelike waren ghewyst te daghene van tsonendaghes upten naesten dinghedach binne den ambochte van Ysendike ten naesten ambochte ende up den naesten dinghedach. So was meester Jan Broukaerd voorseid voord gheheescht ende andere sine meenters, ende ghebannen. Ende daer heeschede Ian die Stier voorseid raed ende taelman; ende toghede bi rade ende bi taelmanne die voorseide ghebrecnesse, ende vermat hem dies helpe in Scepenen, ende begaerde anden heere dat men hem dat beterde ende vuldade die ghebrecnesse alzo zoe voorseit es, jof dat men hem keerde ter wet waert. Ende aldaer zo wast wettelike ghekeert tons voorseide Scepenen waerd, ende daer wysden wie bi ghemaender eede, kennedent Scepenen also vele alst sculdich waren te kenne, dat die dinghen alzo gevaren waren als hem Ian Stier sluusmeester voorseit vermeten hadde in sire tale, dat die van Ghent an vanghen zouden van tsonendaghes up den naesten maendach ende maken ten voorseiden steden bede sluusen, huelen, brugghen ende hoeftwaterghanghen ende beteren die voorseide ghebrecnesse wel ende suffisantelike ende daer an te werkene toter tyt dat het al vulmaect ware, up der stede cost van Ghent. Ende ne daden si dat niet ende si niet an ne vinghen alst voorseit es, dat die heere an vanghen zoude up den naesten wonsdach daer naer ende makent suffi-

santlike alst voorseit es, up der stede cost van Ghent, ende dat met den twivouden. Ende daer was wettelike ghemaent van sire hulpe ende aldaer so hadde Ian de Stier voorseit vulle hulpe van al dien dies hi hem hadde vermeten in sire tale. In kennessen van desen dinghen dat zy vast zeker ende ghestade ghehouden zullen bliven, so hebben wy voorseide Scepenen dese letteren ghezeghelt met onse zeghelen uutthanghende. Dit was ghedaen sfrydaghes voor Sinte Vincencis daghe int jaer ons heeren als men screef zyn carnacioen dusentich drie hondert zesse ende twintich.

1284 (*v. s.*)

CHARTÉ D. — F^o 7

“ *Van den zidelinghen van Sparmaelgen* ”.

“ Diederic de Vos, Willem tser Willemans zone, Boudene Boudins zone, Hughe van den Stove, Boudene van Moerkerke, Aernoud Heinemans zone, Willem van Cleihem, Olivier van der Haghe ende Donaes de Hont, wie scepenen van den Vryen, doen te wetene allen den ghonen die deze letteren zullen zien jofte horen lesen, dat wie waren up enen dinxendach te Moerkerke bezuden der leye daer vierscaerne ghebannen was bi der meentucht van Moerkerke ”

Cette *cuere* avait produit, à une audience de la vier-schaere à Bruges, une requête tendante à pouvoir établir une artère à partir de la limite occidentale de l'ambacht vers Zoetendale et la Lieve jusqu'à la limite nord; et Baudouin Rape, qui en était le rapporteur, ajoutait que, quant aux dimen-

sions, on les abandonnait à la discrétion des Échevins, le but de ce travail n'étant d'ailleurs que d'assurer l'évacuation des eaux pluviales. La vierschaere résolut de se transporter sur les lieux pour rendre sa décision. Là, l'abbesse de Spermalie, représentée par ses " taleman ", Hughe van den Hove et Weinin Scullaerd, prétendit que cette demande n'était ni recevable ni fondée; que jamais les terres et prés de son couvent n'avaient payé de tribut, que l'écoulement des eaux surabondantes s'y était continué d'une manière régulière et normale; si cependant le tribunal jugeait l'octroi sollicité, utile ou nécessaire, elle exigeait en ce cas un aqueduc avec vanne pour l'usage des terres de son couvent, aux frais des demandeurs.

Après avoir entendu l'avis du " wettelyken maenre ", la vierschaere jugea qu'il y avait lieu d'accorder la demande; en conséquence qu'une artère banale serait creusée de la limite occidentale par Zoetendale et la Lieve jusqu'à l'extrémité nord touchant à Viven, sur une largeur de 3 verges, et une hauteur de 3 pieds au dessus de l'étiage du vivier de Spermalie, à condition de laisser à l'endroit dit " Honicbeke " une saignée de dix pieds, munie de vanne ou éclusette, à l'usage de l'abbesse.

Mais alors la *cuere* ayant soulevé la question du partage des frais de ces travaux et de la contribution des terres supérieures de Spermalie qui déversaient leurs eaux dans le nouveau canal; et d'autre part le " wettelike maenre " ayant émis le doute sur la qualité juridique de l'abbesse stipulant pour sa communauté, le tribunal déféra les points de fait à l'arbitrage de *vindlers*, réservant le point de droit à la décision du souverain (bi den here).

Et les *vindlers* appelés prononcèrent que l'abbesse paierait l'impôt pour toutes les terres et prés s'étendant

jusqu'au "Honystrate" et au "gemeender wede", à raison de trois pour un; que la *cuere* exécuterait à ses frais le canal et en aurait à perpétuité l'entretien; que l'abbesse prendrait à sa charge la construction et l'entretien de la vanne ainsi que les ouvrages de raccordement dans ses terres; et qu'en retour elle aurait le droit de faire partie de la *cuere* et de prendre part aux délibérations.

"Ende alle dese voorseide sticken waren ghewijst bi wetten ende bi vonnessen te bannen ende waren ghebannen vanden ghenen diese wettelike bannen mochte, ende omme dat wie scēpenen willen dat dese voorseide dinghen bliven vaste ende ghestade, zo hebben wye gheseghelt met onsen zeghelen uuthanghende. Dit was ghedaen int jaer ons heeren als men screef zyn jncarnacionen dusentich twee hondert vierewaeryen twintich ende viere sdinsendaechs na sinte Maertins daghe.

(Coll^é et sig^é) R. DE DOPPERE.

1319 (v. s.) 1316 (n. s.)

CHARTE E. — F^o 7^v

Item een vilimus van der ghentscher lieve ende van der huelbrucghen ende kercweghen ende spoyen die die van ghent te houdene hebben.

Tallen den ghenen die dese jeghewoordighe letteren zullen zien of horen lesen, Wouter bi der godliker ghedincnesse abbet scoosters van sinte Andries bi brucghe, saluut in den zone der glorieuser maghet sinte Marien, weit dat wie int jaer ons heeren als men screef dusentich

drie hondert ende neghentiene des zaterdaghes voor palme zoendach, hebben ghesien die letteren van crachtighen lieden ende vroeden wel ghescreven ende zonder rasure ende ongheblameert van eenigher dinct ende wel bezeheld van vij scepenen zeghelen van den vryen bruxschen ambachte houdende voorme ende die maniere van woorde te woorde alzo het hier na bescreven staet.

Wie Boudin van Arsebrouc, Gheraerd van Uutkerke, Ian Tobbin, Hughe van Wulpen, Robbrecht van Zaemslachte, Philips van den Poele, Ian van Tilleke, Heinric Tand, Wouter die Vos, Boudin van Ysendike, Riquaert Standaert, Adam van Calvekete, Daniel van Buckemare, rudders, Wouter van Heile, Lambrecht die But, Wouter Scinkel van den orde, Ians Boudens zeune van Moerkerke, Diederic Snippe, Wouter van Zekervliete, Louis van Oostkerke, Heinric Storein, Ian die Baenst, Pieter Dint ende Wouter van Caedzant, Scepenen van den Vryen, Doen te wetene, die dese letteren zullen zien ende horen lesen :

Cette piece énumère toutes les stipulations de la charte C qui précède.

Dit was ghedaen svrindaghes voor sinte pieters daghe jnghanghede oest Anno domini millesimo trecentesimo sexto.

Ende wie Wouter abbet voorseid doen dese dinghen te wetene ende maken cont allen den ghenen diet anegaet ende diet weten willen bi desen jeghewoordighen letteren ghezegheld met onsen zeghelen jn kennessen uthanghende, die waren ghegheven ende ghescreven jnt jaer ende up den dach die hier boven ghescreven staet jnt teerste van deser lettre dats te wetene jn dander zeghele.

12 Juillet 1373 (n. s.)

CHARTÉ F. — F° 8.

*Van den gheschille tusschen die van Moerkerke
ende van Ziesseele.*

Wie Ian van Hertsberghe proost van onser vrouwen kerken jn brughe heere jn loyen, ende Ian vander Veste bailliu van brughe jn dien tiden, doen te wetene...

Une contestation s'étant élevée entre la wateringue de Moerkerke et les *bonnes gens* de l'ambacht de Sysseele au sujet de l'établissement d'une artère, le comte de Flandre délégua les susnommés prévôt de N. D. et bailli de Bruges pour la terminer.

Parties ouïes et toutes choses bien examinées, et de l'avis de plusieurs experts, les arbitres décidèrent que ceux de Moerkerke supporteront les frais qu'ils avaient faits pour cette poursuite ainsi que pour le creusement commencé; mais quant aux éclusettes, aqueducs ou fossés qu'ils avaient construits ou élargis, que chacune des deux parties y contribuera pour sa part et portion (dan of elc zijn avcnand), que ceux de Sysseele établiront le raccordement dans les débours duquel Moerkerke paiera sa quote; que toutes les terres profitant de la dite artère, celles situées au sud jusqu'au "dorenstraten" et "honinstraten" contribueront sur le pied de 4 pour 1, et celles au-delà jusqu'à l'extrême limite sur le pied de 5 pour 1; la quote des autres restant invariable; cette décision du reste n'est rendue que sous la ratification du Comte et de son Conseil (van zinen edelen Rade).

"Ende omme dat wy commissarissee voorseid dese voorseide dinghen aldus ghewyst ende gheordineert hebben inden name van onsen gheduchten heere van

Vlaendren ende bij bevele van zinen letteren, so hebben wij commissarissen voorseid dese presente letteren voren ghezeghelt met onsen zeghelen uuthanghende als commissarisse. Ende hebben versocht an onsen gheminden vrienden in den name van onsen gheduchten heere van Vlaenderen, en scepenen van den lande van den vryen ende an scepenen van den ambochte van ziescheelschen dat zy alle dese voorseide dinghen wysdomme ende ordinance die wy jn den name van onsen geduchten heere voornomd ende in presencien van hemlieden gheordineert ende ghewyst hebben als commissarise¹ Ende wy Ian Boije, Ian van Stytselde, Ian Brantin, Ian van den Berghe, Ian de Brune, Wouter Vranx, Willem Dyserine, Ian f. Ians f. Willems ende Louis van der Groede, scepenen van den vryen; Ende wy Pieter Beste, Michiel Hacke, Ian van der Lende, Ian Tierlai, Matheus Odolf, Arnoud Meese, Willem van den Houte ende Pieter f. Gheraerds van Scardau, scepenen van den ambochte van den ziescheelschen, jn dien tyden, omme dat alle dese voorseide dinghen ordinance ende wysdomme voor ons ende in kennesse van ons gheordineert ende ghewyst waren, so hebben wy scepenen van den vryen ende scepenen van den ziescheelsche voorseid bi beveelne van ons gheduchts heeren letteren van Vlaendren ende ten verzouke van den voorseide commissarisse dese presente letteren bezeghelt met onsen zeghelen huuthanghende ten kennesen metgaders den voorseide commissarisse zeghelen. Dit was ghedaen gheordineert ende ghewyst te Brugghe in de Raet camere vanden vryen int jaer ons heeren als men screef m. ccc. drie ende twintich upten twaelfsten dach van hoymand.

(Coll^e et sig^e) R. DE DOPPERE.

¹ Il semble exister ici une omission.

18 Avril 1418 (n. s.)

CHARTRE G. — F° 9.

De wateringhe van Moerkerke bezuder leye ende den cloostere van Spaermaelgen angaende de lxxxiiij ghemeten lands gheheeten de Warande.

“ Wy Lodewyc van Wulfsberghe, Ruddere, Pieter Damaert, Ian de Corenloze, burgmeesters, Ian van Grys-peere, Stellin van Steenland, Aernoud van der Beerst, Ruddren, Dankaert van Oegaerdslande, Ian van Varssenare, Pieter van Bellen, Heinric van Mcetkerke, Ian de Baenst, Stevin Ousin, Ian Iooris ende Wouter Merteel, scepenen van den lande van den Vryen, doen te wetene.... ”

Depuis longtemps un désaccord avait surgi entre “ Amedas Bergheer ” et Willem de Deckere “ — als sluusmeesters ende ontfanghere van der wateringhe van Moerkerke ” — d’une part, et l’abbesse de Spermalie d’autre part, — au sujet de la garenne de cette abbaye d’une contenance de près de 84 ms. que les premiers voulaient soumettre à contribution uniformément à la mesure (ghemet ghemet ghelyc van allen ghescoten). — Ils disaient à l’appui que la dite garenne était située dans la paroisse de Moerkerke, et qu’aucune terre de cette paroisse n’était affranchie de la taxe; que les juridictions de Moerkerke et Syssele se séparaient à la borne qui avait existé près du “ Spermaelgen muelne ”, et que la dame “ Van den Ackere ”, jadis abbesse, avait déterminé la place fixe de cette borne lors du procès qui avait ventilé entre son couvent et ceux de N.-D. de Bruges au sujet des dîmes.

L’abbesse Marguérite, au nom de sa communauté, soutenait au contraire que les 84 ms. de la garenne

n'avaient jamais contribué dans l'impôt qu'en proportion de 3 pour un; — et ce conformément à la charte qui avait été passée lors de l'établissement de la nouvelle artère banale, s'arrêtant juste à l'angle est de la dite garenne; qu'au delà du "sbriervers wech", jamais il n'y avait eu de décharge d'eau; qu'ainsi elle était autorisée à invoquer la possession immémoriale suivant les lois et coutumes du Franc.

Ce différend fut soumis, de l'aveu des parties, à l'arbitrage des échevins du Franc, — avec prière de faire les enquêtes préalables, de se rendre sur les lieux avec sept échevins et le clerc, de condamner la partie succombante aux dépens, de rapporter les informations en séance des bourgmestres et échevins, qui prononceraient par arrêt scellé (met bezeghelden tsaerten), irrévocable, absolu et sans appel (vast ghestade ende van waerden, eewelike tallen daghen).

L'enquête ainsi ordonnée et le rapport produit en séance du 18 Mars 1417 (v. s.), — le conseil des bourgmestres et échevins décida que les 84 ms. de la garenne du monastère de Spermalie contribueraient désormais à la mesure comme toutes les autres terres de la wateringue de Moerkerke; les déclarant quittes de tous arriérés prétendus, de "dikagen"; vu que l'abbesse affirme les avoir soldés; et condamnant, d'après la teneur de l'acte de compromis, la dite abbesse et sa communauté à tous les dépens, liquidés à 60 livres parisis, qui devront être remis avant le 1^{er} Mai entre les mains de "Ian de Quarembotere", clerc de la vierschaere.

"De welke sententie was ute ghegheven bi ons burgmeesters ende scepenen voorseid jn de camere van den vryen ter presencie van beeden voorseiden partien up

ten achtiensten dach jn april jnt jaer ons heeren als men screef dusentich vier hondert ende achtiene. In kennessen der waerheden zo hebben wy burgmeesters ende scepenen voorseid desen tsaertre ghezeghelt, met onsen zeghelen huuthanghende jnt jaer up ten dach voorseidt ”.

(Sig. sur le pli) : I. Quarembotere.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPEE.

(1414).

CHARTE H. — F^o 10

Dit es verbant tusschen dien van den Brouke ende van Moerkerke zuud over Leye.

“ Wy Hellin van Steenlant, Lodewyc van Wulfsbergh, Ruddren; Ywein van Straten, Heinric van Meedkerke, Ian Coudevelt ende Wouter Merteel, scepenen van den Vryen, doen te wetene.... ”

A une audience de la vierschaere, se présenta “ Pieter Stier ”, délégué, et il montra que les wateringues de Moerkerke et du Brouk, après diverses discussions, s'étaient autrefois réunies dans le but d'assurer aux eaux surabondantes une voie permanente de suation, à condition que le Brouk ferait exécuter à ses frais, sur son territoire, les embranchements nécessaires; et paierait à Moerkerke une redevance annuelle de 9 deniers de gros à la mesure, comme il conste par une charte scellée et passée en due forme devant les Échevins du Franc; paiement qu'on avait négligé d'effectuer depuis quelques années.

Par ces motifs, il demanda que ceux du Brouk fissent exécuter à leurs frais l'embranchement pour la décharge de leurs eaux et rapportassent la contenance exacte de leur

circonscription afin d'arrêter le montant des arriérés de la redevance, conformément à la charte d'alliance susrappelée; et cela dans le mois ou dans tel terme à fixer par les échevins; faute de quoi, on pourra stopper leurs eaux.

Personne n'ayant réclamé la parole, sur l'avis conforme du crichouder, les échevins adjugèrent les conclusions du plaignant, et fixèrent le délai de l'exécution de leur jugement à la St. Jean prochaine, le tout aux dépens des défaillants.

“In kennissen der waerheiden zo hebben wy scepenen voorseid desen tsaertere ghezeghelt met onsen zeghelen uthanghende. Dit was ghedaen up ten zeventiensten dach jn november jut jaer ons heeren als men screef dusentich vier hondert ende veertiene.”

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

16 Mars 1401 (v. s.)

CHARTÉ I. — F^o 11^v.

Angaende der wateringhe van Stampaerts houke.

“Wy Louis van Moerkerke, Rudder, Willem van Messcem, Wulffaert van Moerkerke, Ywein van Straten, Ian van Ghend, Pieter van Valmerbeke, Lievyn van Steenlandt, Ian Stommelin, Ian Zuerinc, Daneel van Ypere, Wouter van den Ghate, Boudin Jans zone, Ian vander Eeke, Maertin de Groote ende Iacop Ysereil, scepenen van den Vryen, doen te wetene allen den ghenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, dat wy waren ten jeghenwoorden tsdonerdaechs den zestiensten dach ten maerte int jaer dusentich vier hondert ende een, ten

oosthende van den polre van Stompaerts houke, ten ende van den waterghanghe van den voorseiden polre, daer wettelike vierscaerne ghebannen was van den darden daghe, omme die nood van den lande....”

Là comparurent, à la requête de “ Jacop Goederike ” représentant de Stampaerts houke ”, et sur citation préalable faite le dimanche, “ Clays Olin ” et la *cuere* du dit poldre, “ Gillis Rape et Wouter Halve ”, avec celles de Moerkerke et du Brouk, — pour délibérer au sujet de la fusion du dit poldre avec les wateringues de Moerkerke et du Brouk. — Et Jacop Goederic invita le tribunal à s’enquérir des oppositions; et après triple sommation, il demanda “ raed ende taelman ”. Et son “ taelman ” exposa que par sentence des échevins, le dit Jacop ayant justifié sa qualité, avait admis sa requête et la présente convocation, afin d’aviser sur la proposition d’établir un écoulement commun; que les citations avaient été faites d’une manière régulière, que l’écoulement des eaux de Stampaerts houke était entravé et obstrué, qu’en cet état désastreux, ils étaient fondés, d’après les coutumes du Franc, à établir une suation directe à la mer, à leurs frais et sous taxe. Concluant pour ces motifs: “ dattie van den voorseiden polre vallen souden met haren watre ghemeene ten oosthende van den ouden waterganghe van den polre ute in den waterganc van den wateringhe van moerkerke zuud over de leye ende van den brouke, met eene ghote streckende duere die zidelinghe van den voorseiden waterghanghe een ende twintich voeten lanc viere voeten viercanten wyt te pointe van hoghe ende van nedere, water luesende duere den waterghanc voorseid duere de sluus ende duere den godvliet van der voorseide sluus, tote in de grondebbe van der zee, ende voort an te blivene in meentuchten van

allen costen die men voort an doen zal van daer die ghote licghen zal ter zeewaert van der waterganghe van der sluus ende van den godvliete, al ghemeene te houdene ymet ymet ghelyc van der wateringhe van moerkerke zuud over de leye, van den brouke ende van den polre van stampaerts houke voorseid;” sous la réserve que chacun du reste conservera et entretiendra chez soi les autres cours d'eau, aqueducs et digues lui appartenant; et avec l'offre de placer la dite “ ghote ” avant le 1^{er} mai prochain. —

Et alors Louis van Moerkerke, au nom des opposants et de la wateringue de cē nom, se leva et dit que vu l'étendue de sa circonscription touchant aux “ palen ” de Bruges, la dite wateringue avait de la peine à faciliter l'évacuation prompte et complète de ses eaux; que récemment elle avait construit un siphon sous la Lieve, creusé un canal et établi une nouvelle écluse à Bruunghcers, ouvrages qui avaient entraîné à une dépense considérable; que si l'on admettait la demande de suation introduite par ceux de Stampaers houcke, ils devaient en retour contribuer à la mesure dans la dépense extraordinaire de ces ouvrages; mais il fallait la rejeter, en présence de la masse encombrante des eaux pluviales, qui portaient le ravage dans les terres des deux wateringues défenderesses.

Après les répliques, oui les conclusions du crichouder, les échevins adjugèrent la demande.

“ Ende hier of zyn twee tsaerters al eens sprekende daer of dat....

“ In kennessen der waerheiden zo hebben wy scepenen voorseid dese letteren ghezeghelt met onsen zeghelen outhanghende. Dit was ghedaen up ten zelven dach al boven ghescreven. (Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

La suite prochainement.

L. GILLIÖDTS-VAN SEVEREN.

BOUCHARD D'AVESNES

(ACCORD ENTRE LUI, MARGUERITE, SA FEMME, ETC.)

Plusieurs historiens, parmi lesquels, Vredius (*Genealogia comitum Flandriæ*, t. 1., prob. tab. x, p. 338), parlent d'une convention signée — à la suite d'un différend surgi — entre Bouchard d'Avesnes et ses deux fils, d'une part; Jeanne, comtesse de Flandre, Marguerite, sa sœur, et les enfants que cette dernière avait eus de Guillaume de Dampierre, d'autre part.

Nous ne sachons pas que cette pièce ait jamais été publiée en entier. Comme elle est de nature à jeter un grand jour sur certains faits qui préoccupent encore les savants, nous n'hésitons pas à la donner en lumière, en même temps que le dessin du sceau de Bouchard, également signalé par Vredius (tom. 1, tab. x, page 53), et dont il n'existe plus, qu'un exemplaire :¹

¹ L'inscription complétée de ce sceau, doit être : S(igillum) DOMINI BOCHARDI DE AVESNIS.

Le contre-sceau porte les armes des d'Avesnes et la légende : ; CLAU- SIS SIGILLI B(ochardi de) A(vesnis).



Seeau de Bouchard d'Avesnes

Ego Bochardus de Avesnis et nos Johannes et Baldiwinus de Avesnis, filii eius, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum inter nos, ex una parte, et nobilem mulierem Johannam, Flandrie et Hanonie comitissam, M. dominam de Dampetra, sororem eius, matrem nostram Johannis et Baldiwini, et filios et filias quos suscepit de viro nobili quondam W. domino de Dampetra, ex altera, discordia esset orta et tandem, mediantibus bonis viris, facta fuit bona pax et concordia in hunc modum. De terra quam prefata M., domina de Dampetra, tenet de propria hereditate sua, accipiet ipsa quingentas libratas ad faciendam voluntatem suam, et residuum debet estimari per bonos viros, et dividi in septem partes equales, de quibus due partes erunt nostre Johannis et Baldiwini, post decessum ipsius M., matris nostre, et residue quinque partes erunt filiorum et filiarum quos suscepit de domino W. de Dampetra, post decessum ipsius similiter. Et illas duas partes, quas nos J. et B. debemus habere, debet domina comitissa Flandrensis assignare, ad voluntatem suam, ubi magis viderit expedire, infra hereditatem predictae M., domine de Dampetra. Et si forte contingeret quod, post diem huius pacis factae, unus vel plures de filiis, aut filiabus predicti domini W. de Dampetra obirent, pars illius, vel partes illorum qui ita decederent, ad superstites fratres germanos et sorores germanas redirent. Similiter, si obire contingeret alterum nostrum Johannis et Baldiwini, pars eius ad alium fratrem suum germanum rediret. Et, non obstante ista pace et divisione, retinet dicta M., domina de Dampetra, mater nostra, J. et B., potestatem in hereditate predicta donandi elemosinas suas, sicut ante habebat, ita tamen quod si aliquas faceret elemosinas, irent communiter et equaliter supra septem partes antenominatas. Pacem istam et concordiam in omnibus firmiter et fideliter observare nos, prius sufficienter probata in curia domine comitisse Flandrie et Hanonie

etate nostra Johannis et Baldiwini, et perjudicium hominum dicte comitisse legitima iudicata, laudavimus et juravimus, coram dominis nostris, videlicet coram domina comitissa Flandrie, que est prima et proxima domina hereditatis predicte et feodi, et coram domino rege Francie, qui superior est dominus feodi Flandrie. Et idem debemus jurare et laudare coram domino episcopo Leodiense qui superior est dominus feodi Hanonie, tali scilicet modo quod nichil de cetero poterimus reclamare in hereditate jamdicta, preter id quod assignatum fuerit nobis per pacem et divisionem predictam. Nec guerram movere poterimus contra dominam comitissam Flandrie, vel suos, aut contra M., sororem eius, matrem nostram J. et B., vel contra dictos filios et filias domini W. de Dampetra vel suos, set pacem dicte comitisse et suis, et prenominata M. et supradictis filiis et filiabus dicti W. et suis, debemus in posterum tenere, et ego B., de Avesnis pro me feci securitatem eandem. Et de hiis omnibus firmiter observandis, dominus rex et domina comitissa Flandrie dederunt, ad petitionem nostram, litteras suas ita quod si nos iremus contra pacem predictam de cetero non haberemus audientiam in curiis eorum de querela de qua pax facta est, sicut est supradictum. Et sub eadem forma debemus querere litteras domini episcopi Leodiensis. Et si alter nostrum Johannis et Baldiwini, vel et ambo, veniremus contra pacem eandem, domina comitissa Flandrie saisiret partem, vel partes nostras assignatas nobis, vel illi qui contraveniret, ad opus filiorum et filiarum domini W. de Dampetra. Pacem istam similiter laudavimus et juravimus quantum pertinet ad christianitatem nostram, coram domino archiepiscopo Remense et suffraganeis eius et domino episcopo Leodiense, et eis christianitates nostras taliter obligavimus quod si iremus contra pacem predictam et de hoc constaret per bonam veritatem domino archiepiscopo Remensi, aut domino episcopo Cameracensi, aut episcopo Atrebatensi, aut

episcopo Morinensi, aut episcopo Tornacensi, dominus archiepiscopus, vel episcopus cui sic constaret, excommunicaret illum, vel illos qui contra pacem venirent sine appellatione. Et archiepiscopus Remensis, vel quilibet episcoporum qui supra notati sunt, daret litteras suas quod ipsum, vel ipsos denuntiaret excommunicatos per suas dioceses, ad testimonium et denuntiationem illius episcopi cui, sicut dictum est, constaret. Preterea idem archiepiscopus, vel episcopi debent scribere domino pape et testari quod nos pacem istam servare in eorum presentia iuravimus. Insuper ego, Bochardus, iuravi quod bona fide dabo operam ad hoc quod dominus papa confirmet pacem istam, et eidem supplicabo, per litteras meas totam pacem continentes, ut eam confirmet et per exequutores, appellatione remota, eandem pacem faciat per censuram ecclesiasticam inviolabiliter observari. Istam pacem tenere similiter iuraverunt: Th. de Hufalise et Henricus, filius eius; Th. de Walecort et duo filii eius; Nicholaus de Reminiaco et duo fratres eius et duo filii eius majores natu; A., domina de Roseto et Rogerus, filius eius; comitissa de Cinniaco, Soror mei Bochardi et filii eius; Jacobus de Grandi-Prato; castellanus de Sancto Audomaro et W., frater eius; Hugo de Antonio; Arnulphus de Mauritania; Sigerus de Angien et duo filii eius ante nati. Philippus de Creki et frater eius maior natu post eum et Arnulphus de Longovillari. Omnes ista, sicut sunt nominati, iuraverunt, sicut dictum est, pacem istam tenere, et etiam iuraverunt quod si nos, vel alter nostrum, veniremus contra pacem pefatam, eis, vel ei qui contraveniret, ut dictum est, non essent in auxilium, nec in consilium, et christianitates suas obligaverunt predictis archiepiscopo et episcopis tali modo et etiam litteras suas dederunt patentes quod si forte contingeret quod nos, vel alter nostrum iremus contra pacem predictam, et aliquis predictorum qui pacem iuraverunt, ut dictum est, esset nos adjuvans, vel confortans, et de hoc constaret per

bonam veritatem archiepiscopo Remensi, vel uni de subnotatis episcopis, videlicet episcopo Cameracensi, aut episcopo Attrebatensi, aut episcopo Morinensi, aut episcopo Tornacensi, ille cui, sicut dictum est, constaret excommunicaret eum; et est sciendum quod nos et omnes ostagii predicti renuntiavimus omni appellationi, supplicationi et omni amminiculo juris. Et omnes alii, ad testimonium et denuntiationem illius, denuntiarent illos, vel illum excommunicatum per suas dioceses, usque ad satisfactionem condignam. Similiter dominus W., comes Blesensis, promisit in fide quam domine comitisse Flandrie debet, tamquam domine sue, pacem istam tenere hoc modo quod si nos, vel alter nostrum, iret contra pacem eandem, ipse nec in auxilium, nec in consilium esset eis, vel ei qui contra pacem veniret, immo saisiret feodum quod ego Bocharus teneo de ipso, nec permetteret nos gaudere eodem feodo, vel valorem habere eiusdem, quousque hoc emendassemus per dominam comitissam Flandrie; vel eius heredem. Et si forte comitem Blesensem obire contingeret, heres eius ad ea facienda que dicta sunt teneretur. Petiit etiam dictus comes, ab archiepiscopo Remense et episcopo Silvanectense qui erant presentes, ut omnia que promiserat, ut dictum est, suis testificarentur litteris et sigillis. Sciendum est similiter quod domina comitissa Flandrie, M., soror eius, mater nostra J. et B. et amici filiorum et filiarum domini Willelmi de Dampetra, videlicet dominus Archembaldus, Guido, frater eius, Willelmus de Merlota et Drogo, frater eius, J., comes Carnotensis et dominus G. de Aspero-Monte, juraverunt pacem istam tenere et firmiter observare, ita quod si dicti pueri, vel aliquis eorum iret contra pacem eandem, ipsi omnes nec in auxilium, nec in consilium eis essent. Dicti quoque filii domini W. laudabunt et jurabunt, coram domino rege et coram domina comitissa Flandrie, et coram domino episcopo Leodiense, cum etatem legitimam habuerint, pacem istam tenere et firmiter observare, ita

quod ille, vel illi qui contravenirent, non deberent audiri in curia domini regis, vel comitisse Flandrie, vel episcopi Leodiensis, super querela de qua pax facta est, sicut est prenotatum. Et de hoc debent, per se, vel per amicos suos, querere litteras domini regis et aliorum dominorum qui nominati sunt supra. Ut autem memoriter teneatur et firmiter observetur continentia dicte pacis, domina comitissa Flandrie et Hanonie, et M. soror eius, mater nostra J. et B., et nos eam, sicut facta est, coram eadem comitissa Flandrie fideliter et plene conscriptam, propriis confirmavimus sigillis. Actum apud Asnerias, feria vi^a post Octavas Epyphanie, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense Januario.²

Orig. en parch., scellé des sceaux de Jeanne, comtesse de Flandre, de Marguerite de Constantinople, de Bouchard d'Avesnes et de Jean d'Avesnes. Celui de Baudouin manque. Ils sont en cire blanche brunie, un peu rompus, et pendent à des rubans de soie blanche.

Il nous semble que la simple lecture de cette pièce doit faire tomber bien des assertions émises par la plupart de nos annalistes.

On est déjà parvenu à prouver, entre autres choses : que Bouchard résista à trois excommunications lancés contre lui par la pape; qu'il n'alla ni à Rome pour faire au pape l'aveu de sa prétendue apostasie, ni en Terre Sainte pour y expier son crime, et enfin, que son mariage avec Marguerite de Constantinople fut déclaré légitime

² Archives du département du Nord, à Lille. N° 612.

à la face de l'Église, par les délégués d'Innocent IV, l'évêque de Châlons et l'abbé de Lessi.

L'acte ci-dessus prouve en outre surabondamment que Bouchard vivait encore en 1434 (1435 n. s.), et qu'il eut des rapports (d'intérêts) avec Marguerite, postérieurement à sa séparation d'avec elle. De plus, cette chartre semble démontrer que Bouchard, à cette époque, était déjà réconcilié avec la pape.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

NOTICE
SUR LA
FONDATION DE L'ABBAYE DE DOUXVAL
ET
SUR LES ABBÉS QUI L'ONT GOUVERNÉE

L'abbaye de Douxval, en Flamand *Zoetendaele*, était une maison de chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin, située entre les villes d'Ardenburg et de Middeburg, dans la paroisse de Maldeghem. Miraeus¹ a publié deux diplômes anciens concernant cette abbaye. Le premier, daté de Male le 16 Juin 1228, fait savoir que Fernand et Jeanne, comte et comtesse de Flandre, donnent à cette maison quatre muids de blé (*de decima nostra sive eleemosina spicarii Brugensis*), à recevoir tous les ans sur l'espier de Bruges, à la Saint Martin. Le deuxième, daté du mois d'Août 1234, nous apprend que la comtesse Jeanne, pour accomplir les promesses de Fernand, son mari, avait donné à l'abbaye trente bonniers de terre en

¹ Tom. III, p. 88.

la paroisse de Moerkerke, mais que se trouvant dans l'impossibilité de les remettre, à cause d'une donation qu'elle en avait faite à l'abbaye de Marquette, elle donne en compensation sept muids et trois hœuds de froment, à recevoir tous les ans sur l'espier de Bruges. Dans cette charte elle dit que l'abbaye de Douxval fut commencée en son nom, "*nomine meo fuit inchoatum*". De là Miræus et d'autres ont conclu à tort que l'abbaye fut fondée par la comtesse Jeanne.

Cependant il existe aux Archives de l'État à Gand une charte originale, datée de Bruges le 8 Septembre 1215, qui fait connaître que Béatrice de Pola et Jean son fils ont donné le courtil de Douxval avec ses dépendances, à savoir : 150 mesures de terre sises dans la paroisse de Moerkerke, et 50 mesures sises dans la paroisse de Maldeghem, pour y établir une maison de chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin de la congrégation Arouaisienne. Voici le texte de cette pièce qui est restée jusqu'ici inédite² :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Ego, Wilgelmus, Dei gratia prepositus Sancti Donatiani in Brugis et Flandrensis cancellarius, notum esse volo tam futuris quam presentibus, quod Beatrix de Pola et Iohannes filius eius, propter timorem et amorem Dei et spem vite eterne et salutem animarum suarum et predecessorum suorum, in presentia mea constituti, tradiderunt de mera voluntate in puram elemosinam curtem Dulcis Vallis cum appendiciis suis, scilicet : centum quin-

² Parchemin. H. 0^m252. L. 0^m195. Sceaux perdus. Les mots entre parenthèses sont douteux.

quaginta mensuras terre in Morkerca et quinquaginta mensuras in Maldenghem, domno Lamberto de Warnestun et successoribus eius in perpetuum possidendam, ad serviendum ibidem Deo et Beate Marie semper Virgini, et ad observandam canonicam vitam secundum regulam Sancti Augustini (et) secundum institutionem (domus) Arroasie, hac tamen conditione apposita: quod nec curtis illa nec appendicie ipsius vel per predictum Lambertum vel per aliquem successorum suorum poterunt alienari vel ad alium ordinem quam ad Arroasiensem transferri.

In testimonium ergo huius facti litteras istas scribi feci, et sigillum meum apponi, et nomina eorum qui interfuerunt annotari: Walteri de Comines, Walteri de Sancto Iohanne, Nicholai de Niwamonstra, Samuelis de Comines, canonicorum Sancti (Donatiani); Iohannis et Iordani, canonicorum de Echouth.

Actum Brugis, in domo mea, in (Nativitate) Beate Marie Virginis anno Domini m^o cc^o xv^o.

Ce fut à Conon, neuvième abbé du monastère de Saint Barthélemy, dit de l'Eeckhout, à Bruges, que les fondateurs s'adressèrent pour peupler la nouvelle maison. Cet abbé y installa plusieurs de ses religieux en leur donnant pour premier abbé Lambert de Warneston.

La liste des abbés publiée dans la "Gallia Christiana" étant fort incomplète ³, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de donner ici les notes que nous avons réunies sur eux.

I. Lambert de Warneston; décédé le 1 Mars.

II. Wauthier de Brune, fils de Jacques; chanoine et prieur de l'Eeckhout avant son élection. Il est mentionné

³ Elle ne donne les noms que de onze abbés.

dans un diplôme du mois de Novembre 1237 ⁴. Il trépassa le 16 Mars.

III. Jean I, mentionné dans une charte de l'année 1255; il vendit cette même année les dîmes de Humbeke à l'église de Gislenghen ⁵.

IV. Thiéri I, mentionné dans des chartes du 7 Février 1288 ⁶, du 16 Juillet 1288 ⁷, du 17 Octobre 1291 et du 3 Décembre 1293 ⁸.

V. Jean II, mentionné dans des chartes du 5 Septembre 1302 et du 4 Août 1303 ⁹.

VI. Alard, mentionné dans des chartes du 21 Décembre 1314 ¹⁰, du 31 Décembre 1329 et du 10 Janvier 1337 ¹¹.

VII. Jean III fit promesse d'obéissance à André, évêque de Tournai, en ou avant 1340 ¹². Il est mentionné dans une charte du 27 Mai 1340 ¹³.

VIII. Thiéri II, mentionné dans des chartes du 3 Novembre 1347, du 10 Mai 1348 ¹⁴, du 15 Avril 1351 ¹⁴, et du 6 Février 1353 ¹⁵.

⁴ Chartrier de l'abbaye de Douxval, aux Archives de l'État, à Gand.

⁵ " Gallia Christiana ", tom. v, col. 263.

⁶ DIERICX, " Mémoires sur la ville de Gand ", tom. 1, p. 234. Gand, 1814.

⁷ Chartrier de l'abbaye de l'Eeckhout, aux Archives du Séminaire, à Bruges.

⁸ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

⁹ Chartrier de l'abbaye de l'Eeckhout.

¹⁰ Chartrier de l'abbaye de Saint André lez Bruges, aux Archives de l'État, à Bruges.

¹¹ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

¹² " Gallia Christiana ", tom. v, col. 263.

¹³ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

¹⁴ Chartrier de l'abbaye de l'Eeckhout.

¹⁵ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

IX. Baudouin Tollyn, prêtre et chanoine de l'abbaye de l'Eeckhout, en devint prieur après le décès de Paul Boneem. Il fit promesse d'obéissance à Philippe, évêque de Tournai, vers 1360¹⁶. Il trépassa le 16 Septembre.

X. Pierre de Torasto reçut la bénédiction du même évêque¹⁶. Il décéda le 26 Janvier 1370¹⁷.

XI. Jacques Beer ou Weer reçut la bénédiction de Louis, évêque de Tournai, vers 1400¹⁸. Il décéda le 2 Mai.

XII. Antoine Mil, jurisconsulte, bachelier-es-décrets, élu en 1419, confirmé et béni la même année. Il devint ensuite le vingt-cinquième abbé de l'Eeckhout. Il décéda le 30 Août 1438.

XIII. Vaast, mentionné dans des chartes du mois de Septembre 1425 et de Juin 1426¹⁹.

XIV. Adrien van der Haghe assista en 1471 à la translation des reliques de Saint Boniface. Il trépassa le 22 Novembre.

XV. Antoine II, assista le 4 Octobre 1481 au synode que Ferry de Cluny, évêque de Tournai, tint à Bruges dans l'église de Saint Sauveur.

XVI. Quentin van Heysberghe, prêtre et chanoine de l'abbaye de l'Eeckhout avant son élection, décédé le 28 Mai.

XVII. Corneille Pontcasteel, natif de Dunkerque, licencié-es-lois, gouverna l'abbaye pendant trente ans.

¹⁶ " Gallia Christiana ", tom v, col. 263.

¹⁷ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

¹⁸ " Gallia Christiana ", tom. v, col. 263.

¹⁹ Chartrier de l'abbaye de Douxval.

Après la mort de Jean Fossaert, abbé de l'Eeckhout, qui eut lieu le 28 Juin 1541, il fut élu 32^e abbé de cette maison. Il décéda le 14 Mars 1544.

XVIII. Zachée Paludanus (van den Broucke), décédé le 28 Janvier 1561.

XIX. George Wittebroot. Les moines furent chassés du couvent par les Gueux, et l'abbaye incendiée et entièrement détruite en 1578. L'abbé lui-même fut noyé dans le canal de Damme le 4 Octobre 1584, en cherchant à échapper à des soldats Calvinistes qui le poursuivaient.

Des trois abbés du nom de Jean susmentionnés, un trépassa le 18 Janvier, et un autre, qui se nommait Jean Boud, le 11 Novembre.

Outre les précédents nous avons rencontré les noms de deux autres abbés de Douxval, auxquels nous ne pouvons assigner une date certaine. Ce sont : François Joncman, chanoine de l'abbaye de l'Eeckhout avant son élection à la dignité abbatiale, décédé le 28 Août; et Roland Ghys, décédé le 20 Décembre.

Après la mort de George Wittebroot, l'abbaye de Douxval fut à la demande du roi Philippe II supprimée, et les biens donnés au collège des Jésuites à Bruges, à charge d'entretenir les trois chanoines survivants. La bulle du pape Grégoire XIII, datée du 23 Juin 1584, a été imprimée par Miraeus ²⁰.

²⁰ Tom. III, p. 252.

BIBLIOGRAPHIE

CARTULAIRE DU NORD DE LA FRANCE. Recueil des CHARTES INÉDITES les plus anciennes¹ concernant la *Flandre* et le *Hainaut français*, le *Cambrésis*, l'*Artois*, le *Calaisis* et le *Boulonnais*, qui reposent aux archives du département du Nord. Publié par *M. A. Desplanque*, archiviste de ce département, ancien élève de l'école impériale des chartes, etc.¹

¹ CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION ET DE LA VENTE :

Le 1^{er} volume du *Cartulaire du Nord*, in-4^o d'au moins 400 pages, sur papier de choix, est appelé à paraître en deux fascicules, de dimension égale, livrables d'année en année, à compter du jour où commencera l'impression. On est invité à souscrire, dès maintenant, au 1^{er} volume. — Le prix du second n'excédera certainement pas celui du premier.

Prix du 1^{er} volume (en librairie) : 25 francs, soit 12 fr. 50 le fascicule. Pour les particuliers et les établissements publics qui souscriront avant le commencement de l'impression, le prix de vente sera abaissé à 20 fr. le volume, soit 10 frs. par fascicule.

Chaque fascicule sera payable contre livraison.

S'adresser soit à Bruges, au secrétariat de *La Flandre*, Pré aux Moulins 35, soit directement à Lille, à l'hôtel des archives départementales, rue du Pont-Neuf, 1.

Cette publication dont nous venons de recevoir l'annonce, coïncide avec celle de notre *Bibliotheca rerum Flandricarum*¹, et mérite à tous égards, quelques lignes sympathiques dans notre Revue.

On sait quelle vive lumière les chartes des x^e, xi^e et xii^e siècles projettent sur les annales de ces temps reculés. Non-seulement elles complètent et rectifient sur une multitude de points les récits des chroniqueurs, mais elles éclairent d'un jour, souvent inespéré, l'histoire des mœurs, des coutumes et des institutions. Elles sont, en outre, le plus solide fondement des études topographiques et généalogiques.

Les archives départementales du Nord abondent en documents d'une haute antiquité, offrant le genre d'intérêt que nous venons de signaler.

Ce cartulaire, distribué par ordre chronologique, qui comprendra les pièces de ce dépôt antérieures à l'an 1201, en se bornant à indiquer celles déjà publiées, et en reproduisant textuellement, au contraire, celles, en bien plus grand nombre (environ 1000), qui n'ont pas encore vu le jour, formera la matière de deux volumes in 4^o de plus de 400 pages chacun.

M. Desplanque, le zélé archiviste du Nord, qui a conçu

¹ Le premier volume de la *Bibliotheca* vient de paraître. C'est la *Chronica monasterii Sancti Andree*, publiée par M. W. H. James Weale. Un beau volume, grand in-4^o de 228 pages, avec 2 planches d'armoiries. Bruges, Edw. Gailliard et C^{ie}, prix 12,50 fr.

Suivront successivement : le *Cartularium* du dit monastère, par le même, et le *Cartularium* du Franc de Bruges par le signataire de cet article.

ce travail, ne désespère pas de pouvoir bientôt offrir le premier volume de cette collection, tant à ceux qui aiment à remonter aux sources de l'histoire générale qu'à ceux pour qui l'histoire locale est un sujet de prédilection.

En procédant à la formation de ce recueil, on considérera comme *inédites* les pièces qui n'ont reçu qu'une *publité absolument défectueuse ou incomplète*. Seront, en outre, admises à figurer dans le *CARTULAIRE DU NORD*: 1° les chartes antérieures au XIII^e siècle qui se rencontrent dans les bibliothèques communales, les archives municipales et hospitalières du dit département; 2° les pièces de la même date, et relatives à la même région, qui existent dans des collections particulières, et dont les heureux possesseurs consentiront à ce qu'on lève une copie en vue de l'impression. En outre, par une heureuse combinaison, les chartes du Pas-de-Calais, bien moins nombreuses et plus dispersées que celles du Nord, seront aussi admises dans ce recueil. Ce qui reste d'inédit des fonds si considérables, si intéressants pour la Belgique, de Saint-Vaast et de Saint-Bertin, va voir ainsi la lumière, à côté des chartes de Saint-Amand, d'Elnon, d'Anchin, de Marchiennes, d'Haumont, etc.

Cette œuvre importante doit fixer l'attention du monde savant, et appeler sa coopération, car une publication de cette nature étant exclusivement à l'adresse des érudits, c'est sur leur concours individuel et sur l'appui collectif des sociétés qu'on doit pouvoir compter pour réaliser les frais de l'entreprise.

Du reste, l'impression de cet ouvrage ne pourra com-

mencer que quand les deux tiers de la dépense seront garantis par les souscriptions des particuliers et par les subventions des compagnies savantes.

La rédaction de *La Flandre* s'estimera heureuse de réunir des adhésions.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

DROIT PÉNAL AU XVI SIÈCLE

SENTENCE ARBITRALE AU SUJET DE COUPS ET BLESSURES

Parmi les usages du moyen-âge qui sont tombés en désuétude, il y en avait un que nous regrettons beaucoup. C'était celui d'imposer comme peine judiciaire l'exécution d'une sculpture, d'un tableau, d'une verrière, ou de quelque autre objet d'art pour être placé dans l'église de la paroisse, la salle de la cour de justice, l'hôtel de ville ou autre place publique pour servir d'avertissement à ceux qui pourraient être tentés d'imiter les coupables ¹.

Daniel, fils d'Arnould van Eggherswaerde s'était livré à des voies de fait sur la personne de Cornille, fils de Jacques Heins, et à ce qu'il paraît l'avait gravement maltraité. L'agresseur et le blessé soumièrent leur différend à l'arbitration de Jean Lammins, prêtre, vicaire du prévôt de Saint Donatien de Bruges, et d'Arnould de Witte,

¹ Voir "Bulletins de l'Académie royale de Belgique", tom. xxi, 1^{re} partie, p. 186. "Messager des Sciences", p. 385. Gand, 1853. "Annales du Cercle Archéologique de Mons", tom. I, p. 320. Mons, 1857. PINCHART, "Archives des Arts", tom. II, pp. 84 et 158-160. Gand, 1863. "La Flandre", tom. I, pp. 337-343.

curé de Wendune², paroisse qu'habitaient les deux antagonistes.

Les arbitres prononcèrent leur sentence le 4 Novembre 1510. Ils ordonnèrent à Daniel van Eggherswaerde de demander publiquement pardon de Corneille Heins, et à tous les deux, ainsi qu'à tous leurs parents, de se reconcilier et de promettre d'observer la paix les uns vers les autres, sous peine d'une amende de 300 livres parisis pour chaque infraction, dont un tiers payable à l'église de Wendune, un tiers au seigneur du lieu, et l'autre à la personne attaquée. Ils condamnèrent en outre Daniel van Eggherswaerde, 1° à payer le chirurgien pour la cure des blessures de Corneille; 2° à faire faire à ses frais le cierge Pascal³ pour les Pâques prochaines; 3° à faire remplir de verre blanc la fenêtre au-dessus de la table du Saint Esprit dans l'église de Wendune, et d'y mettre en outre dans le jour du milieu un vitrail représentant Saint Corneille sous un baldaquin; et 4° à faire enluminer la statue de Sainte Godelieve, dans la même église. Voici le texte de cette sentence :

Dat Danecl f. Aernouts van Eggherswaerde van do faicte by hem ghecommitteirt up den persoon van Cornelis Heins den zelven Cornelis soude vergehevenesse bidden omme Gods wille, ende dat daer ende t'henden, elc van do partien over hem zelven, ende elcke partie met haerlieder

² La paroisse de Wendune faisait partie du territoire de la seigneurie de la Prévôté de Saint Donatien.

³ A cette époque les dimensions du cierge Pascal correspondaient au symbolisme que l'Église y rattache. Le poids en était rarement inférieur à 10 livres; souvent il le dépassait, quelquefois même de beaucoup, atteignant jusqu'à 80 livres. La lumière d'un tel cierge était parfaitement visible par toute l'église en plein jour.

vrienden ende maghen, die zy zouden moeten vervanghen in desen, vrede hebben zoude, elc jeghens anderen ende d'heen jeghen anderen, niet te commene in evelen wille faitelic noch anderssins te gheene daghe, up de peyne van iij^c l. p. te verbuerne by den ghenen die den anderen mesdede of liete mesdoen, de zelve peyne te gane in drien, te wetene: d'heen derde, der kerke van Wendune; d'ander derde, den heere van 't erde; derde, der partie diere mesdaen of mesboden ware. Voort, dat de voorseid Daneel ghehouden wert te betaelne den surgien 't ghueyndt dat hy verdient heift an de cure of assetrye van 's voorseids Cornelis quetsure, ende ooc den penninghen den zelve Cornelis Heins te restituerene die hy den voorseiden zynen surgien ter cause van dien ghegheven mach hebben. Voort, dat de zelve zal doen maken ende leveren binder kerke van Wendune voorseid, t'syne coste, de Paesscherse al van nieuwen wasse, in alle manieren also men die aldaer es ghecostumeirt te makene ende stellene, ende ditte jeghens Paesschavende xv^cxj nu naestcommende. Voort, dat hy Daneel zal t'syne coste doen vellen met witte glase 't harnais ende glasveinstre in den zuudwesthouck van der voorseide kercke van Wendune, boven den disch van den Helighen Gheest aldaer, ende zal in de zelve veinstre doen stellen eenen Sinte Cornelis beilde van tweek parcken hooghe zonder de tabernacle daer inne hy staen zal; ende boven dien wert noch ghehouden de voorseid Daneel t'syne coste te doen stoffeerne 't beilde van Sinte Godelieve, staende alnoch onghestoffeirt in de voorseide kerke, in alle manieren als 't beilde van Sinte Marie Magdeleene, staende aldaer in Onse Vrouwe choor, ghestoffeirt es; ende dese twee leste article te doen vulbringhene tusschen ditte ende Sinxenavont eest eerstcommende. Alle de voornoomde article ende elc van dien zonderlinghe te doene ende te vulcommene by partijen also voorscreven es, up de peyne van iij^c l. p., te gane also voorscreven es, ende welcke peyne ghecommitteirt ende

betaelt zynde, alle dese zekere voorscreven ende elc zonderlinghe niet min te blivene in haerlieder effect ende van werden ⁴.

Il est à regretter qu'aucun de ces objets d'art ne se retrouve à l'église de Wendune aujourd'hui. Ils ont en toute probabilité été détruits par les iconoclastes qui ravagèrent toutes les églises se trouvant sur la côte de la Flandre.

W. H. JAMES WEALE.

⁴ Archives de l'Etat, à Bruges. Registres aux œuvres de loi de la Seigneurie de la Prévôté de Saint Donatien, n° 623, fol. lxxiiv.

- LES NOTAIRES D'AUTREFOIS

COMMENT ILS SIGNAIENT LEURS ACTES

(PARTICULARITÉS PALÉOGRAPHIQUES)

I

Le mot *notaire*, suivant quelques auteurs, vient de ce que ceux qui passaient les actes et conventions des parties, y apposaient leurs cachets, marques, chiffres ou leurs noms en abrégé. Selon d'autres, le nom de notaire tire son étymologie du mot *notæ*; parceque ceux qui avaient appris l'art d'écrire en notes, ont été employés tout d'abord pour écrire les conventions des parties : *unde vocantur notarii* ¹.

Notas qui didicerunt proprie notarii appellantur, dit Saint Augustin (*Lib. de Doctrin. Christian.*).

On lit dans un vieux Mémoire ², que l'état de notaire était si considéré chez les anciens, que l'empereur Maurice, avant son élévation à l'empire, en 582, avait exercé cette

¹ CL. JOSEPH DE FERRIÈRE, " La science parfaite des notaires ou le parfait notaire, etc. ". Paris, 2 vol. in-4°, 1741.

² " Pour les notaires, contre M. Denisart, procureur au Châtelet " 1768.

profession. Jean Papon³, maître des requêtes de Marie de Médicis, en dit autant de l'empereur Jovien qui régnait en 363. Les Romains, en effet, avaient des *notarii*, Pline⁴ nous l'apprend. Ils appartenait à la classe des esclaves appelés *librarii*, parmi lesquels ils formaient une catégorie à part, comme étant spécialement chargés d'écrire ce que leur dictaient leurs maîtres. Mais cette fonction n'avait aucun caractère public. Les esclaves incapables de rien acquérir, de rien posséder par eux-mêmes, ne présentaient aucune garantie de solvabilité; ils ne pouvaient donc être chargés ni de rédiger les conventions ou dispositions entre parties, ni de les attester, ni de les conserver en dépôt⁵. Ils n'étaient que greffiers, secrétaires, gardes-notes. S'agissait-il de la rédaction d'un acte, leurs tablettes (*tabula*) étaient remises au *tabellio* ou *tabularius* qui dressait la *minute* et levait la *grosse* de l'acte, et encore fallait-il l'intervention du juge, qui apposait sur cette grosse, le sceau public, condition *sine qua non* d'authenticité et de force légale. Le *tabellio* date de l'empire; il remplissait des fonctions qui avaient beaucoup d'analogie avec celles du *scriba* sous la république.

— Le *scriba* était un homme libre, employé par l'État pour copier les documents tenant aux affaires publiques⁶. —

Il n'est donc pas vraisemblable que Jovien et Maurice

³ " La Coutume du Bourbonnais ".

⁴ PLINE, " Epis. " 9. 36.

⁵ A. COURTIN, " Encyclopédie moderne ".

⁶ ANTOXY RICH, " Dictionnaire des antiquités romaines et grecques ", Paris, 1859.

reçurent la pourpre après avoir été notaires — car l'histoire n'a pas d'exemple d'un esclave élevé à l'empire — mais ils pouvaient avoir été tabellions; si toutefois les faits avancés par Papon et le susdit Mémoire, ne sont pas un conte inventé à plaisir, pour jeter une splendeur factice sur les origines du notariat.

Le droit romain introduit en France, vers le XIII^e siècle, amena avec lui les *notarii* qui s'étaient maintenus en Italie et qui, avant cette époque, étaient excessivement rares en deçà des Alpes. Le P. Mabillon, dans son "Traité de la diplomatique", dit, qu'après une exacte recherche dans les plus célèbres bibliothèques, tant du royaume que des pays étrangers, il n'a trouvé aucun contrat passé devant notaires, comme officiers publics, avant 1270. Il est vrai que les *cartulaires* de Charlemagne avaient créé les *judices cartularii*, mais cette institution dura peu.

L'origine romaine du notariat apparaît évidente quand on lit les lettres que Louis XIV accorda, en 1673, aux notaires de Paris, par lesquelles ils obtinrent, moyennant une somme assez ronde (152,000 fr. de notre monnaie), que leurs fonctions *ne pourraient être imputées à dérogeance à noblesse*. Avant, on y attachait donc une idée de servage, de rôture? — Rabelais n'insinue-t-il pas malicieusement, que l'aïeul du duc d'Épernon était un notaire?

Au moyen-âge, les notaires n'exerçaient pas tous leurs fonctions au même titre et ne se donnaient pas les mêmes qualifications⁷. En 1270, Saint Louis établit

⁷ ENCYCLOPÉDIE de Diderot, d'Alembert, etc., au mot *notaire*.

B. CHASSAN.EUS. "Burgundi catalogus glorie mundi".

soixante notaires dans la prévôté de Paris⁸, pour y recevoir les actes et leur donner tous les caractères d'authenticité. Ils avaient leur siège au Châtelet et il leur était défendu d'exercer leurs fonctions ailleurs. — C'étaient des *notaires royaux*.

Or, comme à côté de ceux-ci avaient surgi en masse ceux des évêques, abbés, seigneurs, sénéchaux, baillis⁹, etc, qui tous prétendaient avoir le droit (de par certaines prescriptions d'un *cartulaire* de Charlemagne, de 805) de créer et de posséder des notaires, — dans l'antique sens du mot, bien entendu — Philippe-le-Bel, vers 1300, fit défense à quiconque n'était reçu au Châtelet, de remplir ces fonctions. Par ordonnance de 1302, il se réserva même le droit exclusif de pourvoir à ces places.

Les *notaires apostoliques et impériaux* sont plus anciens que les notaires royaux : on les trouve faisant les fonctions d'officiers publics¹⁰, dès les XI^e et XII^e siècles. Etablis d'abord par les empereurs et les papes pour les villes de leur dépendance, vers la fin du XIII^e siècle, ils exercèrent leur office dans presque tous les royaumes de l'Europe¹¹. Edouard II, roi d'Angleterre, cassa en 1320, tous les

⁸ JOINVILLE, " Histoire de Saint Louis " de la " Chronique de Saint-Denis ".

CH. LOYSEAU, " Traité des offices ", liv. II, chap. IV et liv. III, chap. I.

⁹ DUCANGE, " Glossaire ", au mot *notarius*.

¹⁰ JEAN LAMI, " Deliciae eruditorum, seu veterum anecd. opusculorum collectanea ", Florence, 1736, 69, ann. 1737, pp. 147, 161 et 312.

¹¹ VANDER SCHELLING, " Historie van het notarischap, behelzende den oorsprong, 't begin en den voortgang van het notarischap, kancellierschap, sekretarischap, etc. ". Rotterdam, 1745, in-8°, p. 117.

notaires impériaux qui exerçaient dans ce pays. Charles VIII en fit autant en France, en 1490, et comprit dans son ordonnance les notaires apostoliques, en défendant à tous ses sujets laïques, de se servir, pour dresser leurs actes, de notaires apostoliques, impériaux et épiscopaux. Les uns et les autres avaient jusqu'alors instrumenté librement en France. Henri II créa quatre de ces derniers dans son royaume; et Louis XIV en établit dans tous les diocèses de France, en 1691¹².

Restaient les tabellions. La différence qu'il y avait, à la fin du XIII^e et au XIV^e siècle, entre eux et les notaires, c'est que ceux-ci faisaient et écrivaient la minute des actes et des contrats, tandis que les tabellions les gardaient et délivraient des grosses. Les charges des tabellions furent réunies à celles des notaires, en 1560. Henri IV, par un édit du mois de mai 1597, supprima les offices de tabellions et de gardes-notes, et créa, pour y suppléer, de nouveaux offices sous la dénomination de notaires gardes-notes et gardes-scel¹³.

Au commencement du siècle dernier, on appelait communément notaires, tous les officiers royaux qui recevaient les conventions et les contrats, et les délivraient aux parties; on nommait tabellions, les officiers qui faisaient la même fonction dans les seigneuries et justices subalternes¹⁴.

Pour conclure donc, le titre de notaire remonte à la

¹² DOM DE VAINES, "Dictionnaire de diplomatique".

¹³ Id., *ibid.*

¹⁴ DE FERRIÈRE, *loc. citato.*

plus haute antiquité. Quant aux fonctions exercées par celui qui portait ce titre, ce n'est qu'à dater du XIII^e siècle, qu'elles furent règlementées. Et encore, il y a loin de ce que nous entendons aujourd'hui par cet officier public.

M. L. Galesloot, chef de section aux archives générales du royaume, dans un exposé historique de notre ancienne législation sur le notariat, depuis la réunion des dix-sept provinces, nous apprend que c'est à l'empereur Charles-Quint que l'on doit les premières ordonnances organiques du notariat en général aux Pays-Bas. Il cite aussi une missive du président du conseil de Flandre, Adolphe van Meetkerke, du 23 mars 1581, qui jette quelque jour sur l'état du notariat en Flandre, au seizième siècle :

“ Il avait reçu une lettre de ses collègues de Gand, datée du 16 mars précédent, par laquelle ils lui demandaient des instructions pour procéder à l'admission des notaires, attendu que les règlements du conseil étaient muets sur ce point. On voit, par la réponse du président, que le conseil de Flandre venait de faire acte d'autorité en défendant aux notaires apostoliques et aux comtes et vicomtes palatins de créer des notaires : ce qu'ils considéraient comme un droit attaché à leur qualité. Le président van Meetkerke revendiquait ce droit pour le conseil, auquel, selon lui, il appartenait *tanquam supremo Flandriae senatui*, et il lui semblait inutile de demander à l'archiduc Mathias l'autorisation de l'exercer, ainsi que ses collègues l'en avaient prié dans leur lettre. D'ailleurs, conformément à leur désir, il en avait référé au conseil d'Etat, qui avait été du même sentiment. Il les invitait donc à se régler

en conséquence et à rédiger un règlement sur l'admission des notaires. Il leur rappelait, en même temps, une chose qu'ils ne pouvaient ignorer, savoir : qu'il importait de ne plus procéder aussi légèrement à la nomination des notaires que par le passé, et qu'il fallait établir de bonnes règles, auxquelles se conformeraient également et le conseil et les notaires. Ces règles consistaient à examiner les postulants, à n'admettre que des personnes bien famées, instruites ou ayant de l'expérience, à faire tenir par les notaires des registres et protocoles de leur actes, à observer les ordonnances sur le notariat, à faire prêter serment aux candidats admis, etc. ¹⁵ ”

Le même travail nous apprend encore que Louis XIV, se fondant sur les abus qui résultaient du trop grand nombre des notaires en fonctions, par un édit du mois d'avril 1675, “ créa et vendit des offices de notaires royaux héréditaires, dans l'étendue du ressort du conseil souverain de Tournay, qui prit plus tard le nom de parlement de Tournay et ensuite celui de parlement de Flandre. Le chiffre des notaires institués en vertu de cet édit, pour les lieux de la Flandre, alors au pouvoir de la France, se répartit comme suit : huit à Courtrai, douze dans la châtellenie de Courtrai; cinq à Audenarde, huit dans la châtellenie d'Audenarde; six à Furnes et six dans la châtellenie de ce nom. Louis XIV créa encore deux cents nouvelles charges de notaire dans l'étendue du ressort du parlement de Tournay, à répartir selon un état qui devait en être

¹⁵ L. GALESLOOT, “ Inventaire du notariat général de Brabant, et des protocoles qui y ont été réunis, etc. ”. Bruxelles, 1862, in-folio.

dressé ultérieurement. Il compléta ces mesures en instituant le tabellionage dans les localités de ce ressort où il n'existait point. De là l'ordonnance du 25 mars 1693, où figurent, entre autres, les villes d'Ypres, de Warneton et de Wervicq.

“ En juillet 1763, le magistrat de la ville de Bruges et celui du Franc prièrent le gouvernement de décréter une semblable mesure pour leur ressort-respectif. Si l'on en juge par les raisons qu'ils alléguaient dans leur requête, la chose était devenue indispensable. En effet, ces magistrats se plaignaient que très-souvent, à la mort d'un notaire, les protocoles qu'il avait laissés passaient des mains de ses héritiers dans d'autres et de là chez quelque boutiquier; que par là, non-seulement les actes les plus secrets et les plus sacrés des familles, mais des testaments de personnes encore en vie, devenaient publics. Ils affirmaient qu'on aurait, depuis longtemps, fait cesser cet abus par des ordonnances municipales, si l'on n'avait pas craint l'opposition des héritiers des notaires, sous prétexte que, ces officiers publics étant créés par l'autorité supérieure, les magistrats des villes n'avaient rien à voir dans les attributions. ¹⁶ ”

Nous renvoyons le lecteur au savant travail de M. Galesloot, car la nature de cet article ne comporte pas des développements plus étendus. On y trouvera des renseignements du plus haut intérêt, concernant la législation générale sur le notariat. Il est divisé en cinq paragraphes. Le premier est consacré à cette législation générale dans nos provinces;

¹⁶ L. GALESLOOT, ouvrage précité.

le second à la législation particulière à chacune d'elles; dans le troisième il parle de la nomination et des attributions des notaires; le quatrième concerne le notariat général de Brabant; il expose, enfin, dans le cinquième le plan suivi pour l'arrangement de ce dépôt et la formation de l'inventaire.

Les notaires perdirent à la révolution leurs honorables privilèges: mais l'anarchie ne put atteindre l'institution; elle résista, par la solidité de sa base et de son utilité, aux tempêtes qui semblaient devoir tout renverser.

La loi du 25 ventose, an II, est venue après tant d'orages, rendre au notariat le rang qu'il devait occuper dans la société.

L'article 1 de cette loi, classe ainsi les notaires: " Ils sont les fonctionnaires publics établis pour recevoir tous les contrats auxquels les parties *doivent* ou *veulent* donner le caractère d'authenticité attaché aux actes de l'autorité publique, pour en assurer la date, en conserver le dépôt, en délivrer des grosses et des expéditions ¹⁷ ”.

II

L'*instrument public* ou l'acte des notaires au moyen-âge, se divisait en trois parties: L'introduction, l'acte proprement dit et la souscription ¹⁸.

¹⁷ A. COURTIN, ouvrage précité.

¹⁸ " Formularium instrumentorum, et variorum processuum, etc. ".
Romæ apud Antonium Bladum. MDLVIII.

Exemples d'introduction d'instruments publics

In nomine Domini, anno ab incarnatione eiusdem (Domini) millesimo trecentesimo nonagesimo, indictione tertia decima, mensis Aprilis die secunda, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Bonifacii, divinâ providentiâ papæ, anno primo, in mei notarii publici subscripti ac testimonium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, presentia....¹⁹

“ Inden name 's Heeren, amen. Het zij cond allen den ghenen die dit jeghenvordich openbaer jnstrument zullen zien of hooren lesen, dat upten zevens ende twintichsten dach van Laumaent, in 't jaer jncarnacioen ons voorseyden heeren, duust vier hondert achte ende tzestich, ende vanden pæusscepe van onzen harden heilighen vadere in Gode ende Heere, heere Pauwels, bider voorzienichede Gods, pæus van Rome, de tweeste van deser name, 'tyfste jaer, jnde presentie ende jeghewordichede van my notaris openbaer ende oorconden hier ondero ghescreven.....²⁰

Exemples de souscription

“ Et quia ego (nom et qualités du notaire) premissis omnibus et singulis dum prout supra scribuntur fierent, dicerentur et agerentur, una cum prenominitis testibus presens fui, caque sic fieri vidi, audim et in notam recepi.

¹⁹ Archives de l'Etat, à Bruges, *Inventaire analytique provisoire*, n° 1383.

²⁰ Archives de l'Etat à Bruges, *Inventaire analytique provisoire*, n° 1816.

Id circo hoc presens publicum instumentum manu aliena fideliter scriptum, signo et nomine meis solite signavi. In fide et validius testimonium et singulorum premissorum requisitus et rogatus. ”

Ou bien encore :

“ Et ego..... premissis universis et singulis dum sic agerentur et fierent una cum suprascriptis testibus presens interfui. Ideoque hic me subscripsi et signum moum consuetum apposui, requisitus spécialement et rogatus, in testimonium et memoriam omnium premissorum. ”

A côté, à gauche de la souscription, se plaçait la marque du notaire ou sa signature s'il en avait une.²¹

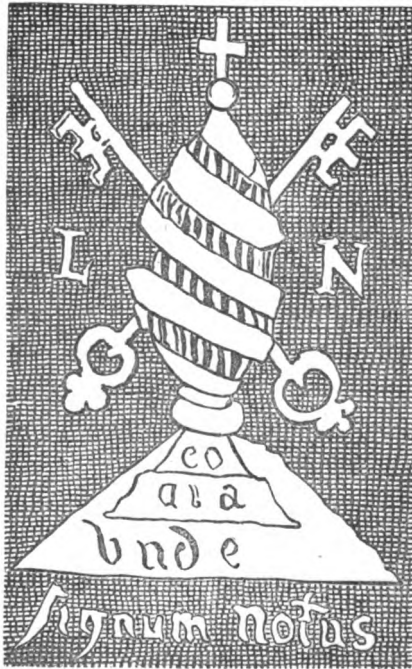
Dans les premiers temps de l'existence des notaires, — quels qu'ils fussent et n'importe leur titre, impériaux, royaux, seigneuriaux ou apostoliques — ils signaient leurs actes de leur nom en l'accompagnant d'un paraphe figurant plus ou moins la lettre *S*; c'était l'initiale de *subscripsi*.

Plus tard, ce paraphe fut remplacé par le signe + précédant le nom.

Enfin, dès la seconde moitié du XIII^e siècle, un nouvel usage fut introduit; les figures les plus capricieuses prirent la place de l'*S* et de la +. Cela dura près de trois cents ans, car ce n'est que vers le XVI^e siècle, que le nom fût

²¹ Ceux qui, analysant un instrument public, disent qu'il porte les signature et paraphe du notaire qui l'a dressé, ne sont pas toujours rigoureusement dans le vrai. Faute de mieux il est préférable d'employer tout simplement l'expression, *marque* ou *signe manuel*. Le mot flamand *handteeken* rend parfaitement le sens.

employé de nouveau, et exclusivement, comme signe d'adhésion à un écrit, ou comme preuve d'approbation et de confirmation d'un acte. Mais il ne réapparut pas dans toute sa simplicité; évidemment dans le but de rendre l'imitation de la signature plus difficile, on l'enjolivait de toutes les façons. C'est ce qui donna naissance au paraphe moderne.



Il serait assez difficile de faire une classification quelconque de ces signes désordonnés et de pure imagination. Seulement, dans le cours de nos travaux, nous avons pu

remarquer que le plus grand nombre de ces marques ont la forme d'un ostensor (monstrance), d'un calice ou d'un reliquaire monté sur un pied, comme l'indique le dessin ci-dessus²². On peut s'en convaincre davantage, en jetant les yeux sur le dessin N° 41, aux planches qui suivent cet article.

Ces planches portent 77 marques, les plus curieuses, les plus bizarres que nous ayons rencontrées; elles donnent toutes les variétés possibles. Presque toutes appartiennent à des notaires nommés et établis dans les trois anciens diocèses de la Flandre, quelques-unes à des étrangers qui y instrumentèrent, et deux ou trois seulement sont à des notaires établis et qui passèrent des actes hors du pays. Nous avons reproduit ces dernières, afin que l'on puisse se convaincre que ces signes excentriques et si peu propres à remplacer la signature, étaient bien et dûment employés partout. Ce sont: N° 73, *Ange Mafei*, et N° 74, *Cenus*, notaires à Sienne, N° 75, *Gualteroti Mammoli*, N° 76, *Simon Bertelli*, et, N° 77, *Ebius de Lugugnano*, autres notaires italiens.

Beaucoup de marques étaient chargées de deux clefs apostoliques (voir N°s 13 et 46); d'autres étaient simplement accompagnées de deux râteaux, qui figurent ces clefs (N°s 5, 10, 15, 16, 17, 18, 22, 26, 27, 28, 30, 31, 39, 44, 45,

²² " *Leonardus Neijtzius, auctoritate Apostolica, Notarius publicus rrum R^{mo}r. PP. DD. Sacre Rote Romane auditorum Sriba, Indeeque ordinarius, etc.* — Cette figure est calquée sur un portrait conservé dans la chambre des marguilliers de l'église Saint-Sauveur, à Bruges, et peint vers 1600.

47, 48, 50, 54, 67, 70, etc.). Il arrive que ces dernières sont tout-à-fait indépendantes de la marque (N^{os} 6 et 65).

Quelques marques, à l'instar de certaines armoiries, sont parlantes, c'est-à-dire : " qu'elles sont allusives au nom porté par le notaire ". Témoins les N^{os} suivants : 3, *Johannes, dictus Cramme*, un crampon, en flamand, *kram* ou *kramme*; 7, *Egidius, dictus Teerlynck*, trois dés à jouer; 24, *Symon de Cappella*, une chapelle; 37, *Aubertus dictus Schicht*, une flèche; 62, *Johannes de Wielsbeke*, une roue (*wiel*); 66, *Johannes Maerscale* (maréchal), un fer à cheval; 72, *Johannes, dictus Baers*, deux poissons (perches), en flamand *baers*; 40, *Egidius, dictus Coninc de Ziricze*, quatre couronnes royales.

La hardiesse sous ce rapport était souvent poussée fort loin, par exemple, le notaire *Josse Reude*, N^o 6, prit pour marque la figure d'un chien, en flamand *rut*.

Assez souvent les notaires prenaient une devise : N^o 8, *Sic est*, N^o 10, *Sustine et abstine*.—*Judocus Leporis (de Haze)*, notaire apostolique du diocèse de Tournai, en 1507²³, avait adopté ceci : *Post turbida letior ibo*. Quelques-uns se servaient de lettres dont l'assemblage ne signifiait rien; d'autres encore, inscrivaient dans la texture de leurs capricieuses arabesques, leurs initiales (N^{os} 1, 13, 35, 47) et quelquefois, dans des compartiments séparés, toutes les lettres de leur nom (N^{os} 3, 9, 23); d'autres enfin mettaient leur nom en entier (N^{os} 5, 15, 16, 17, 18, 19, 26, 27, 28, 35).

²³ Archives de l'Etat à Bruges, *Invent. analyt. prov. des chartes*, n^o 2139.

Quelque fois aussi, ces initiales, ces lettres, ce nom, étaient indépendants de la marque (N° 30).

L'usage des noms écrits en entier et joints aux marques, commença à devenir fréquent dès le milieu du xv^e siècle.

Des notaires mettent à la fois leur marque, leur nom et une devise. Ainsi, certain *Nicolas van Dickele*, outre sa signature et sa marque, a pour devise : *Spes mea Deus*²⁴.

Une marque singulière, c'est le N° 63. A première vue, on la prendrait pour une de ses énigmes cabalistiques, qu'on rencontre dans les ouvrages sur la magie. Ce n'est rien pourtant que la réunion de toutes les lettres de l'alphabet depuis A jusque Z enchevêtrées les unes dans les autres. Le notaire s'appelait *Albert Booms*, fils de Everard. (*Albertus Dictus Booms, Filius Everardi, Clericus.*)

Il arrivait aux marques de se modifier plus au moins, au bout d'un certain temps; témoin le N° 56, de *J. Stephani*, que nous avons calqué sur un instrument de 1363. A côté l'on voit, au pointillé, les modifications apportées en 1366²⁵. *Rumoldus* ou *Romboldus de Doppere* (N° 5), supprima les clefs qu'il avait employées d'abord (N° 68). — Acte de 1477.

Quelquefois les notaires se contentaient de mettre leur signature sans leur marque, et réciproquement.

Le notaire *Bauwyns* modifia aussi considérablement sa marque (N°s 27, 49).

²⁴ Archives de l'Etat à Bruges, *Invent. analyt. prov.*, n° 2464.

²⁵ Id., n° 503.

C'est là une chose assez difficile à comprendre, car l'une des conditions essentielles de la marque semble devoir être la difficulté d'en faire l'imitation.

Disons cependant, qu'il y en avait d'une simplicité extraordinaire (N^{os} 12, 59, 73, 76, 77).

Nous devons faire remarquer aussi, quoi qu'en disent quelques-uns, que cette marque n'était pas exclusivement réservée à figurer sur les actes ; on la mettait quelquefois sur des bagues, des tableaux, des portraits, même lorsque celui qui en faisait usage, avait des armoiries propres à sa famille. Témoin le portrait de Léonard Neytz, cité à la note 22 qui précède, page 133.

En somme, de nos jours que la prestesse avec laquelle on parvient à apposer une signature, est une des qualités essentielles de celle-ci, que doit-on dire de ces hiéroglyphes, dont les contours fantastiques devaient demander un temps relativement long?

ANNEXES

NOTAIRES APOSTOLIQUES

des diocèses de Tournai, de la Morinie et d'Utrecht dont les marques sont figurées sur les six planches qui suivent.

(Ils sont classés chronologiquement. Les chiffres entre parenthèse renvoient aux dessins des planches, les autres aux notes).

A. DIOCÈSE DE TOURNAI.

Barthélémy de Heyle (12), clerc. — Acte de 1297 ²⁶.

²⁶ V. GAILLARD, "Annales de la société royale des Beaux-Arts, etc." Gand, 1855.

- Guillelmus de Curia* (20). — Acte de 1318 ²⁷.
Johannes de Wielsbeke (62), clericus. — Acte de 1348 ²⁸.
Petrus, dictus Ardinc (9), clericus. — Acte de 1650 ²⁹.
Johannes dictus Borlike (25). — Acte de 1350 ³⁰.
Hugo van Hassnede (59). — Acte de 1351 ³¹.
Johannes Rogeri, filius Balduini (13). — Acte de 1361 ³².
Albertus dictus Schicht (37), clericus. — Acte de 1362 ³³.
Johannes Stephani (56), presbyter. — Acte de 1363 ³⁴.
Laurentius de Haghe (1), clericus. — Acte de 1373 ³⁵.
Albertus dictus Booms, filius Everardi. (63), clericus. — Acte
 de 1376 ³⁶.
Egidius de Alveo, alias tonsor (14). — Acte de 1377 ³⁷.
Guillelmus Paye (19), — Acte de 1378 ³⁸.

²⁷ Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. analyt. prov.* Nos 889, 1003.

²⁸ " " " " N° 728.

²⁹ " " " " N° 694.

³⁰ " " Fonds de Saint-André. Carton 58 (I- 31).

³¹ " " *Inventaire analyt. prov.* N° 959.

³² Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. analyt. prov.* Nos 460, 697, 744,
 746, 754, 776,
 794, 795, 796,
 797, 799, 802,
 etc.

³³ Archives de l'église N.-D., de Courtrai.

³⁴ Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. précité.* N° 800.

³⁵ " " " " N° 1127.

³⁶ *Penes A. Vanden Boogaerde, Bruges.*

³⁷ Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. prov. précité.* Nos 1105, 1107, 1110,
 1113, 1114, 1115,
 1117, 1125, 1126,
 1128. etc.

³⁸ " " " " Nos 131, 1112, 1162,
 1163, 1166, 1167,
 etc.

- Egidius Dulcis* (21), clericus. — Acte de 1382 ³⁹.
Sigerus Waye (23), clericus. — Acte de 1383 ⁴⁰.
Jacobus de Furnis (22), presbyter. — Acte de 1389 ⁴¹.
Johannes Stadelin (58), presbyter. — Acte de 1398 ⁴².
Bertrandus Beverline (60), presbyter Tornaccensis diocesis,
 baccalarius in jure canonico, publicus, apostolica et
 imperiali auctoritatibus ac capituli venerabilis ecclesie
 sancti Donatiani Brugensis, antedicti diocesis, notarius
 juratus. — Acte de 1410 ⁴³.
Marcilius de Platea (64). — Acte de 1419 ⁴⁴.
Johannes Maerscale (66). — Acte de 1431 ⁴⁵,
Judocus Ruede (6), acolitus. — Acte de 1440 ⁴⁶.
Nicolaus Smed (61), clericus. — Acte de 1440 ⁴⁷.
Walterus de Steelant (55), clericus. — Acte de 1441 ⁴⁸.

³⁹	Archives de l'Etat, à Bruges. Invent. précité.	N° 1170.
⁴⁰	“ “ “	N°s 1172, 1173, 1174, 1175.
⁴¹	“ “ “	N°s 1053, 1171, 1190, 1191, 1195, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1204, 1207, 1208, 1380, etc.
⁴²	“ “ “	N°s 1257, 1261, 1263, N°s 1383, 1433, 1472, 1508.
⁴³	“ “ “	N° 1475.
⁴⁴	“ “ “	N° 1520.
⁴⁵	“ “ “	N°s 1423, 1587.
⁴⁶	“ “ “	N°s 1578, 1623, 1652, 1672, 1694.
⁴⁷	“ “ “	N°s 1620, 1637, 1647, 1660, 1661, etc.
⁴⁸	“ “ “	N° 1624.

- Willelmus Stier* (18), presbyter. — Acte de 1448 ⁴⁹.
Symon Dore (26), de Successione oriundus, in artibus magister. — Acte de 1460 ⁵⁰.
Victor de Zwavenarde (42), presbyter. — Acte de 1460 ⁵¹.
Oliverius de Maen (39). — Acte de 1461 ⁵².
Laurentius Boudins (44), clericus. — Acte de 1462 ⁵³.
Melchisedech Haine (41), presbyter. — Acte de 1464 ⁵⁴.
Georgius de Boneem (28), clericus. — Acte de 1466 ⁵⁵.
Audomarus de Pratis (29), presbyter. — Acte de 1466 ⁵⁶.
Johannes de Toolnare (38), presbyter. — Acte de 1466 ⁵⁷.
Stephanus Teudmann (33), presbyter et curatus alterius portionis, prout ecclesie de Leffinghe. — Acte de 1467 ⁵⁸.
Johannes Nepotis (52), clericus. — Acte de 1467 ⁵⁹.
Donatianus Beer (32), filius Donatiani, clericus. — Acte de 1468 ⁶⁰.
Jacobus de Boude (34), clericus. — Acte de 1468 ⁶¹.
Johannes Roegiers (65), clericus. — Acte de 1474 ⁶².

⁴⁹	Archives de l'Etat, à Bruges. Invent. prov.	N° 219.
⁶⁰	"	Fonds de Saint-André, carton 59 (II-35).
⁶¹	"	Invent. prov. précité. N° 1744.
⁶²	"	" N° 1747.
⁶³	"	" N°s 1755, 1804.
⁶⁴	"	" N° 1769.
⁶⁵	"	" N°s 1692, 1742, 1777, 1781.
⁶⁶	"	" N° 1783.
⁶⁷	"	" N° 1791.
⁶⁸	"	" N°s 303, 1805.
⁶⁹	"	" N° 1794.
⁶⁰	"	" N° 1816.
⁶¹	"	" N° 1810.
⁶²	"	" N° 1856.

- Adrianus Robrachts* (70), clericus. — Acte de 1476 ⁶³.
Lucas de Via (71), clericus. — Acte de 1478 ⁶⁴.
Adrianus de Wynackere (17), clericus. — Acte de 1486 ⁶⁵.
Baldwinus Mys (67), presbyter. — Acte de 1487 ⁶⁶.
Jean Coci (16), cleric. — Vidimus de 1489 ⁶⁷.
Rumoldus (quelquefois *Romboldus*) de *Doppere* (5), clericus.
 — Acte de 1493 ⁶⁸.
Anthonius Richart (35); clericus. — Acte de 1500 ⁶⁹.
Théodoricus de Winghe (50). — Acte de 1532 ⁷⁰.
Jacobus Bauwyns (27 et 49), clericus. — Acte de 1540 ⁷¹.
Antonius Monachi (15), presbyter. — Acte de 1547 ⁷².

B. DIOCÈSE DE LA MORINIE.

- Johannes, dictus Cramme* (3), clericus. — Instrument de
 1320 ⁷³.
Petrus, dictus Maior (43), clericus. — Acte de 1337 ⁷⁴.
Egidius, dictus Braem (11), clericus. — Acte de 1341 ⁷⁵.

⁶³	Archives de l'Etat, à Bruges. <i>Invent. prov.</i>	N° 1882.
⁶⁴	“ “ “	N° 1919.
⁶⁵	“ “ “	N° 1810.
⁶⁶	“ “ “	N° 1880.
⁶⁷	VICTOR GAILLARD. Ouvrage précité.	
⁶⁸	Archives de l'Etat, à Bruges. <i>Invent. précité.</i>	N° 18, 95, 1773, 1817.
⁶⁹	“ <i>Fonds de Saint-André.</i> Carton 58 (1-42).	
⁷⁰	“ <i>Invent. précité.</i>	N° 109, 312, 418.
⁷¹	“ “ “	N° 312, 418.
⁷²	“ “ “	N° 63.
⁷³	“ “ “	N° 154, 730, 766, 886, 1010, 1295, etc.
⁷⁴	“ “ “	N° 313.
⁷⁵	Collection part. du Chanoine Carton.	

- Benedictus Hencke* (46), clericus. — Acte de 1342 ⁷⁶.
Johannes, dictus Man (36), clericus. — Acte de 1344 ⁷⁷.
Egidius, dictus Teerlynck (7), clericus. — Acte de 1347 ⁷⁸.
Johannes Stassin (53). — Acte de 1350, passé à Bruges ⁷⁹.
Johannes, dictus Baers (72). — Acte de 1350 ⁸⁰.
Gillis Centurion (69), presbyter. — Acte de 1378 ⁸¹.
Martin le Bulleteur (47), clerc des bisscopsdoms van
 Theremborch, ende heilichs stoels ende keyserlicker
 salen van Roomen, notaris. — Acte de 1461, passé à
 Bruges ⁸².
Angelus Bave (51), clericus. — Acte de 1519 ⁸³.
Ghysletus Reingoot (54), clericus. — Acte de 1540 ⁸⁴.

C. DIOCÈSE D'UTRECHT.

- Egidius, dictus Coninc de Ziricze* (40). — Acte de 1336,
 passé à Bruges ⁸⁵.
Petrus, dictus Marre (57), clericus. — Acte de 1351, passé
 à Bruges ⁸⁶.

⁷⁶ Archives de la ville de Menin.

⁷⁷ Archives de l'Etat, à Bruges. *Fonds de Saint-André*. Carton 59 (11-16).

⁷⁸ Archives de la ville de Menin.

⁷⁹ Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. prov. précité*. N° 778.

⁸⁰ " " " N° 777.

⁸¹ *Penes, M. Balthazar*, Douai.

⁸² Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. précité*. N°s 1748, 1834.

⁸³ Archives de l'Etat à Bruges. *Invent. précité*. N° 519.

⁸⁴ " " " N° 535.

⁸⁵ " " " N°s 770, 996, et Carton 58
 (1-29).

⁸⁶ " " " N° 699.

Egidius Pardaen (48), presbyter. — Acte passé à Bruges en 1398 ⁸⁷.

Johannes Eijgant (45), de Amstelredam, in artibus magister, clericus Traiectensis dyocesis, publicus, sacris apostolica et imperiali auctoritatibus, notarius et tabellio juratus et approbatus, ac judex ordinarius. — Acte passé à Bruges en 1460 ⁸⁸.

Michael Sacy (31), presbyter. — Acte passé à l'Ecluse en 1469 ⁸⁹.

D. NOTAIRES PUBLICS ÉTABLIS DANS DES DIOCÈSES

DONT LE NOM N'EST PAS INDIQUÉ.

Nicolaus Viverman (30), presbyter, publicus, apostolica et imperiali auctoritatibus, notarius. — Acte passé à Courtrai, en 1469 ⁹⁰.

Symon de Cappella (24), publicus, sacris apostolica et imperiali auctoritatibus, notarius. — Acte de 1546 ⁹¹.

Antonius Robyn (10), presbyter, ecclesiæ sancti Donatiani canonicus, publicus, sacris apostolica et imperiali auctoritatibus, notarius. — Acte de 1555 ⁹².

⁸⁷ Penes abbé Carton.

⁸⁸ Archives de l'Etat, à Bruges. *Invent. précité*. N° 1734.

⁸⁹ “ “ “ N° 1824.

⁹⁰ “ “ “ N° 1821.

⁹¹ “ “ “ N° 290. Et archives d'Ypres.
N° MDCXLV.

⁹² “ “ “ N° 276.

E. NOTAIRES ÉTRANGERS AUX TROIS DIOCÈSES CI-DESSUS
DÉSIGNÉS, MAIS QUI Y INSTRUMENTÈRENT.

Jacques Rossiaus (8), clerc de Cambrai, notaire apostolique. — Acte passé à Tournai, le 8 octobre 1292⁹³

Simon, fils de Paul, de Courtrai (2), notaire. — Acte passé à Peteghem près d'Audenarde, le 13 novembre 1299⁹⁴.

Albert Bettus, fils de Vivario, de Florence (4), notaire impérial. — Acte passé à Bruges, le 15 mai 1306⁹⁵.

La liste des noms de tous les notaires, apostoliques et autres, qui furent nommés et établis autrefois dans la Flandre, étant une publication qui a certes son utilité, nous la donnerons plus tard, comme complément de ce qui précède.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

⁹³ VICTOR GAILLARD, ouvrage précité.

⁹⁴ " " "

⁹⁵ " " "

COMPTE DE LA FABRIQUE
DE
L'ÉGLISE DE SAINT GILLES
A BRUGES

I. BETALINGHE VAN RENTEN

Eerst, betaelt *Pieter Tienpondt*, presbitre ende ontfanghere,
over 't commuun van Onser Vrouwen kercke in Brugghe,
van rente verschenen half Ougst, ij s. vj d. g.
Item, betaelt *Dieric Hallet*, presbitre, over eene capelrie
in den Wyngaert, van eenen jaere verschenen Bavonis,
ix d. g.

1529-30. *Jan du Bray*, presbitre.

1535-36. Heer *Anthuenis de Wevere*.

1542-1543. Heer *Pieter Roscye*, capelaen.

Item, betaelt *Gillis van der Vlaminjncpoorte*, van rente, te
wetene xx d. g. 's jaers up de scoote achter de kerke.

1540-1541. Heer *Jan van der Vlaminjncpoorte*.

Item, noch betaelt van wateringhe in Reyghersvliet, van
vij jaeren verschenen Paesschen xv^exxv inclus, ij s.
v d. g. *En marge* : Niet meer te betalene zonder breeder
besceet.

Cet item prélevé sur 2 mesures, 85 verges de terre,
fut payé jusqu'à Pâques 1532.

- 1530-31. Item, betaelt meester *Lyoen Valcke*, als ontfanghere van den disch van Sint Gillis kercke, ter cause van x s. g. 's jaers, ende dit van eenen jaere ghevallen September xv^cxxx, x s. g.
- Item, betaelt den zelven, over den zelven disch, ter cause van vj s. iij g. 's jaers, ende dit van den jaere ghevallen September xv^cxxx, vj s. iij d. g.
- Item, betaelt den zelven, als over den zelven disch, ter cause van ij l. v s. g. 's jaers, ende dit van den jaere ghevallen September xv^cxxx, ij l. v s. g.
- Item, noch betaelt den zelven, als over den zelven disch, ter cause van xxx s. g. 's jaers, de welcke ghereduceirt ende ghestelt zijn naer 't huutwysen van den appointementen up vj s. viij g. 's jaers, ende dit van den jaere ghevallen September xv^cxxx, vj s. viij d. g.
- 1542-43. *Joos Galle*, ontfanghere van den commune van Sint Jacops, ter cause van xv g. ts jaers die 't zelve commuun jaerlicx heeft up een van de nieuwen huusen, 't welke es 't westerste, ende dit van Johannis xxxix, xv d. g.
- Den ontfanghere van Sinte Claren, ter cause van iij s. jd. g. ts jaers die 't cloostere jaerlicx heeft up 't voornoomd westerste nieu huus t' elcken Natalis, ende dit van Natalis xv^cxlij, iij s. j d. g.

II. BETALINGHE VAN MESSEN ENDE DIENSTEN.

- Eerst, betaelt *Jacop Hennebert*, presbitre, over de Vrin-daechs hoochmesse van desen jaere, ghefundeirt by *Matheeus Laris*, xvij s. iij d. g.
- 1534-35. Naer 't verlaten van heer Jacop, heer *Maryn Vasoris*.
- 1541-42. Heer *Jan Moncas*.
- Item, betaelt *Gheeraert Herman*, presbitre, over des Woensdaechs hoochmesse, van desen jaere vij s. iij d. g.

- 1531-32. Item, betaelt van vj hoochmessen te zinghene 's Woensdaechs naer de doot van heere *Gheeraert*, ij s. g.
- Ce payement ne reparaît plus.
- Item, betaelt *Silvester de Brune*, presbitre, over iij messen de weke van desen jaere, ghefundert by *Matheus van der Lende*, ij l. x s. d. g.
- 1533-34. Heer *Simoen de Briatere*.
- 1540-41. Heer *Nicolaes de Puis*.
- Item, betaelt den coster van wijne om de zelve messen, xx d. g.
- Item, betaelt meester *Remy Penninc*, presbitre, over eene messe de weke, van desen jaere, ghefundert by *Jacop Torreman*, xvij s. iij d. g.
- 1532-33. A dater de la Saint Bavon. Heer *Willem de Gryse*.
- 1541-42. Heer *Jan Wante*.
- Item, noch betaelt den coster van wijne, by graciën, ij s. g.
- 1535-36. Cesse. Ce payement ne reparaît plus.
- Item, betaelt den commune van deser kercke van 't Salve te zinghene dos Vrindaechs, vij s. g.
- Item, betaelt den commune voorseyt, van 't Soendaechs 't Helighe Sacrament ten hooghcn outare te brijnghene ende weder te bescedene, ende te zinghene dat daertoe dient, xv s. g.
- 1534-35. 's Donderdaechs.
- Item, noch betaelt den commune voorseyt, over de Zevene Ghetyden van desen jaere, ende in losrente xix s. g.
- 1532-33. Item, betaelt heer *Jan van Hecke*, over de Donderdaechsche hoochmesse van desen jaere, xvij s. iij d. g.
- 1535-36. Naer 't verlaten van heer *Jan*, heer *Thielman*, 3 stonden. — Heer *Rodolf Hues*, bascontre.
- 1537-38. Heer *Merrin Vasoris*.

- 1539-40. Heer *Willem de Gryse*.
 1541-42. Heer *Jan Claeus*, zancmeestre.
 1542-43. Heer *Guillame de la Coupelle*, baescontre.
 1539-40. Heer *Maryn Vassoris*, over de hoochmesse
 's Dicendaechs, van eenen gheheelen jare
 xvij s. iiij d. g.
 1540-41. Heer *Jan Moncas*.

III. BETALIJNGHE VAN DISSCHEN, JAERGHETYDEN, ENDE
 FEESTEN, STAENDE TEN LASTE VAN DESER KERCKE, WAEROF
 DE ZOMMIGHE TE LOSSENE ZIJN JEGHENS 'T COMMUUN DEN
 PENNIJNG ACHTIENE.

Hoymaendt.

- Eerst, betaelt over de feeste van der Visitacie metter
 octave, xj s. g.
 Item, betaelt den scilders als toezinders, ij s. g.
 Item, betaelt den tauwers ooc als toezinders, xij g.
 Item, betaelt van den jaerghetyde *Cornelis Bollaert*,
 iiij s. g.
 Van den jaerghetyde heere *Jan Brandt*, ij s. g.
 Over de feeste van Sinte Margriete, v s. g.
 Over de feeste van Sint Jacop ende Sinte Cristoffels,
 v s. g.
 Van den jaerghetyde meester *Jan Mossroen*, vj s. g.
 Van den jaerghetyde *Jan de Clerc*, ij s. g.
 1529-30. Over de feeste van Sinte Anna, iij s. x d. g.
 1530-31. Ce payment n'est pas porté en compte.
 1535-36... metten jaerghetyde van *Claycs Colaert*
 tweeste wyf.
 1540-41. Over de zelve, van lx provenen te iiij g.
 stick, xx s. g.
 Die van den Jacopinen als toezinders, xij g.

1537-38. Ovre 't Spiritus van uxor *Jan Brant*, betaelt
over 't jaer xxxiiij, xxxv, xxxvj ende xxxvij, iiij s. g.
ts jaers, xvj s. g.

Ougst.

Van den jaerghetyde heere *Gheeraert Maertins*,
iiij s. iiij d. g.
Van den jaerghetyde *Pieter Langhemart*,
iiij s. g.
Van den jaerghetyde *Pieter Rucbins*,
iiij s. g.
1530-31. Over de zelve, xl provenen te ij g. 't stic,
comt vj s. viij d. g.
Van den jaerghetyde *Phelips Apostole*,
iiij s. g.
Over de octave van der Assumptie van Marie, iiij s. vj d. g.
Over de feeste van Sinte Remeus,
vj s. g.
Van den jaerghetyde 's graven van Vlaendren, xx d. g.
1542-43. Over 't jaerghetyde M^c *Simoen de Briatere*,
priestre, iiij s. g.

September.

Van den jaerghetyde *Willem Grassant*¹,
iiij s. g.
Van den jaerghetyde uxor *Rogier Eecke*,
iiij s. g.
Over de zelve, eenen disch van xxx provenen te ij g.
't stic, comt v s. g.
Van den jaerghetyde uxor *Lodewijc Laris*,
iiij s. g.
Van den jaerghetyde *Jacop Leys*,
ij s. g.
1537-38. Ovre d' jaerghetyde van *Jan Brant* betaelt
't jaer xxxv, xxxvj ende xxxvij, iiij. s. g. ts jaers,
comt xij s. g.

October.

Van den jaerghetyde *Jan Neyts*,
xx d. g.
Van den jaerghetyde *Jan Sims*,
iiij s. vj d. g.
Van den jaerghetyde *Pieter Danckaert*,
ij s. g.

¹ Dans quelques comptes on trouve *Garlandt*.

- Over de feestte van den xjm Macchden metter octave, xj s. g.
 Van den jaerghetyde uxor *Pieter Buchens*, iiij s. g.
 1530-31. Over de zelve, xl provenen te ij g. 't stie,
 vj s. viij d. g.
 Van den jaerghetyde *Adriaen van den Abeele*, iiij s. g.
 Over de zelve, eenen disch van xl provenen te ij g. 't stie,
 comt vj s. viij d. g.
 Van den jaerghetyde *Matheeus van der Ende*, iiij s. vj d. g.
 Van den jaerghetyde uxor *Adriaen van den Abeele*, iiij s. g.
 1536-37. Ce payement n'est pas porté en compte.
 Over de zelve, eenen disch van xl provenen te ij g. 't stie,
 vj s. viij d. g.

November.

- Over de octave van Allen Zielen, ghefondeert by *Clays
 Colaert*, viij s. g.
 Over de zelve, eenen disch van lx provenen te iiij g. 't stie,
 comt xx s. g.
 Van den jaerghetyde *Clays Colaerts* eerste wyf, v s. g.
 Over de zelve, eenen disch van lx provenen te iiij g. 't stie,
 comt xx s. g.
 1540-41. Over de feestte van der Presentatie van Marie
 ghefondeert by *Jan van der Strate*, vj s. g.
 Over de zelve, xl provenen te ij g. 't stie, x s. g.

December.

- Van den jaerghetyde uxor *Jan Neyts*, xx d. g.
 Van den jaerghetyde *Danneel Laris*, ij s. vj d. g.
 Van den jaerghetyde *Cristoffels Gerrans*, iiij s. g.
 Van den jaerghetyde *Loy Miltenege*, iiij s. g.
 Van den jaerghetyde heere *Joos van Meenen*, xx g.

Januaerndt.

- Van den jaerghetyde *Roegier Eecke*, iiij s. g.

Over de zelve, eenen disch van xxx provenen te ij g.
't stic, v s. g.

Sporkele.

Van den jaerghetyde joncfrauwe *Torremans*, vj s. g.
Van den jaerghetyde *Lodewijc Laris*, iiij s. g.

Maerte.

1538-39. Over 't jaerghetyde van me joncvrauwe
Rosalis, iiij s. g.

April.

Over de feeste van Marie Egipciana, iiij s. g.
Van den jaerghetyde *Andries van Roode*, ij s. g.
1542-43. Over 't jaerghetyde van heer *Simoen de*
Latrio, priestre, iiij s. g.

Meye.

Van den jaerghetyde uxor *Andries van Roode*, ij s. g.

Wedemaendt.

Van den jaerghetyde *Katelyne (Colpaerts)* van Coolscamp, xx g.
Van den jaerghetyde *Gillis van Eertrijcke (Aertrijcke)*, xx g.
Van den jaerghetyde heere *Joos van Meenen*, xx g.

IV. DE BETALINGHE VAN ORDINAIRE ZAKEN.

Eerst, betaelt den prochiepape, om Sint Gillis water te
wiedene¹, ij s. g.

¹ Le curé de Saint Gilles bénissait de l'eau avec les reliques de ce Saint le jour de sa fête.

- Item, betaelt den zanghers, van zijngheene ter Kermesse,
 iiij s. g.
- Item, betaelt om Sint Gillis arem omme te draghene², xij g.
- Item, betaelt den clocluders ter Kermesse, by graciën, xij g.
- Ce payement ne figure pas dans le compte de 1535-36.
- Item, betaelt *Inghele Bave*, procureur in 't gheestelic hof,
 over zijn sallaris, iiij s. g.
- Item, betaelt van scuere ne 't motael van der kercke, v s. g.
- 1531-32. Te wetene, twee reysen 's jaers, vij s. g.
- 1532-33 et sqq. *Olivier de Mueninc*, schuerdere, van
 scuere ne etc., ix s. g.
- Item, betaelt *Adriaen Jona*, orlogemakere, over zijnen
 sallaris, ij s. g.
- 1535-36. Ce payement ne reparaît plus.
- Item, betaelt omme 't crisma te halene, xvj g.
- 1537-38.... overmidts dat als nu dese jaerschare ghe-
 haelt was met vulle processie 't welcke es extraordinaire
 gheweist, dus hier maer, viij g.
- 1538-39 et sqq. Heer *Anthuenis van Eygewerve*, cape-
 laen,..... ghehaelt was met vulle processie, x g.
- 1541-42 et sqq. Heer *Anthuenis van Eygewerve*, cape-
 laen, omme crisma te halene, viij g.
- Item, den clocluder, over zijnen sallaris, vij l. g.
- 1532-33 et sqq. Ce payement se fait à *Jacques Triale*.
- Item, den organiste, over zijn sallaris, xxxvj s. g.
- 1532-33. Heer *Adriaen Nane*, te Bavonis 1532.
Clacys Nane, heer *Adriaens* vader, Octobre
 1532.
Jacques de Tholenare.
- 1542-43. *Jacques de Tholenare*, ij l. g.
- Item, betaelt over 't sceeren van den (tween) coralen,
 ij s. g.
- 1542-43. Van den drie coralen, iij s. g.

² Ce payement se faisait aux deux prêtres qui portaient le bras de Saint Gilles en procession le jour de sa fête.

- Item, betaelt om twee Passien te zijnghe, xij g.
1535-36. Om touts cette année iij g. by graciën.
- Item, betaelt den commune over de processien van den
Helighen Sacramente, iij s. x g. Ce payement annuel
varie de 4 esc. 1 gros à 5 esc. 2 gros selon le nombre
du clergé qui assiste à la procession de Corpus Domini.
- Item, betaelt *Joor Bus*, orghelmaker, over zijnen salaris,
iij s. g.
1532-33 et seq. Meester *Chaerles Waghers*, iij s. g.
1540-41 et seq. Meester *Chaerles Waghers*, vj s. g.
1542-43. *Jan Waghers*, vj s. g.
1543-44. *Jan Waghers*, iij s. g.
- Item, betaelt over het net ende pampier, ij s. g.
- Item, betaelt over het scrijven van deser rekenijnghe ende
te boucke te stelen, iij s. ij g.
1537-38 et seq. Ce payement annuel est reduit à
4 escalins.
1530-31. Item, betaelt *Mathens Zwave*, zadelmaker,
over zijnen salaris, voor toezien van den clocken,
iij s. g.
1536-37 et seq. *Pieter Mahieu*.
1539-40 et seq. Weduwe van *Pieter Mahieu*.
1538-39. Den costre, ter Kermesse, by graciën, ij s. g.
1540-41. Item, den ontfanghere van deser kercke,
over zynen salaris, ij l. g.
1541-42. Den ministruelen, voor dat zy speelden in
de processie op Sint Gillis dach, ij s. g.
Ce payement ne reparait plus.

W. H. JAMES WEALE.

LOMBARTZYDE

On se gausse volontiers des étymologistes et, à vrai dire, on n'a pas toujours absolument tort. Aux déductions linguistiques de beaucoup de ces savants, on pourrait opposer le quatrain du chevalier de Cailly :

“ *Alphana* vient d'*equus* sans doute,
Mais il faut avouer aussi
Qu'en venant de-là jusqu'ici,
Il a bien changé sur la route. ”

Mais, par contre, on trouve bien parfois quelques hommes de vraie science qui, en fait d'étymologies, n'ont osé écrire que ce qu'ils savaient être parfaitement fondé.

Ce sont les tâtonnements ridicules des *faiseurs* qui ont jeté la discrédit sur l'étude des origines des noms, des noms géographiques surtout. On ne croit les étymologistes que pour autant qu'ils viennent étayer leurs raisonnements de preuves irrécusables, de documents authentiques. Malheureusement les documents de cette espèce ne sont pas communs, et il faut considérer comme une bonne fortune la découverte de toute pièce qui vient changer en certitude ce qui jusques-là n'était que pure supposition.

Lombartzyde, ce *vicus ignobilis*, déjà du temps de Sanderus, doit-il bien son origine aux Lombards?

On a longtemps considéré comme une fantaisie orthographique, le nom de *Lombardie*, donné à cette ancienne ville maritime par le *Registrum decimæ biennalis*.

Mais il n'y a pas que ce *Registrum* qui soit coupable de cette fantaisie. Bon nombre de chartes dispersées dans différents dépôts d'archives nous donnent aussi *Lombardie* au lieu de Lombartzyde, Lombarts-hyde, Lombarts-ide ou Longobardorum-ida.

Aux archives de l'État, à Gand, il y en a trois¹. On en trouve également aux archives de Lille et au dépôt général du royaume, à Bruxelles.

Nous livrons à l'étude des étymologistes la pièce qui suit², émanant des habitants, des magistrats mêmes de *Lombardie*, qui certes n'auraient pas écrit de cette manière le nom de leur ville, si l'usage n'en eût existé de leur temps et si, par contre, cet usage n'eût été justifié par un fait quelconque ayant certaine relation avec les *Lombards* ou *Longobards*.

16 mai 1285

Wij, scepene van Lombardie, doen te wetene allen dien ghoenen di na ons comen sullen, ende die dese lettren sullen zijn jof horen lesen, dat wij over hons ende over honse meentucht, ende omme ghemene nutschap van onser port van Lombardie, makeden ende bespraken ene vorwarde ende bi den ghenen die in dien tiden jnts heren stede was van den lande; jeghen den here Janne, bi der gratien ons Heren, abt van Oudenburgh, ende jeghen zijn convent omme grote noet sake, bi namelick als dat wij onghewatert laghen van al den lande, ende vanden hofsteden,

¹ B^{on} JULES DE SAINT-GÉNOIS, "Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre". N^{os} 184, 1165, 1843.

Archives de l'État, à Bruges. Fonds de l'abbaye d'Oudenbourg.

die ons toe beorden. Ende es onse vorwarde al dus als hijr na bescreven staet. Dat es dat wij van Lombardie, zullen bringhen onse watren gheleet up onsen cost van al onsen lande ende van al onsen hofstede, jn de gracht di neffens den clenen zidelincsine leghet ende di dies vorseits abts ende convents es. Al toten dien dike daer Camerlincs slus nu jn leghet. Ende daer tien hende dore dat zidelincsin moete wij ligghen ende maken ene ghote ende houdense ligghende jn de selve stede ende al met onsen coste, vallende ende lopende in den polre, die dies abts ents convents van Oudenburgh es. Ende vort es onse vorwarde dat wij met ghemenen coste sullen watren ter havene ut als jn di gracht di leghet neffens dien dike daer nu des Camerlincs slus in leghet; al deur di ghote di wij met ghemenen coste daden maken. Ende dat es vorwarde tusken ons dat di abt ghelden sal van ons ghemenen coste, tuedeel en de wij dat dardendeel. Ende bekennen ons ende willen wel, dot di ghene die bereckere sal sijn van der boembergh dat hi desen cost zal doen doen alts hem tijd zal dinken, Bi al soe dat hijt ons zal laten weten, heer hi doet werken. Ende waer dat sake, dat hi damme jn die gracht jof heneth werc om sine nutsceep dade maken, dat soude hi sonder honsen cost betrecken. Ende omme dat wj willen dat dit ghestade blive heuwelike soe heb wijt geseghelt met onsen groten seghele van onser stede. Dit was ghedaen jnt jaer ons Heren, als men scrivet m^o cc^o lxxx^o quinto, des woensdachs in de Sintcendaghe.

Original; sceau brisé en cire verte, pendant à double queue de parchemin.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

PIÈCES INÉDITES SUR LA RÉFORME

A BRUGES

La Réforme à Bruges a fait le sujet de nombreux commentaires et d'appréciations très diverses. Cependant la matière est loin d'être épuisée. Depuis la Révolution du seizième siècle, nos provinces ont passé par tant de péripéties et subi tant de régimes, qu'il n'est pas rare de découvrir au milieu de mélanges de nos archives, des pièces nouvelles et importantes sur ce grand événement. En compulsant quelques liasses poudreuses, nous avons rencontré un fragment de compte renfermant les allocations consenties par le magistrat de la ville aux communautés des églises réformées, et notamment à l'église wallonne ou française. Ces feuilles de papier avaient souffert de l'humidité et des injures du temps; plusieurs passages sont devenus d'une lecture fort difficile; et c'est pour les sauver de la destruction autant que de l'oubli que nous les publions dans notre Revue.

Ontfaen by my Domin Verheil over de waelsche ende vlaemsche consistorie deser stede van Brugghe, van Jan Breydel f^e Jans als tresorier der stede van Brugghe de som-

me van eenen veertich ponden dertien scell. vier pen. grot. over drie maenden gaigen van de predicanten van de ghereformeerde religie verschenen wedemaent 1579 volghens der ordonnantie van scepenen danof zynde wanof jc my houde vernocht ende betaelt desen xjⁿ ougst 1579.

(Sig.) D. VAERHEIL.

Tcollegie van Scepenen der stede van Brugghe ordonneirt u dheer Jan Breydele tresorier te betaelene die vander consistorie vande ghereformeerde religie in handen van Jan Van Vyve, Ferdinande Leys, Pieter van Dycke ende Ferdinande Fulkel ouderlyngen vande zelve consistorie de somme van hondert ponden grooten tot betalynghe vanden traitemente van huere drie ministers, de twee van der vlaemssche tonghe ende een vande walsche, metgaders den costers voor den voorleden tyt totten eersten deser maent, tusschen de zelve ministers ende costers te bedeele naer rate van elcx dienste ter cause van ghelycke somme van hondert ponden grooten te doen lyden jnde mysen van de rekenynghe by u te doene vander somme van c ende lxxvj l. s. ende d. gr. by u te lichtene uuyt handen vande pachters vande wynassyse. Ghedaen ter Camere den tweeden dach van April xv^c neghenentzeventich.

L^a c. S. gr.

(Sig.) F. DE GROOTE.

Au revers du feuillet, suit la quittance des cent livres de gros délivrée à Jean Breidele par Ferdinand Leys, Pierre van Dycke, Ferdinand Faulkel et Jean Van Viven f^s de Donat, qui s'intitulent "houderlinghen der cristelicke ghe-meente binnen Brugghe".

Date du 9 avril 1579.

Suivent les fraictz et despens que les Anciens et Dia-
cres de Leglise francoisse que Dieu sest requelie en ceste
ville de Bruges, ont faict et desbourse tant ordinairs quex-
traordinairs.

Premierement pour la table de divers Ministres qui ont
servy l'Eglise iusques a ce quilz ont estes pourveus d'un
ministre qui leur fut propre et affecté depuis le 26^e de Juil-
let iusques au 13^e doctobre 1578, ont iceulx Anciens et
Diares desbourse 5 lib. 10 s. d. gros.

Pour les despens dun voyaige fait a

Gand le 22 Juillet en la poursuite
dun ministre

0 lib. 13 s.

Le 10^e daoust pour un aultre voyaige
fait en Anvers

2 lib. 10 s.

Pour reconduire un ministre poyé

0 lib. 13 s.

Le 17^e septembre pour celuy qui fut
envoyé a Anvers accause dun
ministre et aultres affaires Eccle-
siastiques

2 lib. 9 s. 4

Le 27^e septembre pour les despens
dun aultre ministre allant et venant

2 lib. 8 s. 8

Pour la blancmure du temple pour
les blancqs y apposes et aultres
refections

0 lib. 12 s. 1

Pour la despence que fit le ministre
et sa famille venant en ceste ville
de ses hardes

3 lib. 19 s. 8

Le tout dessus montant à la somme de 18 lib. 16 s. de gros.

Les susdit supplians au nom de toute l'Eglise fran-
coisse sasseurent que vos signeries selon la promesse que
charitablement il vous a pleut leur faire (ayans esgart a la
foiblesse et pauvreté de l'Eglise compossé pour la plus
part de manufacturiers) ne fandez a donner ordre quilz
soyent remboursez deument; Et que selon que convena-
blement les Pasteurs et ministres de l'Eglise flamande

seront accomodes de gaiges, que demesme le leur iouira du mesme benefice commencant son traictement depuis le 13^e doctobre 1578 quil arriva en ceste ville, si ferez bien.

Messieurs du Con (soil) de la ville de Bruges pour de porter les susdits despens leur ont accorde la somme de douze lib. de gr., laquelle somme leur sera assignee a la premiere commodite du Thresorier et des affaires de la ville, et quant au traictement du ministre sera avecq eux traicte de plus prez. Fait en Chambre le xxj^{me} jour de juillet xv^e lxxviiiij. Moy present.

(Sig.) J. DE GROOTE.

Le college ordonne a sieur Jehan Breydele Tresorier de paier à ceulx de la religion de langue walone la susdite somme de douze lib. de gr., promettant la ly passer en compte sur la somme de cent et tant de lib. de gr. qui luy sont assigneez a recepvoir des fermiers de lassyz du vin, pour estre distribueez a lordonnance de messieurs. Fait en chambre le viii^{me} jour du mois de febvrier xv^e lxxviiiij. Moy present.

xij lib. gr.

(Sig.) J. DE GROOTE.

Receu par moy Jasper Zweerts au nom de ceulx de la religion refourme en la ville de Bruges de Jehan Breydel tresorier de la dicte ville la somme de douze livres de groz ensuivant lordonnance cy devant specife, dont de ladicte somme je me tiens paye et content. Ce xv^e de febvrier xv^e lxxix.

(Sig.) JASPAR ZWEERS.

Dit es et ghueene dat wy ouderlinghen ende diakenen der ghemeinte Crysti binnen Brugghe tot opbauwinghe van der selve verschooten ende hut gheleyt hebben.

Eerst.

- Den 14ⁿ maerte 1578, ter cause van Joannes Spigel dienaer van de ghemeinte tot Ghentals hier ghepredict hebbende seeker daeghen ende voor et reyse ghelt en anders, tsaemen x s. gr.
- Den 21ⁿ maerte 1578, ter cause van Petrus Heyndricksen dienaer der ghemeinte tot Ghent als hier ooc ghepredict hebbende seeker daeghen, ende dat voor reyse ghelt en anders, tsaemen xij s. gr.
- Den 21 april 1578, ter cause van Joannes Feu dienaer der ghemeinte tot Middelburgh jn Selant als hier ghepredict hebbende den termin van ses wecken, voor zyn verteerde ende daer mede de ontkosten van het reysen over en weder, tsaemen v lb. vij. s gr.
- Den 21 april 1578, ter cause van Jacobus Baselus dienaer der ghemeinte tot Vlysinghe over ghelicke ses wecken ghepredict hebbende, tsaemen iiij lb. gr.
- Ghedaen diversche voyaegen soo naer Ghent, Wervicke, Meenen ende Ypere, Berghen, Duunkercke, Nieupoort, mytscaders te Middelburgh, Ermuden ende elders, ende dat omme predicanten te vercryghene ende ander nootsaekelickheit, tsaemen xij lb. viij s. viij gr.
- Ghesonden onsen broeder Jan Van Viven naer Leyden ende te Dordrecht omme te communicierne met die van den consistorie

aldaer, ende dat omme te vercryghene
gheleerde predicanten, ende heeft op de
reise gheweest ontrent de vyf weeken,
dus voor dese voaege iiij lb. xiiij s. xj gr.

Item voor de ontkosten van Huubertus Fran-
cysone dienaer van Hermuden als hier
ghepredict hebbende seven weeken, voor
de verteerde costen ende et reyse ghelt,
tsaemen v lb. j s

Item voor de ontkosten van Lievenus van
den Boorme dienaer van Gheertruuden
berghe in Hoolandt als hier ghepredict
hebbende ghelicke seven weeken voor
verteerde costen ende reyse kosten, tsae-
men v lb. x s.

Item voor de ontkosten van Petrus Plantsius
dienaer van Bruusel in N als hier ghe-
predict hebbende seker daeghen voor
alle synne costen, tsaemen xxviiij s. gr.

Item voor de ontkosten van Walrave Her-
mijghy dienaer van Huutregt als hier
synde seker daeghen omme syn gave te
hooren ende voor verteerde costen xiiij s. iiij d.

Ghesonden onsen broeder Pieter van Dicke
naer Leyden omme te vercryghene jn
onsen dienste Gaspaerus Gent dienaer
aldaer, et welcke sy hebben ghehuut,
dus voor syn verteerde costen, soo van
vragten ende anders, by den voors. Pieter
verteert, tsaemen iiij lb. vj s. v d.

Item voor ontkosten van ses weeken mondt
costen, van onsen beroopen dienaer Joa-
nes Arseries als nu ter tyt synde ter
Sluus ij lb. gr.

Item den selven ghegeven jn ghelde omme reyse ghelt omme syn menaeghe te haelen tot Gorkom jn Hollandt ende alhier te bringen als synde een vande beroupen predicanten	iiij lb. gr.
Item ghemporteert diversche costen van et senden ende scriven tot Colsester jn . Jngelant mytscaeders voor de ontkosten van de reyse ghedaen jnt commen van onsen dienaer Theodorus Vanden Berghe mitscaeders een man die hem konvyerde van Colsester tot Brugge, tsaemen	vij lb. v s. gr.
Item ter cause van onsen fraeter Mr. Petrus Daetus voor ontcosten tsaemen	ij lb. gr.
Item ter cause van de repaeraetie ghedaen anden kercken ende elders tsaemen	vj lb. x s.
Somme 67 lb. 12 s. 7 d. gr.	

Vertooghen de suplianten hoe dat haerlieder dienaer Gaspaere Gent gheweest es alhier jn dienste sydert den sesten dagh van Julij 1578 ende onsen ander dienaer Theodorus Vanden Berghe es ghecommen jn den dienst den eersten dagh van octoover 1578, biddende ende suplyerende dat ulieder Heeren ghelieve volghende de jonsteghe belofte den suplyanten ghedaen een redelyck stipendium te ordonneren ende hemlieden bewys doen waer sy de penninghen ontfanen sullen soo van verleeden dienst die sy de ghemeente alhier ghedaen hebben ende ooc vanden toecommende dienst ende tyt die sy sullen doen.

Tcollege van Schepenen van Brugge heeft de suplyanten ghejont ende toegheleyt, jont ende leyt toe, by desen de somme van veirtich lb. gr., dwelcke hemlieden zal bewesen worden ter eerste commoditeyt van tresorier ende dat stads affairens dat zullen ghedoghen, aengezien het onderhout van huere ministers zal met hemlieden nader

worden ghetracteert. Factum ter Camere den xxj dach van januarius xv^c lxxviiiij. My present

(Sig.) J. DE GROOTE.

Tcollege van Schepenen ordoneirt u dheer Jan Breydele thresorier doen te betaelen die vande religie vande vlaemssche tonghe de voorscrevene somme van veertich £. gr. belovende u dezelve te doen lyden jnde myse van uwe rekeninghe vande somme van C ende meer £ gr. u bevestende by pertinente assignacie up de pachters vanden wynassyse. Factum ter Camere den dach van Sporcle xv^c lxxviiiij.

(Sig.) J. DE GROOTE.

Van welcke somme van veertich ponden gr. Jc Michiel van Viven over die van de reformeerde religie volghende de ordonnancie hier vooren my houde vernoucht ende betaelt by den handen van Jan Breydel tresorier der stede van Brugghe desen xvj^{en} dach van Sporcle xv^c lxxviiiij.

(Sig.) MICHEL VAN VIVEN.

L. GILLIODTS-VANSEVEREN.

LA CONFRÉRIE DE LA SAINTE-CROIX

A FURNES

(DOCUMENTS INÉDITS)

De toutes nos villes des Flandres, certes Furnes est celle qui conserve encore le plus de vestiges des mœurs et coutumes du temps jadis. Allez voir sa procession annuelle dont l'origine remonte à la première moitié du XII^e siècle, pour peu que vous connaissiez l'histoire, vous vous croirez facilement en plein moyen-âge. Ce cortège religieux que plus d'un trouve excentrique au possible, garde un cachet de naïveté primitive qu'on chercherait en vain ailleurs. Aussi, y vient-on de toutes les contrées de l'Europe. Même, il y a quelques années, un journal du fond de la Confédération germanique en donnait un compte-rendu très-détaillé. Elle nous reporte aux anciens *Mystères, moult belles Moralités, Soties et Farces,*

¹ « Beschrijving der feesten gevierd in de koninklijke Maatschappij van Rhetorika « Arm in de borze en van zinnen jong », te Veurne, op 3, 4, 6, 7, 10 en 15 Januari 1867, ter gelegenheid der inhuldiging der Heeren August De Ceunijck, als hoofdman, en Karel Claereboudt, als prins, door P. Borre. » — Furnes, 1867. Un vol. in-4°.

lesquelles, selon l'expression de Jehan de Troyes et autres, *mettaient en émotion tout le populaire.*

Mais il n'y a pas que la procession de Furnes qui ait ce caractère d'originalité dont notre temps cherche de plus en plus à se défaire; il en est ainsi de presque toutes les fêtes de cette ville.

Pas plus longtemps qu'il y a deux ans, l'antique *ghilde* de Rhétorique " *Arm in de borze en van zinnen jong* ", célébra, six jours durant, l'installation de son chef-homme et de son *prince* — les centièmes sur la liste, peut être —, avec un appareil *sui generis* de réjouissances et de divertissements dont on ne peut se faire une idée sans l'avoir vu.

Nous aimons bien ce culte du passé chez une population qui, du reste, a su montrer déjà qu'elle comprend bien aussi la marche du progrès et de la civilisation modernes.

Nous disions plus haut que l'origine de la procession de Furnes remonte à la première moitié du XII^e siècle, mais on est loin d'être d'accord là-dessus.

L'opinion la plus accréditée est que ce cortège *expia-toire* fût institué à la suite d'un sacrilège qui se commit à Furnes en 1650.

Lisons le récit qui se vend dans les rues de la ville, le jour de la solennité²:

² * Description de la procession de dévotion qui a lieu annuellement dans la Ville de Furnes, le dernier Dimanche de Juillet, à 4 heures de relevée. Dans la dite procession sont représentés tous les mystères de la vie et de la mort du Sauveur, etc. Cette édition est augmentée des discours que prononcent les Bergers, les trois Rois, et les princes de la cour d'Hérode" (sic). — Brochure in-8°, chez P. Rykeboer et fils, imp.-lib.

” Cause pour laquelle cette procession a lieu le dernier dimanche de Juillet.

“ En 1650, *Mannaert*, âgé de 22 ans environ, né à Guiset, (en Lorreine), soldat de la garnison de Furnes, servant dans le régiment de Mr. Van Boquet, poussé par la misère et les mauvais conseils d’un de ses camarades, nommé *Mathurin Le Jeusne*, du même âge que lui, né à Liborne, servant au même régiment, dans la compagnie de Mr. La Boverie, accomplit le plus abominable forfait, que jamais homme ait pu imaginer. Il est allé à l’Eglise des RR. PP. Capucins, et après s’être confessé, il s’approcha de la sainte Table. Ayant reçu la sainte Hostie, il la prit de la bouche, et après l’avoir mise dans son mouchoir, il se rendit en son logis. Là, il se mit à rôtir la sainte Hostie, croyant pouvoir au moyen des cendres, ouvrir toutes les portes, et se rendre invulnérable; mais en essayant de se rendre invulnérable pour les hommes, il ne pût se soustraire à la vengeance du Seigneur. Car, courant ça et là comme un insensé, il fit par là même connaître son crime. Etant arrêté et mis en prison, non-seulement il avoua son crime, mais devint son propre juge, et dicta lui-même sa sentence. Et, celui qui n’avait pas craint de brûler son Sauveur et Dieu, fut exposé le mercredi des Cendres à tous les coins de la ville, pour servir d’exemple à la postérité, et en pénitence du forfait commis par lui. Ensuite, il fut étranglé, puis son corps, ainsi que celui de son camarade, qui le lui avait conseillé (et qui venait d’être fusillé pour délits commis au régiment), réduits en cendres. En réparation d’un crime aussi atroce, et pour apaiser le Dieu vengeur, irrité des outrages faits à son divin Fils, l’on institua cette éternelle et générale PROCES-SION. ” (*Textuel.*)

M. H. vande Velde, ancien président du tribunal de Furnes, dans un remarquable travail³, tend à démontrer

³ “ Geschiedenis der Veurnsche processie, etc. — Furnes, 1855. In-8°, p. 45.

par des raisonnements très-justes, que cette opinion sur la véritable origine de la procession n'est pas fondée, et au contraire, qu'elle date de l'arrivée en cette ville de la relique de la vraie croix, en l'année 1100.

Voici sa conclusion :

“ Er zyn menschen die gelooven dat het enkelyk is om de heiligschennis van Mannaert te boeten, dat de gezellen in zakken en hairen kleederen de processie opvolgen; naer hun gevoelen is het alleen voor schroomelyke misslagen dat zulkdanige boetveerdigheid gedaen wordt. Zy weten niet, die menschen, dat de zakken en hairen kleederen der sodaliteyt ⁴, alsook de houtten kruissen zyn gekocht geweest door den heer Clou, en dat de zelve reeds hebben gediend, voor het begaen der heiligschennis.

“ Wat hebben wy van noode eene rede of oorzaak van het bestaen der processie te gaen zoeken ergens dan in de wending en den aerd der broederschap ? De kiem der jaerlyksche processie van Julius ligt in de processie die de sodaliteit in 1646 heeft uitgesteld. Alle de andere, die daerop zyn gevolgd, zyn de herhaling van dezelve. De processie zal daerom niet een hair min belangverwekkend zyn; *het is altyd de aenkomst van het heilig Kruis in 1100, die er de ziel en de zin blyft*, en deze gedachte is

⁴ “ La confrérie de la Sodalité ou du Sauveur crucifié et de la Sainte Mère Marie, a été instituée le premier dimanche de l'Avent 1637, par le vénérable Jacques Clou, religieux de l'abbaye de Saint-Nicolas et chanoine de la collégiale de S^{te} Walburge. Il l'entretint et la continua pendant neuf ans, à ses frais, au sù de plusieurs évêques; Monseigneur Bouchart, évêque d'Ypres, l'approuva par acte du 27 Mars 1646.

“ Les règlements de la confrérie, furent publiés pour la première fois par le vénérable Jacques Clou, à la fête de S^t Jean l'évangéliste, le 27 Décembre 1637, durant le sermon qu'il fit à cette occasion. Le premier préfet fut Denis Dehaene, et son premier secrétaire, Guillaume Berwoudt”.

Brochure précitée, à la note 2.

zeker niet min godsdienstig en ook niet min eerbiedwaardig dan de andere. ”

Nous n'avons nullement l'intention de nous mêler à ce débat, mais toujours est-il que nous déclarons prouvé à suffisance, que la confrérie de la Sainte-Croix, instituée en 1499, organisa cette année une procession, dont celle de 1646 et partant, toutes celles qui suivirent cette dernière, ne furent qu'une conséquence, si non une imitation.

Reste à savoir si avant 1499 il y avait déjà une procession annuelle ?

Heinderycx l'affirme. Nous croyons utile de donner ici un extrait de la chronique de cet annaliste. C'est une introduction nécessaire à la publication des documents qui suivent⁵.

“ Als den grave (Robert van Jerusalem) eenigen tijde tot Brugge geweest hadde, heeft hy den proost ende de canoningen van Ste. Walburga ende het magistraet van Veurne ontboden, ende aldaer inde tegenwoordicheyt van al sijnen edeldom aen de Stadt van Veurne ende de kercke van Ste. Walburga desen costelicken schat van het heylich Cruys vereert, het welcke den proost van Ste. Walburga, Heribertus genoemt, ontfangen heeft uut sijnen handen. Naer den grave daer over hoogelick bedanckt te hebben, zijn de canoningen ende het magistraet daer mede gecommen naer hemlieder Stadt ende hebben het zelve heylich Cruys met grooter devotie ende toeloop van volck in hunlieder kercke van Ste. Walburga gedregen, welcken schat aldaer noch tegenwoordelick is rustende.

⁵ “ Jaerboeken van Veurne en Veurnambacht door Pauwel Heinderycx, uitgegeven door Edmond Ronse”. — Veurne, 1853 et seq., 4 vol. in-8°. T. I, p. 75.

“Dit is de gemeene traditie over de aencomste van 't heylich Cruys binnen Veurne, (waer van de canonigen luttel oude notitien vinden), door dien dat de Stadt van Veurne dickwils sedert dies gerooft ende verbrant is geweest, waer door de canonigen luttel oude archieven hebben, soo van hunlieder fondatie als andere saecken raeckende hunlieder kercke ende capittel. Als wanneer dit allercostelickst hout in dese kercke was aengebrought, is daer eene menichte menschen van Vlaenderen ende van andere landen toegelopen, den meerderendeel uut devotie om te besoucken ende te vereeren het hout dat besproeyt is geweest met het dierbaer bloet Christi, ende sommige uut nieuwsgierigheyt om het selve te sien : want tot alsdan, en hadde noch in Vlaenderen geen soo groot stuck van het waerachtich H. Cruys te sien geweest : de gone die gecommen waren uut nieuwsgierichheit wierden door het aenschouwen van 't selve tot groote devotie beweecht, gelijk het heden-daegs noch geschiet.

” Eenigen tijdt daer naer hebben de canonigen tot meerder devotie ende eere in hemlieder kercke een broederschap van 't heylich Cruys met goedkeuring van den paus ingestelt, die aen de gildebreders ende gildesusters gejoint heeft vele aflaten. Sedert dies wierter tot Veurne jaerlicx gehouden een processie generael op den 3 Meye, in welke er *omme* gedregen wiert het heylich Cruys, te weten op den dagh van heylich Cruys vindinge. Dese processie wiert *altijdt* gehouden met alle pracht ende devotie. Een ieder brochte by alle de costelickheden dat hem mogelick was, *om die te vereeren*; soo dat sy van jare tot jare schoonder wiert. Men plachte in dese processie te vertoonen de geheele *historie der reyse* van den grave Robert naer het heylich lant, *sijne wedercomste* metter gifte van het heylich Cruys, ende *vele andere* schoone historien; soo dat alle de borgers op dien *dach* hunlieder vrienden noodeden om de selve te

sien, ende hielden alsdan hunlieder kermesse, daer sy te voren dese hielden op den 4 Augustus, zynde den dagh van Ste. Walburga, patroonesse der Stadt. Men plachte oock alsdan eene generale processie rontomme de Stadt te houden, versiert met alle fraeyheden ende costelickheden, welke geheel vervallen is met de nieuwe ingestelde processie van 't heylich Cruys. Ten dage van heden houdt men de selve processie alleenelick rontom de prochie van Ste. Walburga, binnen stadt, in de welke niet dan hare reliquien gedregen worden, sonder datter verdere solemniteyten plaets hebben.

” Ten jare 1499, de canonigen ondervindende, dat het broederschap van het heylich Cruys by lanckhede van tijde seer vervallen was, hebben het selve op nieuws willen verheffen, ten welcken eynde, sy nieuwe bullen verkreghen hebben vanden paus Alexander den VI: by de selve wierden er meerdere aflaten en verdiensten toegekent aen allen die van dit broederschap deel maecten. Dese aflaten zijn noch hedendaegs te verdienen by de gildebroeders ende gildesusters van het voornoemde broederschap ”⁶.

La gilde de la Sainte-Croix, instituée vers 1100, fut reconstituée, comme le dit notre annaliste, en 1499, par les chanoines du chapitre de Sainte-Walburge, conjointement avec Dame Eléonore de Poitiers, douairière de Guillaume de Stavele, vicomte de Furnes, et Denis de Morbeque, grand-bailli de cette ville.

Voici son réglement : ⁷

⁶ In 1680 werden op verzoek der kanonigen door de algemeene vicarissen van 't openstaende bisdom van Yper, ingevolge der bulle, die men daertoe bekwam van den paus Innocentius den XI, de regelen van dit broederschap vernieuwd. (Naer het Handboek van den eerw. heer De Saegher, onder-pastor van Ste. Walburga.)

⁷ Archives de l'Etat, à Bruges (Acquisitions). Provient de la bibliothèque de M. P. Vander Meersch, archiviste de la province de la Flandre orientale.

DIT ES DE ORDONNANCIE VANDER GHILDE
VANDEN HELEGHEN CRUCE, T' SINTE WOUBURGHEN,
BINNEN VEURNE, ANNO 1499.

In de name Gods, amen. De heleghe scripture oorcondt en zeght aldus: So wie zynen even kerstin verstorbeert ofte belet doet jn goeden ghewerken, hy werct zonden. wie zynen even kerstin sterct jn goeden ghewercken, hy maecter hem zelven deelachtich jn.

Wy, proost, deken ende capitel van sinte Wouburghen, binnen Veurne, jnt bisscobdom van Thareburch⁸, met gaders edele ende moghende vrouwe, myn vrouwe Lionore van Poytiers, burgravende van Veurne, Denys van Morbeque, hoochbaillu vander voorseyde stede van Veurne ende ander notable ende devote personen, considererende by overdynchende 't woort vander voorseyde scripture; overmerckende ooc de brooschede van desen jeghenwoordeghen leven ende de staet van der meinschelychede, de welke zeere broosch ende verganghelyc es, bagaerte hebbende van weldoene byden lichte vanden daghe, alde wyle dat wy dach ende tyt hebben, eer de deunsterhen vander doot, 't lichte vanden leven verdonckert, hebben ghomaect ende gheordoneert, maken ende ordoneren een vriendelyc broederscap Gode by allen goeden devoten meinschen, bequamelyc jntvermeersen van den Goddelycken officie, ter eere ende ter waerdicheden den almueghende God, der glorieuser maghet Maria, zynder ghebenedider moeder, ende *namelycke* den ghebenediden houte vanden heleghen cruce, ende by jnspiracien vanden heleghen Gheest jnde eere ende reverentie vanden voorseyden precieusen houte. Mids denwelken houte de kerke van Sinte Wouburghen van Veurne es zeer ende grotelycke verchiert ende rust een groot ghedeel. An 't welke precieuse hout voorseyd, de behouder van alderwarelt onderghijnc de menschelycke doot, omme

⁸ Théroanne.

afte dwane de zonden vanden meinschelycken gheslachte. Dit voorseyde broederscap tallen daghen gheduerende, jnde ghedynckenesse vanden voorseyden precieusen houte van onsen Here Jhesus Christus, ende zyne twaelf appostelen.

Eerst, ordoneren wy dat men alle dardachmeysdaghe zal draghen eene scoone processie generale, byden colege vander voorseyde kerke, ende zynghen den dienst van den precieusen houte voorseyd, alzo men van ouden tyde ghedaen heeft.

Item, ordoneren dat men alle jare de rekenynghe doen zal voor de ghildebroeders, te bamesse of daer ontrent, dewelke ghedaen zynde, men zal kiezen ende maken drie bereckers, te wetene : eenen canonic, eenen capellaen van der voorseyde kerke, ende eenen waerlyckten man; de welcke beleeders, bereckers ende ontfanghers warden vander voorseyde ghilde, dat jaer gheduerende.

Item, ordoneren dat men ter eeren ende ter waerdicheede vanden precieusen houte zal zynghen alle vrydaghe, naer mattene ⁹, voor prieme ¹⁰, eene solemnele messe vanden helegghen cruce, met dyaken ende subdiaken, discante orghelen, ende datter toebehoort, utgheweert upden goeden vrydach de welke messe men zynghen zal tswoonsdaechs daer te voeren.

Item, men zal doen alle de ghefundeerde messen, te weten : twe over meester Jan Screvel, twe over Jane Robaerts ende over Pancraes de landmetere, ende een over Dieryc den Damhoudere, alzo men van oude tyden ghedaen heeft, (ende een singhende jaerghetyde over M^r Niclays Grymmyn, canonic) ¹¹.

Item, ordoneren dat alle de canonicken ende capellanen vande voorseyde kerke, absent of present, zullen wesen jn dit broederscap, ende zullen betalen elx jaers,

⁹ *Matines.*

¹⁰ *Primes.*

¹¹ Les mots entre parenthèse ont été ajoutés après.

te wetene : Mynheere den Proost, vichtich st. parisis; Mynheere den Deken, xl st. parisis; item, alle de canoniccken xx st. par.; item, alle de capellanen x st. par.; item, waert by alzoo datter ware eneghe clercken vander voorseyde kerke ofte ooc eeneghe notabele ende devote personen, 't zy man of wyf, de welke devotie hadden omme jnt voorseyde broederscap te commen, die zullen ooc betalen elcx jaers x st. parisis.

Item, al de gone die jnde ghilde commen willen, die en zullen niet gheven van incommen; ende alle ghone die hier voortyts jnde ghilde ghoweest hebben, die meughenden jn bliven ofte ooc uutgaen zonder yet te ghevene¹².

Item, waerder ooc eeneghe notabel persone in de ghilde weesende, ofte van nieus jncommende, die moghen alle jare batalen alzoo veele alst hemlieden believen zal, ende huerleder devotie ghestrecken zal.

Item, ordoneren dat mynheer den proost zal betalen voor zyn doot scult xij lib. par.; mynheer den deken zal betalen x lib. par.

Item, alle de canoniccken ende ander notabel personen betalende xx st. tjaers, die zullen gheven vj lib. par. Ende alle de capellanen ende ander betalende x st. tjaers, die zullen gheven drie lib. par.

Item, ordoneren dat men achter de doot ende overliden van eeneghe ghildebroeder ofte ghildezuster, zal zynghen eene scone messe van Requiem, met dyaken ende subdyaken, zanghers etc. over de ziele, jnde capelle van den helegghen cruce, ten laste vander ghilde, ende, men zal daer offeren wyn ende broodt. Ter welcker messe alle de ghildebroeders ende ghildezusters, wonende binnen den pale van *Veurne*, by den enape vande voorseyde ghilde tsnavends te vooren vermaent zynde alsoot behoort, ghehouden warden te commen offeren over de ziele, up de verbuerte van sij den. parisis.

¹² Cette phrase prouve bien qu'il s'agit de la réorganisation d'une confrérie déjà existante avant 1499.

Item, ordoneren dat waert by alsoo datter eneghe jn ghebreke waren van huerleder ghildeghelt te betalene, dies duechdelike vermaendt ende verzocht zynde, vander bereckers ofte eenighe van hemlicden, binnen xv daghen naer dat de rekenynghe ghehouden wart, dien zal men royeren ende utte ghilde doen, ende bedwynghen by zyn-der wet te betalen de somme van xl st. par. ter reparatie vande voorseyde capelle.

Item, waert by alsoo dat yemet vande voorseyde broederscepe hem zelve vervremde van de plaectse, ende wilde nutte ghilde weesen, die zal betalen ten profite van de ghilde, xl st. par.

Item, ordoneren dat men zal maken een coufferkin ofte eene lade, waer jnne dat men alle jare de rekenynghen gedaen en de pennynghen by de bereckers ontfaen zynde, de lasten betaelt ende gheweert, zal sluten, ende legghen de voorseyde pennynghen die daer overscieten ende overblyven zullen, omme daer mede de voorseyde capelle van den heelegghen cruce te reparerene ende te verchierrene; de welcke gherepert alzoot van noode wart, zoo zal men met de pennynghen daer jaerlycx jncommende ende overblyvende, coopen renten erflyc, ten oorbore ende profite vander voorseyder ghilde. Ende men zal vander voorseyde lade drie slotelen maken, waen of mynheer de proost een hebben ende bewaren, zal mynheere de hoochbailliu eene ende de bereckers van de voorseyde ghilde eene.

Item, alle de ghone die jn dese ghilde zyn ofte commen zullen, die zullen beloven dees voorseyde ordonantie te onderhouden t' eeuweghen daghe.

Item, zoo wie jn deese ghilde wezen willen ofte commen zal, die zal men ontfanghen by de bereckers ende neghen ghildebroeders, daer over gheroupen ende ghebouden.

NIEUWE ORDONNANTIE.

Den xxix dach jn maerte, anno xv^c ende twe, zoo was gheordineert dat van nu voordan zal men de messe van den

goeden vrydagh, die men ghedaen heeft scorte clocke woensdaghe, doen darchdachmeys daghe, (ende de messe van 't vridaech jnde paessche daghen, exaltatione sti crucis)¹³.

Ten zelven daghe was gheordincert dat men van nu voordan altoos de eerste vrydach naer alderzielen dach, jnt ghezagh vander cruusmessen, zal men zynghen een messe van Requiem over alle ghildebroeders overleden, ende daer-toe zal men de ghildebroeders vermanen met de belle, als men doet eens ghildebroeders zielmesse, omme daer al te commen offeren alst wel behoort.

Den eersten dach van wedemaent, jn 't jaer xv^e ende twaelve, de ghildebroeders van 's helichs cruus ghilde sinte Wouburghen binnen Veurne vergadert zynde jn competente ghetale, omme te anhorene de rekenynghe van den jare verscovene, heleghe cruussedaghe jn september, jnt jaer xv^e ende x, was by hemlieden eendrachtelyck ghesloten dat men van nu voortan als enich ghildebroeder of ghildezuster vande zelve ghilde overlyden wesen zal, dat men luuden zal eene hende clocke met de der salve clock vande voorsyde kerke, een hure lanc ghedurende, een beclock clopende voor upenende vande zelve hende clocke, ende jngelycx ten verlatene van de zelve clocke. Voor 't welcke luuden de (clocluder hebben zal iiij st. par. voor zyne aerbeide).

(Wanof dat mynen here den tresorier ghehouden wart te leveren de strynghe om 't luuden vande cruusmessen ende hende clocke)¹⁴.

De tresorier zal hebben iiij st. par., dies zal hy betalen zynen clockludre ij st. p., ende voor dese andere twe st.

¹³ La phrase entre paranthèse a été ajoutée plus tard.

¹⁴ Les mots entre paranthèse ont été barrés et remplacés par le paragraphe qui suit.

par. wart hy tresorier ghehouden te leveren de cloestrynghen, also wel omme 't luuden van al den cruusmessen, al omme de zelve hende clocke.

Hier naervolghen de juwelen thoebehorende der ghilde vanden helegghen cruce, jnde kerke van Sinte Wouburghen, binnen Veurne.

Eerst, eene groote zelveren verghuldin rieme, ende weeght met webbe met alle, xvij onsen ende ses jnghelschen. Ende gaf deze voorscreven rieme, vrou *Jane Robaerts*, der ghilde van den helighen cruce, ende is gehouden de ghilde van den helegghen cruce te doen done tjaers, twe messen, euwelike over de voorseyde vrou *Jane Robaerts*¹⁵.

Een coralen paternoster met zeven zelveren verghulden tekens ende een goudin cruus met moeder van paerlen, daer jn ghejncasseert, ende vichtich coralentekens; weecht al t' same vij onsen ende xv ynghelschen, ende xxvij greynen.

'T cruus, de moeder van paerlen uutghedaen, weecht twe ynghelschen ende xij greynen. De moder van paerlen weecht een jnghelschen ende xj greynen.

De vij zelveren verghuldin tekens, wegghen twe onsen ende vj ynghelschen; de vichtich coralen tekens wegghen vj onsen ende v ynghelschen.

Dit voorscreven coralen pater noster gaf *Christine Pauwels* der ghilde van den helegghen cruce jn testamente, jnt jaer m cccc neghen ende tneghentich.

Den xiiij dach van september, anno m cccc liiiij, zoo gaf *Diederyc de Damhouder* ende vrouwe *Marie*, ziiu wyf, der ghilde van den helighen cruce, een zelveren vergoudin

¹⁵ En marge on lit: "Deze rieme by laste vande ghildebroeders was vercocht voor xvij Phil. ende gebracht in rekenynghe vanden jare xv^c zes-tiene".

ghewieden keilc, weghende xj onsen ende v ynghelschen; ende een ghewiede zelveren vergoudin platine, weghende iij onsen; een zelveren lepelkin, weghende iij ynghelschen, ende een zelveren paeysbardekin, weghende een onse, vij ynghelschen; compt al t' same xv onsen ende xv ynghelschen. Ende eene blaeuwe fluele castile¹⁶ ghezaeien met zonnen, stole, manipel, albe, amicte ende corporael met datter toebehoort. Over 't welcke de voorseyde ghilde ghehouden wart te doen done eene zynghende messe van Requiem elcx jaers, up den tweesten vrydagh van wedemaendt, met dyaken ende subdiaken. Ter welker messe men offeren zal met wasse, win ende broot; ende messe ghedaen ziinde, zoo zal de priester die de messe ghedaen zal hebben, met diaken ende subdiaken gaen te grave daer *Jacob de Damhoudere* begraven es, dat es zoo te middenwaert van der oostzyde van den ommeganghe¹⁷, ende daer lezen een *de profundis*, over alle zielen. Ter welker messe de ghilde broeders en zusters vermaendt zullen ziin te commen, by de cnape van de ghilde. Ende de welke messe men luden zal.

(Den xx jn december, anno xv xiiij, ghegheven by Nyclays Grymmync, priester ende berecker, by consente van myn here de deken, d'heere Jan Van Hove, meester Willem Colin, myn heere de hoochbaylluy ende meer andere ghilde broeders, van een zelveren verghulden paysbart ghemaect ghelyc een (Ω), met verheven beeldekyns, weghende vier onsen)¹⁸. xx lib. par.

Noch juwelen de ghilde toebehoorende.

Een houtin dobbel cruus, rontomme beslegghen met zelveren vergout, ende weecht met houte, met alle, lettelt min den drie onsen, ende was eens ghemaect omme te re-

¹⁶ *Chasuble.*

¹⁷ *Détail à noter.*

¹⁸ *Texte postérieur à celui qui précède. Ecriture du xvi^e siècle.*

presenteren 't parsonage van den grave Robrecht jnde processie van dardach meys.

Barbel Scellinghes heeft ghegheven de ghilde van den helegghen cruce, een zelveren ront plaetkin, alzo groot als een nobel, weghende v ynghelschen, ende twe azen, waer up dat ghenobteert staet 't personage van sinte Pieter.

D' heer Gillis Jansseune, prochiepape van sinte Wouburghen, heeft ghegheven der ghilde van den helegghen cruce, eenen zilverin croes, met eenen verghulden voete, weghende v onsen, ende onder halven ynghelschen, ende staet inde rekenynghe van den jare xv^c ende drie, folio xxxiiij ¹⁹.

Martine Pols heeft ghegheven den ghilde van den helegghen cruce, eene zilverin rieme, weghende, met webbe; met al, viij onsen ende xj ynghelschen. Anno m v^c quinto; ende staet jnde rekeninghe van den jare xv^c viere, folio xxxviiij ²⁰.

Myn joncvrauwo Margriete, f^a *Joos vander Burch* heeft ghegheven der ghilde, alst blicet folio lxxij, een goudin cruuskin, verciert jnde middel met eender tafele van dymante ende voort met vyf paerlen, ende weecht al 't same jnt gheheele vyf ynghelschen.

Marie, de weduwe van *Matheus Pietersseune*, ghezeit *Langhemaye*, gaf binnen haren leven, de live der ghilde van den helegghen cruce, eenen zilveren verghulden halzebant, de welke zoe binnen haren leven weder hiesch ende haelde ende naeyden op eene rooden fluelen hoet.

Nu, den xxv in wedemaendt, anno xv^c xv, zoo gaven my, Grymmync, de ghilde broeders last 't zelve van den fluelen hoede te doene ende te beziene hoe vele dat weecht ende ooc weder up den hoet te doen nayen. Ende weecht met x glazekyns als steene, t' same. iiij onsen v ynghelschen.

¹⁹ Une annotation en marge constate que cette coupe a été vendue en 1515.

²⁰ Cette ceinture fut vendue en 1518.

Item, een coralen paternoster met v verghulden tekens.

Item, eene goudin rinc met eenen turchoys.	} al folio } lxxvj.
Item, een goudin rinc met eenn dyamante.	
Item, noch eenen goudin rinc.	

Item, noch een Guillelmus, een Rynsschen ghulden, j oude halve gouden croone ende j zilveren vlies, waert vj s. par.

Alle de welcke juweelen by Jan de Doys, madelaer, jnt sterfhuys van wylen meester Niclais Grimmync overgheleit waren, den xvijen van April xv^c xvij naer paesschen, doen de regeerders van den helegghen cruce uuteghaven alle de abyten, j hoet met een zilveren verghult halzebant, paeisbard, kilc ende andere partien touchierende den outare, die men oorboort, die de cnape vande ghilde te bewaeren heift; ende ooc zond de 7 gouden rynghen, coralen paternosters, gouden sticken ende ooc andere juweelen die hanghen ant reliquie vanden heleyhen cruce, de welcke reliquien, by den voornoemden Jan overgheleyt, meester Jan Temmerman ontfync als bereckere ende onfanghere vande voornoemde ghilde, by laste van meester Jan van Warli meester Willem Coolin, caneunicks, meester Jooris Knibbe ende Simon vander Burch, met gaders meer andere alle ghildebroeders.

EXTRAITS

du compte du 14 september 1499, au même jour 1500²¹, rendu par Jan de Wacht, berecker, Willem de Jagher, chanoine de Sainte-Walburge, et Lansloot Knibbe, poortbailli de la ville de Furnes.

Ontfanc van ghildebroeders zoo hier naervolghet :

Eerst, van Meester Adriaen de Poytiers, miinhere de proost van der kerke, l st.

²¹ C'est le plus ancien compte connu de cette ghilde. Archives de l'État, à Bruges.

Meester Robeert van Cambri, deken, xl st
 Van xxvij canoneken, wiens namen ende toenamen hier
 naer volghen; van elken xx st.
 Comt xxvij lib.

Meester Willem Rucramp, canter.
 Meester Nichasis Terniinc tresorier.
 Meester Jan Desguerroys.
 Meester Gillis Oudere.
 Meester Willem de Jaghere.
 D'heer Jan Van Hove.
 Meester Willem Colin.
 Meester Antheunis Hamers.
 Meester Pieter Aupatin.
 Meester Pieter Vander Burch.
 Meester Gillis Delespure.
 Meester Jacob Van Cuninghem.
 Meester Denys Formoudt.
 Meester Riquart Du Gros.
 Meester Niclays Bruay.
 Jan de Poytiers.
 Hector de Poytiers.
 Meester Lodewyk Baradoot.
 Meester Jan Van Warheem.
 D'heer Claude Messey.
 D'heer Remy Mastry.
 Meester Symoen De Jeure.
 Jacob Regis.
 Jan Lesdnay.
 Meester Willem De Paeu.
 D'heer Laureyns De Neve.
 D'heer Andries Meysdael.

Somme van dese ghildebroeders, canoneken zynde,
 vat xxxj lib. x st.

*Ontfaen van xxvij capellanen ghildebroedere, van elke
xj st., namen ende toenames hier naervolghen, compt.
xvij lib. x st.*

D'heer Jan de Wacht, prochiepape.

D'heer Frans de Berch, capellaen.

Meester Bussaert Dellebote.

Meester Lodewyc Rogiers.

D'heer Cornelis Gosin.

Meester Niclays Grymmeinc.

D'heer Jan Beyst.

D'heer Frans de Waerdt.

D'heer Lodewyc Vergeloot.

D'heer Gregorius de Pape.

Meester Nichasis Merchant.

D'heer Clays De Mol.

D'heer Gillis De Beert

D'heer Thomas Willemsseune.

D'heer Vincent Hautoye.

D'heer Jan De Proncke.

Meester Niclays Bertheloo.

D'heer Jan Hekelsbeke.

Meester Adriaen Maes.

D'heer Gillis Jansseune.

D'heer Pieter Madekim.

Noch capellanen.

D'heer Jacob Alaert.

D'heer Jacob De Winter.

Meester Jan Vander Kelnare.

Jacob Castelein.

Jan Castelein.

Cristiaen Moerdyc.

Ander ghildebroeders, priesters.

D'heer Adriaen Maelbrancke x st.

D'heer Jan Descot x st.

D'heer Adriaen Bampoel	x st.
D'heer Frans Pierin	x st.
Somme xl st., compt met de capellanen xv lib.	x st.

Onfaen van ghildebroeders, waerlike personen.

Denys van Moerbeke	xx st.
Maertijn de Fontenijs	xx st.
Lansloot Knibbe	xx st.
Christiaen de Berch	x st.
Colin Cyneri	x st.
Gomaer Dau	x st.
Malin de Visch	x st.
Jan vande Velde	x st.
Brixis Gillain	x st.
Jan Puete	x st.
Jan Sceyniaerts	x st.
Wulfaert Paet	x st.
Jan Renaut, als Cleylandt	x st.
Ferrioot den Maresque, missagier	x st.
Jan Snaggaert	x st.
Pieter De Zot	x st.
Jan de Denys	x st.
Symon vander Burch	x st.
Andries Boudin	x st.
Christoffels Kokelbaert	x st.
Cornelis Gaduut	x st.
Hector Boud	x st.
Casin Grymminc	x st.
Jan Christiaen	x st.
Robrecht van Scauwe	x st.

Somme van de waerlike ghilde broeders, vat xiiij lib.

Ontfaen van ghilde zusters. Eerst van :

Myn vrouwe Lyonore van Poytiers, burchgravenede van Veurne	xx st.
--	--------

Myn joncvrauwe Adriane van Rony.	xx st.
Myn joncvrauwe Anthonette van Leverghem.	xiiij st.
Myn joncvrauwe Margriete van Moerbeke.	xx st.
Myn joncvrauwe Gillize Knibbes.	xx st.
Myn joncvrauwe Marie Lauwaert	x st.
Lysebette Raeuweleders	x st.
Marie F. Joos Christiaen	x st.
Myn joncvrauwe Cornelië, uxora Christiaens Berghes	x st.
Lysebette, uxora Robrecht Van Scauwe	x st.
Clara, uxora Jans Waerds	x st.
Jakemine, uxora Willem Balmakers	x st.
Jakemine f ^a Symoens Mols	x st.
Myn Joncvrauwe uxora Martin de Fontenys.	xx st.

Noch andere ghilde zusters.

Margriete, f ^a Jans Van Scauwen	x st.
Jane, uxora Maertin Aernoutsseune.	x st.
Marie, f ^a Matheus Pietersseune.	x st.
Marie, f ^a Valentin Haghebaerds	x st.
Lyzebette, uxora Mahieu Dela Hauttoye	x st.
Katheline Mameys	x st.
Margrite, uxora Ferrioots Maresque	x st.
Laurentie, f ^a Meeus Van Lambrigghe	x st.
Lynken, uxora Alebrechts Vriesen	x st.
Mazine, f ^a Jacob Boudins.	x st.
Katheline, uxora Wyd Damhouders.	x st.
Myn joncfr. Jane, uxora Venatus Bampoel	x st.
Jane, f ^a Jacob Coppins	x st.
Magdalene, f ^a Frans Vander Kelnare.	x st.
Myn joncvrauwe uxora Jacobs Berghes	x st.
Barbel, uxora Andries Coorne.	x st.
Lizebette Pennynbroots	x st.
Magdalene, uxora Jans Vande Velde.	x st.
Uxora Joris Wouters.	x st.

Beelkiin, f ^a Oomaar Tandts	x st.
Lizebette, uxor Oomaer Dans	x st.
Somme van desen voorseide ghildezusters bedraecht.	xx lib. iiij st.

Ontfanc van testamente en anders.

Van Bruffaut Ternync, by testamente.	ij lib.
Van d'heer Nichlays Vander Haghe, priester, een oude ghuldin crone, van ghewigte ghevaluert	iiij lib.
Item, van den wive van Jan de Vync, in Buls- camp, uut devotie, omme te verciere de capelle van den heleghe cruce	vij lib.
Somme van testamenten ende devotien	xiiij lib.

Ontfanc van dootsculden

Eerst, van Christine Pauwels	ij lib.
Meester Clauda du Gardt.	vj lib.
Magdalena, f ^a Joris van Warheem.	ij lib.
Valentin Haghebaert	ij lib.
Joos Christiaen	ij lib.
Meester Nichasis Ternijnck, tresorier.	vj lib.
Casin Van Muleem	ij lib.
Van Philippus Cleylant	ij lib.
Janekin, f ^a Jans Kethelaers	ij lib.
D'heer Nicholas Vander Haghe, priester	ij lib.
Zuster Jans Christiaens	ij lib.
Somme van doot sculde bedraecht	xliv. lib.

La fragment de la vraie Croix de Furnes, a son "histoire", tout comme les gouttes du Saint-Sang, de Bruges; mais nous ne pouvons nous y arrêter. Ces légendes

des qui ne reposent que sur des traditions transmises d'âge en âge par des gens intéressés à les modifier à leur guise, ne sont pour nous d'aucune valeur historique.

Il paraît positif cependant que cette relique fut rapportée de Terre Sainte par Robert de Jérusalem.

ÉMILE VANDEN BUSSCHE.

UN ÉPISODE

DES TROUBLES SOUS MAXIMILIEN

(INTERROGATOIRE DE JACQUES DE GHISTELLES)

Pas n'est besoin, pensons-nous, d'entrer ici dans de longs détails sur les événements qui marquèrent l'arrestation de Pierre Lanchals et des autres qui furent emprisonnés comme lui, pour le crime de complot contre la ville de Bruges et ses lois (Jacques de Ghistelles, seigneur de Dudzele, Jean van Nieuwenhove, Victor Huyghens, Pierre Daris, Jooris Ghyselin, etc.) Ces faits sont assez connus.

Laissons parler M. Kervyn de Lettenhove.

“ Le sire de Ghistelles, déjà accusé d'avoir trahi la ville de Bruges, protestait contre tout ce qu'on lui imputait, en défiant ses accusateurs. *Je n'ai jamais été un traître, disait-il, et jamais ce reproche ne s'adressa à mes ancêtres; il y a cinquante-cinq ans que je sers les princes qui se sont*

succédé dans ce pays, et s'il est quelqu'un qui m'accuse de trahison, je suis prêt à le combattre, quelque grand qu'il soit, en présence du duc Philippe, et de faire tout ce qu'est tenu de faire un bon et loyal chevalier, noble homme et bourgeois de cette ville, puisqu'il s'agit d'une accusation telle que tout homme noble doit exposer sa vie pour la repousser. Personne ne répondit au défi du sire de Ghistelles. L'assemblée de la place du Marché ne ressemblait guère à ces tournois où le chevalier entraînait la lance haute; elle s'offensa de tant de fierté, car elle n'avait pas oublié que déjà diverses sentences des échevins de Gand et de Bruges avaient condamné Jacques de Dudzeele, comme convaincu de complot contre les communes de Flandre, au bannissement et à la confiscation de sa terre de Ghistelles, qui valait, selon le témoignage de Jacques Duclercq, cinquante mille francs de rente; elle n'ignorait pas qu'il avait voulu faire ouvrir à Maximilien la porte Sainte-Croix, et qu'il s'était rendu à son appel avec ses serviteurs sur la place du Bourg. En vain la dame de Ghistelles accourut-elle avec ses filles supplier les corps de métiers de rendre la liberté à l'ancien bourgmestre de Bruges, elle ne put rien obtenir " 1.

En relatant ainsi cet épisode de notre histoire, M. Kervyn laisse supposer que Jacques de Ghistelles, arrêté pour crime de trahison, apostropha le peuple rassemblé sur la place, et qu'on exécuta à peu près sommairement l'ancien bourgmestre de Bruges.

¹ Kervyn de Lettenhove, " Histoire de Flandre ", t. V, page 426.

Les choses ne se passèrent pas tout-à-fait de cette façon. Quoique la ville fût en révolte ouverte contre Maximilien, les formes de la justice furent observées. Les paroles que notre éminent historien met dans la bouche de Jacques de Ghistelles, sont extraites de l'interrogatoire que ce seigneur eût à subir après son arrestation, par devant l'écoutète et deux échevins de la ville, interrogatoire que voici ² :

Ghemineirt Mer Jacop van Ghistele, poorter van deser stede, upde articten overghegheven by den ix leden, ten bywesene van mynen heeren den scoudheeten, Adriaen Quistecoorne ende Joos Caboot, scepenen, ende daer vp hy gheandwordt heift, zo hier naer volcht :

Maer alvooren zo versouct ende begheert myn voorseyden heere als poorter voorseyt naer den poorterliken rechten ende anderen ghemeen en rechten, te wetene de denuncia-teurs of anbringhers van den sticken ende zyne formee partye jehens hem, op *pena talionis*, dat es op zulke peyne als daertoe dienen zoude.

Item, ende dit ghedaen, ende met zulker protestatie als vooren, zo es hy te vreden te veranwordene up de sticken ende articten hem anghelyt van 't ghuendt dat hy daer of weet, by zynen rudderschepe ende man waerhede.

Item, ende behouden de voorseyde protestatie altoos in huere wezene, omme t'andwordene up de begheerte van de anbringhers angaende den eersten article, verklærende: dat myn voorseyden heere raedt ende advy ghhegheven zoude hebben, zo zy voortstellen, jehens den privilegen ende rechten van der stede van Ghendt, omme die stede te bedwinghene, etc.

² Archives de l'Etat, à Bruges.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, dat hy noyt en zach noch en wiste van den privilegen van der stede van Ghendt, noch raedt, noch daet, noch ooc advys ghegheven up het bedwingen van der zelve stede, noch ooc noyt wapene an en dede jehens de voorseyde stede.

Item, annopende de vanghensse ende executie van de beletters, etc.

— Dat was ghedaen also mynheere verstaet, by bevel van den Conync, ende de executie, by Mer Roelant van Halewyn ende by meer andere zyne officieren.

Item, anghaende den anderen article van der belastinghe, begrypende van de kiste die men stellen zoude in de camere van Brugghe, etc.

— Zeicht daer up, dat hy noyt raedt, advys, noch dast daer up en gaf, noch noyt slot daer up en hilp maken, noch ooc daer over gheroepen en was, noch en zach noyt de kiste. noch en molesteirde noyt yemand omme daer jne t'offerene.

Item, vp 't darde article, annopende der clachte verclaersende dat hy raedt ende daet gheheven zoude hebben omme dat de conync mainbour wezen zoude van onzen gheduchten heere hertoghe Philips, zynen zone, ende hem doen gheven commissien, munte ende zeghele, buten den rechten ende wetten van den lande van Vlaenderen, etc.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, dat hy noyt daer by, noch an en was in rade, in dade, noch ooc en moeyde hem noydt in zulke zaken, noch en wasser by, noch an. Daer zulke zaken geraempt noch ghesloten hebben gheweist, noch en zal op hem niet blycken met duechdelycker informatie.

Item, ten ghuenen daer hy belast staet in 't zelve article, als hebbende gheweist contrarie den conync van de Romainen ende zynen edelen zone, ende den lande van Vlaenderen, raedt ghegheven ende hem verraden met crachte ende met machte. Zoot wel ghebleken zoude wezen van den dienaers daer omme gheexecuteirt, contrarie den eedt

by hem te Ghendt ghedaen; voort medepleghere, hulpe ende raedt van al dies Jan Van Nieuwenhove, f^s Michiels, Pieter Lanchals gheploghen hebben, commende jnden burch ghewapender handt met vele ghezellen jghens de welvaert van der stede, etc.

— Zeicht up 'teerste point, dat hy noyt verradere en was, noch ooc zyne voorzaten, maer heift altoos t' zynen grooten coste ghedient alle den princhen. zijdert den jare xxxij, ende ware yemendt zulk die hem van verraedscepe anlegghen wilde, hy presenteirt hem daer of te verweereen jghens wie dat hy zy, noch hoe groot, ter anschauwinghe van den hertoghe Philips, zynen erfachteghen prinche, ende al te doene, dies een goedt getrauwe ruddre, edel man ende poortre van dese stede sculdich es van doene, twelke hem jghens den anzegghers sculdich es te gheschiene, mits dat een fait es, daer of alle edele mannen, huerlieder lyf behooren ter verweereen.

Item, ten article anghaende stelen van den Damme, etc.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, dat hy noyt ghepeyns, noch wille en hadde van de voorseyde stede inne te nemene, noch en zal neymendt op hem zegghen by der goeder waerhede; maer was in meenynghe t' Sint Adriaens te ghane, buten Damme, ende mits dat beghonste hooghe up den dach te zyne, ende dat hy gheen scip en vont omme over de vaert of reye te vaerene, quam weder t' huuswaert.

Item, daer zy hem beclaghen jn 't zelve article, van den medepleghers etc.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, dat hy te diere tydt an Jan van Nieuwenhove, f^s Michiels, ende Mer Pieter Lanchals, lettelt of geene kennesse en hadde, want de voorseyde mynheeren zeere zelden te diere tydt jn de stede quam alst wel blycken zal, eist noodt.

Item, ende alwaert zo dat alle deze voorseyde zaken ende articlen vooren verhaelt waer waren, dat neen, noch

niet blycken en zullen zo voorseyd es, zo vermeit hy hem dat van allen den voorseyden zaken pays ghemaect es, ende generale abolitie of remissie by alle den lande van Vlaenderen jnt generale ende ooc jnt speciale ghegheven, by den voorseyden conync van den Romainen, ende by alle den voorseyden van den lande, eedt ghedaen den voorseyden t'onderhoudene, die also onderhouden heift ghezyn tote den daghe van heden, ende heift elc daerof ghebruuct.

Item, up 't ghuendt dat hy ghecommen zoude zyn, ghewapender handt in de burch, etc.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, dat hy 's moorghens ontboden was van den heere ende der wet, ten twee of drie stonden by hemlieden te commene in 't scepenen huus, 't welke hy also dede ghewapent met eender brigandyne, obedierende den heeren ende der wet ghelyc andere notabele deden, met v of vj ghezellen van zynen huuse, zonder meer.

Item, up 't vierde article, daer men hem vraecht, de waeromme de zelve Mynheer ter Cruuspoorte quam daer 't schoffec³ nederghelaten was, met vele stalin boghen, met Mer Jacop Deheere, f^s Jacops, ende Cornelis Mettenneye.

— Zeicht daer up myn voorseyden heere, hoe dat hy hem daerof ghedraecht jn die van der wet die met hem waren, omme te ziene of de wakers goet ghet⁴ deden, hemlieden zegghende dat zy, wakers, gaen zouden by *tour*e, van der eender poorte toter andre, omme ghoedt ghet te doene, ende te geender andere, waeromme dan omme duecht ende welvaert van de voorseyde stede.

Item, up 't vyfste article, annopende den xlix^c ponden grooten, etc.

— Zeicht daer up dezelve mynheere, dat hy niet en weet van de voorseyde somme, noch noyt bevel ghedaen noch ghezeydt, dat men die gheven zoude, ende ghedra-

³ La herse.

⁴ *Guet*, surveillance.

ghen hem jn de tresoriers die doe waren, te wetene : Willem Houdmaert, Nicasius Pierins ende andre huerer medeghezellen, van 't ghuendt diesser of ghebuert es, ende en zal niet blycken, dat hyre noyt myte⁵ of hallinc⁶ of hadde.

Jacques de Ghistelles répéta-t-il en face du supplice quelques-unes de ses réponses ci-dessus? — Voilà ce qui reste à établir.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

⁵ et ⁶ Menues monnaies.

UN CURIEUX

FORMULAIRE DE PRIÈRES FLAMAND

Le hasard nous a mis récemment sous la main deux fragments d'anciens Livres d'Heures, format in-12, usés et dépouillés de la richesse d'ornementation calligraphique que ce titre rappelle d'ordinaire. L'écriture du xiv^e siècle est fort négligée; les ratures sont nombreuses; le papier est commun. Enfin tout dénote une main mal exercée.

Mais si sous le rapport de la forme extérieure nos fragments offrent peu d'intérêt, il n'en est point de même quant au fond.

La langue est toujours celle de Maerlant; mélange de clarté, de souplesse, de concision, d'énergie et d'inaltérable naïveté. On distingue bien à la surface le sédiment germanique; et l'accent rude de sa constitution phonique n'ôte rien à la gracieuse expression de la pensée. C'est une langue virile et sonore, forte et flexible, serrée, concrète, parfaitement trempée dans ses radicaux et l'homogénéité de ses éléments syntaxiques, soutenant le pittoresque de

l'image par l'accumulation des dentales et des labiales. Sa construction est simple et libre, et cependant développée. Pure de tout alliage étranger, elle a une admirable aptitude à créer de nouveaux mots; elle a, comme le grec, les trois genres; comme le danois, l'article déterminé qui se place à la fin des substantifs; comme le latin, la déclinaison des noms propres. Elle partageait en cela le sort de l'anglo-saxon, du méso-gothique, du kymrique, et en général de tous les dialectes nordiques, *norræna tungu*, qui étaient parlés de l'une à l'autre rive de la mer du Nord, du *litlus sæconicum* à la terre d'Islande ¹.

Ces qualités, du reste, sont le reflet du caractère national. On l'a dit avec raison; la langue c'est l'image vivante, c'est l'âme du peuple. Tel est le secret de sa permanence et de sa diversité. " Car les lois, les mœurs, la religion changent; la langue reste, et, pour apprendre à connaître l'origine d'un peuple, pour pénétrer dans un passé obscur où la tradition certaine nous manque, où l'histoire est souvent interrompue, il n'est pas de guide plus sûr que les langues ² ".

Aussi à cet âge ne faut-il pas s'effrayer de rapprochements par trop ingénus, qui allient, dans les ardeurs d'une piété innocente, l'amour profane à l'amour divin. La foi, moins idéale, n'a pas encore de ces raffinements. Quoi de plus naturel que de contempler la sylphe des Minnesinger dans les lueurs d'une perfection angélique? Trans-

¹ GRIMM, *Heldensagen. introd.*

² RASK, *Undersøgesle om det gamle nordiske sprog.*

portée à ces sommets, la parole s'anime, s'exalte et s'épanche en accents de poésie.

Le Monde, la matière la rappellent. Dans ce doux ravissement, elle croyait saisir l'immortalité. Vain espoir. Comme Platon, elle a entrevu le Dieu grand, unique. Enchaînée à la Vie, une idée la trouble : c'est la Mort. Destin inflexible, qui illumine la conscience, et fait retomber l'homme sur lui-même, pour sonder les problèmes de l'Existence. La froide et severe Morale reprend son empire, dicte des maximes d'éternelle vérité. Le cœur ne peut demeurer dans cet état d'affaissement; la pratique religieuse l'en retire, et il se jette alors, par un retour douloureux, dans les formules absorbantes d'une dévotion outrée...

Ce furent les impressions que la lecture de nos deux fragments nous laissa dans l'esprit. L'analyse suivante doit les justifier.

Le premier, qui ne se compose que de six feuillets, commence par cette invocation :

“ Och lieve heere door hu ghoe ghepeinsen die ghi
 “ adt in der tyt so bidde ic hu dat ghy my wergheven
 “ wilt alle myn quade ghepeinsen inwendich ende utwen-
 “ dich door hu ghoe ghepeinsen. ”

Suit une prière d'actions de grâce au Dieu infiniment bon et à son Christ :

“ Hemelsche Vader wy loven en dancken u van dine
 onsprekelijke minne ende ontfaermarticheit dat ghy ons
 anghesien hebt met dinnen grondelose ontfarmartichede
 oghen als wy uwe vyanden ware ende hebt ons ghesonden
 dine heeghen ghebenedyde zoone die ons verlost heeft

van der heewegher doot o alder otmoechste heere Jhesum
Xristum onsen heere ende onse god wy loven en dancken
dy van dat diepe verotmoechghen dat ghy huselven ver
otmoech hebste om onser wyllē menche te woorde jn
alder onsprekelixster haermoede gheboren wy looven en
dancken uwer alder soesste kinsscheit....”

Le dithyrambe continue sur ce ton et s'élève au
lyrisme :

Een amoreuse vrawe zoet....
Ghepeys van lief myn druc versloet;
Gheroct ben yc met venus scychte;
Ghepeys die heves my ontwart;
Myn herte blaect yn huer ghesichte,
Ter eere van hin es dat ic dichte.

Cette poésie révèle un trouble profond. C'est la som-
bre histoire de la Fiancée de Corinthe. L'Amour et la Mort
se tiennent dans un cruel embrassement.

Drie dinghen weet ic voerwaer
Die dickent mijn herte maken swaer :
Dat eerste beswaert my minne moet,
Want ick ymmer sterven moet;
Dat ander beswaert mijn herte meer,
Als dat ick niet en weet wanneer;
Dat derde beswaert my boven al,
Ick en weet niet waar ic varen sal.

L'image de la Vierge repose de ces terreurs. Son
exemple fortifie contre la tentation.

Dit sin de tien duechden van Maria.
Wijse voorzienicheit.
Vast gheloeve.
Suverhiet.
Diepe odmoedicheit.
Pais ende vrede.

Paciencie.
 Warachticheit.
 Ghewillighe armoede.
 Compascie.
 Danbaerheit.

Devant ce modèle achevé de beauté idéale, l'âme du chrétien tombe en prière.

Den Pater noster.

“Vader ons / die hest inden hemelen / gheheijlicht werde dijnen naem / zoe comede sij dijn rijke / dinen wille ghewerde als inden heemel ende inder heerden / ons daghelijcx broot gheft ons heeden / ende vergheeft ons onse scult hals wy vergheven sculdenars / ende en laet ons niet in becoeringhen / maer verlost ons van den quade Amen.

Den Ave Maria.

“Ghegruet weest maria vul graciën / die heere es met u / ghebenedit sydi boven allen vrouwen / ende ghebenedit es die vrucht dijns lichaems Jhesus Cristus / Amen.

Mais l'Évangile apprend ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter. L'homme est faible; ses chûtes marquent son inconstance.

“Dit sijn V punten die een yghelich mensche al hebben moet sal hem god al sijn sonden vergheven.

“Dat yerste dat die mensche niet en twijfelt andie ontfermherticheit gods.

“Dat ander dat hi vreese die rechtverdicheijt ende stranghicheijt gods ende en sondicht niet op die ontfermherticheijt.

“Dat derde dat hi syn bekeerynghe niet en verstelle tot ansyn doot maer dat hy hem heeden bekere.

“Dat vierde dat hi hem van allen synen sonden bekeere ende dat hy gheen dootsonde onder hem en houde.

“ Dat V dat hy niemant en haecte maer allen menschen in god minne ”.

Purifié par la Pénitence, le chrétien doit tenir parole. Il a promis devant Dieu de fuir le péché et ses occasions. Un seul moyen peut le maintenir dans la voie du salut : la Piété. C'est le sujet du second fragment.

On y trouve des pratiques de diverses sortes, nommément celle du Rosaire.

“ Als men in de kerke comen sal so sal men Gode bidden om vergevenesse van syn sonden ende lesen viiiij ave Marien ter eere van Marien die negen biscepen die sou adde, ende lesen viiiij ave Marien ter eere van die ingel Gabreel dat hy Maria die boscap brochte dat soe den sone Gods ontfangen soude in ar machdelecke lichame ende bidden den goeden ingel Gabriel dat hy Maria bidden wyl dat sou are sone voor ons bidden wyldede, ende lesen syn penitencie, ende dan lesen syn gemeene biechte, ende dan lesen vyf pater noster ter eeren die vyf wonden ons heere, ende dan lesen seven pater noster en ave Maria ter eeren die seven ween die sou adde int leven van are gebedide kint, voert soe leset drie pater noster, &^....”

Au dos de ce fragment se voit inscrit le nom de *Martin Lem*. Son histoire est connue. Bourgmaster et Ecoutète de Bruges, protégé de Maximilien, dont il fut conseiller, chambellan, maître d'hôtel, et dont avec les faveurs il partagea les revers, il fut banni de la ville et se réfugia à Louvain, où il décéda le 27 mars 1487. Ce Livre d'Heures aurait-il servi à l'exilé, pour adoucir les regrets de son administration châtiée par la justice populaire ?....

L. GILLIODTS- VAN SEVEREN.

COMPTE DE LA FABRIQUE
DE
L'ÉGLISE DE SAINT GILLES
A BRUGES

V. ANDER BETALINGHE ALS VAN DIVERSCHE ZAKEN.

Eerst, betaelt om iiij dosynen teekenen van Sint
Gillis, vij g.

En 1539-40 on frappa 222 de ces méreaux. Cet item ne paraît pas
dans les comptes de 1537-38 et 1542-43.

Item, betaelt om ostiebroodt binnen desen ghehee-
len jaere, xj s. vij g.

Maximum, 13 esc. g., en 1530-31; minimum, 4 esc. 6 d. g., en 1542-43
et 1543-44.

Item, betaelt om hout ende rijs om vier te makene
in 't camerkin, als men de rekenynghe hielt,

iiij g. xviii m.

Cet item ne reparait plus.

Item, betaelt voor de maelyt ter rekenijnghe,

xxvj s. xj g.

Maximum, 32 esc. 7 d. g., en 1530-31; minimum, 12 esc. 8 d. g., en
1540-41. Cette rubrique ne figure pas aux comptes de 1528-29,
1533-34 et 1534-35.

Item, betaelt den iij conijnghe[n] Dartiendaghe¹, bij
 graciën, ij s. g.
 Cette rubrique ne figure pas aux comptes de 1529-30, 1532-33, 1533-
 34 et 1535-36.

Item, betaelt om twee stoop wyns ten huuse van
 den schoolmeester, als men de palmen haelde, xx g.
 Le prix de ce vin varie de 14 à 20 gros. Cet item ne paraît pas dans
 le compte de 1537-38.

Item, betaelt om lx palmboomkins², xiiij g.
 A dater de 1529-30 on n'acheta plus que cinquante, dont le prix varie
 de 8 à 11 gros.

Item, betaelt Witte Donderdaghe, om vj stoop
 wyns in 't camerkin, iij s. vj g.
 On employait ordinairement à cette occasion du vin de Rhin, du vin
 rouge et du *bastaert*. En 1543-44, 3 *stoop wynseck* et 5 $\frac{1}{2}$ *waghe-*
baert.

Item, betaelt ten zelven daghe, om crakelinghen,
 te wetene: ij^l van vj mijten 't stic, lx van xij mijten,
 ende xxv van xvij mijten 't stic, comt in als,
 ix s. iij g. vj m.
 Cet item varie de 3 esc. 9 d. g. 20 m. à 12 esc. 1 d. g.

Item, noch ten zelven daghe, om onder half pont
 tregie³, xv g.
 Cet item varie de 15 à 20 gros.

¹ Ce paiement annuel, fait à trois clercs qui revêtus de chapes et le front ceint de couronnes venaient à l'offrande le jour de l'Épiphanie, n'est qu'un restant de l'ancien drame liturgique des Mages, célébré anciennement avec beaucoup de solennité dans toutes nos églises. Voir "le Befroi", tom. II, p. 16. Bruges, 1864.

² Pour la procession du Dimanche des Rameaux.

³ Après le Lavement des autels le clergé allait antrefois prendre un repas ensemble; ce repas, présidé par le curé, était un symbole de la Cène. Immédiatement après avait lieu le Lavement des pieds. Dans beaucoup d'églises de la Flandre on conserve encore des bassins en cuivre qui ser-

Item, betaelt Sinxedaghe, om eene duve ende
coorden ⁴, v g.

Dans quelques comptes on trouve en outre : "vlas, watere, oastien
ende speghelarst".

Item, betaelt om meyen ende gars, xij g.

Item, betaelt den ontfangher over zynen sallaris,
xxxvj s. g.

En 1538-39, il lui fut payé 4 esc. de gros de plus. Cet item ne reparait
plus à dater de 1540-41.

On trouve en outre sous ce chapitre dans les divers
comptes une variété de payements faits pour réparations à
des maçons, des maréchaux, des verriers, des plombiers,
des tuiliers, des paveurs, des charpentiers, des chasubliers,
et autres, ainsi qu'au fossoyeur, à des marchands de chan-
delles, etc.; pour les frais de logement, d'habillement et
d'entretien tantôt de deux, tantôt de trois choraux; une
fois, en 1538-39, un payement à un chirurgien-barbier
"voor 't cureren van den coraels been"; des payements
pour copies et frais d'enregistrement d'actes, pour l'entre-
tien du cimetière, à un arpenteur pour rédaction d'un
terrier, etc. dont le détail n'offre pas d'intérêt. Voici
toutefois les noms des verriers employés : de 1527 à 1538,

vaient autrefois pour la distribution des craquelins et des dragées, et qui
aujourd'hui sont employés comme bassins d'offrande. Voir notre "Catalogue
des objets d'art religieux exposés à Malines en 1864", 2^e éd., pp. 53
à 57, et "le Beffroi", tom. II, p. 20.

⁴ Pendant le chant du "Veni Creator" on faisait planer une co-
lombe blanche au-dessus du clergé; en même temps une pluie de fleurs ou
d'oublies de diverses couleurs tombait du haut de l'église sur les fidèles.
Cette pluie symbolisait l'abondance et la variété des dons que le Saint Es-
prit répand sur ceux qui les Lui demandent.

*Thomas Adriaens*⁵; en 1541-42, *Corneille van den Dycke*; en 1543-44, *Nicolas van Coedyck*.

1528-29. Betaelt om eene houten scyve omme de orloge,

xij g.

Betaelt *Lowys de Block*, omme 't verbijnden ende beslaen van eenen legendier,

xij s. g.

Betaelt *Jacop van der Weerde*, om een nieu stapeel in den choor,

iiij s. ij g.

Betaelt twee scilders omme 't visiteren van der ouder tafele,

xij g.

Betaelt den aeldinghers van *Jan Provoost*⁶, van reste dat de kercke hem tachter was per quytancie,

ij l. xvj s. ix g.

1529-30. Betaelt meester *Jooris Bus*, oorghelmaker, van wercke an de oorghele,

xx s. g.

Betaelt *Jacop van der Weerde*, over 't maken van een stapeelkin up de oorghele,

x g.

Betaelt *Jacop de smit*, van ij slotelen omme de oorghele ende om eenen haec om de balanche,

xij g.

Betaelt *Willem Feye*, temmerman, van wercke ende leveringhe boven der oorghele,

xxiiij s. x g. 1/2.

Betaelt den scilder, van wercke boven der oorghele,

x s. g.

Betaelt *Landsloot*⁷, de scilder, over 't maken van een patroon om eene nieuwe motalen reeze,

vj s. g.

⁵ Thomas Adriaens, verrier, admis à la maîtrise dans la corporation de Saint Luc et Saint Eloi, le 16 Août 1515, en fut vinder en 1521-22 et 1532-33; il décéda en Septembre 1539.

⁶ Pour le nouveau tableau du maître-autel. Voir vol. I, p. 351, note 8, et vol. II, p. 59.

⁷ Lancelot Blondeel. Voir sur lui notre " Catalogue des tableaux de l'ancienne école Néerlandaise exposés à Bruges en 1867 ", p. 68.

1530-31. Betaelt *Gregooris* de smit, om de gordijne roeden⁸ an den hooghcn outaer te vermaken, v s. g.

Betaelt *Andries* de smit f. *Jacops*, over 't vermaken van den yseren waghene⁹, iiij s. g.

Betaelt om twee tortsen te scilderene, v g.

1531-32. Betaelt om xlvj jonghe eeckenboomen ende die te plantene up 't kerchhof, v s. viij g.

Betaelt om de zelve boomen te wapenen met bramen, xxij g.

Betaelt *Andries* smedt, om 't slot te vermaken van 't Sacraments huus in den choor ende eene slotele daertoe, vj g.

1532-33. Betaelt voor een scriftoris om *Jacop* de clocluders zuene, iiij g.

Betaelt *Jacop Triacle*, voor zyn moyte ende arbeyt van 't huusraet van wylen Baerbele 't waswyf buten huuse te doene ende boven up den thorre te stellene, midsgaders ooc leveringhe van wercke, iiij s. iiij d. g.

Betaelt *Anthuenis Gheerolf*, eene goudin croone die den kercmeesters hem beloofl hadden voor 't leenen van zynen eerstere, staende by der Smedepoorte, daerinne Baerbele d' waswyf overleden es, vj s. ij d. g.

Betaelt den cellebroeders deser stede, van Baerbele 't waswyf in 't eestre te draghene ende haer te begravenene, ij s. g.

⁸ Le maître-autel était entouré de six colonnettes de cuivre reposant sur des bases en pierre, et réunies par des tringles sur lesquels glissaient des voiles.

⁹ Ce char était sans doute un petit réduit en fer à claire-voie installé sur quatre roues, dans lequel on allumait de la braise et qu'on promenait dans l'église pour le chauffer.

Betaelt *Lauwereins Bart*¹⁰, voor 't schilderen van der waswive zitsele, xvj g.

Betaelt heer *Silvestre de Brune*, van een messe te doene voor *Ivon Nommez*, scipper van Nantolosye, vij gron.

Betaelt *Lauwereins Bart*, over 't schilderen van vyf paer tortsen te iijj gr. 't paer, xx gron.

1533-34. Betaelt eenen priestere van Blanckeberghe, organiste, by laste van den prochyepape ende kercmeesters, van een weke dat hy ghespeilt hadde up d'orgele, viij gron.

Betaelt voor steken ende maken van een teeken van der Drievuldicheyt daermede men de messen betaelt die men doende es voor den zelven outaer, ij s. g.

Betaelt voor een vichtich teekens van dien, xij gron.

Betaelt *Jacop Triaille*, voor vier houdvasters die men an stappeelcleet ende voor vier yseren platen dienende an de hendelduere, t'samen, vij gron.

Betaelt voor een paesbart, xij gron.

Betaelt *Joos van Belle*, van peerthuere, mondcosten ende verschoten ghelde die hy dede als hy te Luevene ginc by laste van prochiepape ende kercmeesters an den ervachtichen costere van deser kercke, omme aldaer jeghens hem uuter name van der zelve kercke te pachtene de zelve costerye, xxvij s. g.

Betaelt den zelven *Joos*, voor vyf daghen die hy daerinne ghevaciert heeft, voor zyn verlet, vij s. viij d. g.

¹⁰ Laurent Bart, peintre de tentures, admis à la maîtrise dans la corporation de Saint Luc et Saint Eloi, le 17 Août 1509, en fut vinder en 1525-26, et décéda avant Août 1539.

Betaelt voor een carpette tafelleet dienende up de
tafele in 't camerkin, iij s. vj d. g.

Betaelt *Laureins Bart*, over 't schilderen van zes
paer tortsen te iijj g. 't paer, iij s. g.

1534-35. Betaelt meester *Chaerles*, den orgelmakere, voor
't vermaken ende verheghenen van der grooter
orghele, iij s. g.

Betaelt in drincghelde den ghesellen van den
bisscop van den *Jacoppinen* ¹¹, voor huerlieder
diligencie die zy deden omme de cappen ende casulen
nu onlancx nieuwe ghemaect te doen wydene, xij g.

Betaelt voor een kiekencoye omme de kiekins
inne te stellene up den Kermesdach, iijj g.

Betaelt *Lauwereins Bart*, voor 't schilderen van
zeven paer tortsen, te iijj gron. 't paer, ij s. iijj d. g.

Betaelt voor d'inventorieren ende 't maken van
tween inventarissen van den juweelen der kercke
toebehoorende die ghelevert zyn in den handen van
den costere, xx gron.

Betaelt meester *Jan Roberty*, als ervachtich coster
van deser kercke, voor 't hueren van der zelver
costerie, die de kercmeesters jeghens hem ghepacht
hebben den termyn van zes jaren omme v l. x s. gron.
ts jaers.

1535-36. Voor een vaentkin om uut te stekene up den
Kermesdach, iij gron.

Gregooris Bailliu, voor 't maken ende leveren van
vier verthinde yseren roen dienende tot den preestool,
v s. gron.

Jan van Eenhooghe, themmerman, voor 't maken

¹¹ Jean de Witte, évêque de Sant-Iago en l'île de Cuba.

van der verhemelte van den zelven preicstoel, midsgaders leveringhe van barde ende naghels daertoe,
 iij s. g.

*Pauwels Cockuut*¹², schildere, voor 't schilderen van den zelven preicstoel midsgaders de verhemelte,
 ij s. gron.

Ghegheven de zanghers van der kercke up den Alderkinderen dach, tot huerlieder feeste van huerlieder busscop,
 v s. gron.

Pauwels Cockuut, de schildere, voor de ghestoelten te schilderen in olye varwe, midsgaders de verhemelte rabat ende achter den hooghen outaer in watervarwe, met drie vergulde appels,
 xiiij s. viij d. g.

Laureins Bart, van vj paer tortsen te schilderen,
 ij s. gron.

1536-37. *Jacques Tryale*, voor een maeltyt die een man ende Sotte Thuene deden up Sint Gillis dach,
 v gron.

Betaelt heer *Simoen van den Kerchove*, voor zyn keerlaken van 't canterscip als hy verlaten was,
 x s. gron.

Heer Rodoulf, bascontere.

Lauwereins Bart, voor 't schilderen van vij paer tortsen,
 ij s. iij d. g.

1537-38. Heer *Maertin*, de zangmeestere, van verteerde costen die hy verleyt hadde om te zouckene de coraels,
 xv s. iij d. g.

Heer *Maertin*, zangmeestere, tot zyn keerlaken,
 xx s. g.

¹² Paul Cockuut, peintre, élève de son frère Thiéri, fut admis à la maîtrise dans la corporation de Saint Luc et Saint Eloi, le 20 Février 1522; il décéda avant 1557.

Laureins Bart, van iiij paer tortsen te schilderen,
xvj gron.

Betaelt de bode die de tydinghe brochten van den
coraels waer zy waren, iiij g.

Pauwels van Vardebeke, boucbindere, ovre 't ver-
binden ende beslaen van eenen zoutere, vj s. g.
1538-39. *Meester Matheeus van Boven*, als dischmeester
van Sint Jacobs kercke, ovre den coop van eenen
hause staende achtre den choor van Sint Gillis,
vij l. gron.

Heer Maertin de Zaghere, zangmeestre, over zyn
keerlaken, xx s. g.

Den zelve, ter cause van zyn keerlaken dat hy ver-
dient hadde van Alder Helighen dach tot in Maerte,
mits dat hy aldoo oorlof nam, v s. x d. g.

Betaelt in de gheltmunte voor 't assay van 't ghe-
smolten zelve te makene, xij g.

Danneel Claus, voor 't zelve zelve te smeltene,
iiij s. g.

Betaelt d'heer *Jan Dhamhoudre*, ter cause van der
coope van iiij l. g. ts jaers den penninc xvj bezet ende
gheypothequiert up de rechte heltscheede van xliij gh.
ij linen ix roeden lands hemelsche breedte, liggende
in de prochie ende heerlichede van Watervliet, in Lau-
wereyns poldre, oost van der kerke, etc. lxiiij l. g.

Heer Fransoys Ysembaert, zangmeestre.

Betaelt den zelve, voor zyn drincghelt dat hy
de kennesse brochte van der ghestolen ciborie, vj g.

Item voor hoy up den Kersavont, ix g.

Den orghelare, boven zyn ordinaire salaris, voor
't spelen van 't Sundaechs ende 's Mestdaechs up

d'orghelē, $\frac{5}{4}$ jaer te 16 Feb. 1538 (v. st.), iij s. v. d. g.
 1539-40. *Gooris Bailliu*, slootmakre, voor 't beslach met-
 ten sloten van 't Sacraments huus achtre den hooghen
 outaer, vj s. gron.

Den zelven *Gooris*, voor iij yserē platen ende een
 yserē om keersen anne te stellene an 't zelve Sacra-
 ments huus, xiiij gron.

Pauwels Cockuut, schildre, voor 't scildren van den
 voornoonden Sacramentshuuse in olievaerwe, vj s. g.

Betaelt ij aerbeyders die de nieuwe oorghels broch-
 ten in de kercke, vij g.

Jan de Meestre, voor 't herhanghen van zekere
 clocken, voor de nieuwe oorghelē up te doene,
x s. ij d. g.

Ghegheven meestre *Chaerles Waghers*, voor eenen
 godspenninc up den coop van der oorghelē, ij gron.

Meestre *Chaerles Waghers*, ter cause van den coope
 van den zelven oorghelē staende up den doxael van
 der zelve kercke, ghecocht by prochiepape ende
 kercmeesters, x l. iij s. ij d. g.

Cornelis Moerman, als voocht van den kindren van
 meestre *Chaerles*, de reste, xx s. g.

Jan Trielle, voor 't stellen van den esschenboomen
 die te verdoornen ende 't kerchof te heffene, ij s. g.

Pietre de Mueninc, voor twee miete boomen up
 't westersche kerchof te stellene, xviiij gron.

Item, van ij motalen candelaers omme de koralen
 te draghene, xij s. g.

1540-41. Heer *Simoen van den Kerchove*, zancmeestre.

Den oorganiste over een jaer van spelene,

ij s. iij d. g.

Voor een kiekin coye,

iiij g.

Van hoy Kersavent, vij g.
 Voor een stick uut te hauwene uut de clocke
 ghenaeamt Xpristoffle, xx g.
 1541-42. Ghegheven de cnape van messire *Loys Cornille*,
 ter causen dat hy tapyts brochte dat ghegheven
 was by der weduwe van *Fransoys Bonsaen*,
 iij s. iij d. g.

Heer *Jan Claus*, zancmeestre.

Betaelt *Jooris de Pape*, smet, voor 't maken van een
 ysere vyse met catrollen in den coor omme de tempel
 gordynen¹³ omme te hanghene, iij s. g.

Den organiste, van een jaer 't Sondaechs te spelene,
 iij s. iij d. g.

1542-43. Heer *Jan Claeus*, zancmceester (jusqu'à Juillet
 1542).

Adriaen de Landsheere, zancmeester (d'Août 1542
 jusqu'à Avril 1543).

Heer *Jan Richafort*, zancmeester.

Betaelt *Jan Waghers*, oorghelmakere, voor 't maken
 van drie nicuwe blasbalghen an 't nieu posityf,
 xxxiij s. iij d. g.

Van hoy te Kersmesse, xij g.

Messire *Guillame Coupelle*, baescontre.

1543-44. Heer *Jan Richafort*, zancmeester.

Heer *Jan Bart*, zancmceester.

Te Kersmesse van hoy in den choor, vj g.

Herman Loots, ter cause van 't gieten van den
 tween schellen, weghende d'oude stoffe vij¹lx pondt
 te iij s. ix d. g. van den hondert, comt

xxxvj s. g. xij m.

¹³ Voir " le Befroi ", tom. II, p. 39.

De zelve, voor lxxij lb. nieuwe stoffe die hy boven
d'oude daertoe leverde ten pryse van xxxij s. vj d. g.
't hondert, comt xxiiij s. iiij d. $\frac{1}{3}$ g.

Item, van de oude clocken ten weichuuse te voerne
ende de nieuwe weder in de kercke te doene met
weghen, xiiij g.

Den roedragher voor mirre, timiane ende vlas
verbezicht ten daghe van der widinghe, v g.

1527-28. Betaelt *Jooris de Satelare*, zelversonder, over 't ver-
maken van eenen vlerc an den zelversonder inghele ende
anders, per quytancie, present Jan Provoost, v s. vj g.

Betaelt *Pauwels*, zelversonder, over 't maken van
een zelversonder cruce, ende ooc van zelversonder bij hem daertoe
ghelevert, t'samen voor al, ij l. xix s. g.

1528-29. Betaelt *Jan Cruusman*, van eenen cop van latoe-
ne, by laste van Jan Provoost, xij s. g.

Betaelt om den zelversonder cop te verguldene, v s. g.

Betaelt *Jooris de Satelare*, over 't vermaken van
den cnoop van t'deene groote cruce, ij s. g.

1529-30. Betaelt *Jooris de Satelare*, over 't maken van
eene zelversonder ketene an Sint Gillis aren, mids leveringhe
weghende een marck, een inghelsche, ij l. ij s. xj g.

Betaelt *Jooris de Satelare*, omme 't wieroocvat ende
den zelversonder quispele te vermaken, ij s. vj g.

1532-33. Betaelt voor beede de zelversonder becxkins te doen
brunerene, iiij g.

Betaelt voor 't suveren ende soonmaken van der
relicque van Sint Gillis daarmede men daghelicx zent,
xij g.

Betaelt *Herman*, de goudsmit an de Vlamync brug-

- ghe, ter causen van 't vermaken ende 't binden van
't zelve draecxkin dienende toter grooter zelve
relique, vij gron.
- 1533-34. Betaelt *Jooris Saintelaire*, zelve smit, voor 't
weghen van den zelve, als men den inventaris maec-
te voor de costere, xij gron.
Betaelt *Jooris Saintelare*, de zelve smit, voor 't
vermaken van der seborje van den Sacramente, ende
ooc van 't vermaken van der wierrocke vaete,
ijij s. ijij d. g.
- 1534-35. Betaelt *Daneel Claus*, van 't vermaken ende
leveren van den twee grooten zelve cruusen die
men in de processie omme draecht, xxijij s. g.
- 1535-36. Voor de twee zelve becxkens te brunerene,
vij gron.
Betaelt *Daneel Claus*, voor 't vermaken van twee
grote zelve candelaeers ende voor zelve daertoe
ghelevert, ijij s. gron.
- 1536-37. Betaelt *Daneel Claus*, voor zynen solaris ende
verscoten ghelde ter causen van 't barnen van cappen,
x s. gron.
- 1537-38. *Daneel Claus*, voor 't vermaken van den wierooc
vate metter leveringhe van zelve daertoe,
xij s. ijij $\frac{1}{2}$ d. g.
Daneel Claus, voor 't vermaken van den paesbardt,
de zelve quispele, ampullekins ende een relicke die
crom stont midts ooc zelve daertoe ghelevert, ij s. g.
- 1539-40. *Daniel Claus*, zelve smit, voor 't leveren ende
maken van eenen coperen voet, cnoop ende platteelkin
ende voor 't gout om te verguldene eenen kelct, met-
gaders voor 't maken van een nieu zelve olievat
dat ghestolen was, xxxij s. vij d. g.

1542-43. *Hanskin Claus*, zelveersmit.

1527-28. Betaelt *Jooris Zeghers*, ghelughieter, in minder-
inghe van dies hy hebben moct over 't maken van
eene motalen reeze, vij l. xix s. iij g.

Betaelt *Jooris*, de ghelughieter, over 't vermaken
van den motalen voghel in den choor, ij s. viij g.

1529-30. Betaelt *Jooris*, de ghelughieter, van den motalen
voghel in den choor te vermakene, ij s. g.

Betaelt *Jooris*, de ghelughieter, om de cleene reeze
te stellene ende te scuere, iij s. g.

1530-31. Betaelt omme de motalen pylaren van den choor
duere te vermakene, ij s. g.

1534-35. Betaelt *Jan van Hendonck*, ghelughieter, voor
't vermaken ende verghieten van twee groote motalen
candelaers, iij s. viij d. g. xvij m.

1530-31. Betalinghe angaende de nieuwe reese in den
choor.

Eerst, ghelevert *Jan van Endout*, ghelughieter, in
betalinghe in stoffe ende motale v^cx lb. in ghewichte.

Noch, ghelevert den zelve, de oude reeze, weghende
v^c lxxxix lb. ende dit al te ij g. xvij mijten 't pondt.

Item, noch betaelt *Jan van Endout* voorseyt, in
ghelde, totter vulle betalinghe over de zelve reese,
xxx l. j s. vj g.

Ende weicht de gheheele reeze in motale xix^c l en-
de vyf pondt in 't ghewichte.

Item, betaelt *Gregooris*, de smedt, over 't maken van
een yser, 't welcke staet binnen den pylaer van der

reeze, ende weicht 't selve yser in 't gheheele j^clxxiiiij lb., te ij g. 't pondt, comt xxix s. g.

Item, noch betaelt *Gregooris* voorseyt, van *xcvij* lb. yser, te wetene, daer de reeze an hanct met maken, xiiij s. ij g.

Item, betaelt eenen stoeldraeyer, om *xxvj* ghe-drayde appelen, xx g.

Item, betaelt *Antuenis*, scilder, omme de zelve ap-pelen te verguldene ende de yseren roodt te scil-derene, xiiij s. g.

Item, betaelt *Willem Feye*, van wercke als de reeze ghestelt was, mids de leveringhe van den stellinghen ende anders, xiiij s. x g.

Item, betaelt om naghelen, ij s. g.

Item, betaelt *Jan Vegghelman*, steenhauwer, ter cause van eenen steen daer den pylaer inne staet met maetsene, xv s. iiij g.

Item, betaelt om twee yseren haecken in de twee steenen pylaren omme de reeze in te voughene, viiij g.

Item, betaelt eenen steenhauwer om de gaten te hauwene in beede de pylaren als men de reeze stelde, ij s. g.

Item, betaelt van een stick motaels in wulpen, xviiij g.

1530-31. Dit naervolghende zijn de persoonen die ghe-gheven hebben totter nieuwe reeze.

Eerst, meester *Jan Tayspel*, prochiepape van Sint Gillis, heift ghegheven xx s. g.

Item, heere *Willem Hauweel*, zijne stedehouder, v s. g.

Item, heere *Jan van Ghendt*, vj s. g.

Item, heere *Symoen van den Kerchove*, vj s. g.

Item, heere *Gheeraert Herman*, vij s. iiij g.

Item, heere <i>Antuenis</i> , de capellaen,	iiij s. g.
Item, meester <i>Remigius Pennijnc</i> ,	xx s. g.
Item, heere <i>Jacop Hennebert</i> ,	ij s. iiij g.
Item, meester <i>Jacop Bulfier</i> ,	ij s. iiij g.
Item, heere <i>Willem</i> ,	ij s. g.
Item, heere <i>Pieter Parisijs</i> ,	ij s. iiij g.
Item, heere <i>Niclaeus de Wale</i> ,	xij g.
Item, heere <i>Jan van Hecke</i> ,	iiij s. g.
Item, heere <i>Silvester de Brune</i> ,	vij s. iiij g.
Item, <i>Symoen Guyset</i> ,	xx s. g.
<i>Cornelis Winnoc</i> ,	xx s. g.
<i>Jan Bilkin</i> ,	xx s. g.
<i>Pieter Herremare</i> ,	xx s. g.
Myn heere <i>van Watervliet</i> ,	ij s. g.
Mo vrouwe <i>van Steelandt</i> ,	x s. g.
<i>Jan de Corteville</i> ,	ij s. iiij g.
Myn joncfrauwe <i>Rosales</i> , Spaengnart,	iiij s. ij g.
<i>Jan Drael</i> ,	iiij s. g.
<i>Muerten Behaghel</i> ,	ij s. vj g.
Meester <i>Lyoen Valcke</i> ,	ij s. v g.
<i>Jacop Hyelaert</i> ,	ij s. g.
<i>Jan Cortsack</i> ,	iiij s. ij g.
<i>Jan Breydele</i> ,	ij s. g.
<i>Adriaen Loonis</i> ,	ij s. iiij g.
<i>Alver de Castro</i> , Spaengnart,	ij s. g.
<i>Lyoen van Ghendt</i> ,	ij s. viij g.
Myn joncfrauwe wedewo van <i>Antuenis de Nagere</i> heift belooft.	
<i>Maertin Sanches</i> , Spaengnart, heift ooc belooft te ghevene.	
<i>Jan Brandt</i> ,	ij s. g.
De vroevrouwe bij <i>Jan van Hecke</i> ,	vj g.
<i>Louys Provoost</i> , mudscesceerder,	vj g.
<i>Antuenis Rans</i> , waslichtmaker,	ij s. g.
De wedewo <i>van Hende</i> ,	xij g.
De wedewo <i>Boudins</i> ,	ij g.
<i>Jacop de bocraenvarwer</i> ,	iiij s. g.
De wedewo in de tanghe,	xij g.
De backer up 't steegherkin,	xiiij g.
<i>Jan Houchier</i> , de mudsroeder,	ij s. g.
<i>Jacop van Zweveseele</i> ,	vj g.

De wedewe <i>Bilkin</i> ,	ij s. vj g.
<i>Willem de Ruter</i> , scepper,	xij g.
Item, <i>Boudevijn</i> , de boghemaker,	vij g.
<i>Jacop Danchy</i> , cuper in 't Ghendthof,	vj g.
<i>Chaerles</i> in den wynberch,	iiij g.
De backer van den diische,	xij g.
<i>Eeuwout van Vlisseghe</i> ,	iiij g.
<i>Joos van Gaver</i> , mudsereeder,	iiij s. g.
<i>Willem Robijn</i> , mudsereeder,	xij g.
<i>Jan Coolman</i> , de scepper,	xij g.
<i>Mathys</i> , de cleederscrijver,	vj g.
<i>Joos de Conijnc</i> , mudsereeder,	iiij g.
<i>Jan van Biesbrouck</i> , cardemaker,	ij g.
<i>Pieter van Eenhoven</i> , temmerman,	xij g.
<i>Passchier de Pape</i> ,	xij g.
<i>Maertin Meeus</i> , scipman,	vj g.
<i>Jan Willems</i> , de blommaker,	ij s. g.
<i>Jan Malpot</i> , backer, by der Olybrugge,	iiij g.
<i>Jan Neyts</i> , backer,	vj g.
De wedewe in de bleeckerie,	xij g.
<i>Jan van Dronghene</i> , scadebeletter,	ij g.
De wedewe <i>Wilfrants</i> ,	v s. g.
<i>Jooris Nouts</i> , de scipwercker,	ij g.
<i>Jan de Franoy</i> in 't huus van <i>Bossaert</i> ,	xij g.
De wedewe <i>Sceerers</i> ,	ij s. g.
De backer t' hende der <i>Hoemakers strate</i> ,	xij g.
<i>Clays de Zomer</i> ,	iiij g.
De wedewe <i>Reynouts</i> , melckeghe,	vj g.
Ontfaen van heere <i>Antuenis</i> voor eene vrouwe van buiten,	ij s. g.
De wedewe <i>Kaignet</i> ,	ij s. g.
De wedewe <i>Naghels</i> ,	xij g.
Mijn joncfrauwe <i>Reyngoets</i> heift ghegheven totter zelve reeze eene groote motalen panne.	
<i>Jan van Ghendt</i> , de post,	vij g.
De wedewe van <i>Michiel de Conijnc</i> ,	vij g.
<i>Phelipot Guyllame</i> , de velare,	ij s. ij g.
<i>Raphael Roost</i> ,	ij s. g.
<i>Adriaen van der Muelen</i> ,	ij g.
<i>Jan Bancaert</i> , wullecooper,	xij g.

<i>Antuenis Brassaert</i> ,	xij g.
<i>Pieter Bragaert</i> , paerdeverhuerder,	iiij g.
<i>Colyn</i> , der stede bode,	iiij g.
<i>Vincent van der Meer</i> ,	iiij g.
<i>Jan de Vos</i> , paerdeverhuerder,	iiij g.
<i>Roegier Terman</i> ,	vj g.
<i>Jan de Roulez</i> , paerdeverhuerder,	ij s. g.
De wedewe <i>Backers</i> ,	ij g.
<i>Gillis van der Hajhe</i> ,	ij g. vj mijten.
<i>Jan Spaengnart</i> , de lechwercker,	iiij g.
<i>Thomaes de Meester</i> , in 't Wielkin,	iiij g.
<i>Aernoudt</i> , de lechwercker,	ij g. vj mijten.
<i>Symoen Moenens</i> ,	xij g.
<i>Denijs</i> , de kersghieten ter Baille,	xij g.
<i>Jan Verlot</i> , den tamboerijn,	iiij g.
<i>Charles</i> , de temmorman,	iiij g.
<i>Antuenis Langhemersch</i> ,	xij g.
<i>Laureyns Godefroot</i> ,	iiij s. iiij g.
De wedewe <i>Feytins</i> ,	ij g.
<i>Anthoine de Horne</i> , tapijtsier,	ij g.
<i>Fransoys Lombaert ten Vlamijncdam</i> ,	iiij s. iiij g.
<i>Passchier Clayssone</i> , wullecooper,	ij g.
<i>Jan Hoste</i> , de backer,	vj g.
<i>Jan de Groot</i> , ten Vlamijncdam,	xij g.
<i>Thomaes</i> , de glazenmaker,	iiij g.
<i>Onofrio Pardo</i> , Spaengnart,	viiij g.
<i>Allonso de Salines</i> , Spaengnart,	viiij g.
Ontfaen van eene vrouwe,	vj g.
<i>Pieter Stevins</i> , scipman,	xij g.
<i>Willem</i> , de wullewasscher,	xij g.
<i>Fransoys Sprute</i> , scipman,	iiij g.
<i>Pieter Bellezuene</i> , scipman,	vj g.
<i>Jannekin</i> , by der Olybrugghen,	iiij g.
<i>Jooris Manghelare</i> ,	vj g.
<i>Jan de Visch</i> ,	ij g.
De ghezelnede van <i>Petijt Jan</i> ,	xij g.
<i>Jacop de walcker</i> ,	iiij g. 1/2
<i>Heyndric de witte paerdeberyder</i> ,	ij g. viij mijten.
Ontfaen noch van gracen,	v g.

Jan de brauwer in 't Cruuskin,	xij g.
Jan van der Scelde,	xij g.
Ontfaen van den ouden motalen pylaer vercocht die van Sint Clare, iiiij l. ijs. g.	
Jan van Hecke, roedragher,	ij l. g.

1536-37. Betalinghe angaende de clocken.

Ghegheven *Herman Loots*, de clogghietere, up 't contract van den 't maken van den clocken, eenen Godspenninc van ij gron.

Pieter van der Eenooge, zyn tweestere, om de clocken of te doene ende 't cruce in de voorkercke wech te stellene, ij s. vj d. gron.

Daneel Claus, voor zynen dienst van 't zelvere te vercoopene, iiiij s. gron.

Betaelt van beede de oude clocken ten weichuuse te besorghene, ende die in scole te stellene, ij s. iiiij $\frac{1}{2}$ d. g.

Ghegheven *Jan Cristiaens*, de ghelughietere, up den coop van zekere stoffe voor eenen Godspenninc, ij gron.

Betaelt voor lxij lb. fyn Ingels thin, te vij g. 't pondt, xxxvj s. ix d. g.

Betaelt buuten up 't goedt van *Colaert de Calonne*, van 't guend dieser verteert was by prochiepape, kercmeesters ende dischmeesters, als men buuten omme-ginc, iiiij s. gron.

Ghegheven *Adriaen*, de cnape van *Jacob Ylaert*, voor zyn moyte van 't motael achter strate te voerene ende ooc buuten als men ommeginc, viij gron.

Betaelt ten weichuuse, als men de spyse ontfinck van *Jan Cristiaens*, voor huerlieder recht, ij gron. vj m.

Ghegheven in dringhelde ten huuse van den

clocghietere, als men de clocken goot, xij gron.

Ghegheven den zanghers van der kercke, als men
de clocken accordeerden, voor huerlieder wyn,

xvj gron.

Jan Cristiaens, voor de leveringhe van xv^c vij
pondt ghefineirt goet, te xxxij s. vj d. g. 't hondert,

xxiiij l. x s. g.

Herman Loots, de clocghietere, voor 't ghieten van
den clocken, te wetene: Jan, Fernande ende Gillis,
weghende xxxv^c xiiij lb., te iiij s. ix d. g. 't hondert van
der ghietene, vij l. viij s. x d. g.

Herman Loots, voor 't ghieten van 't clocken ghe-
naemt Adriaen, weghende iij^c xxxvij lb., te iiij s. ix d. g.
't hondert van den ghietene, compt xvj s. j d. g., ende
ij s. ix d. g. hem gheconsenteert in dringhelde, be-
draghende t' samen, xvij s. x d. g.

Jan de Meestre, voor d'upwinden van den zelve
drie clocken, die te hanghen, midsgaders twee nieu
hoofden by hem ghelevert, ende noch ander werck
by hem ghedaen up den thorre, ij l. v s. vj d. g.

Betaelt ten weichuuse, als de drie clocken by Her-
man aldaer ghelevert waren, voor 't recht, v gron.

Item, ten zelve daghe, van d'aerbeyders die se
van den weichuuse tot in de kereke brochten,

ij s. viij d. g.

Colaert Ghyselin, voor 't consent dat men haelde
om d'ambochten te biddene, iiij g.

Betaelt ten weichuuse eenen aerbeyder van te voe-
rene 't motael van *Jacop de Keyser*, ij gron.

Betaelt van d'overscot van den drie clocken weder
te voerene totten clocghietere, ende danof te makene
een ander clocken, vj gron.

1536-37. Ghegheven de broeders van den Augustinen,
Carmers ende Jacoppinen, voor huerlieder recom-
mandacie die zy deden als men de clocken wieden,
xij gron.

Betaelt voor vyf yseren bonten ter Vrindachmaerct,
xx gron.

Betaelt *Jacop Triale*, voor de vyf yseren bonten te
ghereedene zo die behooren, vj gron.

Item, voor twee steghelreepen om de clocke Jan,
ooc ghecocht ter Vrindachmaerct, vj gron.

Pieter Mahieu, voor de leeren riemen voor Jan ende
Gillis, vj s. vj d. g.

Betaelt ten weichuuse van de clocke Adriaenkin,
j gron.

Betaelt ten zelven daghe van den aerbeyders die
t' huus brochten, vj gron.

Meestre *Jan van Troostenberghe*, voor 't maken
van zekere yserwerck dienende toten vier clocken,
iiij l. xvij s. iij d. g.

Jan de Meestere, van wercke ende ooc leveringhe
van houte by hem ghedaen an de clocken Adriaen,
Fernande, ende ander werck, xx s. ix d. g.

Adriaen Ranc, ter causen van leveringhe van ze-
kere hout, xv s. g.

Pieter Mahieu, voor 't maken van eenen leere rieme
om 't clocken Adriaen, xij g.

Cristiaen, de lindrayere, voor 't leveren van de
coorden als men de clocken wieden, vj s. g.

Clayys Renels, den naghelmakere, voor 't leveren
van naghels, clauwieren, balcnaghels ende andere die
verbesicht waren in den thor ende in 't hanghen van
den tapytse, ix s. xj $\frac{1}{2}$ d. g.

Ghegheven eenen *Gheeraert*, clocspeildere, ten vier stonden, t' elcken iiij g., comt xvj g.

Noch ghegheven daernaer vij g. de weke de zelve *Gheeraert*, ende dit over vyer weken, ij §. iiij d. g.

Den ontfanghere van deser kercke, voor zyn occupacie ende moyte die hy dit jaer ghedaen heeft, zo wel in 't scriven van diverssche contracten anegaende de clocken, als van te vergaderen de ghiften die men ter clockewaerts ghegheven heift; voort ooc mede te gaen biddene d'ambochten van deser stede van Brugghe ende midsgaders ooc den ontfanc ende betalinghe van desen jare extraordinairelic bij hem ghedaen, ooc voor 't scriven ende vermeerdinghe van deser rekeninghe, voor al t' samen, xxx s. g.

Somme van der betalinghe van den clocken,

xlviij l. xiiij s. ix d. g. vj m.

1541-42. Les deux maisons " staende jeghens over 't westerste kerchhof " furent démoliés et reconstruites; les paiements faits de ce chef s'élèvent à 95 livres, 15 escalins et 10 deniers de gros.

W. H. JAMES WEALE.

CARTULAIRE DE LA
WATERINGUE DE MOERKERKE

ANALYSES ET EXTRAITS¹

20 Octobre 1372.

CHARTRE K. — F^o 12 v^o.

*Dit es van der wateringhe van Moerkerke van bezuden
der Leye.*

“ Clays Cloosterman ” au nom de la wateringue de Moerkerke, ayant présenté sa plainte devant le tribunal, celui-ci ordonna de convoquer la *Cuere* au mercredi prochain à l'endroit dit “ ter bueterbrugghe ”, de concert avec les *cueren* de S^{te} Catherine et du poldre de Boonheem, pour les consulter au sujet d'une nouvelle voie d'écoulement avec écluse à travers le territoire de S^{te} Catherine.

Et ce jour, la *vierschaere* se rendit au lieu indiqué, Cloosterman, assisté de son conseil, après avoir justifié de sa qualité, montra que la conduite d'eau de Moerkerke était tellement obstruée et hors d'usage, que tout écoulement était devenu impossible : si on contestait son dire, il offrait d'en faire la vérification séance tenante.

Le tribunal ordonna, statuant au provisoire, que le *crichouder* irait avec le plaignant inspecter l'état des lieux.

¹ Voir La “ Flandre ” 1868, p. 379 et 1869, p. 76.

La preuve, résultant de cette inspection, fut reconnue suffisante.

Cloosterman développa ses conclusions. Il demanda l'établissement d'un nouveau canal, avec un siphon sous la Lieve (met ere buse onder der bodem van der Lieve), débouchant de l'ancien canal qui longe la rive méridionale et se dirigeant à l'est vers celui de S^{te} Catherine, sur une largeur de deux verges et demie, pour joindre la digue des lépreux; puis, passant sous celle-ci sur une largeur de trois verges ou plus, pour atteindre le "ghentsche kille", où il faudrait construire une éclusette. Il demandait l'emprise des terrains moyennant indemnité; et pour la déterminer, la nomination d'experts. Les frais d'établissement et d'entretien de ces ouvrages devront être supportés, à parts égales à la mesure, (met met yllije) par la wateringue de Moerkerke, par le poldre de Boonheem et par cette section du territoire de S^{te} Catherine comprise entre l'ancien canal et les bords de la Lieve.

Le crichouder ayant interpellé les parties pour savoir s'il n'y avait pas d'opposition; — Ian Camerman objecta qu'on ne pouvait ainsi scinder les terres de S^{te} Catherine pour imposer une contribution plus forte sur l'une partie que sur l'autre; une position aussi divergente ne pouvait être consacrée que par une loi; pour éviter cette illégalité, il n'y avait qu'un moyen, d'exempter la wateringue de S^{te} Catherine de toute participation aux frais.

Le tribunal, ouï l'avis du crichouder, adjugea la demande, avec la réserve que la wateringue de S^{te} Catherine restera indemne de toute contribution dans les frais (onbescact of bleve); il décida de nommer trois experts de l'ambacht d'Oostkerke qui, après avoir prêté serment à la prochaine audience, fixeront la valeur des emprises; la

charge d'entretien sera partagée entre la wateringue de Moerkerke, le poldre de Boonheem et la section du territoire de S^{te} Catherine comprise entre l'ancien canal et la Lieve.

“ Ende hier of zijn twee tsaerters al eens sprekende van voorde te voorde daer of Clais Cloosterman als wet-telic claghere voorseid heift den eenen ende Ian Camerman als over de wateringhe van sinte Kathelinen den andren. Dit kennen scepenen van den vryen, Robrecht van Rein-ghersvliete, Iacop van Heile, Pieter van Wulpen, Wulfaerd van Moerkerke, Ian Boeye, Ian van Stycvelde, Ian f^s Ians f^s Willems Erembouts, Boudin f^s Christiaens, Louis van der Groede, Ian Callaerd ende Ian f^s Wouters Ville-mans. Dit was ghedaen tswondsdaghes naer sinte Luux dach int jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert twee ende tseventich.”

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

1 Mai 1388.

CHARTRE L. — F^o 14.

Dit es de prysynghe van den lande dat ghenomen was omme der waterghanc die de ghelande vander weteringhe van zuud over Leyc ende van den Brouke dele maken.

Wouter f^s Clacis, Ian Tac f^s de Hughe et Simon de Muclenare, experts de l'ambacht d'Oostkerke, désignés par le tribunal, et ayant prêté le serment requis à l'effet d'estimer les emprises nécessaires pour le creusement du nouveau canal, comparaissent à l'audience pour faire leur rapport.

Suit la liste détaillée des parcelles, avec les noms des propriétaires, les contenances et le prix d'estimation.

Ce sous réserve de la tourbe que les intéressés pourront reprendre au moment de l'extraction, des arbres qu'ils pourront abattre et des maisons qu'ils pourront enlever.

Passé devant les échevins du Franc, Pierre Van Wulpen chevalier, Ywein van Straten et Mathieu de Moer.

“ Dit was gedaen up ten eersten dach van meye int jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert achte ende tachtentich.”

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

4 Juillet 1444.

CHARTRE M. — F^o 17.

Van een line landts ende xvij roeden lants lieghende bin de prochie van Lacpscuere ghecocht tjeghen Gillis f^s Gillis Willaerds.

“ Wy Lodewyc van Lichtervelde, Olivier Vander Gracht, Iacop Ousin, Iacop Stooft, Ian Alizen, Ian de Gryse, ende Lodewyc van Lueghevoorde, Scepenen vanden Vryen, doen te wetene...”

Acte par lequel Gillis f^s Gillis Willaerds franchoste et Marguerite, sa femme, transportent à Pierre f^s Jans vanden Eede franchoste, au profit de la wateringue de Moerkerke, la propriété d'une parcelle de 117 v. sises dans l'ambacht d'Oostkerke et la paroisse de Lapscuere, près de “ brugheers ”, et au nord “ an den brusschen dyc ”.

“ Dit was ghedaen up ten vierden dach jn hoymaent jnt jaer ons heeren als men screef duust vier hondert viere ende viertich. ”

(Sig. sur le pli) : I. WYCH.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

6 Février 1411 (v. s.)

CHARTRE N. — F^o 17.

De wateringhe van Moerkerke bezuud der Leye angaande de zidelinghe vander ghentscher Lieve.

“ Wy Ian van Varsenare, Pieter Damaert ende Ian van Boyegheem, scepenen van den Vryen, doen te wettene...

“ Ian Uptwater ”, au nom de la wateringue de Moerkerke, s'était présenté à la Vierschaere du Franc, pour requérir que les zidelinghen de la Lieve fussent renforcés, depuis la limite sud jusqu'au “ houtweghe ”. Et comme la chose était contestée, il avait fait sommer la *cuere* de la dite wateringue en justice; au jour indiqué, l'abbé de Zoetendale, Jacques de Beer, comparut et se porta défendeur puisque la prétention le touchait plus spécialement.

Et après les plaidoiries et répliques des parties, ouï l'avis du crichouder, — le tribunal, trouvant la demande fondée, décide que l'abbé et le couvent de Zoetendale auront la charge à perpétuité d'entretenir les “ zidelinghen ” à partir de la Lieve jusqu'au “ houtweghe ” de manière à préserver la wateringue de l'inondation, aux frais exclusifs du dit couvent.

“ Dit was ghedaen up ten zesten dach in sporele int jaer ons heeren als men screef dusentich viere hondert ende ellevene”.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

1 Décembre 1386.

CHARTRE O. — F^o 17 v^o.

Angaende den wateringhe van zund over Leye ende Ian Boelin ende Gillis Rape van zekere ghebreke van voorwaerde.

“ Wy Chriaen Waye, Victoor van Leffinghen, Servais de Vulre ende Ian Stevins mannen van leene ons gheduchtes heeren shertoghen van Bourgoengen grave van Vlaendren ende onser gheduchter vrouwen van Bourgoengen als ervachtighe vrouwe ende gracneide van den lande ende grafscepe van Vlaendren, doen te wetene.... ”

Un débat avait surgi entre les “ slusmeesters ” et les “ goeden lieden ” de la wateringue d’une part, et Gillis Rape et Jean Boelin d’autre part, — au sujet de l’achèvement de certains travaux entrepris par ces derniers. — On les soumit à l’arbitrage de Alexandre Spierinc bailli de Bruges et de Pierre Heins contrôleur des officiers de Flandre.

Les arbitres, après avoir entendu les parties, et fait examiner les travaux par des experts (van werclieden, temmerlieden, delvers ende andre), — prononcèrent, en présence des hommes de fief, ci dessus nommés, leur sentence portant que :

Les dits Rape et Boelin payeront à la wateringue, à titre de dédommagement, une somme de 63 l. 5 s. 8 d. gros.,

en 3 termes, 20 l. au 1^{er} mai prochain, 20 l. à la St. Jean-Baptiste, et le reste à la fête de la Nativité de la Vierge; qu'ils découvriront le siphon sous la Lieve et le remettront en bon état, pour le 1^{er} avril prochain; que les arriérés dûs sur le montant de l'entreprise (van harer neminghe van werke) pourront valider sur la somme à laquelle ils ont été condamnés par le présent jugement; que les sluusmeesters remettront entre les mains des arbitres la charte originale de l'entreprise (de chaerters van der eersten voorwoorden); et que la wateringue paiera les deux tiers des frais d'arbitrage, et Rape et Boelin l'autre tiers.

“ Ende omme dat wy mannen voorseid hier over gheroupen waren als manne ende gheboden alzo wel van partien ende van den vinders voorseid kennesse der of draghene, so hebben wy jn kennessen der waerheden als manne dese lettren uuthanghende bezeghelt met onsen zeghelen. Dit was ghedaen jnt jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert zesse ende tnegentich den eersten dach van december. ”

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

3 Décembre 1369.

CHARTE P. — F^o 18 v^o.

Angaende der wateringhe van zuud over Leye up hem zelven.

Wouter Rape “ als wettelic claghere ” de la wateringue de Moerkerke avait présenté une requête à la *vierschae* aux fins de procéder le lundi suivant de bonne heure (tilike) à une enquête à la partie est (boostalf) de la

propriété de Ian Bradericx, connue sous le nom de "Kalkers goet", et d'y faire comparaître "Pieter Bargher" avec la *cuere* des intéressés, d'y constituer tribunal avec sept échevins ou plus et avec l'officier du comte.

Et au jour fixé, le tribunal y fut constitué. Là comparut Rape, assisté de son *taelman*; la parole lui ayant été accordée par le crichouder, "Clais den Hurtere", il justifia de sa qualité, exposa que la wateringue éprouvait de grands dommages de la crûte des eaux, et demanda d'en faire la visite avec les échevins présents.

Le tribunal, sur l'avis conforme du crichouder, ordonna incontinent la visite, et vérifia la réalité du danger d'inondation.

Puis le requérant, par l'organe de son conseil, prit et développa les conclusions suivantes: qu'afin d'assurer l'écoulement des eaux, on creusât une artère partant du pont de la Lieve nommé "Kerendemelc brughe", se dirigeant à l'ouest vers la limite de Moerkerke, de la largeur de une verge et demie, et avec un talus de cinq pieds; de là, tournant au sud vers la garenne de Spermalie, sur une largeur d'une verge; cotoyant cette garenne au nord jusqu'au "velt vliete", et à la pointe de la wastine; passant à l'angle sud est de la ferme de Scassin berch, au sud du "geere", à l'est du "honichbeke", au sud du "ouder zidelinghe", au nord de la ferme de Gilles Buscher, à l'est de Boudin Hughacerts, au sud de Willem Sobbend, à l'est du "leigheuelc" jusqu'au "houtgracht", à l'est du bois de Zoetendale, au nord de la porte de Zoetendale et du "noortbussche", et se repliant à l'est jusqu'à la Lieve. Ces dernières sections ayant une largeur de trois verges, avec des talus de sept pieds. Ce travail devait commencer à la St.-Jean prochain pour être achevé (vul-

maect ende sceede werc te hebbene) au bout d'un an, aux frais de qui de droit.

Là comparut l'abbesse de Spermalie, avec son " tale-man ", et dit qu'elle ne s'opposait pas à l'exécution de cette artère, mais qu'elle s'en réservait le droit d'usage, comme les autres riverains.

Le crichouder ayant émis son avis, la vierschaere adjugea les conclusions du requérant, décidant quant aux frais, qu'ils seraient arrêtés et taxés par experts.

" Dit kennen scepenen van den Vrijen mijn heere Ywein van Varssenare Ruddere, Iacop van Steile, Pieter van Wulpen, Bouden Stommelin, Ian vander Groede, Ian van Stycvelde, Daneel Towaert, Bouden f. Xhriaens ende Wouter Vranx. Dit was ghedaen up den derden dach in december int jaer ons heeren als men screef m. ccc. neghene ende tsestich. "

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

1 Mai 1388

CHAETE Q. — F^o 20.

Item van den pryse van gronde daer men de waterghanc daer maecte benoorden Leyen ghepresen by P^e Boot Lamsin de Knuut ende Ian Boelins f^s Laureins.

Pierre Boot, Lamsin de Knuut f^s Wouters et Ian f^s Lauwereins Boelins — " wettelike prisers " dans l'ambacht de Moerkerke, désignés en justice et ayant prêté serment à l'effet d'évaluer les terrains à entreprendre pour le creusement du canal, comparaissent devant la vierschaere pour déposer leur rapport.

Suit la liste des parcelles, avec les noms des propriétaires, les contenances et les prix d'estimation.

Et de l'avis conforme du crichoudere, la vierschaere adjugea "metten cricke" la propriété des susdites parcelles, moyennant paiement des indemnités fixées, au profit des wateringues réunies.

"Dit kennen scepenen van den vrien miin heere Pieter van Wulpen, ruddere, Ywein van Straten, ende Obrecht van Poele. Dit was ghedaen up ten eersten dach van meye int jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert acht ende tachentich."

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

19 Octobre 1387.

CHARTÉ R. — F^o 20 v.

Angaende den an commene vander wateringhe van Brouke ande wateringhe van Moerkerke zuud over Leye.

"Wje Wulfaert van Moerkerke, Clais van Straten, Pieter de Wilde ende Ian de Baenst, scepenen van den Vrien, doen te wetene...

"Mer Ioris Braderic" comparut à la Vierschaere et requit de citer la *cuere* de la wateringue de Moerkerke; il exposa qu'à la dernière audience il avait demandé de réunir cette *cuere* jeudi dernier au lieu dit "ter oosterleye brughe", aux fins de voir décréter contradictoirement avec ceux du Brouk la fusion des deux wateringues, et d'obtenir une décharge commune de leurs eaux dans la mer; que cette réunion ayant eu lieu avec les formalités d'usage, l'assemblée avait voté cette fusion aux conditions suivantes: — 1^o Que le Brouk construira à ses frais la voie de raccor-

dement au canal commun; 2° qu'à ses frais encore, il assurera l'écoulement des eaux pluviales; 3° qu'il paiera à ceux de Moerkerke une redevance de 9 d. gr. à la mesure en une fois, et ensuite pour toute la durée de la fusion sa part proportionnelle dans les frais d'entretien. — Il conclut en conséquence à la ratification de toutes ces clauses par le tribunal.

Le crichouder ayant interpellé le public pour savoir s'il n'y avait pas d'opposants, Gillis Rape se leva, au nom de la wateringue de Moerkerke, et plusieurs autres avec lui; et ils continuèrent ces dires, ajoutant qu'il n'y avait pas d'opposition.

Sur l'avis conforme du crichouder, le tribunal adjugea la demande.

“ Ende hier of zijn twee tsaerters al eens sprekende van woorde te woorde”, dont l'un exemplaire fut remis à Joris Braderic pour la wateringue du Brouke, et l'autre à Gillis Rape pour celle de Moerkerke. — Et les échevins susnommés ont scellé.

“ Dit was ghedaen up ten neghentiensten dach van october int jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert zevens ende tachentich.”

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

8 Juillet 1387.

CHARTRE S. — F^o 21^v.

*Item van den concente van der stede van Ghent omme
trouduut onder de Lieve te makene.*

Wy scepenen ende Raed van der stede van Ghent
doen te wetene allen lieden dat wy ter neerenste versouke

beden ende vervolghe van den goeden lieden ghegoet ende ghelant in Moerkerke bezuut der Lieve die men noemt de ghentsche leye van die van Sparmaelgen ende die daer an cleven hebben gheconsenteert ende gheottroyert den voorseiden goeden lieden van Moerkerke van Sparmalgen ende die daer an cleven dat zy moghen maken ende delven een conduut onder den bodem van der voorseider Lieve ter stede die men eedt speghels weghe omme haerlieder water te leedene teeweliken daghe zonder grief van der stede van Ghent; over twelke consent de voorseide ghelande ghegheven hebben jaerlicx der voorseide stede van Ghend ende bewyst te hebben ende tontfane telken sinte bafsdaghe drie ponden parisise herveliker renten bezet ende verzekert up zekere plecken van herven ende daer dies ghebrec ware up de ghelande ghemeenlic in de voorseide wateringhe. Ende dat jn manieren ende condicien dat de voorseide ghelande in Moerkerke bezuut der Lieven ende van Sparmaelgen hebben beloofd ende hem verbonden, dat zy dit voorseide conduut teeweliken daghen houden zullen zonder grief last of cost van de voorseide stede ende mids den zekere die zy ons in de name van der stede ende ter stede boef ghedaen hebben, dat waert dat in tyden toecommende ute dese voorseide ghedelve der voorseide stede van Ghend cost scade last of achterdeel quame dat zy datte der voorseide stede uprechten zullen ende scadeloos houden teeweliken daghen. Ende dit consent hebben wy ghedaen over ons in de name van der ghemeene stede; behouden allen goeden weggen, waterghanghen, voghelrien ende visscherien de welke wy in de name van der voorseide stede tonswaert houden altoos twater sinen rechten loop hebbende binnen den voorseiden conduute zonder belet. In kennessen der waer-

heden ghegheven onder den zeghel van zaken der voor-
seide stede van Ghendt den viij^{ste} dach in hoymaent jnt
jaer ons heeren als men screef dusentich drie hondert
tachentich ende achte ¹.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

16 Janvier 1405 (v. s.)

CHARTRE T. — F^o 21.

*Item van een line lants lighende jn de prochie van Heyle
ghecocht tjeghens Iacop f^s Olivier Mulgers.*

“ Wy Lodewyc van Moerkerke, Ian van Ghendt,
Ian van Boeyengheem, Ywein van Straten, Pieter
Damaert, Stevin Ousin, Ian Stevens, Ian Zuerinc, Ian
Andries et Ian de Bacnst, scepenen van den Vryen,
doen te wetene.....”

Chartre par laquelle Iacop f^s Olivier Mulgers et
Marie sa femme transportent à “ Willem Wouters zone
Deckers Vrilaedt ” une line de terre sise dans l’ambacht
d’Oostkerke et la paroisse de Heyle.

“ Dit was ghedaen up ten zestiensten dach jn lau-
maendt jnt jaer ons heeren als men screef dusentich
viere hondert ende vive. ”

(Sig. sur le pli) : I. Volkaert.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

¹ Publié par DIERICX, *Mém.*, t. I, p. 236, sous la date de 1372.

2 Janvier 1405 (c. s.)

CHARTRE U. — F^o 22.

Item van een line 55 Roeden lants lieghende in de prochie van Heyle ghecocht tjeghens Pieter f^s Pieters Moens.

“ Wy Ian van Oostcamp Ruddere, Lodewyc van Moerkerke, Ian van Ghend, Ywein van Straten, Pieter Damaert, Ian van Boeyengheem, Ian Stevens, Stevin Ousin, Ian Zuerinc, Ian van Wulsberghe en Ian de Baenst, scepenen van den Vryen, doen te wetene...”

Chartre par laquelle Pieter f^s Pieters f^s Moens et Catherine sa femme, et Andries f^s Clais Bunx et Adeline sa femme transportent à Willem f^s Wouters Deckers Vrilaed 2 linen 55 verges sises dans l'ambacht d'Oostkerke et la paroisse de Heyle.

“ Dit was ghedaen up ten anderen dach in laumaendt int jaer ons heeren als men screef dusentich vier hondert ende vive. ”

(Sig. sur le pli) : I. Volkaert.

(Coll^e & sig^e.) R. DE DOPPERE.

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.

UN PROCÈS DE SORCIÈRE

A BRUGES, EN 1612

De toutes les matières de l'ancien droit pénal, la plus curieuse est, sans contredit, celle qui traite des crimes de sorcellerie. Au moyen âge, la terreur du Diable était universelle.

.... round he throws his baleful eyes,
That witness'd huge affliction and dismay,
Mix'd with obdurate pride and stedfast hate.

MILTON, *Parad. lost*, B. I, V. 56.

.... et, de l'abîme immense,
Jette un coup d'œil sinistre, où sont peints la vengeance,
L'effroi, le désespoir sur lui-même acharné,
Et la haine inflexible, et l'orgueil obstiné ;
De regrets sans remords indomptable victime,
Expiant à la fois et méditant le crime.

Traduct. de DELILLE.

Mais le Diable a un pouvoir horrible : celui de la possession. Non seulement il tourmente l'âme ; c'est là le rôle du Tentateur. Il s'empare du corps, pour qui le lui livre. Il le possède, il le fait sien. Dans cet état d'aliénation

matérielle, le patient est doué d'une faculté surnaturelle, mystérieuse; il jette les sorts. Toute âme damnée jouit de cette magie. Elle a des effets étranges;

“ Ac eosdem homines ne gignere et mulieres ne concipere, virosque ne uxoribus, et mulieres ne viris actus conjugales reddere valeant impedire ”

L'Esprit malin n'est pas assez rusé cependant pour ne pas se laisser attraper. Il marque les corps de sa flétrissure; du sceau de son alliance, “ stigma diabolicum ”. Et cette livrée de Satan trahit ses pauvres victimes. Il en est fait mention dans la pièce que nous rapportons.

A ce sujet, l'ancien Droit avait admis les pratiques les plus incroyables. Tous nos docteurs “ in utroque jure ” jusqu'à Damhoudere, Wielant, etc., ont gravement disserté là dessus. Un jurisconsulte autorisé de France, Pierre de l'Ancre, écrivait à leur suite :

“ Je crois que la marque que Satan imprime à ses supposts, est de grande considération pour le jugement du crime de sorcellerie, comme temoignent aussy tous les modernes, qui ont été juges comme nous; les quels tiennent que les marques sont indices si forts et induisent des presomptions si violentes contre les sorciers, qu'estant jointes, disent ils, avec d'autres indices, il est loisible de passer à leur condamnation. ”

Et il cite cet exemple irrécusable :

“ Messieurs de la grande chambre me faisoient appeler quelques fois et encore messieurs de la Tournelle plus souvent, pour s'éclaircir avec moy de quelque point

de sorcellerie, du quel nous aurions eu quelque preuve ou expérience en nos procédures. Le 3 septembre 1610, ils m'appellent pour voir si ie recognoistrois la marque a une jeusne fille de dix sept ans : ie la recognus dès l'entrée de la chambre et dy qu'elle l'avoyt dans l'œil gauche, lequel estoit aucunement louche et égaré et plus hagard que l'autre; on regarda au dedans, on y trouva comme quelque petit nuage qui semblaient un pate de crapaud. La fille confessa que sa mère l'avoyt menée au sabbat et fait renoncer à Dieu, et que satan l'avoyt marquée de sa corne dans l'œil gauche; ce que sa mère confessoit aussy, laquelle estois sur la sellette prévenue du mesme crime. ”

Le plus souvent, le bourreau, accompagné de barbiers-chirurgiens, était chargé de cette mission délicate : la recherche de la marque. L'ampliation du 31 juillet 1660, insérée dans le livre III, page 219, des *Placards de Flandre*, essaya de tracer des règles certaines et d'enrayer les abus de l'arbitraire. Déjà le mandement du Roi, du 8 novembre 1595, au conseil de Hainaut, avait proscrit un moyen qui était alors généralement en vogue :

“ Entendans aussy que pour des couvrir et averer le dict crime contre aulcunes personnes chargées et accusées de semblable malefice, on les prend et jette en l'eaue piedz et mains lyez, prenant argument que sy elles demeurent sur l'eaue, ilz sont sorciers ou sorcières, ou si les corps tirent à bas, qu'ilz ne le sont pas; forme et probation estrange, non approuvée de droict, consequamment par trop dangereuse et nullement admissible; et que par semblables moyens, proeves et conjectures, on en a exécuté plusieurs, voire en quelques villages, jusqu'à

quatorze ou quinze femmes comme sorcières, ce qu'y est une chose de tres grand poix, et a quoy il convient mettre la main souveraine" (Comp. Lettres patentes du 10 avril 1606, dans les *Analect. belgic.* de M. GACHARD, pp. 221 et sv.)

En face de ces aberrations, on se demande, avec un sentiment d'amertume, où en est la Justice humaine; — et l'on se prendrait volontiers à douter de la parfaite véracité de ces pièces, si elles n'étaient revêtues de tous les caractères d'une authenticité officielle, comme celle que nous donnons ci-dessous :

Twoensdaechs den xxvii^{en} November xvj^c twaelfue zoo waeren ten verzoucke als vooren ghelesen de kennesse ende bedracht van Jehanne Couvel inder manieren naervolghende: Janne Couvel gheboren van Comene heeft verkent ende gheleden buuten alle banden van ysere ende van pyne ende es oock bedreghen hoe zy over vele jaeren heeft zulck ghehoor ende ancompste ghegheven anden boosen vyandt der hellen dat zy hendelynghe met hem teenemale verbrandt ende compact heeft ghemaect met verlooehenynghe ende renonchiaetie van God almachtich doende er toe zulcke teecken, ende anden zelve vyandt zulcke homaige ende eere als hy an haer verzochte; den welcken inschelyx naer zyne maniere van doene haer heeft ghedruuct een teecken up het lichaem; naer alle welke gruwelicke abominable ende goddeloose acten, heeft dicwilen met hem jehens nature gheconversiert ende te doene gheladht, van hem leerende alle boosheyt om toverien te doene; zoo dat zy tzydert haer overgheven, duer haer ende des duuvels groote ercheyt, heeft ghedaen sterfven ende zieck ghemaect, verscheyden menschen mans vrouwen ende kynderen ende meer ghepoocht te doen; hebbende oock ghebruuct om te ghenescn zoot scheen ende weeren

van tooverie diversche superstitieus middelen, contrarie de gheboden Godts ende van de Heylighe Kercke; alles niet lydelick zonder capitale punitie ander in exemple. Ende naer dat by myne voornoemde heero den schoutteeten ghevraecht was dezelve Iehanne o^f tzelve verlyt over haer was die daerop verantwoordede dat jae, soo was by vonnesse van schepenen de voornoomde Janne ghecondempneert up den burch deser stede gheexecuteert te worden metten viere zoo dat daer de doot naervolge ende voorts haer lichaem gheredegiert in asschen; danof de executie testont ghedaen wiert. ¹

Extrait des *Registres aux sentences criminelles*, de 1611 à 1626, f^o 12 v, au Dépôt des Archives de la ville de Bruges.

(¹) Le Mercredi xxvij Novembre xvj^e douze, à la requête comme dessus, furent lues l'instruction et la confession de Jeanne Couvel comme suit: Jeanne Couvel, native de Commines, a reconnu et avoué, en dehors de toutes peines du fer et de la torture, la prévention; qu'elle a prêté l'oreille et donné accueil au démon infernal; qu'elle s'engagea et fit un pacte avec lui, en renonçant à la foi de son Dieu tout puissant, et en rendant au démon le culte et l'hommage extérieur qu'il en requit et qui lui imprima sur le corps, à sa manière, une marque; après ces actes abominables et impies, qu'elle a souvent commis avec lui le péché contre nature et la fornication, apprenant de lui toutes sortes d'horreurs et de sorcelleries; de sorte que depuis sa possession, par son influence pernicieuse et diabolique elle a jeté le sort, occasionné la mort et les maladies de plusieurs personnes hommes, femmes et enfants, et tendu à un plus grand mal encore; qu'elle a employé, pour guérir et délivrer de magie, des moyens superstitieux, contraires aux commandements de Dieu et de la Sainte Eglise; ce qui ne peut passer sans punition capitale, pour l'exemple. Et après que l'Ecouteute eut demandé à ladite Jeanne si cette confession était bien la sienne, et qu'elle répondit oui, par sentence des Echevins, la prédite Jeanne fut condamnée à être, en place de Burch, exécutée par le feu, jusqu'à ce que mort s'ensuive et que son corps soit réduit en cendres; — Et cette exécution eut lieu incontinent.

EDW. GAILLIARD.

LA PRÉVOTÉ D'HERTSBERGHE

NOTICE HISTORIQUE

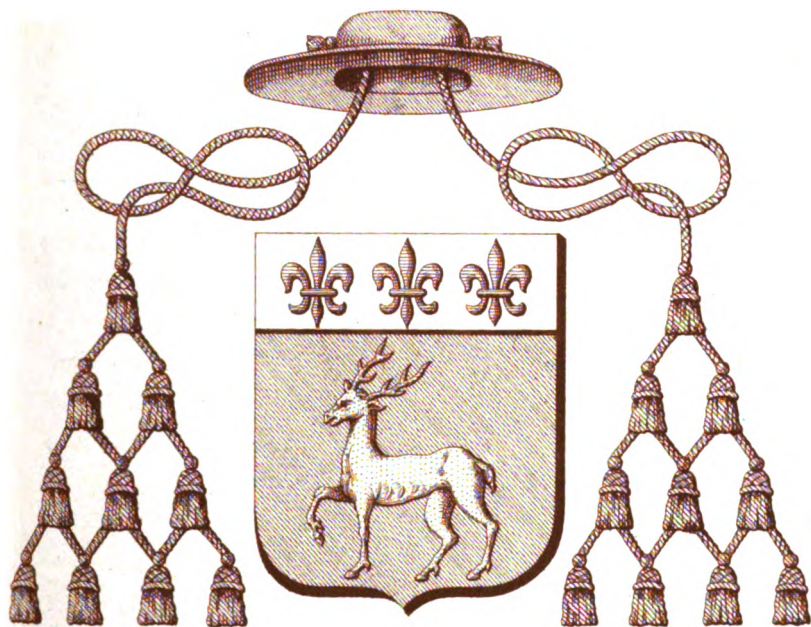
PRÉLIMINAIRES

Combien de personnes allant de la place du Bourg vers le pont des Moulins, à Bruges, se demandent ce que peut signifier la désignation de *Petite rue Hertsberghe*, qui se lit en gros et grands caractères, au coin d'une ruelle partant de la rue Haute, entre celles de l'Hydromel (*Mecstraet*), à droite, et du Cheval, à gauche, pour aboutir à la *Rue Hertsberghe*.

Dans les premiers temps de notre arrivée à Bruges, un de ces *ciceroni* semi-officiels en blouse blanche et casquette galonnée de rouge, nous assurait qu'Hertsberghe était le nom d'un personnage célèbre de l'histoire de Bruges et qui, " il y a bien longtemps ", demeurait dans cette rue.

Nous crûmes assez facilement notre homme, vu que nous avions déjà remarqué le grand nombre de rues de cette ville portant les noms d'illustrations locales.¹ Il est

¹ Rue Breidel, Rue Collaert-Moyses ! Rue Elisabeth Zorge, Rue Gheerwyn, Rue Gruuthuuse, Rue Jean Boonin, Rue Jean Mirael, Place Jean van Eyck, Rue Losschaert, Rue Suvéé, etc. sans compter celles qu'on a supprimées : 's Heer Gilles-dop-straet, 's Heer Dix van Belle-straet, Jean van Brugge-straet, Baudewyn Ravens-vest, 's Heer Pieter Gryse-straet, qui sont devenues respectivement : Rue des Chartreuses, petite rue St-Jean, Rue du Mortier, Rue des Corbeaux (?), Rue des Ecrivains.



Cy sont les armes que portoit le pieux WALQARIUS, fondateur de la chapelle et prevosté d'Hertsberghe, sont de synople, c'est a dire verd, au chef d'or et au chef d'argent, chargé de trois lys d'azur.

(*Ext Chron*)

vrai que l'absence d'un " Hertsberghe " quelconque dans la *Biographie des hommes remarquables de la Flandre occidentale*², eût dû nous désabuser..., mais il y a tant d'oublis dans cet ouvrage qu'on ne peut guère le prendre pour juge en ces sortes de matières. Nous savions cela depuis longtemps.

Quelques mois de travail aux archives et la fréquentation assidue de notre bibliothèque publique, nous apprirent la vérité au sujet de la rue Hertsberghe.

C'est là, tout près, dans la rue du Cheval³, que se trouvait jadis le " refuge " d'Hertsberghe, appartenant à la prévôté de ce nom, laquelle était située dans le *Bulscamp-velt*, à proximité des paroisses d'Oostcamp, de Ruddervoorde, de Wynghene et de Beernem.

Il n'est point parlé de cette prévôté, ni de ce refuge, dans aucun des ouvrages qui ont paru sur l'ancien état ecclésiastique de notre province. La *Gallia Christiana* n'en fait aucune mention, pas plus que la grande *Histoire du diocèse de Bruges*⁴ par J.-G. Canneel. Quant à la *Flandria Christiana*⁵ de Vredius; elle s'arrête malheureusement à l'an 767, sous le règne de Pépin-le-Bref.

M. J. Gailliard, dans ses *Ephémérides brugeoises*⁶, ne fait que signaler le refuge, en déclarant qu'il conste de di-

² Imprimerie de Vande Castele-Werbrouck, 1843-49. 4 volumes in-8°

³ Archives de l'Etat, à Bruges. *Hertsberghe*.

⁴ Avec les portraits des évêques de Bruges. Bruges, (sans date) gr. in-f°.

⁵ *Brugis Flandrorum*, typis Petri van Pee, typographi jurati, viâ Breydeliâ, ad insigne Nominis Jesu. Pet. in-f°.

⁶ Bruges, 1847. Grand in-8°, pp. 400 et 401.

verses lettres de rente, que la Maison-Dieu (*Gods-huis*) d'Hertsberghe, existait déjà en 1458, et qu'elle avait été fondée par M. van Hertsberghe. La chapelle, ajoute-t-il, fut reconstruite par M. François Keignaert; la maison est située rue Ste-Catherine, C. 12, N° 23 ⁷. Une publication récente ⁸ dont nous prenons ci-après quelques passages, n'entre non plus dans aucun détail essentiel au sujet de ces deux établissements.

Cette notice peut donc être considérée à bon droit comme une page entièrement inédite ajoutée aux annales religieuses de la Flandre Occidentale; à part toutefois les pièces publiées par d'Achéry ⁹, Buzelin ¹⁰ et Le Glay ¹¹.

"*Hertsberghe*. L'évêque délimitateur (Walter de Marvis), dit M. le Chanoine Andries, donne une partie de ce hameau à Wynghene et en laisse la plus grande partie à Oostcamp. Une troisième partie reste à Ruddervoorde. Cet état de choses est encore le même aujourd'hui. L'étymolo-

⁷ Ancien numérotage.

⁸ J. O. ANDRIES, chanoine. "Notice sur la grande bruyère flamande de Bulscamp, ou *Itinéraire de Walter de Marvis, évêque de Tournay*." Bruges, 1866, brochure in-8°.

⁹ "Spicilegium sive collectio veterum aliquot scriptorum qui in Gallia bibliothecis delituerant: olim editum opera et studio D. Lucae d'Achéry, nova editio, priori accuratior, etc." Parisiis, Montalant, 1723, 5 vol. in-folio.

¹⁰ "Gallo-Flandria sacra et profana in qua urbes, oppida, regiunculæ, municipia et pagi præcipui Gallo-Flandrici tractus describuntur, auctore Joan. Buzelino Cameracensi, e soc. Jes." Duaci, Marcus Woyon, 1625, 1 volume in-folio.

¹¹ Mémoire publié sur les archives de l'abbaye de Cysoing, dans le tome 33, 1^{re} série, année 1853, des *Mémoires de la Société des Sciences de Lille*.

gie du mot vient confirmer ce qui a été dit de l'état primitif de ces lieux. *Hertsberghe* signifie *Refuge aux Cerfs*, comme *Wulfsberghe* veut dire *Refuge aux Loups*. En recourant de nouveau à Kiliaen, on voit que *berg* ne veut pas toujours dire montagne, mais qu'il est souvent employé comme racine du verbe *bergen, verbergen* : cacher mettre à couvert, se réfugier. C'est pourquoi le savant linguiste de Duffele traduit le substantif *berg* par *promptuarium, fanile, horreum* et même par *portus*; et il allègue en note *Gertruyden-bergh*, de sorte qu'il faut traduire le nom de cette petite ville non par *mont*, mais par *port de Ste-Gertrude*. Il en est de même de *Blanckenberghe*, port ou *Asile* ou *Refuge blanc* (à cause de la blancheur des sables des dunes).

“ *Hertsberghe*, continue M. Andries, est une seigneurie d'ancienne date. L'écu est: *D'or à trois cerfs de sable, deux en chef et un en pointe* (Inscript. funér. de J. Gailliard, Bruges, 1861, p. 48). Nous croyons que la famille à qui appartenait cette seigneurie est éteinte. ¹² „

On connaît notre opinion sur les étymologistes et sur les travaux de la plupart d'entre eux; plus d'une fois nous l'avons exprimée dans cette Revue. M. le chanoine Andries et le savant linguiste de Duffele peuvent avoir raison, mais il n'en est pas moins vrai que dans les archives d'*Hertsberghe*¹³ nous n'avons jamais rencontré *Refuge aux Cerfs*, mais au contraire assez souvent *Cervorum Mons*.

Nous lisons même dans un fragment de chronique

¹² Brochure précitée, à la page 242, note 8.

¹³ Voir plus loin, l'annexe Litt^a. A., page 277.

appartenant aux mêmes archives : “ de sorte que la ditte chappelle estant sur une montagne, auprès des sources et courants d'eau qui est le délice avec l'esbat des cerfs, s'appellait la *Montagne des cerfs.* „

Pour ce qui concerne les armoiries de la *seigneurie d'Hertsberghe*, on verra plus loin ce qui en est.

La prévôté qui nous occupe était une dépendance de l'abbaye de Cysoing. Il importe pour la plus parfaite intelligence des détails qui vont suivre que nous disions quelques mots sur ce monastère célèbre et surtout que nous donnions la liste de ses abbés¹⁴.

Cysoing, actuellement chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lille, 3000 habitants, était jadis une importante localité¹⁵ de la Flandre gallicane. Elle occupait le premier rang parmi les quatre principales baronnies de Flandre, dont les armoiries représentent ordinairement un ours portant un étendard¹⁶.

¹⁴ Il n'existe point de monographie de Cysoing ni de son abbaye; seulement, comme nous le disions plus haut (note 11), M. Le Glay a publié un mémoire sur les archives de cette maison dont M. Barth. Dumortier, membre de la chambre des représentants, possède le cartulaire. M. le marquis de Godefroy-Méniglaize a écrit aussi un mémoire sur le chartrier de la dite abbaye, dans le Bulletin de la commission historique du Nord, tome 5.

Les détails que nous donnons sont pris dans la *Gallia Christiana*, dans BUZELIN et dans D'ACHÉRY (Voir ci-dessus, notes 9 et 10).

¹⁵ Municipium.

¹⁶ “ La terre et seigneurie de Cisoing est vne très noble et ancienne Baronnie de Flandres et vne des quatre Beers dudit pays, et Hellin, sire de Cisoing, chevalier, et Beer de Flandres, porta son consentement à ce que Iean de Fretin, son homme, vendit à l'abbaye et convent de nostre Dame à Lille, seize bonniers de terre ahanable, qui estoient de son fief grisant en la paroisse de Fretin, par lettres données en l'an de l'Incarnation de nostre

Vers 849, Eberhard ou Everard, duc de Frioul, marquis de Trévis, et Gisèle, sa femme, fille de Louis-le-Débonnaire (et de Judith, seconde femme de ce prince), fondèrent à Cysoing dont ils étaient seigneurs, une collégiale pour clercs, qui devint en 1129 une abbaye de chanoines réguliers.

Everard mourut l'an 868 ou 869.

La tradition rapporte que quelque temps avant sa mort ce prince eût le crédit de faire venir de Rome le corps du pape Calixte (mort pour la foi chrétienne, le 14 octobre 222, sous le règne d'Alexandre Sévère) qu'il fit enterrer dans l'église de la dite abbaye; mais cela ne repose que sur des monuments fort incertains et beaucoup d'auteurs révoquent en doute le fait de cette translation¹⁷.

Quoi qu'il en soit, le nouveau monastère adopta ce pape pour patron et on ne le connaît, pour ainsi dire, que sous la désignation d'*Abbaye de Saint-Calixte*.

Seigneur Iesus-Christ, mille deux cent septante neuf: depuis ceste terre est succedée à ceux de Linge (Ligne), après par alliance aux seigneurs de Berlaymont, qui la possèdent encores pour le présent, et porte le Seigneur sa bannière, bendée d'or et d'azur de six pièces. ,,

PHILIPPE DE L'ESPINOY. *Recherche des antiquitez et noblesse de Flandres*. A Douai, M. D. C. XXXI, page 145.

¹⁷ L. MORERI. *Le Grand dictionnaire historique*. Lyon 1674, 1 volume in-folio; et Paris, 1759, 10 volumes in-folio.

Voir aussi les travaux de LENAIN DE TILLEMONT. *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*. Paris, 1701-1712, 16 volumes. Tome III.

E. LEBLANC. *Monographie de l'abbaye et de l'église de Saint Rémi de Reims*, A Reims, 1857. in-8°.

ADR. BAILLET. *Les vies des saints, etc.* Paris, 1724, 4 volumes in-folio, (le 14 septembre).

ABBÉS DE CYSOING¹⁸.

1. *Raoul*, fils d'Everard, duc de Frioul, fondateur de l'abbaye.

D'après quelques auteurs, entre autres Buzelin et Claude de Henneré, il vécut parmi les religieux en qualité de prévôt¹⁹.

2. *Amalric*, paraît avoir été nommé prévôt par le synode de Tournai en 1101.

3. *Herman* (Hermanus), surnommé le Lillois. Il fut quelque temps prévôt contre la volonté des religieux, mais à la suite de certaines représentations, il résigna ses fonctions en 1129.

4. *Anselme*, premier abbé. Mirceus l'appelle *Ansellus*. Il fut installé le 6 janvier 1129 et mourut le 4 octobre 1181.

5. *Samuel*, mort le 1 mars 1182.

6. *Simon I*, mort le 26 septembre 1191.

¹⁸ Les renseignements sur les six premiers abbés sont pris dans la *Gallia Christiana*. Ce qui concerne les autres a été recueilli dans les archives de la prévôté d'Hertsberghe.

¹⁹ DOM CLÉMENT (*L'Art de vérifier les dates*), nie qu'il y eût jamais un fils d'Everard du nom de Raoul.

Nous ne pouvons manquer de mentionner ici un manuscrit provenant de la bibliothèque de feu M. Goethals-Vercruyasse et qui appartient maintenant à un des établissements charitables de la ville de Courtrai :

Dissertation historique et critique sur les titres et les qualités de Saint-Evrard, fondateur du monastère de Cisoing, sur l'année de sa mort, sur sa famille et sur la règle des premiers chanoines de Cisoing, avec des remarques sur les premiers comtes de Flandres, par Dom Martin Tournant, religieux bénédictin et prévôt de Saint-Amand, à Courtrai (In-f^o, sur papier).

Ce travail est rempli de détails très-curieux sur les commencements de la maison de Cyoing.

Il est cité par M. Gachard dans une Notice insérée aux *Bulletins de la commission royale d'histoire*, tome III., p. 310.

- 7 *Roger* ²⁰, fut élu en 1191 et mourut en 1198. Il avait donné sa maison de Beaurepaire pour y établir un couvent de filles repenties.
- 8 *Marcel*, élu en 1198, mort le 23 juin 1206.
- 9 *Hugo*, élu vers 1207 ²¹.
- 10 *Séguard*, fut abbé durant quelques années seulement et se retira en 1213. Il mourut à Beaurepaire, le 21 mai 1215.
- 11 *Agnel de Bailleul*. Vers la fin de 1213, il remplaça celui qui précède.
- 12 *Simon II*. L'année de son élection n'est pas connue, mais il n'était pas encore nommé au mois de novembre 1215. Il mourut le 14 juin 1217 ²².
- 13 *Hubert*, mort le 13 juin 1227.
- 14 *Thomas*, élu en 1227, mort en 1233, à la suite d'une chute ²³.
- 15 *Raoul*, nommé en 1235, mort en 1239.
- 16 *Barthélemy I*, élu en 1240, mort le 12 mars 1261.
- 17 *Jean I*, mort le 4 mars 1270.
- 18 *Grégoire*, élu en 1270. Il résigna ses fonctions (ou mourut) en 1272.
- 19 *Nicolas I*, cessa ses fonctions en 1274, en faveur de Jean qui suit.

²⁰ A compter de cet abbé, nous suivons les renseignements que nous fournissent les archives.

²¹ Nous croyons devoir faire remarquer que plusieurs de nos dates ne concordent pas avec celles que donne la *Gallia Christiana*, parce que nous avons pris toujours l'année exacte des anciens obituaires.

²² Annotation de *Claude de Courouble*, prévôt d'Hertsberghe.

²³ Note de *A. Pancouque*, prévôt d'Hertsberghe.

- 20 *Jean II*, élu en 1274, se retira en 1282. Il mourut à Reims vers 1290.
- 21 *Robert*, nommé en 1282. Il mourut le 1 Octobre 1287.
- 22 *Henri*, nommé par l'archevêque de Reims, sans élection préalable, le 7 janvier 1289. Mort en avril 1300.
- 23 *Jean III*, élu en juin 1300, mort vers 1323.
- 24 *Jean IV*, d'Orchies, mort le 2 octobre 1336.
- 25 *Nicolas II*, nommé en 1336, mort le 12 octobre 1339.
- 26 *Paul I*, de Lille, élu en 1239, mort en 1346.
- 27 *Jacques I*, mort le 26 août 1350.
- 28 *Jacques II*. Il était abbé en 1351-56.
- 29 *Paul II*, mort le 13 mars 1360.
- 30 *Jacques III*, de Tournai, nommé vers 1361, mort le 6 décembre 1367.
- 31 *Pierre I*, d'Orchies, nommé en 1368, mort le 7 septembre 1377.
- 32 *Jacques IV*, nommé le 19 septembre 1377, mort le 24 novembre 1388.
- 33 *Jacques V*, mort le 23 septembre 1390. Il se donnait simplement le titre d'administrateur.
- 34 *Gilles Randoul*, nommé le 4 avril 1392, se retira en 1398.
- 35 *Natalis de Bucquoy*, nommé en 1398, mort en octobre 1408.
- 36 *Gilles Randoul*, déjà cité, élu pour la seconde fois en 1408, mort le 29 mars 1418.
- 37 *Nicolas III*, nommé en 1418, mort le 27 septembre 1438.
- 38 *Jean V*, dit de *Burch*, nommé en 1438, mort le 7 du mois d'octobre 1450.

- 39 *Denis de Lannays*, élu le... décembre 1450, mort le 25 décembre 1461.
- 40 *Simon III*, chanoine de Tournai, nommé vers 1462, mort le 4 octobre 1482.
- 41 *Jean (VI) Salembier*, élu à l'unanimité en 1482. Il se retira en 1524 et mourut le 30 janvier 1526 ²⁴.
- 42 *Mathieu de Barda*, élu en 1524 (ou 1525), installé le 24 janvier, mort à Reims ²⁵, le 26 janvier 1564.
- 43 *Alard Cuvillon*, élu au commencement de l'année 1565, confirmé le 10 août suivant, mort le 14 septembre 1579.
- 44 *Pierre (II), Chauvin*, de Valenciennes, installé le ... juin 1581, mort en 1584.
- 45 *Nicolas (IV) de Bonmarchiet*, de Douai, installé le 28 février 1584, mort le 6 février 1611.
- 46 *Jean (VII) des Rumeaux*, de Lille, installé en 1611, mort le 8 avril 1619.
- 47 *Erasmus d'Autel*, de Valenciennes, béni le 31 mai 1620, mort le 4 juillet 1636.
- 48 *Hugo Beeckman*, élu le 14 décembre 1636, mort le 24 novembre 1654.
- 49 *Joseph Vrancx*, de Lille, élu en 1655, mort en 1681. Il cessa ses fonctions dès 1667.
- 50 *Antoine Vrancx*, d'abord coadjuteur de celui qui précède. Béni en 1670, mort le 30 avril 1720.
- 51 *Laurent de Roque*.

²⁴ Annotation du prévôt *Claude de Courouble*.

²⁵ Registre, n° 16, f° 29.

Un détail à noter.

L'abbaye de Cysoing qui, devenue française, signala son patriotisme en 1745, par l'érection d'une pyramide en l'honneur de la bataille de Fontenoy, s'était fait remarquer à une autre époque par son attachement au gouvernement espagnol, et, convenons-en, par son aversion au moins littéraire pour la France. Nulle part, peut-être, les religieux flamands n'ont exercé leur verve satyrique contre François I avec plus d'animosité qu'on ne l'a fait à Cysoing. Nous lisons dans les mélanges provenant de cette abbaye une foule de pasquilles, anagrammes, chronogrammes, acrostiches et autres facéties plus ou moins ingénieuses, à la gloire de l'aigle d'Autriche et à la honte du lis français ²⁶.

I

ORIGINE DE LA PRÉVOTÉ D'HERTSBERGHE

Vers la seconde moitié du IX^e siècle, un prêtre du nom de Walgarius, chapelain d'Everard, duc de Frioul (le fondateur de l'abbaye de Cysoing), devint possesseur d'une chapelle dédiée à Saint Arnoul et Sainte Gertrude²⁷, avec une habitation adjacente et plusieurs biens consistant en terres, bruyères, prés et bois, " près de Bruges, dans le *Bulscamp-velt* ".

²⁶ LE GLAY. Voir le *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Lille*, 1848. Préface.

²⁷ Et non pas à saint Maculphe ou Marculphe, comme dit M. Andries. Ouvrage précité, p. 50.

En 876²⁸, sous le règne de Charles-le-Chauve, roi de France, Walgarius donna cette propriété, fort belle, et “ où Everard et autres princes prenoient leurs ébats de la vénerie et de la chasse de roussets bêtes²⁹, ” avec tous ses meubles, sa bibliothèque, ses troupeaux et les instruments aratoires, à la susdite abbaye de Cysoing, dans laquelle il se retira ensuite pour le reste de ses jours.

Voici l'acte de donation:³⁰

“ Ille bene possidet res in secula, qui sibi de caducis mansura, de terrenis celestia mercatur. Id circo ego, in Dei nomine, Walgarius, indignus sacerdos, ob absolucionem delictorum meorum ac pro premio eterne retribucionis, aliquas res meas, legitimo iure ac labore multo, ad propriam dominacionem acquisitas, trado atque transfundo ad monasterium quod dicitur Ciisonium, in quo a fundamentis plurimum laborando desudavi, in pago Tornacensi situm. Quod est constructum in honore sancti Salvatoris et beate Marie genetricis eiusdem. In quo beatus Calixtus, papa et martir Christi corpore quiescit.³¹ Ergo dono in iam dicto pago Tor-

²⁸ C'est la date que donne un ancien Manuel de recettes de l'établissement. — Archives de l'État, à Bruges, fonds d'Hertsberghe, n° 16.

M. Le Glay dit 837, mais Charles-le-Chauve n'arriva au trône qu'au mois de juin 840.

²⁹ Voir l'annexe litt. A.

³⁰ D'après une copie du XVI^e siècle déposée aux archives de l'État, à Bruges. — Publié dans Buzelin et d'Achéry, cités plus haut; mais ces auteurs ne paraissent pas savoir de quelle propriété parle cet acte. Sans doute ils s'imaginent qu'il s'agit de quelques biens situés dans les environs de Tournai. Mais, “ in iam dicto pago Tornacensi ”, qu'on lit plus loin, ne signifie point simplement dans le territoire ou sur le territoire de Tournai, mais *pagus* doit être pris comme synonyme de *diocesis*.

Or, à cette époque, Hertsberghe était parfaitement dans le diocèse de Tournai, de même que Gotthem.

³¹ Pour en revenir à ce que nous disions plus haut, page 245, il serait bon d'avoir égard à cette déclaration d'un contemporain d'Everard.

nacensi, in loco qui dicitur *W*.....³², ecclesiam unam cum ornamento ibidem competenti, ubi adiacent inter terram arrabilem et pratum, bunnaria xxx et mansum unum, cum casa superposita, seu et cetera casticia. In pago vero *Pa*.....³³, in loco qui vocatur *Golthem*, mansum unum cum casticiis superpositis : in quo Ragemarus residere videtur, ubi appendunt de terra arabili, bunnaria quatuor et mancipia quatuor, videlicet mulier eiusdem Ragemari et filii eius duo, et unus nepotum eius. Et de silva in eodem loco bunnaria triginta, in fabricaturis quoque, que inibi in promptu cernuntur, nisi de proprio iure et argento libras octodecim, et de auro uncias xviii, et pecora quam plurima, scilicet iumenta xxii et burdonem unum, boves decem, vaccas xxvii et minora animalia xx, verveces³⁴ centum lxxx, Libros etiam infrascriptos, videlicet : bibliothecam unam, omelias per annum, missale, moralia Iob, sacramentorum libros, passionalem, de vita honesta libros xviii, vitas patrum, Bedam super appocalipsim et super septem epistolas canonicas, librum officiorum, glosarium unum, de diversis sententiis in precipuis festivitibus legendis librum unum, antiphonarios duos, omelias Gregorii in Ezechielem prophetam³⁵; insuper utensilia omnia que usui necessaria comprobantur. Ista omnia superius commemorata tali tenore et ratione trado atque confirmo, ut ipsa ordinacio quam iubente domino meo Everardo, per cartam ordinavi, atque sub manu custodis constitui, de statu huius altaris, inconvulsa servetur. Et ut mihi mansio una ibidem concedatur et cotidie dentur duo panes, quales ipsi canonici accipiunt et paria pulmenta et

³² Ce nom nous échappe. Il se trouve écrit de différentes manières dans les diverses copies que nous avons vues. — Serait-ce *Werne-velt* ? Il nous semble bien.

³³ Illisible et incompréhensible. Nous avons cru voir une fois *Paslensi*, une autre fois *Pastensi* (?)

³⁴ *Verveces*.

³⁵ M. le docteur Le Glay déclare que les livres de cette curieuse nomenclature ont formé les premiers éléments de la bibliothèque de Cysoing.

cotidie de cervisia sextarius maior, et de vino libre due, et omni anno in vestimento solidi quinque et cansilem ³⁶ unum. Et ut Oldericus meum quondam curtile in quo sedet, sibi ad ipsum monasterium concambiavit, licenter diebus vite sue possideat et unum hominem de ipsa familia Rogerum nomine, ut in loco in quo ipsum constitui deservire liceat et illam fresiam Helgardam nomine ubi nunc hospitatur permanere liceat. Volo ut ita fiat. In ea vero ratione ista omnia supra nominata dono, trado atque perpetualiter transfirmit, si peticio mea ad effectum perfectionis pervenerit; finaliter sua cuique iura debentur. Si vero secundum quod expeto in omnibus adimpletur, ea ratione supradicta omnia ad istum sanctum Cisionii locum condono, ut a me presenti sit hec donacio atque tradicio intemerata et inconvulsa servetur. Et si quis deinceps (quod futurum esse non credo), si ego ipse (quod absit) aut quelibet apposita vel extranea persona contra hanc donacionem venerit, aut infringere, aut calumniare presumpserit, a liminibus sancte Dei ecclesie sequestratus ac separatus sit; et insuper ante tribunal Christi hac de causa se iudicari cognoscat et quod repetit nullo modo evindicare prevaleat; sed presens donacio nostra, manu nostro firmata, ac testimonio plurimorum roborata, firmata maneat inconvulsa³⁷. Actum Cisionio, regnante Carolo rege gloriosissimo. Sig. Adelardi eidem loci senioris.”

Malgré de consciencieuses recherches, nous ne sommes point parvenu à découvrir quelque chose sur ce *Walgarius* ³⁸ ni sur sa famille. Tout ce que nous savons — d'après les archives toujours — c'est que le chapelain d'Everard portait :

³⁶ *Camisile, Camisilis, Camisilus, Camisile* (Ducange).

³⁷ *Mircæus*, dans sa *Notitia ecclesiarum Belgii*, donne aussi un fragment de cet acte.

³⁸ Un acte de 1572, dit Philippe *Walgarius*.

De sinople au cerf d'or et au chef d'argent, chargé de trois fleurs de lis d'azur.

Il va sans dire que nous faisons des réserves sur la parfaite authenticité de ces armoiries en ce qui concerne leur existence du temps de Walgarius, mais il est vrai qu'elles furent toujours employées par la *prévôté-seigneurie* d'Hertsberghe. M. J. Gailliard³⁹ se trompe donc en les blasonnant : *D'or à trois cerfs de sable, deux en chef et un en pointe. De même que Corneille Gailliard*⁴⁰, qui les dit : *D'or, fretté de huit pièces dentelé de gueulle.* Mais peut-être ces auteurs ont-ils en vue la seigneurie d'Hertsberghe-Coubrouck, sous Ruddervoorde, laquelle n'avait rien de commun avec la prévôté⁴¹.

Comme presque tous les établissements du même genre fondés vers cette époque, la chapelle d'Hertsberghe éprouva les effets de la munificence des princes de Flandre. En 1147, Thierrri d'Alsace ordonna à l'abbé de Cysoing Anselme, d'envoyer en ces lieux trois religieux sous l'obéissance d'un prévôt, nommé Desiderius.

A peu près vers le même temps, Philippe d'Alsace, fils de Thierrri, rendit, libres et franchises de tous droits et charges, une partie de terre de trente bonniers dans le *Werne-velt* et une pâture dans le *Bulscamp-velt*, précédem-

³⁹ Voir plus haut, page 243 l'ouvrage cité (et la note 8).

⁴⁰ *Le Blason des armes, etc.*, Bruxelles, 1866, p. 48.

⁴¹ Nous savons bien que le chapeau vert, à dix houppes vertes, pendant de chaque côté de l'écu, est l'attribut ordinaire des archevêques, mais nous avons voulu reproduire fidèlement les détails héraldiques du dessin trouvé par nous aux archives. Pour le reste nous laissons le champ libre aux conjectures, d'autant plus que la personnalité de Walgarius est inconnue.

ment données à la dite chapelle par son père, comme le constatent certaines lettres du 14 décembre 1149.

“ In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Ego, Philippus, Dei gratia Flandrensius comes, omnibus christianis in perpetuum. Omnibus fidelibus presentibus atque futuris, notum facere curavi, ~~xxxx~~ bonaria in campo de *Wernevelt*, cum pastura que est in *Beverna* et in campo de *Bullescamp* et in pascuis circumiacentibus, ecclesie sancte Gertrudis apud Hertsbergam, a patre meo Theoderico comite in elemosinam datas ad usus fratrum inibi Deo sub abbate Cisoniensi devote famulantium, rogatu simul et assensu Cononis castellani, ob remedium anime mee matris-que mee, liberas ab omni servili exactione in perpetuum constituisse me et inconvulsum, atque firmum amplius permaneat, sigilli mei impressione communisse. Testes qui adfuerunt: Philippus comes, Desiderius prepositus, Haketus decanus, Cono castellanus, Rogerius de Curtrai et filii eius, Willelmus de Hus, Boidinus de Prad, Lambertus notarius, Iderus de Oostcamp. Anno Domini, M. C. XL nono, II nonas Decembris ⁴². ”

Par d'autres lettres de 1152, ce même comte Philippe d'Alsace, fils de Thiéri, rend libres et indemnes, au profit de la chapelle d'Hertsberghe, dix-huit bonniers de terre en la paroisse de Gotthem, dans la châtellenie de Courtrai.

⁴² Archives du département du Nord à Lille.

Cette date nous paraît digne de remarque. Nous savons en effet, que Philippe d'Alsace, fils de Thiéri, ne gouverna la Flandre, avec son père, que depuis 1157 jusqu'à 1168; et seul, depuis cette année jusqu'en 1191. En 1149, il était à peine âgé de six ans, puisqu'il naquit vers 1143.

Il est vrai qu'à l'époque où furent données les lettres en question, Thiéri d'Alsace était en Palestine.

Cette pièce se trouve imprimée sous le N° 1 des documents justificatifs du mémoire de M. Le Glay précité (note 11). Seulement, le savant archiviste se trompe en mettant 11 nonas Decembris au lieu de II nonas.

“ Ego Philippus, Dei gratia Flandrensiū comes, omnibus christianis salutem in perpetuum. Omnibus presentibus atque futuris, notum facere curavi terram Bertildis in Gothem iacentem, sub advocatura castellani Cortracensis⁴³, ad decem octo bonaria terre a successoribus Bertildis ecclesie sancte Gertrudis, apud Hertsbergam, in elemosina datam, ad usum fratrum inibi Deo sub abbate Cisoniensi devote famulantium, rogatu simul et assensu predicti Rogerii castellani atque filiorum eius ob remedium anime mee matrisque mee liberam ab omni exactione servili in perpetuum constituisse me et ut inconvulsum atque firmum amplius permaneat, sigilli mei impressione communisse. Testes qui adfuerunt : Philippus comes, Desiderius prepositus, Hacket decanus, Cono castellanus, Rogerius Cortracensis et filii eius, Guillelmus de Huus, Boidinus de Praet, Lambertus notarius, Iderus de Oostcamp. Anno Domini m^o c^o l^o ii^o 44. ”

Encore quelque temps plus tard, Philippe fit donation à la même chapelle de quatorze mesures de fief près de Ghentbrugge.

Par lettres (sans date) que voici :

“ Ego, Philippus, Dei gratia Flandrensiū et Viromandorum comes, notam volo esse tam futuris quam presentibus, quod Balduinus de Ghentbrugge quatuor decim mensuras terre de feudo nostro, paulo plus vel minus, iacento iuxta *Gheetenbrugge*, a meridie ad occasum vergente, assentiente filio suo Eustachio et manum apponente, consentientibus etiam cognatis suis Waltero de Wenexthuus et Lamberto fratre eius ; coram hominibus nostris in manu

⁴³ Gotthem. Cette commune fait actuellement partie de l'arrondissement de Gand, canton de Deynze.

⁴⁴ D'après une copie du XVI^{me} siècle, aux archives de l'Etat, à Bruges. L'observation faite à la note n^o 42 qui précède, se rapporte donc également à cette date de 1152.

nostra reddidit et quitquid in ea iuris habebat, emancipavit. Ego autem predictam terram pro salute anime mee et antecessorum meorum, ecclesie de Hertsbergue hereditario meo possidendam, donavi atque ut ipsa donacio firma et inconvulsa in perpetuum permaneat, sigilli nostri impressione et testium qui interfuerunt subnotatione confirmavi. S. Roberti prepositi et Cononis castellani, S. Rickardi dapiferi, S. Galteri de Sobrenghem, S. Frumoldi de Wingenens, S. Guillelmi de Kullers, S. Bouduin de Kullers.⁴⁵ ”

Par lettres de 1154⁴⁶, Giraldus, évêque de Tournai, confirma l'abbaye de Saint-Calixte dans la possession de tous ses biens et approuva toutes les donations faites au profit de cette maison.

La chapelle d'Hertsberghe et ses dépendances se trouvent mentionnées dans ces lettres : “ Cappellam de Hertsberge, cum his quæ ad ipsam pertinent, terram videlicet in circuitu cappellæ cum brueria ”.

Le pape Célestin II avait déjà fait de même dans une bulle de vers 1144, qu'amplifia ensuite Alexandre III, le 13 janvier 1180 (v. s.).

Les archives de la prévôté que nous avons parcourues avec soin, nous prouvent que cet établissement fut favorisé de plusieurs donations fort importantes.

Elle possédait un moulin et diverses terres à Jabbeke; des rentes en argent, chapons, glines (poulets), blé et avoine dans la même paroisse, ainsique dans celles de Oostcamp, Ruddervoorde, Waerdamme, Oedelem, Beernem, Zuenker-

⁴⁵ Copie du XVI^e siècle, aux archives de l'État, à Bruges.

⁴⁶ Aux archives du département du Nord à Lille. — Imprimées dans Buzelin et d'Achéry, cités plus haut.

ke, Houttave, Nieuwmunster, Stalhille, Saint-Pierre-sur-la-digue, Clemskerke, Saint-Gilles (dehors) et Vlisseghem.

Dans le principe, Hertsberghe et Gotthem ne formaient qu'une seule et même seigneurie, " ayant bailli, sergent, *hommes cottiers*, justice vicomtière" et divers droits renseignements plus amplement dans un acte que nous croyons devoir renvoyer aux annexes pour ne point surcharger notre texte⁴⁷. Mais, par la suite, les " malheurs des temps " et aussi un peu la mauvaise administration de quelques prévôts et receveurs, contribuèrent beaucoup à diminuer l'importance de cette seigneurie, à tel point que, par acte du 7 novembre 1619, Erasme d'Autel, abbé de Cysoing, à la demande du prévôt Claude de Courouble, dût déléguer le seigneur de Ghentbrugge pour administrer la justice sur le territoire d'Hertsberghe⁴⁸.

Cependant, ce serait une erreur que de croire que la prévôté, en tant que seigneurie " ayant justice, police, etc.", fût jamais aliénée d'une manière complète, au profit d'un particulier, car quantité de pièces de toute date et de tout genre, nous prouvent surabondamment le contraire⁴⁹.

Ainsi, plusieurs prévôts, entre autres Jean de Waudripont, 1565-1599, et Charles Leleu, 1691-1697, se donnent le titre de *Prévôt-Seigneur* et, le dernier de tous, Prosper Wartel, qui avait été nommé malgré lui et ne se plaisait pas du tout à Hertsberghe, dans une épître humo-

⁴⁷ Annexe litt. D. Voir aussi l'annexe litt. F.

⁴⁸ Archives de l'Etat à Bruges.

⁴⁹ Voir aux Annexes, litt. A. B. C. et D.

ristique adressée à un de ses confrères de Cysoing, se raille fort de son titre nobiliaire et se réjouit de la situation que lui préparent les événements de la Révolution⁵⁰. Preuve qu'à cette époque, la prévôté n'avait rien perdu de ses antiques privilèges féodaux.

Disons de nouveau qu'on ne peut confondre avec la prévôté, un fief sous Ruddervoorde, nommé *Hertsberghe-Coubrouck* ou *Coubrouck* (et souvent *Coudebrouk*).

À propos des droits et privilèges de la prévôté, voici ce que nous lisons dans un manuel de recette de l'année 1760⁵¹.

“ Le *Veltschap* qui est un droit appartenant au prévost de Hertsbergue, qui s'appelle en français, le pasturage des bettes sur les bruyères de la prévôté d'Hertsberge.

“ Tous ceux qui ont bettes à cornes, chevaux ou juments allants paître sur la ditte bruyère, doivent payer au dit prévost de chascune bette, par an, à la Saint-Jean Décollas, deux sols de chaque bette, et de chacun mouton ou blanche bette, quatre derniers ou un agneau par an. Et ceux qui sont trouver ayant leurs bestiaux sans congez⁵² dudit prévost, par l'officier, sont à l'amende de soixante sols chacun fois, et ce tiers à l'officier.

“ Le *Vautringue*⁵³ est aussi un droit de chascune

⁵⁰ *Vicomte* !.. quel beau titre à un prévôt,
De s'incliner qu'on se donne la peine,
 Malotrus !
Mais moi, Wartel, qui ne suis point un sot,
Je frotte bien mon titre et mon domaine
 A mon c....

Voir plus loin, page 268, quelques mots sur ce Wartel.

⁵¹ Registre N° 16, folio 214, verso.

⁵² Autorisation.

⁵³ *Wateringhe*.

bette allant boire aux viviers de la prévosté, deux sols par an ou deux poulets.

“Le *Vlasroe* (c'est rouir du lin aux viviers du prévost). De chacune mesure une.....⁵⁴, quatre sols, et faute d'avoir congé du dit prévost, il prendrait droit, sur leurs lins, estant en ses viviers, s'il veut et sans congé, amende de soixante sols.

“ Et ceux qui coupent tourbes sans congé, à soixante sols d'amende et, pour congé, il convient avec le prévost d'une paire de poulets ou oiseaux de rivière; en argent, au mille de tourbes, huit ou dix sols, comme il plait au prévost. ”

Si exceptionnellement favorable que fût sa situation, si élevés que fussent ses revenus — du moins à certaines époques — et malgré l'insignifiance de ses frais et charges, la prévôté ne procura jamais des bénéfices ni une augmentation de bien-être matériel à l'abbaye de Cysoing. Au contraire, bien souvent ce dernier établissement dut intervenir par des subsides pour combler les déficits des prévôts, et comme ou verra plus loin, Hertsberghe fut pour les chanoines de Saint-Calixte, une cause continue de chicanes et de difficultés. Nous ferions un volume, rien qu'en enregistrant les lettres remplies de plaintes et de reproches que s'adressaient mutuellement les abbés et leurs mandataires. Plaintes et reproches qui dégénéraient souvent en querelles fort vives.

Ce qui faisait que le titre de prévôt d'Hertsberghe

⁵⁴ Une botte(?).

n'était pas beaucoup ambitionné à Cysoing⁵⁵; aussi n'envoyait-on généralement dans les bruyères de *Bulscamp-velt* que des religieux de peu d'entendement, et par exception, ceux que l'une ou l'autre circonstance forçait à s'éloigner momentanément de l'abbaye.

Il n'y a donc pas à s'étonner de ce que les prévôts d'Hertsberghe furent pour la plupart de piètres administrateurs qui, plutôt que de faire valoir raisonnablement les biens de l'établissement, ne surent pas même les conserver, se contentant de remplir leur office spirituel et de toucher les redevances, sans plus s'inquiéter du reste.

II

CHRONIQUE

Les annales de la prévôté d'Hertsberghe ne présentent aucun fait saillant, aucun épisode de nature à ajouter quelque chose d'important aux chapitres de l'histoire générale de notre province. Sauf quelques petites particularités que d'aucuns parviendront peut-être à rattacher aux fastes religieux de l'ancien diocèse de Tournai, tout y est d'un intérêt purement local.

⁵⁵ L'épître de Wartel dont nous citons quelques vers plus haut, ne cache pas l'opinion de ce prévôt sur le séjour peu enchanteur d'Hertsberghe :

Je maudis ces hommes remplis de vices
 Et de crimes, qui mèneront la France,
 Dieu sait où.
 Mais sans mentir, ils me rendront service,
 En mettant une fin à mes souffrances
 Dans ce trou.

Nous croyons donc parfaitement inutile de donner à l'historique de la prévôté des développements qu'il ne comporte pas. Notre tâche doit se borner à narrer en peu de mots ce que devinrent la chapelle et la maison données par Walgarius, depuis la fin du XII^e siècle jusqu'à la Révolution française.

Tout marcha bien pendant quelques centaines d'années. Desiderius, premier prévôt, étant venu à mourir vers 1153, fut remplacé par Radulphus qui, à l'exemple de son prédécesseur, augmenta considérablement les biens de la prévôté et obtint diverses donations de la comtesse Marguerite et du comte Baudouin de Constantinople. Il administra Hertsberghe pendant quarante deux ans et mourut en 1194.

Héribert, neveu de l'abbé Anselme (de Cysoing) et religieux de l'abbaye de Marchiennes ⁵⁶, succéda à Radulphus.

C'est tout ce que les archives nous apprennent sur les premiers temps de la prévôté, c'est-à-dire depuis la nomination de Desiderius (en 1147), jusqu'à l'année 1194.

⁵⁶ L'abbaye de Marchiennes avait été fondée vers l'an 643, par Adalbold, frère d'Erchenrald, maire du palais de Neustrie et elle fut fondée en double, c'est-à-dire qu'elle eut une communauté de religieux et une de religieuses. Elle était située sur la Scarpe, à trois lieues de Douai et dépendait du diocèse d'Arras. Son église fut dédiée en 646 à Saint Pierre et Saint Paul, par Saint Aubert et Saint Amand. L'abbaye de Saint-Amand n'était éloignée que de deux lieues et demie de celle de Marchiennes, elle lui donna son premier abbé qui fut Saint Jonat. On observa d'abord dans ce monastère la règle de Saint Colomban. A la mort de Saint Jonat, arrivée en 691, Sainte Rictrude, dame de Marchiennes, et veuve d'Adalbold, fondateur de cette maison, en fut élue abbesse. Alors les filles gouvernèrent les deux communautés, ainsi qu'on l'avait fait à Fontevrault, pendant plus de trois siècles, jusqu'environ l'an 1024. La conduite des

Elles se taisent complètement sur ce qui se passa à Hertsberghe depuis la mort de Walgarius (fin du IX^e siècle) jusqu'à l'arrivée du dit Desiderius. Seulement, on peut présumer avec raison, que la situation de l'établissement était des plus prospères, puisque nous lui voyons en 1147 des revenus suffisants pour nourrir trois religieux et un prévôt, plus un personnel assez nombreux de valets et de domestiques⁵⁷.

Héribert n'était pas plutôt installé à Hertsberghe qu'il entreprit le défrichement des bruyères qui entouraient la prévôté. Claude de Courouble (un des successeurs d'Héribert) déclare que de son temps il existait à l'abbaye de Cysoing un manuscrit, dans lequel ce prévôt faisait connaître les moyens par lui employés pour arriver à rendre labourables les *Wastines* du *Bulscamp-velt*. Nous n'avons aucune connaissance de ce manuscrit et il n'existe point à la bibliothèque de Lille. Quoi qu'il en soit, une annotation plusieurs fois répétée dans les anciens documents provenant de la prévôté d'Hertsberghe, prouve non-seulement que ce défrichement, opéré vers 1195-96, réussit, mais qu'il fut la principale source de la richesse de l'établissement.

Héribert mourut en 1204.

religieuses étant devenue telle, à cette époque, qu'on dût les expulser, Leduin, abbé de Saint-Waast, d'Arras, fut choisi pour être le second abbé de Marchiennes, par le comte Baudouin-le-Barbu. L'abbaye continua à être administrée selon la règle de saint Benoît, par des abbés élus, jusqu'en 1703; alors elle fut donnée au cardinal de Médicis et successivement aux cardinaux Janson et Ottoboni; elle reentra dans la règle en 1715 et n'en sortit plus jusqu'à sa suppression en 1790.

⁵⁷ Note de Claude de Courouble, prévôt.

On connaît les faits qui se passèrent en Flandre depuis l'avènement de Jeanne de Constantinople jusqu'à celui de Louis de Male (1206-1346). Les résultats en furent désastreux pour la prévôté, et tous ceux qui se trouvèrent chargés de son administration, après la mort d'Héribert, purent à bon droit invoquer les " malheurs du temps ". Du reste, les prévôts délégués pendant cette période ne firent à Hertsberghe que des apparitions bien rares, soit pour examiner l'état des lieux, soit pour toucher ce qu'ils pouvaient des rentes et redevances arriérées. Leur titre était devenu purement honorifique, et comme ils résidaient à Cysoing, leurs noms ne nous ont point été conservés, sauf celui d'un seul dont s'agit ci-après.

Les prévôts absents étaient remplacés par des receveurs. Le service spirituel était délaissé.

En 1298, les bâtiments qui avaient été restaurés à diverses reprises, se trouvaient dans un si pitoyable état, qu'il était impossible de les habiter. Vers 1309, on décida de les reconstruire convenablement, mais l'inéptie du prévôt Jean de la Rivière fit manquer l'entreprise; en 1312, pendant un orage, la chapelle, s'écroula entraînant avec elle le corps de logis et causant la mort du receveur Josse Krul et de deux ouvriers.

Le 27 mars 1357, la prévôté avec toutes ses dépendances et sa justice séculière fut cédée à maître Jean van Hertsberghe, prévôt de Notre-Dame, à Bruges, et passa ensuite aux mains de Jean et Jacques van Hertsberghe, neveux de cet ecclésiastique, qui la possédèrent jusqu'en 1399.

Comment et par qui cette cession fut-elle faite? — C'est

ce que les archives ne disent pas et ce que le prévôt Casimir Mellez (1758) déclare " n'avoir jamais su ".

En cette année 1399, elle passe par vente à Jean Marescalcq, notaire à Tournai, qui la conserve jusqu'en 1438. Les bâtiments restent toujours en ruines.

Après la mort de Jean Marescalcq, l'abbé de Cysoing, Jean de Burch, accompagné de son bailli, vint reprendre possession de tous les biens de la prévôté, malgré l'opposition de la veuve du dit Marescalcq, laquelle porta plainte à la chambre du conseil en Flandre, siégeant alors à Courtrai. En 1440, elle obtint un arrêt favorable dont appela l'abbé de Cysoing. Nous ignorons quelle fut la décision des juges, mais nous trouvons qu'en 1445, les biens d'Hertsberghe furent donnés en cense à un nommé Louis Scorre, pour un terme de neuf années et moyennant une prestation annuelle de sept livres de gros. A la suite d'un accord intervenu entre cette veuve et l'abbé de Cysoing, Jean de Burch, sur cette somme de sept livres, 4 livres devaient revenir à la dite veuve et les 3 livres restants, à l'abbaye.

Le dit Scorre négligea fort l'exploitation des terres et laissa en outre beaucoup de rentes se perdre.

En 1456, les domaines passèrent pour un terme de douze ans et moyennant une prestation annuelle de six livres de gros, aux frères de Scappere.

Des lettres de Charles-le-Téméraire, données à Saint-Omer, le 22 juillet 1470, semblent nous apprendre que ces de Scappere furent les derniers occupants des biens de la prévôté et que la question de propriété venait d'être résolue

dans un sens favorable aux intérêts de l'abbaye de Cysoing.

En 1501, la prévôté fut entièrement détruite par un incendie.

Enfin, en 1506, après bien des démarches, l'abbé Salembier parvint à racheter toutes les terres qui avaient été aliénées, rétablit les bâtiments à peu près dans leur état primitif et y envoya, immédiatement après la reconstruction de la chapelle, le prévôt Pierre du Vivier, avec un autre religieux sous ses ordres.

Déjà en 1503, cet abbé avait acquis à Bruges une maison devant servir de refuge au personnel en cas de troubles.

La précaution était bonne, car pendant tout le temps que dura la guerre religieuse du XVI^me siècle, les prévôts durent habiter Bruges, d'où ils se rendaient (quand ils le pouvaient ou l'osaient) chaque dimanche à Hertsberghe.

Comme cela s'était déjà fait en d'autres temps, un receveur chargé de l'administration temporelle restait à la prévôté.

Les résultats de ces changements forcés furent déplorable. En 1618-19, comme le constatent les comptes de Cornil Tatse, les revenus étaient diminués de moitié, et quand le prévôt Claude de Courouble arriva à Hertsberghe en 1619, il proposa sérieusement à son abbé de se défaire "une bonne fois" de cette propriété, "qui ne leur causait que déboires et chagrins"; mais on n'en fit rien. Par acte du 4 décembre 1623, l'enclos de la chapelle fut donné à bail à Josse Bauwege et sa femme.

Grâce à son activité peu commune et à sa rare éner-

gie, de Courouble parvint à remettre un peu les choses sur un meilleur pied; son fermier Bauwege le secondait aussi bien que possible.

Ce prévôt parti, les affaires s'améliorèrent encore, au point qu'en 1640, l'abbé Hugo Beeckman, réclama pour l'abbaye un tiers des revenus de la prévôté, prétextant, "qu'il y en avait de trop".

Erasme van Dale, un des successeurs de Courouble, refusa d'obtempérer à cet ordre; il écrivit même à cette occasion aux chanoines de Cysoing une lettre virulente :

" Vous croyez toujours, vous qui vivez bien et dans l'abondance à St. Caliste, que je n'ay rien à vous envier icy à Hertsbergue, que la plupart d'entre vous n'avez point jamais visitée ni veue. Mais n'oubliez pas que je suis icy pour remplir des devoirs religieux et non pour vous soigner des chapons et vous faire des rentes sur ma basse cour, à la sueur de mon front. J'ay assez pour vivre et entretenir mes bâtimens, mais rien de plus. Ces plaintes me fatiguent, parce qu'elles sont injustes, veu que je fais de mon mieux pour augmenter la prévôté tant au spirituel qu'au temporel, comme je le prouveray.... "

Cette missive ne fut pas du goût de Beeckman; il rappela van Dale en 1641; mais quelques années plus tard, vers 1655, l'abbé Joseph Vrancx, le réintégra dans ses fonctions.

C'est alors que notre prévôt envoya à Cysoing un triomphant rapport justificatif, prouvant que tous ceux qui l'avaient remplacé après 1641, " n'avaient fait absolument rien que gaspiller les revenus de l'établissement ⁵⁶ ".

⁵⁶ Voir aux annexes.

Après la mort de van Dale en 1661, tout alla " clopin-clopant⁵⁹ " pendant près d'un demi-siècle, c'est-à-dire jusqu'en 1705. Cette année, il s'agissait de relever encore une fois une partie des bâtiments (élevés en 1506). L'abbé Antoine Vrancx ne voulut pas y consentir, prétextant qu'il n'avait pas l'argent nécessaire pour couvrir pareille dépense. Il s'exécuta cependant en 1712. La prévôté fut reconstruite fort solidement de 1702 à 1703 et elle était encore debout quand la tourmente vint frapper nos Flandres en 1793.

PRÉVOTS CONNUS D'HERTSBERGHE

1147-1153. Desiderius, premier prévôt.

1153-1194. Radulphus (Raoul).

1194-1204. Heribertus.

1309. Jean de la Rivière.

1506-1530. Pierre du Vivier.

1530-..... Josse Daniel.

1551-1557. Claude Doublet, assassiné en 1557.

1557-1565. Jean Le Comte.

1565-1599. Jean de Waudripont. Dans divers actes il se donne le titre de *prévôt-seigneur d'Hertsberghe*.

1599-1610. Claude de Courouble, prieur de Beauraipaire.

1610-1619. Jean Desremaux. Il se donne simplement le titre d'administrateur.

1619-1626. Claude de Courouble susnommé.

1626-1633. Antoine de Saint-Aubin.

⁵⁹ Registre de reccttes, N° 19. Note de P. WARTEL.

- 1633-1634. Charles de Vendeuille.
- 1634-1641. Erasme van Dale (rappelé en 1641).
- 1641-1644. Alexis Taverner.
- 1644-1652. Etienne Taetse, administrateur; il se donne le titre de prévôt seulement depuis 1650.
- 1652-1654. Bruno Roman.
1654. Pierre Cottrel.
- 1654-1661. Erasme van Dale, surnommé, mort le 8 août 1661.
1661. Pierre Vrancx.
- 1661-1664. André Pancoucq.
1666. Pierre Cottrel, déjà nommé.
- 1666-1691. André Pancoucq, surnommé.
- 1691-1697. Charles Leleu.
1698. Charles Dewael.
- 1698-1707. Jean Noiret.
- 1706-1717. Georges de la Noie.
- 1717-1735. Jacques Vrancx.
- 1735-1742. Albert de Sallengre.
- 1742-1751. C. Rombaut.
- 1751-1754. A... Dubois.
- 1754-1758. Pasqual.
- 1758-1766. Casimir Mellez.
- 1767-1769. Louis Wartel.
- 1769-1786. Casimir Mellez, déjà nommé.
- 1786-1787. Prosper Wartel, chanoine régulier de Cysoing, professeur de théologie à la dite abbaye. Les archives de l'Etat à Bruges, possèdent plusieurs lettres signées de lui. C'était un savant et un bibliophile distingué.

1787-1789. Louis Wartel, ci-dessus.

1789-1794. Prosper Wartel, déjà nommé.

LE REFUGE D'HERTSBERGHÉ, A BRUGES

Le Refuge d'Hertsberghe, situé à Bruges dans la rue du Cheval, fut acquis par l'abbé Jean Salembier " par congé de S. M., pour redresser la prévôté d'Hertsbergue, laquelle avoit esté détruite, brûlée et désolée, en 1501 ". Voici le libellé du registre des comptes ⁶⁰.

En 1503. — " Le dit abbé at acheté à l'abbé et couvent de St. Martin de Tournay, une maison estant en la ville de Bruges, derrière la maison de l'abbé de Saint Winocq à Berghe, devant la taverne de l'Esquéquier. Laquelle maison ledit abbé de St. Martin avoit acquis devant la justice de Bruges, en faute de rente de deux livres de gros par an à lui deue. Dont ledit abbé de Cysoing en a payez trente-quatre livres de gros, et vaut en cense annuellement douze livres paris. "

Par acte du 27 avril 1593, le refuge fut donné en bail à Adrien de Croy, chanoine de Saint-Donatien, à Bruges.

Le 22 août suivant, l'abbé de Cysoing acheta aux chanoines de Saint-Donatien, une maison contigüe au dit refuge.

Par acte de bail du 16 mars 1665, il fut donné à Michel Van Halm. (Il étoit alors occupé par la veuve Huyghe.)

⁶⁰ Manuel, n° 16, f° 60, (ann. 1503).

Le 19 juin 1685, il passa à Gaspard Helson, chanoine de Saint-Donatien. (En mars 1689, l'acte fut déclaré nul; il s'ensuivit un procès entre le dit Helson et la prévôté.)

Joseph Rietland, chanoine de Saint-Donatien le prit en bail à dater du 1 novembre 1737, moyennant 16 livres de gros par an.

Le 1 août 1746, on le donna à Thérèse Desmedt, pour 15 livres de gros par an. L'acte de bail, daté du 17 juin 1746, porte la clause que la dite veuve devait fournir, en temps de guerre, une chambre pour abriter les biens meubles de la prévôté.

Le 6 mai 1762, il fut accordé au Sr. Plascaert, pour 15 livres de gros par an. Il résilia son bail à la Noël 1764, et le refuge fut repris par M^{lle} Goethals, moyennant une prestation annuelle de 16 livres de gros.

Le 11 mai 1769, comme le constate un article de recette au manuel N° 17, il était occupé par certain M. De Witte.

Depuis, la maison fut louée à un sculpteur " qui acheva de la dégrader ". Le prévôt après avoir contracté un emprunt de 200 livres envers une D^{lle} Jeanne Serruys, fit réparer le bâtiment lequel, par la suite fut occupé par M. Mestdagh, chapelain de Saint-Donatien, moyennant une prestation annuelle de 20 livres de gros.

Après lui, l'occupant fut le chanoine Herries, pour 20 livres de gros par an. Il fit renouveler son bail en 1792, pour 3, 6 ou 9 ans et payait encore le 30 décembre 1795.

LA MAISON-DIEU (GODSHUIS) D'HERTSBERGHE

La Remontrance, publiée plus loin, porte ce qui suit :

“ Pareillement a trouvé que ledit Jacque et Jean de Hertsbergue, premiers acheteurs du dit Hertsbergue ont fondez certaine chapelle en l'église de St. Donat, et donnez plusieurs terres gisantes autour du dit lieu et autres parts où la ditte église soûloit avoir des biens.

“ Aussy ont donnez en la ditte ville certaine terre à un couvent de veuves, laquelle chappelle et couvent de veuves sont encore appellées pour le présent, la chapelle et maison de veuves d'Hertsbergue; par quoi si l'on pouvoit voir leurs lettres de don et fondation, apparétroit estre données en temps que les dits Jacque et Jean d'Hertsbergue avoient les biens de la ditte église à vie..... ”

Les “ Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre occidentale, par J. Gailliard ” ne parlent pas de cette chapelle dans l'église de Saint-Donatien.

FAITS DIVERS

“ L'an 1675, 29 juin, jour de S^t. Pierre et S^t. Paul, mourut dans notre prévosté d'Hertsberghe, notre confrère P. Pierre-Paul Boutry, chanoine régulier de l'abbaye de Cysoing, agé de 43 ans, de religion 26 et de prêtrise 19 ou environs, à 5 heures le soir, ou peu d'avantage, jour du samedi.

“ Le lundi suivant, le 1 de juillet, fut faict son enterrement dans la chapelle de notre prévosté; fut inhumé contre le ballustre à main droite. — Le prévost pria à son enterrement et service, les pasteurs voisins et aultres, où assistèrent Monsieur J. Vini, pasteur d'Ooscamp, Monsieur André Vande Walle, pasteur de Beernem, Monsieur Jacob Hurpy, pasteur de Wingene, Monsieur Petrus Hoet,

pasteur de Ruddervoorde, Monsieur G. Hooghstoel, chapelain d'Ooscamp, Monsieur George de Wyts, seigneur de la Bochardrye, sieur Jean Parmentier, etc.

“ La grand messe et debvoirs pasteureaux furent faicts par le prévost, assisté de Messieurs les réverends pasteurs cij devant nommés, qui cantèrent la messe sur le doxal de la chapelle. Le corps fut portés de 4 pasteurs par la grande porte de la prévosté, et aussi devalé dans la fosse.

“ Les sousbinez certifient ce que desus, estre véritable pour y avoir estez présentz et coopérez.

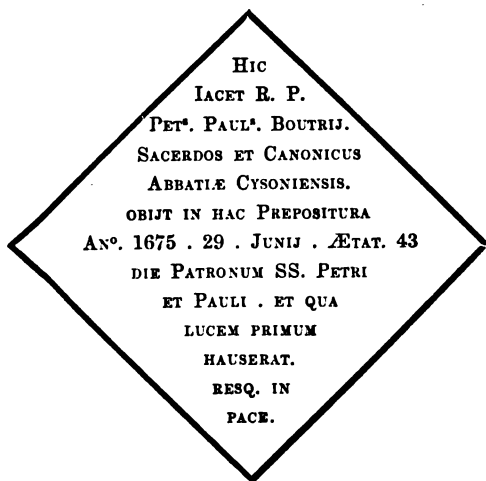
(Signé) Wyts, past.

Vande Walle, pastor in Bernem, 1676.

Jacobus de Hurpy, pastor in Wyngene.

J. Parmentier.

“ La suscription de la pierre quarré, mise sur sa tombe, en 9^{bre} 1676, en notre chapelle de la prévosté d'Hertsberghe, par le prévost du dit lieu, susnomé et cy-bas nomez.



“ Le dit confrère at esté par nous, prévost d’Hertsberghe administré de tous ses sacrements, si confession, comunion, extrémunction; s’estant aussi bien disposé et confessé à aultre fois en sa maladie, aux susdits Messieurs Vande Walle, pasteur de Beernem, de Hurpy, pasteur de Wingene, qui tombèrent à le voir mourir, sans sçavoir de son indisposition si pressé, etc.

(Signé) F. A. Pancoucq, prévost
d’Hertsberghe, 1676.

“ Le dit Boutrij y at demeuré avecq nous, prévost, cy nommé à 2 fois, 2 ans, 1 mois, 9 jours. Sçavoir depuis la rupture de sa jambe, 1 an, 6 mois; auparavant, 7 mois, 9 jours. Porte 2 ans, 1 mois, 9 jours. Cum concordia et pace. ”

Donnons encore un extrait des comptes renfermant quelques détails relatifs à la maladie de ce chanoine. On y voit mentionné le nom du célèbre médecin Montanus (Vanden Berghe), fondateur et premier médecin de la société de médecine dite de St-Luc, médecin-pensionnaire de l’hôpital Saint-Jean, de la ville et du Franc-de-Bruges⁶¹.

MISES POUR DOCTEURS, CHIRURGIENS, ETC.

“ Pour notre confrère Boutry estant au refuge à Bruges, par compte arreté avecq la vesve, l’occupante. 3 lib.

“ 8 7^{bre} 1674, pour son secour, y estant malade avecq sa fracture de jambe; porte lib. 3 de gros.

“ Font

Flor. 18

“ Le 27^{me} et 28^e 9^{bre} 1675, pour 2 seignés et consulte du docteur Montanus; par moy, fl.

1-7-

“ Le dernier X^{bre} 1675. Payé à M^{re} Valentin Walfra-

⁶¹ Une notice à été faite sur lui par feu le docteur de Meyer. Brochure in-8°, Bruges, 1841.

rius, pour 2 annez d'estre venu nous raser, à 4 florins par an, commençant le 15^e X^{bre} 1673, jusque le 15 X^{bre} 1675, comme par quittance.

“ Le 5 febvrier 1677, pais au dit M^{re} Valentin, son annie escheue 15 X^{bre} 1676. fl. 4

ANNEXES

A

*Fragment de chronique*⁶²

Valgarius, prestre et chapelain de Monsieur Saint Everard, (duc de Foregulle⁶³, et prince de Basse Picardie, fondateur de l'abbaije de S^t-Calliste de Cijsoing), aprez que son seigneur et maître eût pacifiz les princes et enfans de Louis Débonnaire, Lotaire, Louis et Pepin et Charle-le-Chauve, lesquels avoient fait guerre contre leur père et pris prisonnier⁶⁴; dont aprez le trépas dudit Louis, empereur de Rome et roij de France, s'ensuit grande discorde entre les frères susdits et grande effusion du sang chrétien, de sorte que jamais ne se purent redresser contre les ennemis de la foij, comme avoient fait par avant; le dit Valgarius estant en la guerre que menoit son maître Everard in Apuleia, Calabre, Toscane, Cécile, que les (?) Sclavons, Arabes, avoient destruit et gâtée, lesquelles parties réduit le dit Everard à la foij chrétienne et reconquit par fait d'armes. Et durant ce

⁶² Archives de l'Etat, à Bruges, HERTSBERGHE. Ancien N^o 17. *Manuel de recette de 1760*. — Copie sur papier. Il existe une autre copie isolée de cette pièce, en écriture du XVI^e siècle.

⁶³ *Frioul*.

⁶⁴ Tous les historiens affirment le fait de ces dissensions entre Louis-le-Débonnaire et ses fils, mais aucun, que nous sachions, ne parle de l'intervention d'Everard dans ces démêlés.

temps que la discorde regnoit entre les princes susdits et le roij chrétien, et grands débats entre les frères, les ennemis de la foij vinrent en Italie avec telle énumérable gensdarmierie tant des Gots, Huns, Frisons, qu'ils gastèrent tout le pays des Gaules et passèrent les montagnes, prirent la ville de Rome avec grande vilénie, la désolèrent et tout le pays d'Italie, faisant estables de chevaux des églises et saints lieux, tant à Rome qu'autre part ⁶⁵. Et comme les choses se traittoient en cette manière, Lotaire avoit renoncé à l'empire, pour faire pénitence du mal qu'il avoit fait à son père, se rendant en lieu monastique. Son fils Louis voyant cette désolation par le paijs d'Italie et lieux saints, manda secours et aijde contre les infidels à Charle-le-Chauve, son oncle, roij de France (lequel fut empereur aprez son nepveu), et fut envoyé Don Everard, duc de Forjule, lequel comme vertu divine venant de Dieu, en peu de temps, avec le roij de Lombardie, fit telle boucherie des infidèles susdits, que le sang flotloit sur la terre comme ruisseau, de sorte qu'il rétablit, le pape dans son siège à Rome, et firent les églises réédifier et purger partout, des abominables et infidels; ayant partout, par la grâce de Dieu, de rechef obtenu belle victoire, avec un trésor inestimable de ce qu'il avoit conquis sur les paijens. Le dit Everard vint vers Sergius, le pape, en la ville de Ravenne, auquel lieu le S^t-Père Sergius le constitua en dessous l'empereur, duc d'Italie et gouverneur de Rome et des dépouilles qu'il avoit conquestez contre les paijens, vint à magnifier le Seigneur-Dieu de plusieurs fondations d'église et de monastère, entre lesquels construit en son propre territoire de Cijsoing, un cloître en l'honneur de S^t-Salvateur, auquel contribua plusieurs parties de ce qu'il avoit conquis contre les ennemis chrétiens et l'amplifia de son

⁶⁵ Nous ne savons si nous devons considérer tout ceci comme le résultat d'une compilation ou comme des détails inédits; nous inclinons cependant pour la première de ces deux hypothèses.

patrimoine et de plusieurs privilèges, corroborez tant du pape que de l'empereur.

Outre avoit ledit Everard toujours l'église en grand honneur et révérence et prosperoit en toutes ses affaires, avoit épousé la fille du roi de France Gisla⁶⁶, laquelle voulant imiter son mari et seigneur, fonda le cloître de dames de son patrimoine, en la comté d'Ostrevant, à l'honneur de la Vierge Marie, d'une chapelle qu'elle avoit dans ce lieu au Bois. Laquelle pour le présent, s'appelle Nostre-Dame-au-Bois, dit Beaurepaire. Lesquels cloîtres, les comtes de Haynaut et de Flandres, Bauduin et dame Marguerite, comme se trouve à la fondation du dit cloître, ont grandement amplifié et augmenté de grandes fondations et plusieurs privilèges. Et, comme le dit Valgarius, chapelain du dit Everard avoit un chateau avec une chapelle et plusieurs biens patrimoniaux auprez de Thourout et Bruges, es quartier de Buscampvelt, auquel lieu souvent fois son maître et seigneur Everard et autres princes prenoient leurs ébats de la vénerie et chasse de rouses bêtes lesquels estoient en si grand nombre, comme troupeaux de blanche bette et mouton. De sorte que la ditte chappelle estant sur une montagne, auprès des sources et courants d'eau qui est le délice avec l'esbat des cerfs, s'appellait la Montagne des cerfs et Hertsbergue.

Estant le dit Valgarius aucunement meü de se retirer hors du monde et de prendre la vie monastique (comme estoit la coutume des princes, aprez plusieurs guerres, pour déplorer leurs péchez), voyant le service honorable lequel se faisoit au ditte église et monastère de Cijsoing, eut affection de se retirer et de se conserver au dit cloître, de sorte qu'il prit l'habit et se rendit religieux le reste de sa vie et transporta la ditte chapelle, dédiée à l'honneur de St. Arnoul et de Ste. Gertrude, avec tout son bien patrimonisne et meuble, au dit monastère de Cijsoing,

⁶⁶ *Gisela*, fille de Louis-le-Débonnaire et de Judith.

héréditairement et à toujours incorporée. Et comme Rodulphus tenoit le gouvernement de la ditte de Cijsoing, laquelle fut décorée depuis par le duc Everard du benoit corps de St. Calliste, pape, dont à présent porte le nom, fut érigée en collégiale et la ditte chapelle Ste. Gertrude, incorporée. Laquelle depuis, par Philippe Alsatius, comte de Flandre, a esté érigée en prévostée, auquel lieu fut premier prévost, Desiderius, grand ami du dit comte et de son fils Théodoricus ⁶⁷, à laquelle chapelle et prévostée, à cette fin que le service divin fut fait, le dit comte ordonna que le dit prélat de Cijsoing auroit à députer au dit service, jusqu'à trois de ses religieux en dessous son obédience, servant Dieu au dit Hertsbergue et dessous le dit Désiderius, prévost et ses successeurs, et pour ce continuer, le dit comte Philippe contribua de son droit patrimoine, plusieurs terres, bois et prairies, entre lesquels sont encor la seigneurie de Gottem, de dix-huit bonniers de terre et quarante bonniers en Raidvelt, nommé Bevere, que l'on appelle à présent le grand vivier, et un fief de quatorze mesure de prets, à présent nommé Metch, comme apert le tout par lettres de dotations et légations faites par les susdits comtes, lesquelles sont franc et libres de toute taille et exactions; conséquament de plusieurs autres terres appartenantes aux dits comtes, avec toute justice, haute, moyene et basse. Et estoit le dit Désiderius, prévost en l'an mil cent quarante sept ⁶⁸. Et aussij fut la ditte chappelle annexée et amortée au dit monastère de St. Calliste de Cysoing. Auquel monastère de St. Calliste trouvons avoir esté gouverné par prévost jusqu'au temps de St. Bérult. Dont depuis que Anselmus, premier abbé du dit Cijsoing, lequel gouverna longtemps le dit lieu, la

⁶⁷ Ceci est une erreur grave; c'est le contraire qui est vrai. Nous savons que Thierrî d'Alsace étoit père de Philippe.

Philippe d'Alsace gouverna la Flandre avec son père depuis 1157, jusqu'à 1168. Il gouverna seul jusqu'en 1191.

⁶⁸ Sous le règne de Thierrî, par conséquent.

ditte chapelle fut toujours augmentée de plusieurs biens et privilèges, de sorte qu'on faisoit le service divin et estoit le resort des prélats par cij-devant et de plusieurs princes. Mais, les dissensions et guerres entre les paijs, qui est l'origine de tous maux et destructions et ruines, ont tellement destruit et ruinée les églises et monastères, que la ditte chapelle a esté de tout mis en ruine et désolation. Joint la pauvre et le sobre gouvernement que depuis certain temps a esté fait au lieu supérieur, par lequel moyen la ditte chapelle a esté prez de cent cinquante ans engagée et séquestrée de la maison de Cysoing, avec tous les biens et patrimoine d'icelle, de manière qu'il n'estoit demeuré que seulement le nom; comme il se pouvoit mieux voir par certain brief et recueil fait des anciens livres et codiciles de ce faisant mention. Le tout recueilli et mis en un petit volume, en l'an mjl cinq cent septante deux, portant pour l'investure de ce présent recueil, fait des lettres et legeren, registres, rentes boucques, censes, bois, terres et prairies appartenantes à la ditte chapelle. Ce servirat pour l'instruction de la vérité, trouvé et ressemblé de plusieurs vieux papiers et rôles et anciens livres, comme des ventes, escrites et codicilles de Fr. Glaude Doublet, en son temps prévost du dit lieu, lequel fut misérablement meurtry⁶⁹ des voleurs et meurtriers, avec le prier de Beaurepaire, Fr. Jean de Flandre, en l'an 1557, auquel meurtre les principaux livres et registres furent emportez et devorez, au grand damage et interest de la ditte maison, avec autre parties de meubles, tant de l'église que du lieu mortuaire et partant qu'à ces troubles tant des livres, comptes et registres ont estez bruslez et saccagez. Pour renouveler et redresser certain lettrage, j'aij fait ce présent recueil en un volume, avec toutes les parties que j'aij pu rassembler, vieux et nouveau, appartenant à la ditte chapelle,

⁶⁹ Assassiné.

jusqu'au temps présent, comme un chacun pourra voir par le contenu de ce présent recueil et plus amplement par un autre codicile où sont compris tous les prévost qui ont estez par cij devant, et les aquest en forme d'histoire, priant au lecteur et à ceux duquel dépend la ditte chapelle, pardonner mon inperfection et ajouter foij à ce que trouverez insérez en ce, concordant aux principaux et originaux, comme aussi les vieux et nouveaux legeren, corroborant ce présent recueil. Fait en l'an mil cinq cent septante deux, aux festes de Noel ⁷⁰.

B.

S'ensuit la Remonstrance faite à Sa Majesté du prévost d'Hertsbergue, en forme de complainte, à cause de plusieurs terres, prêts et bois et rentes, par cy devant aliénez de la ditte chapelle, non recouvrable, comme appert au contenu de cette.

L'abbaye de Cysoing est fondée et dotée de vos très nobles prédécesseurs, comme Monsieur S. Everard, duc de Forgule ⁷¹, de Hastin, etc. ayant alors épousé dame Gisle ⁷², sœur du roy de France Charle le Chauve, y ordonnant un prévost et plusieurs chanoines.

La ditte dame Gisle en son temps, fonda le prieuré de Baurepaire, en pays d'Haynaut, en Oostrevant, y ordonnant des dames, annexant la ditte maison de Baurepaire à la ditte église de Cysoing, comme un sien membre.

Valgarius, prestre et chapelain du dit seigneur S. Everard, annexa au dit Cysoing une sienne église à lui appartenante, gisante, à deux lieues de Bruges, vers les

⁷⁰ Celui qui écrit, est le prévôt de Waudripont.

⁷¹ Frioul.

⁷² Gisle.

Bulscampt velt, une grosse lieue d'aucun village, avec la maison et les appartenances, avec quatre bonniers de terre et trente bonniers de bois, sans les autres biens contenus es lettres de dons de ce faisant mention, et datées "Regnante Carolo rege gloriosissimo"⁷³.

Tellement que l'an 1149, II^o nonas decembris, le comte Philippe, comte de Flandre, en augmentation du service divin qui se faisoit au lieu d'Hertsbergue, par les religieux y demourants, donna et annexa à la ditte église une partie de pastures, bruyères et pretz, contenant quarante bonniers, par devant donnez par Theodorico, père du dit Philippe⁷⁴.

Item, Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, donna à la ditte église de Hertsbergue, quatorze mesures de fief, estant prez et bois, comme appert par l'acte donné, dont la copie est au ferme.

Item, Philippe, comte de Flandre, par autres ses lettres, donna et amortit, à la ditte église d'Hertsbergue, dix-huit bonniers de terres gisant en la paroisse de Gottem, iceux amortisant, comme appert, par lettres, comme dessus.

Item, en l'an 1164, appert que la ditte église de Hertsbergue avoit à elle appartenant en la paroisse de Jabbeke, un moulin avec plusieurs terres y adjacentes, tant achetez que donnez en aumosne, comme appert par certaine de sauvegarde de l'évesque de Tournay⁷⁵.

Item, de toute première fondation, la ditte église de Hertsbergue avoit plusieurs rentes seigneuriales tant en argent, deniers, mailles, chapons, bled, avoisne et autrement, es paroisses de Jabbeke, Ooscamp, Riddervorde, Waerdam, Bernem, Oelem, Zuwerkerke, Houdthave, Nimunstre, Stalhille, Sinte Pieter up de Dick, en la paroisse

⁷³ Lettres données page 251.

⁷⁴ Voir plus haut les lettres de donation, pages 255 et 256.

⁷⁵ Nous n'avons pu trouver cette lettre de sauvegarde.

de St. Gille, hors la porte des aunes, auprez de Bruges; Vlysseghem, Clemskerke, et sur le moulin d'Erckeghem. Avec droit de relief, à tout transport et autrement, le tout portant (comme se peut trouver par aucuns registres et cartulaires) en argent et en bled, trente huit hastre ⁷⁶, deux couppes; en avoine six couppes; en capons, vingt quatre couppes et demy; en glines ⁷⁷, vingt quatre et demy, et à présent ne porte point le tout.

Sur toutes lesquelles parties d'ancienne fondation et dotation des nobles princes, dessus nommées, la ditte église avoit toute seigneurie et justice séculière, un baillif et hommes cottiers et y estoient demeurants plusieurs religieux, faisant de nuit et de jour le service divin sur les biens cij devant nommez.

À présent, par la pauvre conduite qui autrefois a esté audit monastère de Cysoing, aussy par les guerres et divisions qui ont regnez au pays de Flandre, trouve le prévost de Hertsbergue, à présent religieux de Cysoing, que en l'an 1356, le 27 Mars (v. s.), la ditte église de Hertsbergue avec toutes les appartenances devant dittes et avec la ditte justice séculière, ont esté vendu à un nommé M^{re}. Jean van Hertsbergue, alors prévost de Notre-Dame en Bruges, à la vie de Jean et Jacque de Hertsbergue, enfants de son frère, et ces lesquels en jouirent jusqu'en l'an 1399.

Qu'alors, Jean Mareschalq, nottaire de Tournay, sous promesse qu'il fit de recouvrer plusieurs terres, biens, rentes, revenus, que les dits Jean et Jacque avaient laissez perdre et aller en ruine, ont doté et fondez certaine maison de veuves en la ville de Bruges, en la rue S^{te} Catherine et aussi une chapel-lerie ⁷⁸ en l'église St. Donat, comme assez est à présu-

⁷⁶ Sur les mesures, voir plus loin, l'annexe E.

⁷⁷ Gélines ou gallines, poules. De *gallina*.

⁷⁸ Chapellenie.

mer, vu que l'église de Hertsbergue a perdu tout le viel patrimoine, au nombre prez qu'il sera cij spécifiez, et que celles veuves et chapelles ont autour du dit Hertsbergue plusieurs terres et bois et que l'on les appelle appartenir à l'église de Hertsbergue, encore bien qu'elle n'en ait une profit, mais bien les dittes veuves et autre chapellerie portant le nom dudit Hertsbergue; comme le tout pourra bien apparoir, s'ils fussent contraints montrer leurs lettres de don et fondation sous la dite condition.

Fut le dit premier achapt de l'an 1356 vendu audit Maître Jean Marescalcq, avec la dite justice, et en possessa jusqu'en l'an 1428 et 29, sans peu ou rien recouvrer desdits domaines perdus. Comme icy aparoiterra.

Le dit Jean Marescalcq trépassé, l'abbé de Cysoing vint avec son bailly au dit Hertsbergue prendre possession de la maison, église et tous les biens d'icelle, expulsant la veuve, faisant deffense de non payer à elle, mais même recevant aucuns deniers, portants la somme de six livres de gros.

La dite veuve se rendit plaintive en la chambre du conseil de Flandre, alors résidant à Courtray, donna outre requeste, comment elle et son mary avaient acheté la dite maison et toutes les appartenances de Hertsbergue, ayant toute justice séculière, en forme de complainte. Laquelle elle obtint avec rétablissement du fait dont l'église se portat pour rappelant, comme le tout, par l'exécution, relation et sentence appartenante, icy associé et dattée de l'an 1440.

Item, auparavant à sçavoir, en l'an mil quatre cent dix-sept, par le très pauvre gouvernement de la dite abbaye de Cysoing, tellement que vos nobles prédécesseurs, par zèle de Dieu et pour remettre la dite église de Cysoing en nature et que le service divin, qui y estoit cessez, se pourroit faire, voyant tous les biens,

terres, prets et bois et généralement tous les domaines de la dite église vendus, aliénez, chargez que donnez, constituèrent commissaires pour mettre ordre à tout. Lesquels ayant appelez ledit Jean Marescalcq venir en vostre chambre des comptes, à Lille, pour faire rapport du marché qu'il avoit de la ditte prévostée de Hertsbergue, fut taxée, en faisant par eux nouveaux cartulaires de tous les biens de la ditte église de Cysoing, à la somme de douze livres, sept sols; auquel cartulaire ainsy fait par vos commis, est expressement mis, comment la ditte prévosté d'Hertsbergue estoit vendue avec toute justice, haute, moyenne et base, ayant baillif, sergent etc. Comme dûment appert par le cartulaire signé.

Item, en l'an 1445, estant abbé Jean Duburcq, devant tesmoin et nottaire, donnèrent de rechef en cense à Lodewick Scorre, paroissien de Rijdervorde, toutes lesdits domaines de Hertsbergue, alors estant le terme de neuf ans, pour la somme de sept livres de gros par an, lequel comme l'on peut présumer, laissa toutes les rentes de Rijddervorde, Wardame, Ooscamps perdre et aller en ruine, comme hypotequées sur leurs terres ou de leurs amis, desquels sept livres de gros, la dite veuve Marescalcq sa vie durant par accommodement en recevoit les quattres et l'église de Cysoing les trois.

Item par certain autre instrument sous nottaire, appert qu'en l'an 1456, Lodewick at Jane ende.... de Scapere prirent de la ditte église de Cysoing, ou de leurs commis, tous les domaines de Hertsberghe en forme de cense, l'espace de douze ans pour six livres de gros par an. Par quoj appert que les premiers avoient aussy diminuez les dits biens.

Nonobtant quelconques ventes et aliénations des domaines dessus dits, au dit Cysoing y avoit tousjours un

religieux ayant le titre de prévost d'Hertsbergue, ayant par an certain gage, à sçavoir douze livres parisis.

Aussy appert par tous les anciens comptes des gages, salaires et pitance des baillifs de Hertsbergue.

Item, en l'an 1440 fut receveur le Sr Oudmaer Coet et portoit la récepte par an, etc.

Item, en l'an 1467, estoit commis, de par l'église receveur du dit Hertsbergue, un certain Sprijite.

M^{re} Jean D'Amiens en l'an 1469.

Heer van Maudt en l'an 1476.

Heer Philippe Meijtins en l'an 1494-95 et 96.

Un cartulaire commencée en l'an 1455, par Jacotin Hendryck, mesureur.

Frère Simon Briese, avec un commis, fut receveur de Hertsbergue en l'an 1498 et 99.

Item, en l'an 1500, non ayant maison, nij demeure, l'église toute détombée et découverte en ruine, l'abbé Jean Salembier y fit faire une petite demeure et maison; nettoia l'église des ronces, épines et bois à l'encontre de l'église, fit extirper, nettoyer et couvrir, y commettant deux religieux et faire le service divin, en leur apportant argent pour eux vivre de l'abbaye de Cysoing, comme appert par leurs comptes.

Item, en l'an 1503, le dit abbé Jean Salembier fit faire par un Jean Cale, mesureur sermenté du pays du Franc (appelés avec lui, de lieu en lieu, villages et bourgs, tous les plus anciens personages), un nouveau regitre et cartulaire de tous les biens qu'on pourroit alors retrouver, appartenant à la ditte église de Hertsbergue, et fut par ledit trouvé :

Premier,

Combien par tous les anciens cartulaires, le comprins de Hertsbergue se disoit grant vingt sept mesures, ne se trouva que vingt-six.

Item, en tous bois prêts et terre en quarante et une

parties, tant bon que mauvais, ensemble portant dix sept gemittes, une ligne et septante verges.

Dont encor plusieurs parties ne sont d'icelle recouvrables, et comme appert cij devant en la première fondation. C'estoit toutes grandes parties, vient icy 17 mesures, une ligne, septante verges.

Il trouva une partie de bruyère et certain vivier appartenant comme luy sembloit, à la ditte église, mettant les abouts, combien les hoirs de Mr Anselme possessoit de la partie des quarante bonniers de bruyère, par cij devant donnée par le comte Philippe, comme dessus dit est, dont parties a esté jusqu'en l'an 1516 que la ditte partie fut adjugée par la court de Flandre, appartenir à la ditte église qui n'est point de la fondation première.

Trouva les quatorze mesures de pretz, don de prince, comme dessus, non de la première fondation.

Trouva une bruyère où il y avoit deux viviers sous aucuns bois y croissants, contenant l'ancien patrimoine, mais non de la première fondation, appelé Sabsvelt.

Trouva en la paroisse de Ruddervorde, six petites parties tant terre que pretz, contenant quatre lignes non point de la masse de la première fondation, mais possible retrait par faute de rente, car les rentes du dit village sont de tout perdues.

Encor deux parties de bois audit Rudervorde, contenant, une ligne, septante-deux verges venu comme dessus.

Trouva encor un bois contenant six mesures de bois qui sont de l'ancien patrimoine, mais non d'apparence d'estre de la première fondation.

Trouva dans la ville de Bernem, deux lignes de terre qui doivent rente au seigneur d'Ooscamp. Pour quoy non de la première fondation, mais par terres ratraites.

En la châtelenie de Courtraije, trouva trois pretz que bois que dessus.

En autre lieu trouva une autre partie de prets que bois, contenant sept lignes, comme dessus.

En la paroisse de Stalhille, quatre lignes de terre auquel lieu la chapelle de Hertsbergue fondée à Saint-Donat a plusieurs terres qu'elles peuvent bien être de l'ancienne fondation.

Item, dans la ville de Zeleghem (Zedelghem) une.... de terre, bois que pretz, qui vient par retrait à la ditte église.

Sont encor trouvez et dont la ditte église possessa, les dix-huit bonniers de terre à Gottem, don du dit très-noble Philippe, comte de Flandre, sur laquelle terre, la dite église a par an certaine rente et revenu, tant en bled, avoïsne, chappons que gélines; un baillif et hommes cot-tiers, exerçant justice vicomtière plains relief à la mort, quinzième deniers à toute vente et transport. La quelle seigneurie de Gottem avec celle de Hertsbergne n'estoit par cij-devant qu'une même chose, seigneurie, juges, sur toutes les dittes parties cij devant narrées, et comme à présent ne doit estre; combien par les raisons et moijens cij devant alléguées, les parties anciennes de Hertsbergue; ij gissants depuis la ditte vente, l'on ne trouve que l'église ij ait fait quelque acte judiciaire, ny tenue plaids. Aussy à présent nuls seigneurs, vassaux autour du dit Hertsbergne n'ont aussi exploitez, nij pris connoissance judicature sur les dittes anciennes parties, comme sont l'enclos de la dite église de vingt sept mesures. La donation des quarante bonniers du Beverne, les quatorze mesures du fief des prets, les 50 mesures de bruières, avec les deux viviers ij compris sur les six mesures de bois, gisants là auprez sur les trois ghemettes et six lignes de prets que bois gisants en la paroisse de Winghene, tous gisants autour et prez de la ditte église de Hertsbergue; sur lesquelles parties tant seulement ledit prévôt voudroit bien relever la seigneurie seulement fonsière, amende de soixante sols, sur tous délinquants, héritages, et désireroit avoir baillif, sergeant et pour

hommes de loij les héritiers seulement tenants terre et devant rente à la ditte église, en la paroisse de Ooscamp, Riddervorde, Winghene, Berneem, aussy voisins du dit Hertsberghe. Lesquels baillif et hommes cottiers se gouverneront en acte de justice, selon le cours de Franc et des circonvoisins, en païant par les dittes parties désirées du Seigneur, pointinghes et zettinghes, avec les seigneurs dont jusqu'icy ils ont toujours pajiez.

Delaisant la connoissance de toutes autres rentiers, comme de Jabecke, Stavelle, Zuwentrye (?), Niemunstre, Houdtawe, Sint Pieter sur le dick, S^t. Gille, Vlissegem, Clemskerke, Wardam, Oelem, à tels seigneurs qu'ils sont de présent. Reservé le droit de la ditte église de Hertsbergue, les rentes, le relief à tous transports, hommes vivants et mourants aux ecclésiastiques, comme de présent et de tous temps, l'église a usé, reçu et profité et que par faute de payement, l'église se retiroit vers Messieurs du Franc, comme est ce coutume.

Et comme il soit que les nobles princes font autant de mérite de redresser, mettre en estat d'en rendre et faire recouvrer aux églises desvorez et ruinées et appauvries, leurs anciens patrimoines, droits et libertez, comme de fondation nouvelles; supplient les remonstrants en toute humilité de vostre grâce autrorité et puissance, considéré ladicte ruine de l'église de Hertsbergue avenu par le moijen cy devant dit, que de tout ancien patrimoine et première fondation qui portoit plus de soixante quatre bonniers de terres, bois et pretz. Dont ils ne possèdent que le nombre cy devant dit, portant en tout.

Il vous plaise leur accorder réunir et mettre en une seigneurie vicomtière de soixante sols pour la plus haute amende toutes les parties de toute ancienneté par la première fondation et dons de prince, avec leur seigneurie de Gottem comme un membre et une seigneurie, usant de bailly, sergeant et hommes cottiers, selon l'usage des

dits du Franc et seigneurs voisins, car les dittes parties seroient pour le présent reparties sous trois seigneuries. Car chacun commence à en prendre une partie à luy, à cause de la multitude du peuple qui vient amasser sur les bruyères, par cy devant non requises, et dont pour leur plus grand profit de leur ancienne fondation des bruyères, ont donnez et donneront de plus en plus en emphyteuse et arrentement et par ce moyen, votre grâce feroit une seigneurie appartenante à la ditte église qui viendroit à leur grand profit.

Certe jusqu'icy le dit prevost n'osa se plaindre des délinquants, par eux et par leur bettes faisants damage à la ditte église sur les parties de la ditte vielle fondation, avant qu'ils ne fussent en possession et l'église depossessé au grand préjudice d'icelle église comme dit est, payant pour les dittes parties aux pottinghes et zettinghes comme ils ont fait jusqu'à présent.

Le dit prevost à présent par certains moyens il a trouvé aucuns vieux escrits, cartulaires et exemples, par lesquels appert que la ditte église en plusieurs villages avoit plusieurs rentes seigneuriales, dont encor on trouveroit bien les terres sur lesquelles elles furent hypothéquez, mais pour la longueur du temps qu'elles n'ont estez levées, ne payent pas les moyens devandits, ne sçavoit bonnement venir à les remettre en nature s'il n'estoit de vostre grâce spéciale et autorité; considerez que sont biens d'église et dédiéz pour faire le service divin et vous plaise de les relever du laps de temps.

Pareillement a trouvé que le dit Jacque et Jean de Hertsbergue, premiers acheteurs du dit Hertsbergue, ont fondez certaine chapelle en l'église de St. Donat et donnez plusieurs terres gisants autour du dit lieu et autres parts où la ditte église ⁷⁹ souloit avoir des biens.

⁷⁹ D'Hertsberghe.

Aussy ont donnez en la ditte ville, certaine terre à un couvent de veuves, laquelle chapelle et couvent de veuves sont encore appellées, pour le présent, la chapelle et maison de veuves d'Hertsbergue; par quoy si l'on pouvoit voir leurs lettres de don et fondation apparétroit estre données en temps que les dits Jaque et Jean de Hertsbergue avoient les biens de la ditte église à vie. Requérant avoir lettres compulsoires, pour les contraindre à ces fins de les montrer.

Car semblables dons et ventes ont estez trouvez estre faits par ledit Jean Marescalcq et autres, aijant les dits biens en cense seulement cij devant nommé, de la partie et don que fit le comte Philippe, de quarante bonniers bruyères et bois cy devant nommé, dont par parties l'église comme dit est, les a recouvez.

C

*A son très Réverend prélat, Monsieur Vranx, abbé de Cysoing, pour luy donner plus grande notice et esclarcissement de sa prévostée d'Hertsberghe, remontre très humblement Erasme Van Dale, religieux de Cysoing et prévost du dit lieu*⁸⁰.

La prévostée d'Hertsberghe est un membre immédiatement dépendant du monastère et abbaye de Cysoing, à la disposition du seigneur, prélat dudit lieu; laquelle at esté fondée et dottée par Monsieur Valguarius, chapelin de Monsieur V. Evrard, fondateur de l'abbaye de Cysoing et depuis augmentée des dons et liberalitez des contes de Flandres, mais bien diminuée par les guerres qu'ils ont regnées en ce pays de Flandre; cause qu'elle at esté

⁸⁰ Archives de l'Etat à Bruges, pièce isolée, Fards n° 1.

diserte et aliénée du monastère, plus de cent cinquante ans, d'où vient que les bois qu'il y avoit, ont estées destruits, ravagées et beaucoup de terres aliénées, chacun perdant (perdant) sa part et portion. A quoy pour la redresser, Monsieur Salembier, de bonne mémoire et autre prélat y ont beaucoup contribué, y établissant un religieux avec titre de prévost, pour y résider, desquels plusieurs y ont bien fait leur devoir, jusque à tant que les nouvelles guerres se sont rallumées, environ l'an 1570, qu'ils ont estées contraints de rechef l'abandonner; les prélats y établissant des receveurs séculiers, lesquels l'ont rongée et réduit en plus pauvre estat, que comme il se voit par les comptes qu'at rendu Cornil Tatse, des années 1618 et 19, portant deux cens et l'autre trois cens florins à environ. Ce que voyant Monsieur d'Autel (de heureuse mémoire) y at étably frère Claude Courrouble, et après luy, frère Charles Vendeuille, et en l'an 1634 ce remontrant⁸¹ en qualité de prévost, jusqu'à l'an 1641, que Monsieur Beckman l'at déposée, lequel durant sa résidence l'avoit augmentée jusque à la somme de huit cens cinquante florins on davantage, comme il se voit par ses comptes rendu audit seigneur Beeckman, des années 1639 et 40; tellement que depuis sa sortie jusque à l'an 1655, qu'il font 14 ans, il y at eu cinq ou six prévosts, ce qu'il at causée tels désordres et confusion en la prévostée, qu'au jourd'huy, qu'il at pleu à votre seigneurie faire cest faveur et honneur à ce remontrant le restablir audit lieu, il l'a trouvée diminuée plus de trois cens florins, comme elle poudrat veoir par l'estat cy joinct, que le remontrant luy présente, sans toucher aux charges dont on l'at laissée charger depuis que ce remontrant en est sortie; ce qu'il pert plus de cent florins par an, et laissée perdre six mesures des meilleurs terres au pays de Noord, qu'en recevions cinquante sept florins par an; comme aussy vendre, rompre et destruire

⁸¹ Erasme Van Dale.

trois censes, sy comme celle de Pierre Heus, qu'il recevions cent soixante quinze florins par an; à ceste heurs faut payer les mennues despenses sans nul prouffict. Celle de Mateus Verlin, de laquellé recevions soixante douze florins, à cest heur que cinquante et un florins pour les terres.

Le troisième, encoire une sur la bruiet, dict Stortnacquer, qu'en recevions trente et un florins et demy; doncque malgré, ce remontrant en grandissime intérêt de la prévostée, faut qu'il paye les tailles et mennues despens, reprendre et labourer les terres, lesquelles sont de sy petit raport, comme il se peut veoir et calculer par la despouille qu'at fait frère Pierre Cottrel, de l'aoust 1654, de xxiiij rasières de seigle, xvj d'avoine, et deux rasières, et demy de boucquet, avecque apparence de moins despouille, en cest août 1655, tellement, qu'au lieu de recevoir du prouffict des labours, il y at grandissime intérêts, parcequ'il est impossible de despouiller ny seigle, ny avoine et aultre grains, sans au préalable y mettre du fumier sur les terres, ce qu'il manque en ces quartiers, pour les pauvres et petites despouilles qu'elles sy font, et n'ayant pas destrin, on ne peut faire du sien, où que tout le neud de la matière consist, et ainsy faut nécessairement que la prévostée vien à diminuer d'an en an, n'est que votre seigneurie pour la relever et maintenir, l'assiste pour deux ou trois ans en telle manière qu'elle trouverat convenir. Ce remontrant ne cherche en aucune manière son intérêt particulier ainsy (comme il at tousiours fait), le bien et augmentation de votre prévostée, il at déjà expensée plus de cinq cens livres (le reste de ses espargnes), pour pourveoir aux plus grandes nécessités d'icelle, il ne manque de bonne volonté, tant seulement un bon Mécénas pour l'assister, c'est vers votre seigneurie qu'il at son refuge et recours; attendu qu'elle at eu tant bonne volonté luy faire ces faveurs et honneurs le restablir en son spirituel estat, il at aussy espoir qu'elle l'assisterait, et à l'imitation de ses

prédécesseurs, Monsieur Salembier et autres, laisserat illecque sa mémoire, attendu que c'est pour le plus grand bien et augmentation de sa prévostée, cause pourquoy l'at bien voulu informer de l'estat auquelle est présentement et deviendrat pire, n'est que par votre seigneurye (en attendant que ce remonstrant aurat plus de forche) y soit pour quelque temps pourveu, ce qu'il pryé très instamant, avecque offre et protestation d'y apporter aussy tout ce qu'il pourdrat de ses labours et industryes et obligation de demeurer. etc.

D.

Rentes seigneurialles en la Paroisse de Gottem, et pouvoir de la ditte seigneurie. ⁸³

Den Cloostere ende abdye van S^t. Calixte, van Cysoing, van der ordere van S^t. Augustin, jnt bisschopdom van Doornicke, ter cause van heure capelle ende prostie van Herstberghe, competeert ende behoort toe onder andere heure goedinghen, de heerliche de van Gottem, jnde casselrye van Curtrycke, ghegheven ende gheadmortiseert by Philippes van Elsatien, Filius Theodorici, wesende een leen, groot xix bunders landz.

Tot welcken leen heeft de voorseyde heerliche de ende constitueert een bailliu, hebbende eene vierschaere, ende alle de eefgenamen ende grondenæren vanden zelven leene zyn erfachtige laeten vander voornoemde heerliche de, endé idone omme 't fait van justicie te exerceren, alle ervenissen onde onterfvenissen te doene, telcken dat van noode is.

Ende indien daer maer een, twee of drye eefghe-naemen en waeren die gheheel het zelve leen posses-

⁸³ *Manuel des années 1674-75-76, etc.*

seerden, of ooc omme recht ende wet te doene, erfvenissen en ontervenissen, indien den voornoemden bailliu gheen eersfachtige laeten van desen leenen ghenouch en conste vercouvrenen, zoo is men in dien ghevalle ghecostumeert te ontleenen, onder heere van Dentreghem, zyne mannen van leene.

Welck voorseyde leenen ontfaenct in specie van rogghen, cappoenen ende hennen, evene ende anderssins, bestreckende naer de maette op xix bunderen landtz inde voorseyde heerliche de prochie van Gottem.

Ende zoo wanneer eenighe erfachtighe laeten deser werelt overlyden, voor relief zou men schuldich den heere dobbel.

Item, zoo wanneer den zelve grondt of partie van diere verandert, by coope, transport, permutatie, of anderssins, zoo is men schuldich den heere den xv^{en} penninck, voor relief van die telcken dat 't zelve ghebuert.

Item, uut elcken bundere landtz ghaet jaerlicx twee haelsteren ende een achtelinc rogghe deinssche maete.

Ende elcke vier halsteren betaelen vyf hoenen, (half cappoenen).

Ende een partie vande selven xix bunderen landt, en boven cappoenen ende hoenen, ghelt tjaers zes vaten evene alle heerlicke renten.

Ende omme de zelve renten by den heere te jnnene, zoo is men ghecoustumert te ghebieden, te kercke van Gottem, drye zondaghe kercgheboden, achter een beghunende, den eersten zondach naer baemesse, ende den dach van gratie staet ter discretie van den heere te denoemeeren ende betekenen, ende in den ziddach ten huuse vanden bailliu oft daert den heere belieft ende goet dunct.

Voor welcke voorseyde kercgheboden behoirlick ghe-daen, profiteert ende heeft den voornoemden bailliu, naer oude costume xij st., ende voor zyne sallaris, xxxiiij st. parisiss.

Ten zelve zitdaeghen by den voornoemden laeten,

doen anwysen de zelve renten ter manynghe van den voornoemden bailliu, ten fyne, zo wye in faulte of gebrecke is ten voorseyden zitdaeghe te betaelen, dat men den grondt in ghebrecke zynde, wyst jn handen van den heere ende jnde saisine van dien, tot anderstondt een erfghenamen de zelve renten met de achterstellen ende boete van drye ponden parisis, mits gaders alle wettelicke costen ter cause van dien ghedaen betaelt zal hebben, tot welcke betalynghe den heere in ghebruyck zal blyfven van den zelve gronde, ende 't hebben, heffen, profetteren alle de profitten, usufructen ende emolumenten van dien, ende finalen, by faulte van dies voorseyd, es den voornoemden grondt wettelick af winnende ende annexerende an 't groosse vanden voornoemden leene, ten profite van de voorseyde kercke, etc.

E

NOTE " *pour la grandeur des mesures, pour les terres et pour les grains* " ⁸³.

Dat hondert dry-en-dartich roeden maecken een ghemet, 400 roeden, een bunder of vier vierendeelen.

Omme te wetene ende kennen de maete :

Vier Deynssche maeten, 't zy groot of cleene, maken drye Thielsche vaeten.

Vier Deynssche halsteren maken drye rasieren Thielsche.

Een halstere Deynsche, maect drye vaeten Thielsche.

Vier muekinen Deynsche maken iij vaeten Thielsch, ij viertalen maken iij vaeten Thielsch.

In een mueken Deynsche gaen iijj pinte of iijj vierendeelen.

⁸³ Manuel de recettes 1674-75-76, n° 18.

Een achtelinck oft twee pinten, maken een half meukin Deynsch.

Twee viertaelen Deynsch of vier meukins, maken een halstern Deinsch.

Een rasiere Thielsche maete houdt jnne xvj pinten, iijj vaeten.

Vier pinten Thielsch, maken een vaet. Vier vaeten maken een rasiere.

F

*Immunités, droit d'Asile*⁸⁴.

“ Par privilège d'immunité ecclésiastique de l'institution du pape Grégoire 14^{me}, jouissent toutz monastères, et maisons régulières, lieux de religion et partout la demeure.

“ La prévoste d'Herstberghe, estant maison de religion, jouit de mesme francise comme elle at tousiours faict.

“ Paroit que de mon temps⁸⁵, est venu prendre francise dans notre prévosté, l'année 1602, Pierre, fils de Bartholomé Spiglaert, aiant commis un homicide sur la rivière de Bruges à Gand, au Guevaertbrugge, ou là aux environs, où il at resté durant quelques mois en francise, au sceu du monde; dont mesme, il arriva que par occasion, Jaspert vanden Berghe, baillif d'Ooscamp, Christian Dobbelaert et autres gens de loy allantz faire visitation de la becque, vinrent prendre rafraichissement leur offert par nous le prévost, dans la prévosté.

“ Qu'à leur sortie, ilz rencontrèrent dans la cour de la prévosté, le dit Pierre Spiglaert.

“ Ce qu'occasionna que quelque temps après, il en fut parlé entre le dit baillif etc., et Monsieur le pasteur

⁸⁴ Archives de l'État, à Bruges, *Manuel* côté F, n° 18, f° 184.

⁸⁵ A. Panconque.

d'Oostcamp et aultres de la compagnie, de la francise de cette prévosté, sans néantmoins effet d'aucunes disputes qu'ilz en avoient, et le dit Spiglaert demeura dans sa francise tranquille et sans aucun moleste.

“ *Nota*, que sa sœur nous dit d'avoir parlé à Monsieur Mescau, greffier criminel, qui luy dit que la prévosté est enregistré lieu de francise.

“ L'an 1664, sur la fin du mois d' 8^{bre}, Joos Messis tua à Bruges, sur la sujet d'une quittance qu'il vouloit avoir de luy, Adryaen Meyaert, brasseur, demeurant proche de la boucherie, dans la brasserie ditte, de Zwane.

“ Le dit Joos Messis est venu en francise dans la prévosté d'Hertsberghe, où il at resté insqu'à sa rémission, au sceu de tous.

“ L'an 1671, Andrys Messis à cause d'une homicide commis par lui dans la cantine de Notre-Dame à Bruges, s'est rétiré et venu prendre Francise dans la prévosté d'Hertsberghe.

“ Il eust sa rémission et l'interrina à Bruges, le 28.... 1672.

“ Signé NYEULANT. ”

“ Le 13 mars, 1732, lorsque P. J. Vrancx étoit prévost, David Bonte, fils de Josse, paroissien de Rudder-voorde, âgé de quatorze ans, ayant tué par mégard, avec une ruteloire (instrument dont les enfants se servent dans la Semaine sainte), Charles Vande Wiele, âgé d'environ de seize ans, se réfugia dans la prévosté, et y demeura

jusqu'au onze de novembre de la ditte année, qu'il reçut sa grâce de l'archiduchesse.

“ Le procureur criminel avec deux échevins du Francq on tenu information dans la prévosté.

“ Quod attestor, ego Jacobus Vrancx, præpositus. ”

NOTA. Toutes les pièces copiées aux Annexes qui précèdent se trouvent aux archives de l'Etat à Bruges, en plusieurs expéditions, les unes plus incomplètes que les autres. Nécessairement nous avons été forcé de faire un travail de comparaison pour compléter les documents et leur rendre leur caractère. Cela fait que quelques-unes de ces pièces ne concordent pas tout-à-fait (mais en ce qui concerne la forme ou l'orthographe seulement) avec les titres originaux signalés aux notes.

EMILE VANDEN BUSSCHE

CORRESPONDANCE

UNE IMPORTANTE QUESTION HISTORIQUE

En pleine Bretagne, cette terre que tant de légendes, de *veillées*, de romans et de contes ont illustrée, que tant de poètes ont chantée, s'élève une ville qui a nom Laval, chef-lieu du département de la Mayenne, considérable par son commerce de toile, et qu'on croit avoir été bâtie par Charles-le-Chauve. Elle fut prise par escalade, en 1466, par Talbot, général anglais.

S'il faut ajouter foi aux assertions des historiens de ce pays, les anciens *Sires* de Laval recevaient les hommages de plus de cent quarante terres nobles, et cette seigneurie, par conséquent, était une des plus considérables de l'ouest de la France.

Mais, arrivons à notre fait.

Il y aura bientôt un an et demi, nous reçûmes de Laval une lettre, qui excita — et pour cause — au plus haut point notre curiosité.

Cette lettre, la voici :

“ M.....

“ La ville de Laval doit sa fortune et sa réputation industrielle à la Flandre. Nos historiens disent que Guy IX, comte de Laval, épousa au XIII^e siècle, Béatrix de

Gavres, comtesse de Falkenberg, fille de Rasès, seigneur de Gavres, d'Orchehem et Morhem en Flandre. Vers 1299, cette dame amena avec elle des ouvriers tisserands qui apprirent aux Lavallois l'art de tisser.

“ Je serais curieux de connaître plus de détails sur ce fait important. Vos archives ne possèdent-elles rien sur ce sujet? Si vous possédiez quelques pièces authentiques s'y rattachant et offrant de l'intérêt, je vous en demanderais la copie.

“ Peut-être vos histoires imprimées font-elles mention de ce bienfait de Béatrix. Tout ce que vous pourrez m'apprendre soit sur ces ouvriers tisserands amenés la Flandre, soit sur les négociations du mariage de Béatrix me sera précieux.

“ Veuillez, etc.

(signé) LÉON MAITRE

“ Archiviste du département de la Mayenne ”.

Comme bien on le peut penser, rien ne fut négligé de notre part pour arriver à la découverte de quelques indices relatifs à ces événements et, si nos recherches ne furent pas couronnées d'un succès marquant, au moins, nous pûmes recueillir, en ce qui concerne Bruges, des renseignements secondaires, c'est vrai, mais suffisants pour déclarer que Béatrix de Gavre ne partit point de Bruges, — comme le déclare entre autres le *Religieux de Saint-Maur*¹, — mais

¹ DOM CLÉMENT, “ *Art de vérifier les dates* ”:

“ C'est à Béatrix que la ville de Laval a l'obligation de ses manufactures de toiles. En partant pour Laval, elle se fit accompagner par des tisserands de Bruges qu'elle fixa dans cette ville, qu'ils rendirent aussi fameuse que leur patrie pour l'objet de leur art ”.

bien d'Audenarde, où vraisemblablement eut lieu son mariage avec Gui.

Notre premier soin, cela va sans dire, fut de consulter M. Kervyn de Lettenhove, qui dit, au tome iv (page 330), de son *Histoire de Flandre* : " L'activité des relations industrielles fondées par la Flandre, soit qu'elle luttât en Europe contre le principe anti social de la violence et de la guerre, soit qu'elle portât la lumière dans les climats fabuleux de l'Orient, ne cessait, depuis trois siècles, de se révéler par des bienfaits. A l'époque de Gui de Dampierre, un sire de Laval, époux de Béatrix de Gavre, appelle dans son domaine quelques tisserands flamands, et Laval doit à la fabrication de ses toiles, recherchées dans toute la Bretagne, une source durable de richesses ".

M. Kervyn eut l'obligeance de répondre à une note que nous lui adressâmes à ce sujet, dans l'espoir d'obtenir quelques renseignements plus positifs que ceux que nos recherches nous avaient procurés.

Malheureusement, notre éminent historien déclare n'avoir pu puiser à d'autres sources que celles fournies par les historiens de la Bretagne, Dom Lobineau, Dom Morice, Bertrand d'Argentré et quelques autres d'une époque moins reculée.

Néanmoins, nous envoyâmes à l'auteur de la lettre ci-dessus, les résultats de nos perquisitions dans les archives, accompagnés de deux photographies, faites d'après d'anciens dessins et que feu le regretté M. Gheldolf avait eu la bonté de nous envoyer en don, il y a quelques années.

Ces photographies reproduisaient : l'une, une partie des anciennes stalles de l'église de Gavre, l'autre, une pierre tumulaire (maintenant détruite) d'un Gui de Laval, enterré à Sotteghem.

Notre envoi, nous ignorons par quelle fatalité, ne parvint pas à destination.

C'est donc un travail à recommencer, car il nous serait impossible d'abandonner une question de cette importance.

Dernièrement encore, notre honorable correspondant nous écrivait : " Pas un chroniqueur de ce pays ne s'est étendu sur l'alliance de Guy IX avec Béatrix. Partout même laconisme; l'affaire est traitée en deux lignes.

" Tout ce que vous nous enverrez sera une révélation ".

Pouvons-nous garder cette communication pour nous seul, nous ne le croyons pas, et c'est pourquoi nous en faisons l'objet d'un article dans cette Revue.

Concluons :.... Ceci est un appel au nom de la science. Nous ne doutons pas de la bonne volonté des chercheurs, signant aux publications historiques qui paraissent périodiquement dans notre pays. Le sujet, du reste, en vaut bien la peine, et l'Académie royale de Belgique a inscrit aux programmes de ses concours, des questions bien moins intéressantes, on l'avouera, et plus arides.²

EMILE VANDEN BUSSCHE.

² Les correspondances envoyées au secrétariat de la Flandre, Bruges, Pré aux Moulins, 35, seront insérées dans la revue sous les noms des auteurs.

FERIE BOUCKEN

DES

TRÉSORIERIS DE LA VILLE DE BRUGES

Parmi les collections les plus intéressantes conservées aux archives communales de Bruges, on peut citer les *Ferie boucken* des trésoriers de la ville. Ces registres commencent au 26 Novembre 1511, et continuent presque sans interruption jusqu'au 1 Septembre 1799¹. Les trésoriers ayant été spécialement chargés de la direction des travaux publics, de la surveillance de l'exécution des ordonnances municipales, du maintien des privilèges et droits des corps et métiers, de la rentrée des amendes infligées aux contrevenants, et de la vente des petits offices devenus vacants soit par la résignation soit par le décès de ceux qui en jouissaient, ces registres renferment une grande variété de notes intéressantes à plus d'un point de vue ainsi qu'on pourra juger par la série d'extraits dont nous commençons aujourd'hui la publication.

¹ Il y a deux lacunes: l'une s'étend du 25 Mars au 2 Septembre 1526, l'autre du 21 Avril 1608 au 2 Septembre 1609.

1511, 26 *Novembre* — 1526, 25 *Mars*

1511.
Nov. 26. Vertoocht de vijf menstruelen, dat zij van den
eersten daghe van Decembre xv^exj voort, maer hebben
en zullen in pencioene ende wedden xxvij l. gr. ts iaers².
Gheinterdiceirt ende verboden de muelenaers ma-
lende bunten der Cruuspoorte, Ghendpoorte ende Smede-
poorte, meer eenich coorne t' haerlieder muelne te voerne
ofte in stede te bringhene met carren, maer met peerden,
also men hier voormaels ghedaen heift, ende dat up
ghecorigiert te zyne ter discrecie van der wet.
- Nov. 27. Gheinterdiceirt den vier stochouders, voortan eenich
goet te vercoopene den inzetene deser stede toebehoorende
binnen hueren huusen ofte andre plaetsen; maer zullen
die vercoopen ten huuse deser stede toebehoorende,
gheheeten Sinte Patrycx, in Sinte Wouburghes strate,
bachten der kerke, betalende deser stede van elc pont
gr. eenen grooten.
- D6c. 14. Gheinterdiceirt de poortiers haerlieder poorten opene
te doene 's nuchtens voor den zeven hueren, ende 's avons
te slutene tusschen den vive ende zes hueren, wel ver-
staende, dat zij de wincketten opene moghen doen
's nuchtens ten vyf hueren, ende 's avons opene laten tot
den zeven hueren; ende daer zy anders daden zullen
daerof ghepugneirt zyn ten discrecie van scepenen.
1512.
Fév. 9. Up zekere questie wesende tusschen den deken van
de muelnaers, ter eender zyde, ende den deken van de
- ² Quatre de ces ménétriers avaient jusque-là reçu douze livres de
gros par an, et le cinquième, six livres. Dans le compte de la ville de
1511-12, fol. lxxix v., la réduction de leur salaire est motivée sur les
grandes charges que la ville avait à supporter.

coornedraghers, ter andere, ter cause van den ladene van de muelnaers, es gheordonneirt, dat de muelnaers zullen moghen nemen omme hemlieden te ladene also veil verweecte muelnaers als 't hemlieden believe zal, die altyts de voorhandt hebben zullen; ende waer 't dat hemlieden de verweecte muelnaers niet doen en consten ofte en mochten, so zullen de zelve muelnaers hemlieden laten ende doen laden by de coornedraghers ende niement anders.

Févr. 17.

Gheaccordeirt met Iacop Musaert nopende den laste van den legghene van de thonnen in 't Zwin ter Sluus, mids stellen van de baken, also men hier voormaels gheconsenteirt es gheweist, in deser manieren: dat hy de zelve thonnen legghen zal met zynen scepe, hebbende daer vooren in wedden de somme van vj l. g. ende een keerlaken, ende ter cause van stellene van de baken, naer oude costume, een kerlaken weerdich xvj s. g., dies zo heift begheert de voornoemd Iacop t' zynder assistencie t' hebbene Loys de Grave, den welken hem gheconsenteirt es t' zyn coste ende laste; behouden dat de voornoemd Loys eedt doen zal hem daer inne metten voornoemd Musaert wel ende ghetrauwelick te quictene. Ingaende zyn wedden den eersten dach van Marte xv^exj (1512 n. st.)

1513.

Mars 2.

Ghelast ende bevolen deken ende eedt van de cuipers volghende den voorghebode de brauwers thonnen te veranderne up de peynen in 't zelve voorghebot begrepen, ende die 't maerc ende teeken te ghevene naer inhouden den voornoemden voorghebode, ende dit tusschen dit ende Sinxen onbegrepen; dies zo zullen de deken van de cuipers hebben ten leste van der stede de somme van xvj s. viij d. g., 't welke es voor elc lest een stuver. Ende

van Sincxen voort zullen de brauwers betalen de zelve cuupers van den zelve thonnen te maerkene, van elc last ij grooten, ende zullen ghehouden zyn den eed van de cuupers 't bezouc te doene van de ongheteekende thonnen naer Sincxen zonder langher delay, ende die zyn bevonden in ghebreke van den ghebode ghedaen hebbende zullen daerup de boete daertoe staende innen up corexie.

Mars 10. Gheordonneirt dat men appointieren zel met alle de ghuene in wien de stede sculdich es in deser manieren: Alvooren, zo wie zal willen hebben voor zyn sculd vier scellinghen grooten van elc pont groote, men zal hem dat betalen comptant. So wie vyf scellinghen grooten van den pondt zal willen hebben, men zal hem die betalen d'een heilt ghereedt ende d'ander heilt binnen eenen iaer daer naer. Ende voort, die vj s. g. wil hebben van elc pont achter stellen, men zal hem die betalen in vier iaren by ghelycker portie.

Mars 23. Gheaccordeirt met _____, de welke 't last ghenomen heift te latene alle de ghone zullen hebben de zicte van der aestichede van deser stede, waervooren hy alle weke hebben zal x s. g., de welke gheduerende zes weke lanc naer dat den laetsten stroowysp inne ghetrocken zal zyn, ende boven dies een keerle van roode lakene³.

Gheaccordeirt met den deken ende eedt van de scilders nopende ende angaende den ommeganc van den Helegghen Bloede ende de spelen die in 't iaer voorleden ghespeilt waren, ende boven dien worden ghehouden te makene een ros bayaert, waervooren men hemlieden ghe-

³ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1512 au 2 Sept. 1513, fol. clv et clxiiij v. Le chirurgien se nommait Jean de Niele; il lui fut payé 12 livres pour 24 semaines depuis le 26 Mars jusqu'au 3 Septembre 1513; on lui présenta en outre six aunes de drap rouge qui coûtèrent 18 escalins.

ven ende betalen zal de somme van xxiiiij l. g., te wetene x l. g. comptant, ende d'ander xiiij l. g. up den dach van de processie ⁴.

Sept. 15. Cornelis Lantin was ontfanghen als stede meester maetsenare ten wedden ghecostumeirt, ende heeft daertoe eedt ghedaen alsoo 't behoort ⁵.

Sept. 23. Memorie te spreken metten poorters ende coöplieden van deser stede, de welke volghen de maercten van Andworpen ende Beerghe, ende hemlieden te persewadeerne de zelve maerten niet meer te volghene, ende dat doende zullen de vier naciën hemlieden verbinden ooc ten zelve maercten niet meer te treckene noch ooc yemende te zende, by welke middele de Brugghe-marcten deser stede vele beteren zullen moghen.

1514.
Mars 28. Zo was by voorwaerde besteet M. Anthuenis sPietters, speyhoudre van den Damme, te makene alle 't werck dienende omme 't maken van der speye, van delvene, zooden, ende anders, volghende der voorwaerde daerof wesende, ende dat omme de somme van xix l. gr. ⁶

Aldoe zo was ooc alle 't houtte werck aldaer besteet te makene meester Cornelis van den Westhuse, themmerman, omme de somme van xx l. gr., ende dit volghende der voorwaerde ende gheschrifte daerof wesende ⁷.

Juill. 18. Doe zo was gheconsenteert Heerman ⁸, goud-

⁴ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1512 au 2 Sept. 1513, fol. clv v.

⁵ La pension annuelle du maître maçon était de 30 escalins de gros; la ville lui donnait en outre du drap pour la valeur de 20 escalins.

⁶ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1513 au 2 Sept. 1514, fol. cxxvij v.

⁷ Ibid., fol. cxxvj v.

⁸ Herman van Oudvelde, doyen de la corporation des orfèvres en 1514-15 et 1528-29, décédé en Décembre 1540 et enterré au cimetière de l'église Saint Jacques.

smet, woonende an de Vlamyncbrugghe, te moghen makene in den zydmuer commende up de reye een viercante veynster metten een over springhe te vij g. ts iaers, daerof 't eerste iaer vallen zal alf Ougst xv^cxv^o.

1515.
Fév. 13. Doe zo was bevoorwaert Cornelis de Smit, beildesnydre, te makene 't personaige van wylen den conijnc van Castille, 't welke hy ghehouden wort te makene van goeden drooghen calcsteene, ende 't zelve personaige, ghestofteirt zynde ten leste van der stede, zonder den cost van der stede te doen stellene voor 't scepenhuus alwaer hem bewesen zal zyn, metten voete naer den patroon daerof ghemaect ende onder ghescreven by den handt van Iooris van der Donct, ende up zulke condicien aldaer verclaerst, waervooren hy hebben zal de somme van neghen ponden grooten¹⁰.

Mars 14. Aldoe zo compareerde in de tresorie der stede de weduwe van Adriaen Karvoet f. Anthuenis, de welke verclaersde dat hueren man overleedt Sinte Pieters daghe in Sporcle xv^cvij (1509 n. st.).

Mai 18. Meester Lenaert van Cuelne, chirurgien, de welke anghenomen es te dienene de stede in 't stic van der aestegher ziecte ten wedden van x s. g. de weke, waerof d' eerste weeke vallen zal Sinxen avonde proximo, ende boven desen een rooden kerle.

1516.
Janv. 23. Aldoe zo was by den commissen gheconsenteert Iacop Cnoop te makene up den gront van der stede, vooren an

⁹ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1515 au 2 Sept. 1516, fol vij. Cette jolie construction se trouve encore dans un état de conservation parfaite, sauf que le toit a été abaissé, et les vitraux fermés, le propriétaire ayant converti la fenêtre en cabinet. Le tout, quoique en briques rouges de la meilleure qualité, a été badigeonné.

¹⁰ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1514 au 2 Sept. 1515, fol. xvij, et du 2 Sept. 1515 au 2 Sept. 1516, fol. cij.

zyn huus omtrent een voet erve, omme aldaer in den middel te makene eenen pilaer, daerup de overspronghe van zynen huuse commen zoude, midts beloften ghedaen eenen ghevele te maken van witten ordune volghende zyn patroen ende ander niet.

Mars 12. Doe zo was verhuert een wynckelkin staende neffens de poorte van der proostie van Sinte Donaes, een Roelant de Muer ende eenen ¹¹ die met boucken omme-gaet, den termyn van drie iaeren, omme ij l. g. ts iaers, ingaende de huere den eersten dach van April eerstcom-mende, te betaelne t'elkin alven iare.

1517. Doe zo was bevoortwaert Pieter Dominikele te ma-
Janv. 27. kene drie hondert vichtich maerc ghewrocht zelvrs of emmers also vele als behouft ende gheconcipt es omme de lotynghe ende prysen van der Retorycke van divers-schen fatsoene, te leverne te Paesschen ofte emmers Mey-mont eerstcommende ten lāncsten, omme v s. vj d. g. de onche, te betaelne d'een heilt van den pennynghen dat be-loopen zal ter leverynghe van den zelve, ende d'ander heilt binnen achte daghen naer 'thutroupen van der lotynghe¹³.

1519. Gheordonneert als dat men alle gheven zal de scamele
Mars 11. kyndren ten onderhoudene, midts dat de peste aldaer es, xij s. gr. de weke, daerof d'eerste weke wesen zal xij in Maerte¹³.

¹¹ Guillaume van der Strate. V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1516 au 2 Sept. 1517, fol. viij v.

¹² V. *ibid.*, fol. cxxxvij et cxliij v. Les prix de la loterie lui furent payés 703 l. 14 esc. 6 d. gr. et ceux pour le concours de rhétorique 45 l. 18 esc. 11 d. gr.

¹³ En vertu de cette ordonnance la somme de 6 livres de gros fut payée à Jean Halewyn et Pierre d'Assonneville, comme gouverneurs des écoles des pauvres, pour dix semaines ayant cours du 6 Mars au 14 Mai 1519. V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1518 au 2 Sept. 1519, fol. cxxij.

- Sept. 7. Present d'heeren Eduwaert van Ghysegheem ende Symoen van den Steenhuuse, scepenen, Adaem van Riebeke ende Franssoys Petyt, tresoriers, gheaccordeert ende ghesloten dat men van nu voordan alle weke vergadren in de tresorie, te wetene: sMaendaechs, Woensdaechs ende sVrindaechs voor de noene. 't wynter saysoen ten ix hueren, ende 't somer saysoen ten viij hueren, elc up de boete van ij grooten zo wie ter huere niet en quame.
1520. Heindric f. Ians es ghecondempneirt de tonne te draghene voer buiten te drinckene.
- Fév. 1. Fév. 17. Willem de Wulf es ghecondempneirt in de boete van ij l. p., ter causen van dat hy tot drien stonden buten ghedroncken heeft, zo hy kende, ende nopende 't draghen van den tonne, es hem quite ghescholden, up condicien dat in dien hy daer in meer bevonden wert, dat hy alsdan de tonne draghen sal, ende boven dien ghecorigiert wesen in exemple van anderen. •
- Fév. 18. Magdaleene de amye van Pietre van Eekele es ghecondempneert de steen te draghene, ende tote dien in de boete van ij l. p.
- Fév. 20. Zo was ontfanghen m^r Cornelis de Bavelare als principael overziendre ende meestre van allen den wercken, also wel van den themmerman, maetsenare ende alle d'andre, ende ooc mede dat in de processie, offeringhen, ende alle andre zaken boven te gane, ghemerct dat hy ten rade es van die van der tresorie.
- Mai 18. Ian Garreman es ghecondempneirt van buiten te drinckene in de boete van ij l. p., ende tote dien zyn haer of te scheerrene te zyne, zo wanneer hy van ghehycke achterhaelt te werdene metter nieuwer boete.
- Déc. 31. Pietre de Wevere zo was hy ghecondempneirt in de boete van ij l. p. van buiten te drynckene, ende tote dien

vier daghen te legghene te watre ende broode in een gat.

1521. Fév. 4. 'T naervolghende zyn de coleuren van den naervolghende officien. Eerst, de serganten, Brugsch rossche grauwe die men heet canneele. Sscadebeletters, lavendre grau. De menstruelen, doncker groen. De garsoenen, orraingne coluere. De messagieren, vidse. De stede werclieden, ysegrau.

Juill. 24. Gheconsenteert M^r Symon Waghevelxs ¹⁴, clocghietere, ter hulpen van den cope van der vryhede van den ambochte van de smeden ofte let van de ghelughieters, de somme van xxx s. g., te betalene in drien iaeren, met condicien in dien hy eer vertrect van dese stede te restitueirne dies hy ontfaen sal hebben, ende daervooren borghe te stellene.

1523. Mars 4. Gheadviseert te cleedene ieghens den Heleghe Bloedach xv^cxxij die van der wet ende dienaers van der stede, te wetene: die van der wet, taneyt ende graeu; de taellieden, zwart ofte moreyt; de sergeanten, vitse; de schadebeletters, licht gros graeu; de garsoenen, lavender graeu; de messagiers, groen; de stedemeesters, doncker groen; de speellieders, graeu; de aerne, groen ende blaeu.

Juin 12. Tusschen den amman ende Willem van Sevenberghe, ter causen van der werperie van de voghelen es gheseyt ende gheappointiert, dat de selve Willem zynen pacht ende gars ghebruucken sal, zonder dat de amman eeneghe voghelen daerup en zal doen werpen zonder zyn consent, wel verstaende ooc dat de zelve pachtere up de veste gheen voghelen en sal vermoghen te doen werpene zonder 't consent van den amman.

¹⁴ La ville lui avait déjà accordé gratuitement le droit de bourgeoisie en 1503. V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1502 au 2 Sept. 1503, fol. xxix.

1525.
Mai 5. Gheaccordeert met M^r Symon de clocghietere, dat hy verghieten sal de clocke van de halle van zulcker grootte ofte meerder dan de clocke die gheschuert es, daervooren hy hebben sal vj s. g. van den onderde van visselghelde, ende van dies hy meer leveren sal dan de oude clocke weecht, sal hy hebben v g. den pondt ¹⁵.

Nov. 13. Doe was ontfanghen als stedemeester maetsenaere deser stede Cristiaen Sydeniers ¹⁶, ende dede den behoorlicken eedt.

1526.
Mars 23. Doe was gheaccordeert met Stevin van Houte, clocludere, dat hy de clocke up de halle luden sal in der maniere naervolghende, te wetene: 's morghens, ij^c teeckenens; ten xj hueren, l; ten eenen, c; ts navens, ter weerclocke, l; d'eerste clocke van den avonde, l, ende de laetste clocke, c teccken; ende omme dat de aerbeyt meerder wert in 't luden van de langhe posen ende dat die zwaerder es dan die hier te vooren was, es hem toegheleyt by die van der tresorie zyn leven lanc gheduerende ij l. gr., te betalene ten twee paymenten, daerof 't eerste vallen sal eerst Septembre xxvj.

VOL. 2.

1526, 2 *Septembre* — 1542, 10 *Février*.

1526.
Sept. 10. Doe was gheaccordeert met Goossep Plateau, leverare van steenen van Antoing, dat hy leveren sal om de Nicuwe

¹⁵ Dans le Compte de la Ville du 2 Sept. 1525 au 2 Sept. 1526, fol. cj, on trouve: " Symoen Waghevens, clocghietre, van verghooten t'hebbene de werck clocke hanghende up de halle metter stoffe by hem daertoe ghelevert ende in de voornoomd clocke verbezicht ten vij g. 't pont, ij l. ix s. vij d. g. ob. "

¹⁶ Il fut *vinder* de la corporation des maçons en 1534-35, 1536-37, 1541-42, 1544-45, et doyen en 1538-39 et 1547-48.

Halle deser stede xvij pilaren, omme te stellene up de selve halle onder de henden van de balcken van de cappen van dien, van zulcken steene ende ghebande oec mede van zulcker breedde, dicte ende hoochde, beter ende niet arghere dan de steenen pilaren zyn up de voorseide halle staende, om de somme van xiiij l. g. Vlaemscher munten 't stic, van welcken backen hy de vj leveren sal tusschen dit ende Maerte eerstcommende, andere zesse in den winter xxvij, ende de reste in den wintere xv^cxxvij, te betaelne ghelt ter leveringhe¹.

Nov. 14. Doe bleef Pieter de Coninc, de ledertauwere, bedeech borghe over Ian van der Gauwe², de schildere, voor ij l. g. hem van der steden weghe gheleent tot hy uter noot van der peste es an die te betalene ende te restitueerne.

1527. Ter begheerte van die van der tresorie consenteerde
Mars 13. de deken ende eedt van de maetsenaers dat Rogier de Smet³, beeldesnydere, 't werck⁴ by hem beghonne om te stellene voor de halle sal moghen maken ende stellen, zonder prejudicie van hueren kueren ende privilegen van hueren ambochte.

1528. Aldoe waeren ontfanghen om de wake t'houdene up
Fév. 28. de halle deser stede Wouter Beyts ende Ian Cools, de

¹ V. Comptes de la Ville du 2 Sept. 1526 au 2 Sept. 1527, fol. cj; du 2 Sept. 1527 au 2 Sept. 1528, fol. ciiij; et du 2 Sept. 1528 au 2 Sept. 1529, fol. iiij^{xxix}.

² Jean van der Gauwe, ou ver Gauwe, fut admis à la maitrise dans la corporation de S. Luc et S. Eloi le 22 Novembre 1517; il en fut gouverneur en 1544-45, et décéda vers 1550.

³ Roger de Smet fut *vinder* de la corporation des charpentiers en 1519-20; Corneille de Smet en fut *vinder* en 1509-10, 1512-13, 1517-18, 1522-23 et 1527-28, et doyen en 1514-15.

⁴ Une statue de la Sainte Vierge placée sur une console et surmontée d'un baldaquin. La statue et le baldaquin furent brisés par les vandales

welcke ghehouden zyn even alle nachte een van hemlieden met eenen anderen manne ofte knechte up den torre van der halle deser stede, ende aldaer de wake t'houdene van ts navens als de laetste clocke luudt tot ts morghens in den zomer ten iiij hueren, ende in den winter totten v ofte zes hueren naer dat de daghen cort ofte lanc zyn, alle hueren trompet te slane ten vier houcken van den torre, ten hende dat men hooren na dien dat zy in wake zyn; voort te trompene zy eenich vier bin der stede gheware worden, ende een lanteerne met een barrende keersse ten torre van der halle uut te [stekene naer 't quartier daer den brant es. Item zo wanneer zy eenich vier ofte beroerte buten deser stede gheware worden, dan zullen zy ghehouden zyn te

de la révolution en 1792. La console, à pans ornés de feuillage et de têtes de belier, est encore conservée. Voici les renseignements que les comptes de la ville fournissent à l'égard de cette œuvre d'art :

“ Lanceloot Blondeel, schildre, van den patrone by hem ghemaect omme 't maken van een beilde ende tabernacle omme te stellene voor de halle deser stede, iiiij l. xvj s. g.

“ Iacop Dodekin, omme 't maken van diverssche patroonen van der zelve beilde, ende 't werck te ghelde te stellene, voor den wyn, xxx s. g.

“ Cornelis ende Roegier de Smet, beildesnyders, xxv l. xiiij s. iiij d. g., in minderinghe van lxxvij l. g. by hemlieden bevoorwaert omme 't maken van eender tabernacle metter beilde van Marye voor de halle deser stede, naer 't nutwysen van den patrone ende voorwaerde daerof ghewaghende; te betaelne een derde ghereet, ende voort ghelt naer werck, ende 't zelve vuldaen te leverne t'alf Ougst eerstcommende, dus hier over 't eerste xxv l. xiiij s. iiij d. g.

“ Cornelis ende Roegier de Smit, beildesnyders, lj l. vj s. viij d. g., over de vulle betalinghe van lxxvij l. g. die men hemlieden schuldich was over 't maken ende leveren van der beilde ende tabernacle voor de oude halle, lj l. vj s. viij d. g.”

V. Comptes de la Ville du 2 Sept. 1525 au 2 Sept. 1526, fol. xcviij v. et cj, et du 2 Sept. 1526 au 2 Sept. 1527, fol. cj v.

kennen te ghevene den schadebeletters up Grocnevoorde, ten hende dat zy voort 't selve den burchmeesters zouden moghen te kennen gheven. Daervooren hemlieden belooft ende elcken vj l. g. ts iaers ende een keerlaken van xx s. g. zonder meer, ende zyn ghehouden vier ende keerssen zulc als hemlieden noodt wort zonder den coste van der stede.

1530. Doe was ten vervolghe van den deken van den pande
 Mai 9. in Brugghe gheordonneert diverssche persoonen staende in de strate van den Blenden Ezel, goudt, zelve, iuwelrie ende meerserie vercopende, hemlieden te verdraghene meer aldaer 't selve goed te vercopene, maer dat te doene in den pant deser stede daer men hemlieden elc een stal om 't voetghelt bewysen sal, ofte indien daer niet stallen ghenouch en zyn, dat men hemlieden plaetse bewysen sal daer zy huerlieder goed zullen moghen vercoopen.

Déc. 7. Doe was den biscop van Cuba ⁵ gheconsenteert voor hem ende zyn mesnaige, also langhe als hy zyne residentie binnen deser stede houden sal, vrydom van assize van wyne ende biere van der selver stede.

1531. Gillis de Vos, gheseyt Potabiera, gracie ghedaen van
 Fév. 27. buuten te drinckene, ende voort gheinterdiceert up peyne van uter stede gheseyt te zyne.

1532. Doe was by die van der tresorie, by advise van mynen
 Avr. 10. heeren van der college, up zekere den muelnacers huere supplicacie gheconsenteirt, dat zy voordan de wyelen

⁵ Jean de Witte, deuxième fils de Jean, et de Marguerite Bornuydt, né à Bruges le 6 Août 1475, se fit religieux de l'ordre de Saint Dominique; il devint précepteur des princesses, filles de Philippe le Beau, et en 1528, fut nommé évêque de Sant Iago en l'île de Cuba; rappelé en Europe en 1530 par l'empereur Charles Quint avec le consentement du Pape, il fut nommé confesseur et aumônier d'Éléonore d'Autriche, reine de France, mais bientôt après ayant obtenu la permission de quitter la cour, il retourna à Bruges où il établit sa résidence; il y décéda le 15 Août 1540.

van hueren carren zullen moghen doen beslaen met ysere platen also breedt als de velghen van de wyelen, ende de naghelen zo diepe in de platen ghedopt dat die buten den platen niet en staet, ende dit al totten weder roupene van die van der college nu zynde ofte naermaels werdende.

1538.
Mars 13. Doe was gheaccordeert met Ian Zutterman, schildere, 't spel van den Heleghen Bloedaghe uut te lecghene met zulcken paerken ende personaigen, ende also heerlic ende chierlic als men 't selve de naeste iij, vj ofte viij iaeren ghedaen heeft, metgaders ende voor dese iaerschare te doen vermakene de mantel ende bargie van den ros beyaert, daervoeren hem de tresoriers beloofd hebben den termyn van drie iaeren, te wetene, 't eerste iaer, 't welcke wert Helich Bloedaghe eerstscynende, xv l. g., ende de twee andere iaeren xv l. g. ts iaers, ende boven dien wort de stede ghehouden te repareerne de wyelen, themmerwerck ende yserwercke zonder zynen coste, met condicien, dat in dien mynheeren van der wet 't spel eenich van de tweek laeste iaeren niet en willen doen gaen, dat de tresoriers van desen voorwaerde quite worden mids den selven Ian 't selve iij maenden te vooren te kennen te ghevene.

Juill. 12. M^e Cornelis Schuute, docteur in medicyn, gaf te kennene hoe hy als poorter van der stede van den Damme by huwelicke met zynen wive, al hier bin der stede ghesideirt hadde zekeren tyt van iaren, emmer tot binnen eenen iare herrewaerts dat hy hem van de zelve poorterie ontvreynt hadde, zo dat hy als nu ghediede ende nyeu-

⁶ V. Comptes de la Ville du 2 Sept. 1537 au 2 Sept. 1538, fol. lxxx v., du 2 Sept. 1538 au 2 Sept. 1539, fol. lxxxvij v., et du 2 Sept. 1539 au 2 Sept. 1540, fol. lxxviii v. et lxxxij.

wers poorter es, begheerende ende versouckende dat men hem zoude willen laten wonen binnen deser stede zonder dat men hem hiernaer ter cause van dien residencie zoude willen houden voor poortere volghende den privilegen van der zelve stede, 't welke hem gheconsenteirt was ende daerof hy acte begheerde.

1540. Karel Pantin, drapier, nam te makene ieghens den
 Oct. 15. Helighen Bloedach xv^exlj eerstcommende, omme de cleedinghe van die van der wet, xij lakenen, te wetene, vij zwarte ende v doncker tanneyde castaignecoleur, omme xj l. g. elc lakene.

VOL. 3.

1542, 31 *Mars* — 1556, 12 *Octobre*.

1542. Aldoe was ghehoort 't different gheresen tusschen
 Déc. 13. den deken ende eedt van den ambochte van de tegheldeckers, als proprietarissen van eenen huuse ghenaempt 't Roo huus, staende up de groote marct deser stede, naerst de taverne ghenaempt Sint Iooris, heesschers, over een zyde, ende Ian Wildeman, als bewoondere van den zelve huuse, verweerere, ter andere, partien an beeden zyden ghehoort, by die van der tresorie der stede van Brugghe den voornoomden Ian volghende zynen consente ghecondempneert oorlof te ghevene doen vertrecken ende hem quicte te makene van zekere camerspeelders die zekeren tydt in 't zelve huus huerlieder camerspel ghespeelt hebben ende noch daghelycx doen up een camere, onthier ende Zondach avent incluz.

1544. Aldoe was ghesproken ende gheconveniërt met Iooris
 Mai 7.

Bancaert ¹, glasemakre, nopende 't maken ende leveren van de nieuwe glaseveinsters in de nieucomere van den scepenhuuse, ende met hem gheaccordeert als dat hy an nam te makene zesse groote veinsteren also chierlic als't moghelic es verwapent, te wetene: d'eerste, van der Koninglyke Maiesteyt; de tweeste, de wapene van de keysere ende keyserinne overleden, t'samen; de derde, de wapene van der coninghinne nu regente; de vierde, met Plus outre; de vyfste, met de wapene van Vlaendren, ende de seste, met de wapene van deser stede, voor xiiij s. gr. elcke veinster, ende alle d'andere veinsteren die in cassynen staen zullen met handtycken zo hy ghe-toocht heeft zal hebben iij s. iij d. g. van den sticke ofte gate, al met condicie in dien 't bevonden werck by werclieden hem dies verstaende de zelve veinsters, groote ofte cleene, min weerdich zynde dan den voornoomden prys, dat men hem naer advenant van dies betalen zal zonder regarde te nemen up den voorseiden prys ².

Août 11. Aldoe was gheaccordeert met Iooris Bancaert, glasemakere, te makene twee glaseveinsters dienende in de nieuwe cappelle in 't scepenhuus, volghende de patroonen daerof ghemaect, voor de somme van vyf ponden grooten, 't maken van de patroonen daerinne begrepen ³.

Sept 12. Aldoe was by die van der tresorie gheaccordeert met d'heer Pieter Aerts, steenhauwere, als dat hy omme ende voor dese stede leveren zal, ten cersten dat moghelic es,

¹ George Bancaert, fils de Jean, inscrit le 26 Juillet 1523 sur le registre de la corporation de Saint Luc et Saint Eloi comme élève de Buekel Herman, fut admis à la maîtrise le 2 Novembre 1536; il fut vinder en 1539-40 et gouverneur en 1546-47.

² V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1543 au 2 Sept. 1544, fol. lxxx v.

³ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1544 au 2 Sept. 1545, fol. lxxx.

alle 't blaeu scharssinen steen, also wel de schausteen als beede de zyden dienende omme 't cafoen in de weese camere, daervooren hy hebben zal 't steen dat men uudoen zal van den zelve cafoene, ende boven dien de somme van vier ponden grooten; ende voorts zal de vooroomd Pieter noch leveren al 't voetsteen, blaeu wesende scharssinnen, te xxxj s. g. 't hondert, ende 't wit, dat behouven zal omme van nieuw te paveerne de voorside nieuwe camere, te xxij s. g. van 't hondert, t'hende nombre t'hende ghelde, wel verstaende 't zelve voetsteen wesende groote vorme, te wetene, Andwerpsche voeten of mate ⁴.

1545. Aldoe was gheaccordeert ende gheconveniërt met
 Avril 10. Ian Zutterman, scildere, als dat hy vereghenen, accoutreren ende repareren zal de remonstrancen van de ruese, rosbaeyaert, de roede van Iesse, ende van der Helle, van al dat zyn ambocht anghaect, ende ooc de zelve viere remonstrancen ende personnaigen daertoe dieneude zal uudoen t' zynen coste up den Heleghen Bloet dach xlv eerstcomende voor de somme van vj l. g. eens voor dit iaer ⁵.

1545. Deden d'heer Pieter Aerts, Ioos Wittebroot ende
 Juin 20. Ian van Heede, matsenaers, t' samen rapport van dat zy alle drie, ten versoucke van den tresorier Perez, ghevisiteert hadden ende inspectie ghenomen van den chisterne onlanx ghemaect in de tresorie deser stede by M^r Cristiaen Sixdeniers, stede matsenare, verclaersende dat zy bevonden hebben den gront ende zytmuieren van dien goet, recht ende dichte zynde, nemaer de tonghe of duergaende muer van den zelve chisterne die ghemest es met roode brycken in moste, naer huerliedder vroedom ende

⁴ V. *ibid.*, fol. lxxvij. Cette cheminée est encore conservée; la salle est devenue le cabinet du bourgmestre.

⁵ V. *ibid.*, fol. xcij v.

experientie die zy daerof hebben, niet goede noch uprecht wesen zal voor de zelve chisterne omme goede watere t' hebbene, uut cause van der moste daerinne gheleyt, ende betere zoude wesen de zelve roode steenen vast in tarrast ghemast te zyne zonder most, dan metten zelve moste, want in 'de zelve most metter tyt beestkins groyen ende also vulichede daer uute comt, 't welcke 't chisterne watere corruppeert ende bederf. 'T welcke by die van der tresorie ghehoort, was ghelast van den zelve rapporte note t' houdene, ende den voornoomden drien persoonen voor huerliedre moeyte ghesconcken ende toegheleyt t' samen een goudin croone, makende vj s. iiij d. gr. ⁶.

1645.
Août 13.

Gheconveniërt met Pieter van Beke, de scildere, te makene ix douseyne wapenen ofte blasoenen, daerof de twee dosyne zullen groote wesen, twee ander dosyne middelbaer, ende vyf dosyne cleene, al te vj s. viij d. g. de dosyne, d' een duer d' andere, omme 't doen van de obsequien van den overleden prinsesse t' hueren overlyden huusvrauwe van den prince van Spaegnen 's keyzers zone.

1645.
Août 20.

Aldoe was gheordonneert te ghevene Pieter de Dappere ⁷ ende Ioos van Heye ⁸, glasmakers, voor een pot wyns, dat zy ghegaen hebben ten versoucke van de tresoriers in Sinte Hubrechts huus, visiterende de glaseveinsters aldaer van den iare ghestelt by den glaseverkere deser stede, ende ooc de glaseveinsters in de weese camere, cappelle ende elders, omme gheinformeert te zyne van den weerde van dien ende 't ghuendt dies daeranne verdient mach wesen iiij s. iiij d. g.

⁶ V. Comptes de la Ville du 2 Sept. 1545 au 2 Sept. 1546, fol. lxxvij.

⁷ Voir sur ce peintre verrier "le Beffroi", tom. III, pp. 288 à 291.

⁸ Josse Verheyde fut admis à la maîtrise dans la corporation de S. Luc et S. Eloi le 26 Août 1543.

1548.
Avr. 13. Was by beede de tresoriers ten huuse van Ian Zutterman, de scildere, gheconveniërt, dat hy desen toecommen-den Helich Bloet dach xlvj, accoutreren zal van al dat zyn voorseid ambacht angaet, ende ooc uitdoen t'zynen coste de figueren ende personnaeigen van den Ruese, Rosbaeyaert, ende de Roede van Iesse, al voor de somme van vl g., ende daerinne zyn eere ende van der stede bewaren ⁹.

1548.
Avr. 13. Aldoe was gheconveniërt met Ian Zutterman, scil-dere, die anghenomen heift t'acoutreren de tooghen ofte spelen ieghens Helegghen Bloetdach proximo, te wetene : de Ruese, Roede van Iesse, Rosbaeyaert ende de Helle, al t'samen voor vj l. g., ende eere van der stede te be-warene ¹⁰.

W. H. JAMES WEALE

⁹ V. Comptes de la Ville du 2 Sept. 1545 au 2 Sept. 1546, fol. c, et du 2 Sept. 1546 au 2 Sept. 1547, fol. cv.

¹⁰ V. Compte de la Ville du 2 Sept. 1547 au 2 Sept. 1548, fol. xcj. Cette convention fut renouvelée le 15 Mai 1549, le 8 Avril 1551 et le 23 Mars 1555.

LA COURONNE

DE

MARGUERITE D'YORK

Parmi les nombreux objets d'art conservés dans le trésor de l'église de Notre Dame à Aix la Chapelle il y a un qui intéresse la Flandre d'une manière toute spéciale. C'est une couronne ouverte fleuronnée dont on se sert aux jours de fête pour orner la statue de la Madone placée sur le maître autel de cette église. Cette couronne a appartenu autrefois à Marguerite d'York, épouse de Charles le Téméraire, et très probablement est celle qu'elle porta le jour même de ses noces, 10 Juillet 1468.

Le cercle de la couronne est orné par devant d'une magnifique croix tréflée de diamants, se détachant sur une rose en émail blanc, emblème distinctif de la maison d'York, et par derrière d'un écusson émaillé aux armoiries de Charles et de Marguerite. Les intervalles sont occupés par six roses en émail blanc dont les deux les plus rapprochées de la croix en diamant sont ornées chacune au milieu d'un grand saphir monté en or à quatre griffes; les quatre autres de rubis. Entre ces roses se trouvent des lettres minuscules en émail blanc, rouge et vert, placées sauf la première lettre deux et deux, et formant ensemble la légende

m a r g a r i t a d e y o r k



LA COURONNE DE MARGUERITE D'YORK
DUCHESSÉ DE BOURGOGNE

Toute cette ornementation variée est placée entre une double rangée de perles fines. Au dessus de la rangée supérieure on voit par devant une rose également en émail blanc ayant une grosse perle au centre, et sept petites fleurs émaillées avec perles, entre lesquelles se trouvent quatre fois répétées les initiales **C** et **M** en émail noir.

Le fleuron cruciforme par devant est orné au milieu d'un grand rubis qui se détache sur une rose en émail blanc entourée de trois diamants et d'une quintefeuille en émail vert ayant un rubis au centre. Les sept autres fleurons sont ornés chacun à leur sommet d'une quintefeuille. Six de ces fleurons comportent au milieu un rubis monté en or, entouré de cinq perles qui se détachent sur des petites fleurs dont les quatre inférieures sont en émail bleu, la cinquième en émail blanc. Le huitième fleuron est orné au milieu d'un beau saphir monté en or à quatre griffes.

La couronne primitive était en or; elle fut remplacée par ordre de l'évêque Berdollet au commencement de ce siècle par une copie en argent doré exécutée par l'orfèvre J. Kremer d'Aix-la-Chapelle. Celui-ci intervertit l'ordre des lettres¹ dont trois a p r étaient déjà perdues; la légende n'étant plus lisible et l'ignorance à cette époque étant grande, cette couronne passa pour être celle de Marie Stuart. Récemment la princesse Victoria de Prusse l'a fait restaurer à ses frais par M. Vogeno d'Aix-la-Chapelle qui s'est parfaitement acquitté de la tâche délicate qu'on lui a confiée. L'ordre primitif des lettres a été rétabli, les perles qui manquaient remplacées et ceux des émaux qui étaient endommagés réparés.

¹ Voir la planche ci-jointe, exécutée avant la restauration.

La couronne est encore conservée dans sa cassette primitive, une boîte cylindrique en cuir noir gaufré, ornée sur le haut d'un losange aux armoiries de Bourgogne et d'Angleterre, cantonné sur ses quatre faces par les initiales **CM** entrelacées, le tout inscrit dans un cercle entouré d'une double bordure, la première ornée de feuillages et de fleurs d'un beau caractère, la deuxième de banderoles avec la légende BIEN EN AVIENNE, et des initiales **CM** réunies par le briquet de Bourgogne, et entourées de petites flammes. La partie cylindrique de la boîte est ornée de feuillages, de fleurs et de chimères.

W. H. JAMES WEALE

NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES MONUMENTS

Arras, couvent des Frères Mineurs. — Don de 24 livres parisis par le magistrat du Franc, en 1417-18, pour la fondation du couvent : — “ Ghegheven den covente van den
“ Freren in Atrecht, in aelmoessenen ende in hulpen van
“ den plaetse die zy ghecocht hebben omme haerlieder
“ clooster, xxiiiij l. p. ”¹

Comines, église paroissiale. — Don de 18 livres parisis par le magistrat de Damme, en 1428, pour la réédification de l'église qui avait été incendiée : — “ Ghegheven omme
“ t'hulpen makene de kerke van Comene, die al verber-
“ rent was, xviiiij l. p. ”²

Don de 24 livres parisis par le magistrat du Franc, en 1428, pour le même objet : — “ Ghegheven der kerken
“ van Comene in aelmoesne, xxiiiij l. p. ”³

Condé, église collégiale. — Don de 12 livres parisis, par le magistrat du Franc, en 1433, pour la restauration de l'église qui avait été incendiée : “ Ghegheven in ael-

¹ Compte du Franc du 4 Juin 1417 au 2 Juin 1418, fol. 97.

² Compte de la ville de Damme de 1428, fol. 14.

³ Compte du Franc du 9 Sept. 1428 au 15 Sept. 1429, fol. lxxxj v.

“ moesene der kercken van der Camerie van Condeit in
 “ Heneghauwen, de welcke verberndt was by rampmen,
 xij l. p.”⁴

Deynze, hôpital. — Don de 12 livres parisis par le magistrat du Franc en 1486, pour la réédification de l'hôpital qui avait été incendié : — “ Zuster Margriete Bil-
 “ loens, religieuse in't hospitaal te Deynze, in aelmoesen
 “ ende hulpe van der ghestichte van den voorseiden hos-
 “ pitale dat corts verberrent gheweist hadde, xij l. p.”⁵

Douvaal, abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin. — Dons divers par le magistrat du Franc de 1424 à 1428, pour la réparation de l'église de l'abbaye : — “ Ghegheven in aelmoesne den clooster van Zoetendale,
 “ in hulpen ter refectien van haerlieder kerke, xxiiij l. p.”⁶

“ Ghegheven den clooster van Zoetendale, in ael-
 “ moesne ende hulpen ter refexie van haerlieder kerke,
 xxxvj l. p.”⁷

“ Den clooster van Zoetendaele, in aelmoessene,
 xxxvj l. p.”⁸

“ Ghegheven den clooster van Zoetendale, in ael-
 “ moessenen, xlvij l. p.”⁹

Waesmunster, abbaye de l'ordre de Saint Augustin.
 — Don de 5 livres parisis par le magistrat de la ville de Damme, en 1419, pour la restauration du couvent qui avait été incendié : — “ Ghegheven den cloostere van West-
 “ monstere bi Ghent, omme te helpen betalen de refexie

⁴ Ibid du 11 Sept. 1432 au 10 Sept. 1433, fol. 67.

⁵ Ibid du 2 Juillet 1485 au 13 Sept. 1486, fol. 170.

⁶ Ibid du 14 Sept. 1424 au 13 Sept. 1425, fol. 100.

⁷ Ibid du 13 Sept. 1425 au 12 Sept. 1426, fol. 100.

⁸ Ibid du 12 Sept. 1426 au 11 Sept. 1427, fol. 142.

⁹ Ibid du 11 Sept. 1427 au 9 Sept. 1428, fol. lxxij v.

“ van haren cloostere, de welke zeere verbrant was,
v l. p. ”¹⁰

Ipres, église des Augustins. — Don de 12 livres parisis par le magistrat du Franc, en 1416-17, pour l'érection de leur église : — “ Ghegheven den Aughustinen in Ypre, in
“ aelmoessenen ende in hulpen van den costen van haer-
“ lieder kerke, xij l. p. ”¹¹

Ipres, couvent des Frères Prêcheurs. — Don de 24 livres parisis par le magistrat du Franc en 1418-19, pour l'édification de leur église : — “ Ghegheven den covente
“ van den Iacopinen van Ypre, in hulpen omme hare
“ kerke te makene, in aelmoesenen, xxiiij l. p. ”¹²

Don de 4 livres parisis par le magistrat de Damme en 1419, pour la restauration de leur couvent : — “ Ghe-
“ gheven den clooster van den Iacoppinen t' Ypre, omme
“ te helpen betalen de refexie van haren cloostere, iij l. p. ”¹³

Don de 24 livres parisis par le magistrat du Franc en 1425-26, pour la restauration de leur église : — “ Ghe-
“ gheven den Iacobpinen van Ypre, in aelmoesne ende
“ hulpen ter refexie van haerlieder kerke, xxiiij l. p. ”¹⁴

Merckem, abbaye de Bénédictines. — Don de 120 livres parisis par le magistrat du Franc en 1444-45, pour la réédification de leur église qui avait été détruite par un incendie : — “ Ghegheven den clooster van Merkeem in hulpen te
“ haerlieder kerke, de welke met allen verbrant was, in
“ alemoesenen, cxx l. p. ”¹⁵

¹⁰ Compte de la ville de Damme de 1419, fol. 14 v.

¹¹ Compte du Franc du 5 Juin 1416 au 3 Juin 1417, fol. 96.

¹² Ibid du 3 Juin 1418 au 1 Juin 1419, fol. 84.

¹³ Compte de la ville de Damme de 1419, fol. 14 v.

¹⁴ Compte du Franc du 13 Sept. 1425 au 12 Sept. 1426, fol. 100.

¹⁵ Ibid du 11 Sept. 1444 au 9 Sept. 1445, fol. 67.

Middelbourg en Flandre, église paroissiale. — Don, par le magistrat du Franc, en 1459-60, de deux chandeliers en argent ornés des armoiries du Franc pour le maître autel : — “ Ghegheven ter bede van Pieter “ Bladelin, hoofmeester myns gheduchts heeren, etc., “ als men de nieuwe kerke wyede te Middelborch in “ Vlaendren, twee zilverinne candelaers omme te stellene “ up den hooghen outaer, verwapent metter wapene van “ den Vryen, costen metten fachoene, als 't blyct bi quic- “ tancie van Ianne van der Toolne, de goudsmit, cxx l. p. ” ¹⁶

Moerkerke, église paroissiale. — On travaillait à la construction de cette église en 1407; on lit dans le compte de la Wateringue de Moerkerke “ benorder leien ”, n° 2 : — “ Item, bin der Hoest maent in a° vij “ doe waren sluusmeesters ende clerke van der wateringhe “ te Brungheers in de sluus, omme te oversiene wat an “ de sluus ghebreken soude, ende beduersten te maken, “ ende omme dat de sluusmeesters hemleden wel be- “ vroeden wilden, so daden sij met hemleden comen te “ drie tiden t'elken eenen temmerman ende waren Gillis “ van der Slake, meester Ian, ende Bertram sin gheselle, “ die de kerke van Moerkerke maecten, elken viij gr. “ daechs; comt te ghadet, ij s. gr. ” ¹⁷

La tour de cette église tomba en 1547, et fut rebâtie en 1549. ¹⁸

Soleilmont, abbaye de l'ordre de Cîteaux. — Don de

¹⁶ Ibid du 14 Sept. 1459 au 12 Sept. 1460, fol. 74.

¹⁷ Archives de la Wateringue de Moerkerke. Nous devons cet extrait à M. L. Gilliodts.

¹⁸ Registres aux œuvres de loi de la Seigneurie civile de la Prévôté, n° 629, fol. xcj.

6 livres parisis par le magistrat du Franc en 1430-31, pour la réédification du couvent, incendié pendant la guerre : — “Ghegheven den cloostere van Saleaumont in 't landt van Namur, 't welcke verbrandt was by der oorlooghen, in aelmoessenen, vj l. p.”¹⁹

Steenvoorde, hôpital. — Don de 15 livres parisis par le magistrat du Franc en 1434-35, pour la restauration de l'hôpital, qui avait été incendié : — “Ghegheven in aelmoesene den ospitale te Steenvoorde ter refectie van den huse, 't welcke verbrant was, xv l. p.”²⁰

W. H. JAMES WEALE

¹⁹ Compte du Franc du 14 Sept. 1430 au 28 Nov. 1431, fol. 167 v.

²⁰ Ibid du 10 Sept. 1434 au 15 Sept. 1435, fol. 62.

TABLEAU COMMÉMORATIF
DE SŒUR JEANNE COLINS

1491

Parmi les tableaux appartenant à la collection de M. Wilhelmi à Essen, vendus à Cologne aux enchères publiques, il se trouvait un tableau commémoratif d'une religieuse appartenant à une ancienne famille du Veurnambacht, peint sur un panneau en bois de chêne; ayant 54 centimètres de haut sur 53 de large. La partie supérieure est divisée en trois compartiments dont celui de milieu représente le Christ en croix; sur une banderole qui sort de la bouche de la Sainte Vierge se trouve cette prière: *Miin God ende miin kint ontferme uwer creatueren;* sur celle de Saint Jean: *O Jesu, miin minne, hoort ons bede;* et sur celle de Sainte Marie Madeleine: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum ita desiderat anima mea ad te.* Le fond est occupé par un paysage; à

droite, pour figurer Jérusalem, une ville avec une église à tour carrée élevée couronnée d'une flèche.

Les deux autres compartiments sont à fond d'or pointillé de rouge. Celui à droite représente Notre Seigneur attaché au pilier, et une fille vêtue d'une robe rouge à genoux devant Lui, disant : Siet in mi, ontfermt mynre, o heere. Le Christ lui répond : Diin minne heeft my ghewonnen, gheeft my diin hertte. Le compartiment à gauche représente Jésus assis sur le tombeau et une religieuse en habit blanc et voile noir à genoux. Elle dit : O lieve Heer, U grote smertte wilt af dwaen miin sondich leven. Le Christ lui répond : In perpetua caritate dilexi te, ideo attraxi te miserans.

Au-dessous se trouve un écusson écartelé, au 1^{er}, d'argent, à la bande de gueules accompagnée de six tourteaux du même en orle, *Colyns* ; au 2^e, de sable, à l'aigle éployé d'or, *de Grootte* ; au 3^e, d'argent, semé de croix tréflées fichées de sable, et à deux brochets adossés du même, le brochet de dextre brisé d'une fleur de lys d'or, *de Visch* ; et au 4^e, d'or, au sautoir de gueules, chargé de cinq coquilles d'argent, brisé en chef d'un écusson d'or, à trois chevrons de gueules, *van Praet de Moerkerke*. Autour, en lettres minuscules blanches sur fond noir, se trouve l'exhortation suivante :

Mensche aensiet uwen Heere ende uwen minlycken God, Siin suet vriendeliick dereliic mesmaect aenschiin, Siin gheperat ende duer steken hertte, Siin open vloionde wonden ende Siin doerqueste bloedeghen lichame, overdinet dat int hertte.

A droite, en lettres noires sur fond d'or, on lit :

O overghenalic, eerlycke, troestrycke, uw creature
bidde u, dor die grote min zy salich vor de heure
leven ende liden ende alder perselik licgam (here dys hoffr) van
beginns dyn geboerte tot den huere dynre ziele van dynen
licgams droover stierf, over suster Ianne Colyns ende haer
ouders ende alle salege zielen wilt met (hade) verlenen d'ewege
ruste¹.

A gauche, en lettres noires sur fond d'or, se trouve
l'építaphe que voici :

Hier leget begraven onse gheminde suster, mater
Ianne Colyns, profes nonne in desen cloester,
die sterf int iaer ons Heeren M. cccc ende xcxj,
opden lesten dach van April. Bidt getrou-
welyc voor haer ziele om Gods wille ende uut suster-
liker minne. Den tyt haers levens is geweest xxxvij.

Autour, en lettres blanches sur fond noir, règne cette
légende :

Vigilate omnes et orate: nescitis enim quando tempus
sit; vigilate ergo, nescitis enim quando dominus domus
veniat; sero, an media nocte, an galli cantu, an manne,
ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes.

Au dessous du tout :

O eewich God, maker des levens ende ghebider der
doot, met wat ynde wort dat menschelyke leven besloeten
dat aensiet.

Il résulte de nos recherches que la religieuse commé-
morée par ce tableau était la deuxième fille d'Adrien Co-
lins², président du Conseil de Flandre, et de Jacqueline de

¹ Les mots entre parenthèses sont douteux.

² Il se maria en Novembre 1451.

Groote ; petite-fille de Jean Colins et de Nicole de Visch ;
et arrière-petite-fille de Jean Bruninck dit Colins, et de
Marguerite de Siclers.

Cet intéressant panneau a été adjugé au professeur
A. Muller pour le prince de Hohenzollern-Sigmaringen,
pour la somme de 47 thalers 5 sgr.

W. H. JAMES WEALE

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

Le catalogue de la Bibliothèque de la ville de Bruges, p. 295, porte :

“ 1579. BREVIARIUM ecclesiæ Tornacensis secundum novum ordinarium diligenter directum, 1496. cart. 1 vol. in-12 ”.

Peu de personnes ont consulté ce livre; et malgré la place modeste qu'il occupe sur les rayons, il n'en mérite pas moins la curiosité des bibliophiles.

Cet incunable ne porte ni date, ni lieu, ni nom d'imprimeur; mais une plume du xv^e siècle y a mis cette souscription, f^o 276 v :

“ Johanis Latius Cortracensis excudebat Andverpie subiter signio Talpe an. restaurate salutis m. cccc. xlvj ”.

Ces mots permettent de supposer que l'écrivain a vu un exemplaire de cette édition ou d'une autre présentant cette souscription imprimée.

J'avais d'abord pensé qu'ils pouvaient avoir été mis là pour une réimpression que Jean Latius avait exécutée, et que cet exemplaire lui avait servi de modèle; mais je doute qu'un livre qui aurait passé par les mains des compositeurs, eût pu rester dans un si bon état de conservation et de fraîcheur.

Le calendrier qui suit le titre, vint me fournir de nouveaux arguments.

La plume qui a tracé la souscription du f° 276 v est évidemment celle qui a écrit, dans le calendrier, au 2 mai, les mots : “ Walburga virgo duplex ”, et au 14 du dit mois : “ Pentecostes triplex ”. Le caractère et l'encre sont identiques.

En marquant une fête mobile dans un calendrier qui n'était pas destiné à cela, l'écrivain n'a pu avoir en vue une autre année que celle qu'il traversait alors. Or, la Pentecôte tombait le 14 mai en 1475, 1486 et 1497.

Entre ces dates, il reste à choisir.

Outre les trois annotations ci-dessus reprises, on en voit plusieurs autres, qui émanent sans doute du propriétaire du Bréviaire ou de l'ecclésiastique qui devait s'en servir. Ces dernières tendent toutes à prouver que la confection du calendrier remonte à une époque plus reculée que celle de ces annotations même.

Ainsi on a ajouté du 7 au 12 Janvier, six noms de saints, qui étaient encore en blanc, savoir :

“ 7. Isidorus, episcopus. 8. Godule, virgo. 9. Julianus, presbiter. 10. Paulus, abbas. 11. Johannes, conf^r. 12. Hilarius, abbas ”.

Et au mois de Février :

“ 4. Gilbertus, episcopus. 7. Augustus, confessor. 8. Dorotea, virgo. 11. Desiderius, episcopus. 12. Stephanus, episcopus ”.

Puis on remarque au 25 de ce même mois, les mots : “ Walburga virgo duplex ”, qui sont tracés avec la même encre, mais en caractères plus grands et assez prétentieux.

Voici les dates qui sont encore en blanc au mois de Février : les 17, 18, 19, 21, 23, 26, 27, 28.

Quant au mois de Mars, il n'y a que la cinquième partie des jours qui soient remplis, savoir :

“ 7. Perpetua et Felicita. 12. Gregorii, pape. 17. Gertrudis. 21. Benedicti abbatis. 22. Primum Pascha¹. 25. Annunciatio dnica ”.

Dans le mois d'Avril, il n'y a que neuf noms de saints, et entre Ambroise le 4 et Georges le 23, il n'y a que Tiburce et Valérien le 14.

Le caractère de ce Bréviaire est une espèce de petite cursive ou bâtarde ancienne, simplifiée, en ce sens que les *l* et les *b* n'ont pas d'œil à la haste, et que les jambages sont généralement droits et tout d'une venue. Les majuscules se rapprochent de la forme des capitales gothiques. Les lettres minuscules sont menues; les colonnes de 35 lignes mesurent 102 millimètres, ce qui ne fait pas complètement trois millimètres de hauteur ou de corps. C'est une édition compacte.

Les abréviations sont assez nombreuses. Nous en avons compté en moyenne 31 par colonne de 35 lignes, soit $2\frac{2}{3}$ par ligne de 33 millimètres.

Les plus notables sont celles qui concernent la lettre *p*. Elles imitent parfaitement les signes usités chez les calligraphes du moyen âge. Le *per*, soit préposition, soit dans les mots, se marquait par un petit crochet ajouté à l'extrémité inférieure de la queue. Ex. 265, 2^e col. *apti*, *aperti*. Le *par* se marquait de même. Ex. 200, 1^e col. *padisi*, *paradisi*. Le *pre* s'énonçait par un *p* ordinaire surmonté d'un

¹ C'est apparemment la première des trente cinq Pâques qui se comptent du 22 Mars au 25 Avril. Si par cette expression, l'on doit entendre le *terminus paschalis*, correspondant au 14^e jour de la lune, précédant le dimanche de Pâques, alors il n'y aurait plus de doute entre les trois années citées plus haut; et c'est bien 1485 qu'il faut choisir. En effet le terme pascal de cette année tombait exactement au 22 Mars, le nombre des réguliers étant 5, l'épacte ordinaire 14, et le nombre d'or formait la cinquième année, embolismique ou intercalaire, du cycle de dix neuf ans.

tiret. Ex. 264, 1^o col. *pcipitare, precipitare*. Il en était de même dans les redoublements. Ex. *pparat, preparat*. Enfin le *pro* était figuré par un crochet qui prolongeait le bas de la panse et se contournait autour de la queue. Ex. 264, 2^o col. *ptegis, protegis*.

Toutefois l'abréviation *per* n'est pas absolue, et elle n'est employée dans la maxime suivante qu'à la seconde préposition, la première étant imprimée en toutes lettres :

“ f^o 160, 1^o col. *Malum in mundo venit per feminam ymo per feminam bonum* ”.

Les grandes capitales sont peintes alternativement de rouge et de bleu, ainsi que les pieds de mouche.

Il n'y a qu'une seule espèce de *d* et tous les *a* sont fermés; on ne rencontre donc ni notre *d* moderne, ni l'*a* rond. Cette particularité rapproche les caractères de ceux des Lettres d'indulgence, spécimen cité par A. Bernard; mais ces derniers ont beaucoup plus de corps.

Les types sont nombreux, car le système qu'on a suivi est syllabique; et la plupart de ces syllabes-types ont en outre leur confrère avec le trait abréviateur.

Ce qui frappe au premier aspect, c'est la quantité de types qui sont plus petits que la mesure commune. Ainsi les *ca, ce, ci, co, de, do*, sont au dessous de la taille normale. Les *ce* spécialement paraissent empruntés à une autre police.

Le *g* dépasse au contraire la ligne supérieure.

Les *qz* sont formés de deux lettres détachées, mais on trouve, à certains endroits, un *q* de moindre dimension. Ex. f^o 180; à la 1^o col., il y quatre *qz*; à la 2^o col., sept; et le sixième se compose d'un *q* dont l'œil est évidemment plus petit.

Les *de* sont de moindre grandeur que les syllabes for-

mées des lettres d et e détachées; cependant il y des *de* qui placés au bord des colonnes, ont plus de force, soit qu'ils aient reçu plus d'encre, soit que le foulage les ait fait entrer plus avant dans le papier. Ex. f° 180, 2° col., ligne 21; f° 190, 2° col., lig. 25.

Le *z* est le même que celui du *qz*. On le voit dans le nom *Elizabeth*, f° 178, 1° col. Dans la colonne précédente, f° 177 v, il est écrit *Elisabeth*; au f° 178 v, *Elizabet*, et dans la litanie, f° 136, 6° col., *Elyzabeth*. Voilà donc quatre orthographes différentes.

De plus, le type *z* remplit trois emplois et désigne 1° *ue* dans le *qz*; 2° la lettre *z* dans le nom *Elizabeth*; 3° le chiffre arabe 3 dans la signature du f° 70.

Les *ti* sont uniformes. On en compte vingt-un dans la 1° col., f° 188.

A la 1° col., f° 190, il y a neuf *tu*. Le premier de la première ligne semble plus grand que les autres et penche un peu en arrière. Les huit suivants sont pour la plupart identiques, de même que les huit de la 2° colonne.

Au f° 200, 1° col., on voit deux *ta* juxtaposés et bien en ligne, presque identiques; la différence ne peut être qu'un effet de l'usure. Cela se montre clairement dans le *ta* de la dix huitième ligne. Cinq autres, dans les 22°, 24°, 26° et 29° lignes, penchent un peu en arrière. On dirait que ce type n'a pas été bien d'équerre.

Le *fi* du f° 178, 1° col., lig. 4, paraît appartenir à une police plus grande; mais comme il est moins fort à la septième ligne, on peut supposer que tous ses types excédaient légèrement la dimension ordinaire, et que le premier ne dépasse les autres que par des causes indépendantes du poinçon modèle.

Les lettres d'ailleurs sont loin d'être neuves. La fati-

gue qu'elles ont essayée leur a fait subir des altérations. Ainsi l'on remarque f° 140, 1^e col., lig. 2 et 10, deux *te* qui ne sembleraient pas être sortis du même moule. Serait-ce là le motif qui a fait considérer ce livre par quelques uns comme un produit xylographique ?

Les petites capitales, qui sont fondues comme les minuscules, offrent aussi çà et là de légères différences, résultant de causes accidentelles.

Nous assignons à ces causes, les défauts ou irrégularités qui proviennent, soit de la gravure des poinçons ou de la confection des matrices; soit de la fonte et de l'équarissage; soit de l'usure ou d'accidents qui ont déformé le type; soit de l'encrage, en excès et en défaut d'encre, ou de sa qualité; soit de la presse, par irrégularité du foulage et de la retiration; soit enfin de la qualité du papier.

Le *s*, petite capitale, présente la figure compliquée du double *s* gothique, qu'on emploie encore de nos jours dans quelques imprimeries de l'Allemagne.

Il n'y a d'autre ponctuation que le point et le double point; encore s'en est-on rarement servi, car il est telle page où ne se trouvent que quatre à cinq points, tandis que de nos jours on en mettrait de quarante à cinquante. Ex. 193 v.

Les cahiers ne sont distingués par chiffres ni réclames, mais par signatures, commençant après les feuillets liminaires.

f° 10 AAi f° 12 AAij
 f° 18 BBi f° 20 BBij, etc.
 f° 66 HHi f° 68 HHij f° 70 HHz (*sic*)
 f° 73 aai f° 78 aaij etc.
 f° 142 iii f° 144 iiij
 f° 146 kki corrigé à la plume : ij iij
 f° 152 kki f° 154 kkij f° 156 kkij

La page 161 v qui était restée en blanc est écrite de la même main qui a inscrit les noms de saints dans le calendrier.

° 162 J Ji ° 164 J Jij et ainsi de suite jusqu'à

° 176 Z Zij. Au verso se trouve la souscription rapportée ci-dessus.

La pagination des feuillets a été faite au crayon par l'ancien bibliothécaire, M. Scourion, qui a omis le ° 141.

Le livre a été depuis lors *rerogné* et couvert d'un cartonnage vulgaire, car les neuf premiers chiffres ont disparu et plusieurs autres sont à moitié coupés.

A la page 75 verso, qui était en blanc, se trouve un griffonnage d'écolier, en vieille écriture, dont les mots sont biffés avec une encre plus noire. Grâce à ma connaissance de l'ancienne formule, j'ai pu déchiffrer la plupart des mots, sauf les deux plus importants qui composaient les nom et prénom.

“ Desen boek behort toe dien uint hi bringhen hem tus hi sl (*sic*) ”.

Le filigrane du papier représente un écusson parti, au 1 une fleur de lis au pied nourri en chef, la moitié d'une pareille fleur en pointe; au 2 du blanc; sommé d'une couronne de marquis; le tout d'une hauteur de 28 millimètres.

Le filigrane apparaît tantôt droit, tantôt renversé, et à intervalles inégaux; toutefois les deux moitiés de l'écusson se succèdent toujours sur deux pages qui se suivent. Ceci du reste est le résultat de l'imposition du format in-douze.

Quant à la matière même du *Breviarium Tornacense*, nous dirons qu'elle nous a paru être celle de tous les livres de ce genre, avec l'appropriation au diocèse de différentes rubriques. C'est ainsi que nous avons observé dans la lita-

nie de tous les saints, f° 35 v, les noms de *Leodegaci* et *Gaugerice*.

Dans le calendrier, au 5 Juin, on trouve mentionné l'office de l'apôtre de la Germanie : " *Bonefacij epi et mart. Hore.* "

Enfin l'orthographe même est celle du latin du moyen âge et se distingue par plusieurs incorrections. Ex. f° 91 v, 1^e col., *michi*. f° 188, 2^e col., 19 lig., *nichil*. f° 224, 1^e col., *secularibus letteris eruditus*.

L. GILLIODTS-VAN SEVEBEN.

BIBLIOGRAPHIE

Des circonstances tout-à-fait indépendantes de notre volonté nous ont forcé de remettre jusqu'à l'apparition de la présente livraison, notre compte-rendu sur les ouvrages historiques récemment parus. D'ailleurs, comme nous ne faisons pas de nos appréciations une affaire de camaraderie ou de complaisance, nous avons l'habitude de lire attentivement les œuvres que l'on nous fait parvenir, nous les examinons scrupuleusement et, d'ordinaire, cela demande du temps. Aussi, pour l'avenir, nous renverrons à la fin de chaque semestre cette partie de notre Revue.

LA COUR DES COMTES DE FLANDRE, LEURS OFFICIERS HÉRÉDITAIRES. — *I. Le chambellan de Flandre et les sires de Ghistelles*; par M. le comte de Limburg-Stirum. Un vol. in-8°; Gand, C. Poelman, imp.-éditeur, Rue Hautport, 19. M.D.CCC.LXVIII.

“ L'organisation de la cour des anciens comtes de Flandre a été très-peu étudiée jusqu'ici; on ne connaît que très-imparfaitement le nombre des officiers qui la composaient et le rang qu'ils y occupaient. Ce sujet offre cependant beaucoup d'intérêt pour ceux qui étudient l'histoire de Flandre, à l'époque de la féodalité. M. Goethals

a publié récemment une généalogie des seigneurs de Wavrin, *sénéchaux* de Flandre; M. de Marquette a donné l'histoire des *connétables* de Flandre; mais il y a une foule de dignitaires de la cour de nos anciens souverains, sur lesquels on ne trouve que très-peu de données certaines."

Ainsi s'exprime l'auteur du travail, qui nous occupe, en ajoutant: "Si quelque lecteur ouvrait ce livre, dans le but unique de varier ses distractions, je me fais un devoir de le prévenir qu'il serait injuste à mon égard en me faisant responsable de sa déception".

M. de Limburg est trop modeste; son œuvre quoiqu'il la dise incomplète, remplit un vide bien grand et tous les renseignements que nous y trouvons, sont des plus précieux pour l'histoire de nos anciennes familles flamandes. On compte par dizaines les *généalogies* des de Ghistelles, mais combien en trouve-t-on qui soient exactes? — Peu assurément, et nous ne pouvons que féliciter l'auteur d'avoir réussi à nettoyer les *notices* des généalogistes de métier sur les seigneurs de Ghistelles, lesquels seigneurs (à part les notes concernant spécialement les fonctions du *camerarius* à la cour de Flandre) font à eux seuls presque tous les frais du volume.

On pourrait s'étonner de ce que l'auteur se soit étendu si longuement sur l'histoire de cette antique maison noble; il en explique le motif: "Les assertions de quelques écrivains m'avaient fait croire que les Sires de Ghistelles avaient possédé la dignité de *chambellan* héréditaire de Flandre; les recherches que j'ai faites dans le but d'éclair-

cir cette question m'ont détrompé, mais elles m'ont permis de rétablir la généalogie de la branche principale de cette famille. J'ai cru ce travail assez intéressant pour trouver sa place ici, il servira pour ainsi dire de preuve à l'appui de l'opinion émise dans la première partie de cette notice. En outre la généalogie de la famille de Ghistelles est assez confuse, et a été si mal présentée jusqu'ici, que j'ai cru pouvoir être utile à ceux qui s'occupent de ces sortes de travaux, en publiant cet essai ”.

Le volume est orné de beaucoup de planches de sceaux, fort bien dessinés, de vues, de crayons généalogiques, etc., mais — il y a un mais — l'éditeur de M. de Limburg n'a pas mis à l'impression de son livre tout le soin qu'on est en droit d'exiger pour un travail aussi considérable et aussi consciencieux.

Nous savons mieux que personne, qu'aujourd'hui on ne fait plus la loi aux éditeurs; il serait donc parfaitement déplacé et injuste de rendre l'auteur responsable des bévues commises par MM. les protes de l'imprimerie à laquelle il s'est adressé, dans l'espoir d'être bien servi.

En somme, le livre de M. de Limburg vient prendre place parmi les publications réellement utiles à l'histoire de notre pays; il nous fait désirer ardemment l'apparition du complément annoncé.

E. V. D. B.

BULLETIN scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins, sous la direction de MM. Gosselet, professeur à la faculté des sciences de Lille et

Desplanque, archiviste du département du Nord. Une livraison in-8°, 24 pp., paraissant tous les mois, depuis le mois de janvier 1869. A Lille, chez Castiaux, fils, grand' place, 13. 6 francs par an.

Il y a longtemps que le *prospectus* de cette intéressante publication est entre nos mains, mais comme nous avons des raisons pour nous défier de tous les *prospectus* en général, nous tenons essentiellement à voir l'œuvre avant de la juger. C'est plus prudent et plus sûr.

Déjà quatre livraisons ont paru et, à part quelques détails (entre autres le laconisme tout spartiate des articles) nous devons dire à la louange des auteurs, que leur Bulletin remplit parfaitement le but qu'il se sont proposé, en même temps qu'il réalise les promesses qu'ils ont faites en annonçant leur publication.

L'idée de fonder ce Bulletin leur a été principalement inspirée par l'isolement où vivent les savants de province. Il y a bien, dans toutes les villes importantes, des académies ou des sociétés réunissant les personnes de la localité qui s'occupent de sciences ou de littérature; mais les associations d'un même département, d'une même province, n'ont aucun rapport entre elles. Souvent même, bien qu'elles échangent leurs publications, elles ne connaissent pas leurs travaux réciproques. On ne sait pas à Lille ce que l'on fait à Cambrai; à Cambrai, ce qui se passe à Dunkerque — ajoutons, dans le département du Nord ce que l'on fait en Belgique et réciproquement. Faute de ces encouragements qui naissent de l'approbation des hommes compé-

tents, faute de l'émulation produite par la vue du travail d'autrui, on cesse d'étudier, d'acquérir et surtout de produire. Le Bulletin, en rendant un compte sommaire des travaux de toutes les sociétés du département et des sociétés voisines, fait connaître les uns aux autres les hommes qui s'occupent de travaux intellectuels ; il crée entre eux des rapports de sympathie, en attendant qu'il puisse s'en établir de plus complets et de plus intimes.

Aussi ce Bulletin doit sortir du cercle des sociétés savantes, il pénétrera chez toutes les personnes qui s'intéressent d'une manière ou de l'autre aux travaux de l'intelligence, fera connaître les services rendus par les associations scientifiques, et attirera sur leurs membres une juste considération. Le public ne lit pas les Mémoires souvent très longs et quelquefois un peu arides; MM. Gosselet et Desplanque cherchent, en donnant de ces écrits un résumé court et élémentaire, à en faire ressortir le mérite et l'intérêt.

Ils ont encore d'autres buts. Ils désirent propager l'amour des travaux intellectuels et pour cela entretiennent leurs lecteurs de la science locale qui plus que toute autre peut inspirer le goût de l'étude. Ils feront connaître les richesses des musées et leurs accroissements successifs, celles des collections particulières qui souvent peuvent rivaliser avec les musées par les objets précieux qu'elles renferment. Ils indiqueront les diverses couches du sol du pays, les végétaux qui y croissent, les animaux qui y vivent, les monuments qu'on y a élevés, les antiquités

qu'on y trouve, l'histoire des civilisations qui s'y sont succédées, les œuvres de génie qu'elles ont enfantées, etc.

N'oubliant pas l'agriculture et l'industrie, ils mentionneront les progrès scientifiques effectués dans ces deux directions.

Ils signaleront toutes les découvertes qui se feront dans leur pays, et offriront ainsi aux auteurs de ces découvertes un moyen de publication prompt et facile.

Si leur Bulletin plaît, ils chercheront à y apporter toutes les améliorations que l'expérience et les conseils d'autrui suggéreront.

Voilà certes un beau programme, et la seule inspection de ce qui a paru déjà, prouve que ce programme sera rigoureusement rempli.

Nous souhaitons bonne chance au Bulletin quasi-international de MM. Gosselet et Desplanque et nous souhaitons qu'il se propage dans nos Flandres.

EMILE VANDEN BUSSCHE.

MORTALITÉ

DE LA

PAROISSE DE SAINT JACQUES, A BRUGES

1495-1544

La table qui suit donne le chiffre des décès dans la paroisse de Saint Jacques, y compris le faubourg de Schepdaele, moins les religieux et religieuses, et les personnes qui en raison de leurs fonctions appartenaient à la paroisse de Saint Donatien. Elle comprend les personnes laïques enterrées dans les églises ou cimetières des couvents.

ANNÉE	HOMMES	FEMMES	ENFANTS	TOTAL
1495	14	25	40	79
1496	16	24	33	73
1497	14	24	32	70
1498	23	20	28	71
1499	9	15	42	66
1500	32	22	28	82
1501	17	19	26	62
1502	14	26	25	65
1503	30	29	39	98
1504	26	41	38	105

ANNÉE	HOMMES	FEMMES	ENFANTS	TOTAL
1505	26	36	43	105
1506	27	20	43	90
1507	33	21	27	81
1508	19	20	44	83
1509	25	27	47	99
1510	28	51	46	125
1511	22	31	33	86
1512	27	20	49	96
1513	22	21	39	82
1514	24	35	42	101
1515	38	40	50	128
1516	25	33	43	101
1517	25	24	32	81
1518	18	27	23	68
1519	20	28	55	103
1520	22	26	43	91
1521	27	37	36	100
1522	22	42	45	109
1523	37	38	59	134
1524	28	36	43	107
1525	13	34	44	91
1526	29	31	38	98
1527	26	25	44	95
1528	28	21	25	74
1529	38	27	41	106
1530	19	27	44	90
1531	26	36	43	105
1532	41	44	33	118
1533	30	40	36	106
1534	21	21	38	80
1535	24	21	31	76

ANNÉE	HOMMES	FEMMES	ENFANTS	TOTAL
1536	19	31	35	85
1537	19	26	29	74
1538	15	21	40	76
1539	17	19	32	68
1540	25	43	46	114
1541	26	30	29	85
1542	18	25	26	69
1543	22	19	31	72
1544	28	19	31	78
	1194	1418	1889	4501

Dans cette période le maximum des décès par an était en 1515; le minimum en 1501. La moyenne de la mortalité annuelle était de 90 $\frac{1}{50}$.

W. H. JAMES WEALE

GÉNÉALOGIE

DES

FAMILLES BRUGEOISES

LES DESPARS

D'après des annotations généalogiques faites par le chroniqueur Nicolas Despars, le premier membre connu de cette famille est :

I. PHILIBERT DESPARS, chevalier, qui eut un fils nommé Rombaud.

II. ROMBAUD DESPARS, chevalier, tué par les Anglais à la bataille de Blois en 1412, enseveli en l'église des Dominicains à Estampes¹. Il laissa :

¹ Après la paix d'Auxerre, le comte de Clarence, ne pouvant obtenir des Armagnacs les 200,000 couronnes qui lui avaient été promises pour payer les 800 chevaliers et 4000 archers qu'il avait sous sa commande, prit d'abord la ville de Tours et ensuite celle de Blois, "daer hy" dit le chroniqueur, "teeneghadere al pijlgierde ende in gloeyen stelde datter " yewers wel stont, vanghende, verslaghende ende verjaghende voorts " alle die ghuens die tzelve meenden te beletten, in der manieren dat mer " Rombout Despars, die zuene van Mer Philibert, zeer vaylgeantelick " onder andere ter vesten doot bleef, ende wiert begraven te Stampes,

1° *Jean*, qui suit.

2° *Thierry*.

3° *Jacques*, né à Tournai vers 1380, maître ès arts, un des plus anciens médecins originaires du Hainaut. Il commença ses études en médecine à l'université de Montpellier, et alla les terminer à Paris, où il se mit sur les bancs en 1408; il supplia la Faculté de lui accorder que le temps d'études qu'il avait employé à Montpellier lui fut compté pour le même temps à Paris, et de vouloir admettre les attestations qu'il en avait reçues; mais la Faculté, selon son usage et sa prééminence, ne lui tint compte que de la moitié de ce temps. À Paris, Despars suivit les leçons de M. Jacques Sacquespée, parcourut glorieusement la Licence, et obtint la première place. Il fut reçu docteur en médecine en 1409. En 1410 il donna une masse d'argent à la Faculté de médecine pour être porté par le bedeau; elle lui coûta 36 livres. Son mérite et le succès avec lequel il exerça son art, le firent parvenir aux fonctions les plus honorables.

“ int clooster van de Predickhaers, latende twee zuenen achter, te wetene:
 “ jonckheer Jacob, toecomme docteur in de medecyne, metsghaders
 “ ooc caneuninck van Onzer Liever Vrouwe te Parijs, ende caneuninck
 “ tresorier van Onzer Lieve Vrouwe te Doornijcke, die naermaels medecijn
 “ ende Raedt sconinx van Vranckerijcke bedeech; ende jonckheere Jan,
 “ die te Doornijcke met Michiels dochter van der Hamayde huwde, daer
 “ Marck of quam, etc. ” N. DESPARS, “ Cronijcke van den lande ende
 graefsecepe van Vlaenderen ”, ed. J. DE JONGHE, 3^e deel, p. 231. Brugge,
 1839. Cf. ENGUERRAN DE MONSTRELET, “ Chroniques ”, vol. 1, pp. 156, 157.
 Paris, 1603.

En 1414, l'Université de Paris donna une marque de confiance à Despars en le nommant membre de l'ambassade qu'elle députa au concile de Constance; il en fit partie comme député de la Faculté de Médecine. L'ambassade arriva à Constance le 21 Février 1415, et fut introduite au concile le 23. Despars paraît avoir assisté régulièrement aux premières sessions du concile. Le 9 Février 1416 il était de retour à Paris; Benoît Gentien et lui firent un rapport sur le résultat de la mission de l'ambassade au concile, dans une assemblée de l'Université tenue aux Maturins le 10 Février 1416².

En 1414 il devint chanoine de l'église collégiale de Saint Donatien à Bruges, et fut pourvu de la quinzième prébende, devenue vacante, le 12 Janvier 1414, par la mort de Guillaume de Ghetschem³. Vers cette époque il obtint une chapellenie perpétuelle dans l'église de Cuvillers, diocèse de Cambrai. Il fut aussi chanoine et trésorier du chapitre de Notre Dame de Tournai. Il habitait en cette ville la maison de la rue des Choraux qui porte le n° 15.

² " Acta Conciliorum, " tom. VIII, col. 279 et 304. Parisiis, 1714. FLEURY, tom. XXI, p. 226. Bruxelles, 1726. CREVIER, " Histoire de l'Université de Paris, " tom. III, p. 464. Paris, 1761.

³ Ses droits à cette prébende furent contestés par Jean Augustini de Nursia, secrétaire du pape Martin V, qui après quelques années de litigation en obtint la possession. Archives de l'Evêché de Bruges. Acta Capituli S. Donatiani, tom. III, fol. 218 v, et tom. IV, fol. 32 et 260.

Le 4 Août 1417 Despars devint de nouveau chanoine de Saint Donatien à Bruges, ayant obtenu en vertu de lettres du pape Jean XXIII la quatorzième prébende, devenue vacante par le décès de Henri Carpentini, docteur en médecine et médecin de la duchesse de Bourgogne ⁴.

En Octobre 1423, les magistrats de Tournai envoyèrent Despars à Lille pour les excuser de ne pas s'être représentés à la réunion des quatre membres de Flandre tenue à Gand ⁵.

Le 1 Février 1426, Despars échangea sa chapellenie à Cuvillers contre la prébende canoniale de Jean de Moncheaux à l'église métropolitaine de Cambrai. Le 6 Février il prêta le serment usuel, et fut admis au baiser de paix ⁶. Le 18 Février, par un acte passé par devant notaire à Cambrai, il nomma pour son

⁴ Ibid., tom. iv, fol. 31. Ses droits à cette prébende furent contestés par Jean Carbonerii qui en obtint la possession.

⁵ Compto de la ville de Tournai du 1 Octobre 1423 au 24 Décembre 1424: " A maistre Jaques Despars, chanonne et trezorior de l'eglise Notre Dame de la dicte ville, pour avoir en Octobre l'an xxij este par devers monsieur l'evesque de Tournay, monsieur li gouverneur de Lille, et Ghui Ghillebaut, consilliers de monsieur le duc de Bourgogne au dit lieu de Lille, excuser mes dits signeurs de Tournay par devers les iiij membres de Flandres d'envoyer les ambassadeurs de la dicte ville a certaines journées qui devoient estre en la ville de Gand. Pour lequel voiaige lui fu ordonne avoir vj moutons en or au pois de xxx gros le piece, font cv s."

Nous devons cet extrait à l'obligeance de M. l'archiviste de la ville de Tournai.

⁶ Bibliothèque communale de Cambrai. Acta Capituli ecclesiae metropolitanae Cameracensis.

vicaire-trésorier à Tournai, Guillaume Bernard⁷.

Despars fut aussi chanoine de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Paris. Il devint médecin et conseiller d'état de Charles VII, roi de France, et archiâtre de Philippe l'Assuré, duc de Bourgogne. De 1426 à 1436 il paraît avoir habité la ville de Cambrai. A la fin d'Avril 1427 il se rendit de là à Zevemberghe, pour visiter le duc qui était malade⁸, et en 1436, à Gand, pour visiter le comte de Charolais⁹. En Mars 1436, il résigna sa prébende canoniale à Cambrai¹⁰. A dater de ce temps il paraît avoir établi sa résidence habituelle à Paris.

Par un acte passé, le Mardi 20 Août 1448, par

⁷ Cartulaire du Chapitre de Notre Dame, à Tournai, Reg. D, fol. 343 v. et 344. Nous devons ce renseignement à Mgr. Voisin, chanoine à Tournai.

⁸ Bibliothèque de M. Goethals-Vercruysse, à Courtrai. Compte des dépenses du duc de Bourgogne en 1427, fol. lxxij : " A maistre Jaques Despars, phisicien, qui de Cambray estoit semblablement venu devers monseigneur, pour le visitter en sa maladie, que mon dit seigneur luy a donne tant pour son salaire comme pour son defraïement du dit voyage, xxx livres. "

On avait envoyé messire David de Brimeu, conseiller et chambellan du duc, et gouverneur d'Arras, pour l'engager à venir auprès du duc.

⁹ Archives du Département du Nord, à Lille. Compte des dépenses du duc de Bourgogne en 1436 : " A maistre Jacques Despars, maistre en medecine, que monseigneur a ordonne lui estre baille, pour la despense par lui soutenue, a estre venu de Cambray a Gand, visiter monseigneur de Charrolais qui estoit malade, xiiij frs. viij s. "

¹⁰ Acta Capit. eccl. metrop. Camerac. : " Eadem die (1436, 16^a Martii) venerabilis vir, magister Petrus Veye, huius ecclesie canonicus, optavit domum canonicalem quam nuper ab ecclesia tenebat magister Iacobus Despars, huius ecclesie canonicus, per ipsius resignationem vacantem, denariumque Dei super ea posuit secundum statutorum formam. "

devant les échevins de la ville de Tournai, etc., Jacques Despars fonda trois bourses pour faciliter à trois jeunes gens, natifs de cette ville, les moyens d'étudier la théologie, le droit ou la médecine¹¹.

Dans une assemblée de la Faculté de médecine tenue sous le décanat de M. Denis de Dessous le Four, le Jeudi, 30 Novembre 1454, dans l'église de Notre-Dame, autour du bénitier au bas de l'église,

¹¹ " Escrips de don fait es mains du prevost de la commune de Tournay, de par maistre *Jaques Despars*, tresorier et chanonne del eglise katedral d'icelle ville, de xvij bonniers de terre et hiretage gisans sur le pooir de Tournay, pour des usuffruis et prouffis venans d'iceulx, tenir aux estudes trois escolliers natifz de Tournay ou du bailliage, si come theologiens, juristes, et medechins.

" Saichent tous ceulx qui ces escrips verront ou orront, que pardevant les eschevins de la ville et cite de Tournay, et aussi pardevant les eschevins de Saint-Brixo et du Bruille en la dicte ville, en la presence des aultres consaulx, si comme les prouvoztz, jures, esgardeurs, doyens et soub-doyens des mestiers assambles en la halle du conseil d'icelle ville, au jour dui, datte de ces presens escrips, est venu et comparu venerable et discrete personne, maistre *Jaques Despars*, chanone et tresorier de l'eglise Notre-Dame de Tournay, lequel leur remoustra que comme il fuist ainsi que de raison ung chacun soit tenu de amer le lieu de sa nativite, il qui estoit natif de la dicte ville, avoit icelle tousiours chieri et ame, et a son pooir desire et desiroit de faire chose qui fuist et peust estre au bien, prouffit, honneur et avancement d'icelle ville, et en ce ensievant advertissoit et remoustroit de sa volente et intention, tele qu'il lui sembloit que ce seroit ung grant bien, prouffit et honneur a la dicte ville, aux dis consaulx et aultres habitans d'icelle, et dont elle auroit loenge et recommandation, s'il y avoit en icelle notables hommes theologiens, juristes, legistes et medecins en bon nombre, auxquels ceulx de la dicte ville et aultres qui en aueroient a faire se sceussent et peussent retraire pour avoir conseil et aide, et a ceste cause disoit ledit comparant avoir acquis et accete de ses propres deniers les hiretaiges qui sensiovent :

" CEST ASSAVOIR, le vij^e jour de Juing l'an mil iiij^e et xlvj, a Mahieu

Despars exposa ses vues quant aux moyens de parvenir à fonder une école de médecine pour former des élèves. Il avait parlé au roi, et espérait obtenir un hôtel tout bâti ou un terrain propre à ce dessein.

le Val, cambgeur, dix bonniers, ung quartier et xvj verghes de terre, gisans en deux pieces, l'une empres l'autre, sur le chemin d'Ere, oudit eschevinaige de Tournay, tenant l'une de deux costes aux terres de l'abbeye Saint-Martin de Tournay et par deseure aux hiretaiges de la bonne maison de le Val, et l'autre piece gisans vers l'espinnette frere Ansel, tenant au chemin qui va du pourchelet l'evesque a Ere, d'une part, et d'un aultre coste aux terres de la dite abbeye de Saint-Martin. Item, et le xvj^e jour de Decembre l'an mil quatre cens quarante sept, a maistre Jehan de le Tainture, docteur en theologie, et demisielle Anne, sa soer, huit bonniers de terre ou environ, gisans en l'eschevinaige de Saint-Brixe de la dite ville, en deux pieces, dont l'une contenant trois bonniers, tient de trois les au bos de Breuse, du quart les a le terre Jehan Thiebegod, qui fu paravant a Gontier Gosse et Jehan Gosse, son filz, et du v.^e les a le terre le vesve de feu Lottart Taquet, qui fu paravant a Henry Gosse, et l'autre piece contenant chincq bonniers ou environ gisant au lieu que on dist le quene du bourdiel, tenant d'un les au long du bos de Breuse, de l'autre les tout de long en long au grant chemin qui va a le planque d'Angy, du tiers les a le terre le vesve de feu sire Jehan du Bos et haboutant aux folais de la ville. — Lesquelles quatre piechez de terre et hiretaige, contenant en tout xvij bonniers ung quartier et xvj verghes ou environ, qui ne doivent cens ne rentes, fors disme a Dieu seulement, le dit comparant offroit et estoit prest de transporter et mettre en la main des dis consaulx pour et ou nom de la dicte ville, pour les prouffis venant d'icelles estre employez selonc les devises et ordonnances et en la fourme et maniere qui sensieult :

“ *Premiers*, que du jour du trespas dudit comparant en avant a tousiours fuissent et soient prins trois escoliers natifs d'icelle ville, ou du bailliage de Tournay et Tournesis, s'aucuns n'en y avoit de la dicte ville ydones et en volente de estudier, l'un en theologie, l'autre en droit canon ou civil, et le tierch en medecine, en estude renommee et privilegie, ausquelz en avancement de leurs despens et estude, fuist et soit donne sur lez prouffis desdis hiretaiges par chascun an, a chascun d'eulx, la somme de quinze livres tournois, c'est assavoir, au theologien par le terme de dix ans

Il donna 300 écus d'or, une masse d'argent évaluée à 60 écus d'or à la couronne, ainsi qu'une partie de ses meubles et de ses manuscrits pour faciliter l'établissement de cette école. En reconnaissance de ces

continuelz, et au juriste et medecin a chascun d'eulx par le terme de sept ans continuelz qu'ilz seront tenus d'estre ausdites estudes, se con voellent de la dicte aide; ce entendu que le dit comparant demora toute sa vie joissant et possessant des usufruis et prouffis desdictes terres. Et si aura tout le cours de sa vie pooir et auctorite selonc ce que bon lui semblera desdis escoliers prendre et eslire et mettre ausdites estudes, en leur payant et balliant par chascun an a chascun d'eulx tele portion de deniers qu'il lui plaira et bon lui semblera. *Item*, que apres son trespas, et incontinent apres ce que ceulx qu'il auroit mis ausdites estudes aront fait leurs annees, icelui comparant a volu et voelt que par ledit souverain prevost de ladicte ville et le tresorier de l'eglise Notre-Dame de la dicte ville, ou son lieutenant, se le tresorier estoit absent, soit faite election d'aultrez trois escoliers nes de Tournay ou dudit bailliaige, voeillans estudier esdictes sciences, ausquelz et chascun d'eulx soit donne par chascun an, en aide de leur dicte estude, la somme de quinse livres tournois, c'est assavoir, au theologien par dix ans, et au juriste et medecin par sept ans, et leurs annees finies soient par les dis prevost et tresorier remis nouviaux ayans au tel aide que dit est, les prouffis desquelz hiretaiges le dit comparant a volu et voelt estre cachies et receus apres son trespas par tele personne que les dis prevost et tresorier, ou le lieutenant d'icelui tresorier en absence d'icellui,ouldront ordonner, et a telz gages qu'ilz ordonneront prendre sur les dis prouffis.

“ *Item*, que s'il advenoit qu'il y eust aucuns escoliers esleus et mis ausdites estudes esperans qu'ilz se deuissent bien employer, lesquelz perdissent temps, et ne se employassent a estudier comme il appertenroit et que faire devoit, que les dis prevost et tresorier, ou son lieutenant, prestement ce advenu, leur puissent roster la dicte aide, et en lieu d'icelui ou de ceulx y comettre autres, selonc ce que dit est. *Item*, et se ainsi estoit que aucuns d'iceulx escoliers qui ainsi auroient este mis ausdites estudes que dit est, terminassent vie par trespas avant leur dit terme expire, tel que dessus est declare, icelui comparant a volu et voelt, prestement ce advenu, que lesdis prevost et tresorier, ou son lieutenant, en puissent eslire aultres et les mettre es lieux des trespases ou trespasse,

bienfaits, la Faculté fit célébrer tous les ans, à dater de 1455, une messe du Saint Esprit pour la conservation des jours de Despars, et après son décès un service à perpétuité avec vigile le 3-4 Janvier.

en la maniere dicte. *Item*, que touteffois que on aura a faire election desdis escoliers ou d'aucuns d'iceulx, laquele election ledit comparant aprez son trespas voelt estre faite par lesdis prevost et tresorier si que dit est, s'il advenoit que a ce faire il y eüst discord d'entre eux, ledit comparant a volu et voelt qu'ilz prenent avec eux monseigneur le baillif de Tournay et Tournesis, ou son lieutenant, se icellui baillif estoit absent, et que le election faicte de commun accord par les deux de ces trois, tiengne et vaille. *Item*, et se le nom du souverain prevost en temps advenir estoit changie en aultre nom, son intention est que le souverain chief de justice de ladicte ville et cite de Tournay, et ledit tresorier aient a eslire et nommer lesdis escoliers, et se la tresorie de l'eglise Notre Dame de Tournay estoit annexee es prebendes d'icelle eglise ou aultre part, parquoy le nom du tresorier fust estaint, oudit cas ledit comparant a volu et ordonne que l'escolastre de ladicte eglise ait a nommer et eslire avec ledit prevost lesdis escoliers, et pareillement se ladicte tresorie estoit litigieuse.

“ *Item*, se lesdis prevost et tresorier, et baillif appelle par eulx en cas de discord, ne se pooient accorder, ou estoient negligens d'eslire et nommer lesdis escoliers dedens l'espace de trois mois, aprez ce qu'il seroit venu a leur congnoissance qu'il auroit nouvel escolier a nommer, en ce cas ledit comparant a volu et voelt que l'escolastre de Tournay eslise et nomme aucun pour cest fois, auquel escolier soit distribue quinze livres tournois d'an en an, sans ce que ledit escolastre puist pretendre droit de eslire ne nommer ledit escolier, sy non en l'un des deux cas dessusdits.

“ *Item*, que se par aucun temps on ne trouvoit escoliers natifs de Tournay ou du bailliaige qui vouldissent ou fuissent ydones a estudier esdictes sciences, ledit donateur a volu et voelt que les revenues desdictes terres soient gardees pour acroistre aux escoliers qui venront apres leur somme de quinze livres tournois, selonc l'ordonnance desdis prevost et tresorier, ou son lieutenant, et que semblablement soit fait se lesdictes terres estoient censies en grain qui se vendist a grant pris, et tout selonc l'ordonnance desdis prevost et tresorier. *Item*, et d'aultre part, s'il advenoit que du jour du trespas dudit comparant en avant, les prouffis desdictes terres diminuassent, par quoy ladicte ayde ne se peüst bonnement

Avec les fonds donnés par Despars la Faculté acheta une vieille maison dans la rue de la Bûcherie d'un nommé Guillaume Chanteloup, et avec d'autres fonds on entreprit le bâtiment qui eut assez d'éten-

entretenir, en ce cas icelui comparant a volu et voelt que lesdis prevost et tresorier, ou son lieutenant, puissent ladicte aide et avancement d'estude diminuer au marcq le livre selonc la velleur desdis prouffis, comme il verront estre expedient de faire. *Item*, a volu et voelt que celui qui par lesdis prouffis et tresorier, ou son lieutenant, sera commis a cachier et recevoir les prouffis venans desdis hiretaiges, que pardevant lesdis prevost et tresorier, ou son lieutenant, et non aultres, il rende compte des receptes, prouffis et levees qu'il aura fait desdis hiretaiges et des mises que sur ce, par l'ordonnance desdis prevost et tresorier, il aura payees, et que l'acceptation qu'ilz feront d'icelui compte tiengne et vaille. *Item*, et quant ausdis escoliers qui ainsi seroient prins et esleus par lesdis prevost et tresorier, ou son lieutenant, icelui comparant a volu et voelt qu'ilz puissent aler estudier a tel estude renommee et privilegie de cha les mons ou de la qu'il leur plaira et que bon leur semblera, pourveu qu'ilz soient tenus tous les ans d'envoyer lettres soubz seel autenticque certiffians l'estude ou ilz seront estudians, adrechans audit souverain prevost et audit tresorier. *Item*, a volu et voelt ledit comparant que lesdis estudians ainsi esleus et recepvans prouffit desdis hiretaiges a cause de leur dicte estude, tel que dit est, pour chose que deu leur puist estre a ceste cause ne se puissent traire pour en estre payes a aultre juge que a la loy de Tournay ou a ses ressors par appel ou en faulte ou devec de droit, non obstant privilegie et franchise quelconques que lesdis estudians aient et puissent avoir acquis ou puissent acquerir a cause de leurs dictes estudes ne aultrement, ainschois a volu ledit comparant lesdictes terres et hiretaiges estre et demorer a tousiours justiciables a la loy de ladicte ville, comme sont et seront les aultres hiretaiges des bourgeois et manans d'icelle, ainsi et par la maniere qu'il en fu adhirete et que les escrips sur ce fais le contiennent, voellans et ordonnans oultre, que s'il advenoit que lesdis estudians, ou l'un d'eulx, s'efforçassent de aller au contraire, comment que ce fust, que incontinent ce advenu iceulx estudians fuissent et soient privés dudit avancement, et de tout ce que avoir deveroient se n'estoit leur rebellion et contradiction, et que pour et ou lieu d'eulx, prestement ce fait, soient prins et esleus autres par lesdis prevost et tresorier ayans ce mesme prouffit et avance-

due parce qu'on acheta, des Chartreux, le 20 Mars 1469, un terrain attenant. Le bâtiment ne fut achevé qu'en 1477; l'école de médecine y existait encore au moment de la Révolution de 1792.

ment. *Item*, et ja soit ce que tous lesdis hiretaiges ledit comparant tiengne justement et deurement avoir accetes et lui ayent couste grans deniers, et tellement qu'il tient veritablement que jamais a tilte desdis accas ne sourdera question aucune. Nientemoins s'il advencoit, que ja n'aviengne, que apres son trespas question en fust, oudit cas son intention et volente est que de par lesdis prevost et tresorier et lesdis escoliers conjointement ou deviseement ce soit deffendu des deniers venans des levees et prouffis d'iceulx hiretaiges sans pour ce en pooir requerir ne avoir restitution aucune sur les biens que dudit comparant demouront au jour de son trespas, et qui par le trespas d'icelui poroit appartenir a ses hoirs, successeurs ou ayans cause. Toutes lesqueles choses dessus dites et chascune d'icelles ledit comparant avoit bailliees par escript ausdits consaulx en leur pryant et requerant tres instamment qu'il leur pleust les avoir pour agreables et acceptables, a quoy iceulx consaulx heu sur ce avis et deliberation s'estoient inclines, et sur ce pour les choses dessus dites sortir effect, ledit comparant avoit et a, ledit jour duy datte de ces presens escripts, donne, cede, werpy et transporte a tousiours hirablement, pardevant lesdis eschevins et chascun d'eulx, pour tant que ce leur touche a cause desdis hiretaiges, estans esdis eschevinaiges en la main de sire Pierre le Muisy, souverain prevost de la commune de ladicte ville, pour et ou nom d'icelle ville et aux charges dessus dites, lesdictes quatre pieches de terres et hiretaige, lequel prevost oudit nom en la presence desdis consaulx et du consentement et adveu d'iceulx rechat ledit don, werp et transport d'iceulx hiretaiges, pour en faire et user et les prouffis qui en ysseront employer selonc les ordonnances, devises et conditions cy dessus exprimees. Cessans en tout fraude et malengien, ce entendu toutes voyes que ladicte ville n'en soit ne demeure en charge ne peril comment que ce soit pour y riens mettre du sien, s'il ne plaisoit ausdis consaulx ou leurs successeurs gouverneurs de ladicte ville, promettant ledit comparant loyalment et de bonne foy de ce que dit est entretenir et de non jamais contre venir comment que ce soit ou puist estre, et pour ce que ce soit ferme chose et estable a tous jours, ces escripts en sont fais en quatre parties, dont le dit comparant garde la premiere partie,

Despars fut le premier qui écrivit sur la scarlatine¹², pour le traitement de laquelle il adopte la saignée et les vomitifs, et diminue les cordiaux. Il voulut persuader aux magistrats de fermer en temps de peste, les bains chauds et les étuves; il craignait la chaleur, la raréfaction de l'air, l'ouverture des pores de la peau, et les assemblées du peuple par rapport à la contagion. Les étuvistes, animés par la cupidité, voulurent attenter à sa vie, mais Despars eut le bonheur d'échapper. Il trépassa à Paris, le 3 Janvier 1458, dans sa maison canoniale, et fut enseveli en la chapelle de Saint Jacques derrière le chœur de Notre Dame.

Jacques Despars a beaucoup écrit. Son principal ouvrage est un Commentaire en Latin sur les

ledit prevost la iiij^e partie, laquelle il a mis en la tresorie de ladicte ville; la seconde partie est par l'accord et requeste desdis comparant et prevost, mise et livree es mains et garde desdis eschevins de Tournay dont les noms sont telz : *Symon de Saint Jenois le jouene, Jeromme du Mortier, Jehan de Waudripont, fil de feu Jaques, Pyat de Quarmon, Quentin Gargatte, Lyevin Gasquijnolle et Symon Savary*; et la thierce partie est semblablement mise es mains et garde desdis eschevins de Saint-Brixe et du Bruille dont les noms sont telz : *Jaques de Saint Pol, Grand Pippart, Jehan le Roy, Pierre le Dieule, Martin de Bary, Adam le Grut et Jehan Josept.*

“ Ce fu fait, recongneu et passe le Mardi xx^e jour du mois d'Aoust, l'an de grace mil cccc et quarante huit, sauve les droictures de la ville. ”

Cet acte, dont l'original se trouve aux Archives de la ville de Tournai, a été imprimé dans les “ Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai ”, tom. 1, p. 156. Tournai, 1849.

¹² C'est à tort que les traités de médecine modernes citent le traité d'Ingrassias “ de tumoribus praeter naturam ” (Naples, 1552,) comme le premier ouvrage où se trouvent des indications de cette maladie.

Canons d'Avicenne. Ce fut à Cambrai qu'il le commença en 1432, mais déjà alors il avait corrigé la traduction Latine, faite par Gérard de Crémone au douzième siècle, d'après le texte Arabe; ensuite il avait fait copier cette traduction revue et rectifiée, sur parchemin en grosses lettres (*de littera grossa in pergameno*)¹³. Ses commentaires très longs mais assez insignifiants, sont un tissu d'extraits pris des ouvrages de Galien, de Rhasès et de Hali-abbas. A la fin du commentaire sur le troisième canon Despars assure qu'il n'a rien extrait des traductions Latines, mais des textes originaux Grecs et Arabes.

Le manuscrit autographe des Commentaires de Despars sur la troisième *fen* (section ou division) du premier canon est conservé (sauf les derniers feuillets) à la Bibliothèque de Lille¹⁴. C'est un petit in-folio sur papier qui porte ce titre: "Fen tertie primi de regimine sanitatis est capitulum unum et doctrine quinque. Capitulum singulare est de causis sanitatis et egritudinis, et necessitate mortis." Le volume est relié en bois recouvert de cuir estampé, orné sur chaque plat de deux rangées de fleurs de lys disposées en sautoir avec une tige de rose à l'intersection. Le nom du relieur, Barbet, est répété sur chaque plat quatre fois dans les

¹³ Despars légua ce manuscrit ainsi que ses Commentaires à la Faculté de Médecine de Paris.

¹⁴ N° 345 du Catalogue. H. 0^m29. L. 0^m21. Il manque une partie du septième et tout le huitième chapitre de la cinquième doctrine avec le commentaire.

espaces entre les bras du santoir, qui sont réunis par deux bandes ornées du même dessin qui se trouve à l'intersection, et par deux autres ornées de rinceaux de vigne et de grappes de raisin.

Le manuscrit autographe des Commentaires sur la treizième *fen* du troisième canon se trouve dans la même bibliothèque¹⁵. C'est un volume sur papier du même format, qui, sauf le dernier feuillet dont une moitié a été déchirée, est parfaitement conservé. Sur le haut du premier feuillet se trouve écrit de la main de l'auteur : " Ja des pars. Anno Domini M° cccc xlvj° die ix° Septembris inepi, perficiat Deus sua clemencia. Fen xiiij° tercii de mery¹⁶ et stomacho, et dispositionibus amborum sunt v tractatus. " A la fin on lit :

Explicit fen xiiij tertii cum expos.....
vit die xxij Augusti anni Domini M.....
Sint Deo gracia, laudes et gloria. Amen.

L'ouvrage fut imprimé à Lyon en 1498; il forme 4 volumes in-folio, dont le premier a 451 feuillets; le 2^e, 379 ff.; le 3^e, 357 ff., et le 4^e, 141 ff. En voici le titre : *Primus canonis auicenne princi-*

¹⁵ N° 344 du Catalogue. Ce volume a appartenu à maître Guillaume de Naste, médecin et conseiller de Charles le Téméraire. Sur le haut du 3^e feuillet se trouve sa signature : *Guillem de Naste*, avec la note suivante, qui semble indiquer la somme que ce volume lui coûta : *Tres bon, vault quatre escus d'or*. Au bas du dernier feuillet on lit : *Michi pertinet Guillemo de Naste, medicorum minimo. Orate pro eo et tempore vite et post mortem*.

¹⁶ Mot Arabe qui signifie l'œsophage.

pis cum explanatione Iacobi de partibus medicine facultatis professoris excellentissimi.

*Impressum est autem hoc opus Lugduni incipiente quidem ac procurante egregio viro M. Iohanne Trechsel Alemanno artis impressorie peritissimo, cuius anima in pace quiescat : consummante autem M. Iohanne Clein itidem Alemanno nec minus perito. Anno Christiane pietatis millessimo quadringentesimo nonagesimo octavo nono kalendas Ianuarii. Sit laus Deo*¹⁷. Despars dit lui même à la fin de cet

¹⁷ Un exemplaire du 1^{er} volume est conservé à la Bibliothèque communale de Bruges. Il provient de l'abbaye des Dunes. Les bibliothèques communales de Lille et de Cambrai renferment plusieurs copies manuscrites de différentes parties de cet ouvrage de Despars. Le n° 346 de la première collection contient la quinzième section du troisième canon avec le commentaire; c'est un petit in-fol. sur papier à 2 colonnes, dont la reliure primitive porte sur chaque plat le nom du relieur A. Fierlin, répété quatre fois; sur le 1^{er} fol. on lit: *Guillem de Naste. Vault une livre de gros lealment. Fen decime quinte tercii de epate et dispositionibus eius sunt quatuor tractatus; et à la fin: C'est a moy Guillem de Naste, docteur en medecine. Explicit fen xv tercii cum expositione Iacobi Despars. Et feci eam scribi per Io. Hanotiel, anno Domini M. iiij^e lvii^o, et finitus fuit liber prima Octobris anni prelibati per Hanotiel.*

*Surge miser, vigila, lege, scribe, canta vel ora,
Et fac quod nulla sine fructu transeat hora.
Guillem de Naste. Orate pro eo semper.*

Le n° 801 de la bibliothèque de Cambrai offre la deuxième section du premier canon; c'est un petit in-fol. sur papier à 2 colonnes d'une écriture confuse; à la fin on lit: *Exposicio 2^o fen primi canonis explicit, quam complevi anno Domini M^o CCCC^o lix^o. Explicit lectura domni Iacobi des Pars super 2^o fen primi canonis Aricenne, ad usum Iohannis de Vallibus alias Inchy.* Ce manuscrit provient de la bibliothèque du chapitre métropolitain de Cambrai.

Le n° 802 contient la quatrième section du premier canon; c'est un Ms. du même format d'une écriture un peu moins confuse; à la fin on lit :

ouvrage : “ Ego, Iacobus Despars, de Tornaco natus, magister in medicina Parisius, exposui ad longum totum primum librum Canonis Avicenne, et totum tertium, et primam fen quarti, incipiens anno Domini M CCCC xxxij, et finiens anno liij, quarta die Augusti. ”

La traduction Latine d'Avicenne revue par Despars a été réimprimée *cum Fulv. Gentilis expositione et commentariis Iacobi de Partibus, etc. Papie, Iac. de Burgofranco, 1510-12, 4 vol. in fol., et cum commentariis Gentilis de Fulgineo, Iacobi de Partibus, Ugonis Senensis, Dini Florentini, Matthæi de Gradi et Thaddei Florentini. Venetiis, B. Benalius, 1503, 4 vol. à 2 col. gr. in-fol.*

Explicit quarte fen et ultime primi canonis Avicenne commentum, editum a venerabili viro magistro Iacobo Despars. Iste liber pertinet Iohanni de Vallibus alias Inchy. Même provenance.

Le n° 803 contient la première section du quatrième canon; c'est un assez beau Ms. petit in-fol. portant le titre que voici :

“ Incipit Commentum super prima fen quarti Canonis Avicenne, compilatum et editum a spectabili et egregio viro, magistro Iacobo des Pars, artium magistro et in medicina doctori expertissimo, legenti et regenti in facultate medicine Parisius; scriptum et copiatum per venerabilem virum magistrum Eustacium Calculi, in medicina doctorem, prepositum ecclesie Beati Petri Insulensis, ad opus venerabilis et circumspecti viri, magistri Iohannis de Wellis, artium magistri, in medicina licenciati, legentis ordinarie in facultate medicine in universitate Lovaniensi, ab anno 67 mensis Ianuarii die 24, ad laudem Dei summi. Amen. ”

Sur le 2^{me} feuillet on lit :

Carior hac tibi sit fen nulla magisque legenda,
 Quæ plus dimidio tribuit praxis medicine
 Cum febre vel febris est morborum copia maior,
 Quam bene si noris, medicus bonus esse probaris.

2. *Glossa interlinearis in practicam Alexandri Tral-liani. Lugduni, 1504, in-4°. Réimprimé: Papiæ, 1520, in-8°, et Venetiis, 1522, in-fol.*
3. *Collecta Iacobi de Partibus in medicina pro anatho-mia. Venetiis, 1507, in-8°*
4. *Expositio super Capitulis, videlicet de regimine eius, quod comeditur et bibitur, VII et de regimine aquae et vini, VIII Doctr. II. fen 3. primi Avicennae; de quibus nulla per Iacobum Foroliviensem inventa est erudi-tio. A la suite de Iacobi Foroliviensis Expositio in primum Avicennae canonem. Venetiis, Octav. Scotus, 1518, in-fol.*
5. *Summula Iacobi de Partibus, per alphabetum, super plurimis remediis ex ipsius Mesue libris excerptis.*

Anno Domini M° CCCC° quadragesimo primo, terciâ die
Octobris incepti. Perficiat Deus Sua clemencia.

Fen prima quarti canonis Avicenne est de febris, et continet quatuor tractatus.

A la fin se trouve :

Explicit commentum fen prime quarti, completum anno a Nativitate Domini M° CCCC° xlvj°.

Et dictum commentum cum textu fecit scribi Eustacius Calculi, pre-positus Sancti Petri Insulensis et doctor in medicina, ex doctrina et exposi-tione magistri Iacobi Despars, medici famosi et litterati, thesaurarii et canonici ecclesie Tornacensis, ex dictis antiquorum doctorum et medicorum compendiose aggregatum, ut manifeste patet intuentibus processum et expositionem doctrine fen prime predicti quarti libri Canonis. Ita est: E. Calculi.

Iste liber pertinet Iohanni de Vallibus alias Inchy.

Même provenance.

Le n° 804, aussi un petit in-fol. sur papier à 2 col., renferme la deuxième section du troisième canon. Il provient de la bibliothèque du chapitre métropolitain.

A la fin de : *Articella, cum-quamplurimis tractatibus superadditis. Venetiis, per Petrum Bergomensem de Quarengiis, 1507, in-8°.*

Dans un Recueil intitulé : *Dñi Mesue vita. Doctorum artis peonie cognomina. Canones universales divi Mesue de consolatione medicinarum, etc. Lugduni, Ant. du Ry, 1523, petit in-12. Goth. L'ouvrage de Despars est un dictionnaire de recettes de 29 pages.*

Il a été réimprimé : *cum annotationibus Sylvii et aliorum. Venetiis, 1561, in-fol. Ibid., 1575, in-fol. Ibid., 1602, in-fol. Ibid., 1623, in-fol. Avec Iacobi de Dondis Promptuarium Medicinae. Venetiis, apud Iuntas, 1576, in-fol.; et avec Petri de Tussignano compositiones et remedia ad plerosque omnes affectus morbosque sanandos. Genevae, apud I. Tornesium, 1587, in-24°; ainsi qu'avec Alphonsi Bertocii Methodus curativa. Lugduni, Iac. Faber, 1589, in-12°.*

6. *Inventarium seu Collectorium Receptarum omnium medicaminum, confectionum, pulverum, pilularum, emplastrorum, unguentorum, oleorum, et aliorum cuivis usui reservandorum. In 4° oblong, sans date ou nom de ville.*

7. *Excerpta de Balneis.* Dans le Recueil : *De Balneis omnia quae extant apud Graecos, Latinos et Arabes scriptores. Venetiis, 1553* ¹⁸.

¹⁸ Voici la liste des ouvrages où il est question de Jacques Despars, et que nous avons pu consulter : VAN DER LINDEN, " De scriptis medicis libri duo ", ed. 3^e, p. 300. Amstelredami, 1662. MANGETI, " Bibliotheca scrip-

Nous devons ajouter ici que *Jacques Despars* fit partie de l'ambassade qui accompagna Catherine, fille de Charles VII, roi de France, lorsqu'elle se rendit à Cambrai en Juin 1438, pour épouser le comte de Charolais. En 1440 il alla à Gravelines avec le duc de Bourgogne, l'archevêque de Reims, etc., à la rencontre de Charles, duc d'Orléans, qui revenait en France après avoir été longtemps retenu prisonnier en Angleterre¹⁹.

4° *Adrien*, maître ès arts.

5° *Marie*²⁰, épouse de *Gérard Bonhomme*; ils eurent trois enfants :

torum medicorum", tom. II, pars I, p. 446. Genevae, 1731. DUJARDIN, " Histoire de l'origine et des progrès de la Chirurgie en France ", tom. I, pp. 39, 40 et 110. Paris, 1749. MORERI, 1759, tom. VIII. PAQUOT, " Mémoires ", tom. I, p. 564. Louvain, 1765. HAZON, " Alma Universitatis Parisiensis laudatio ", p. 16. Parisiis, 1770. Id., " Eloge historique de la Faculté de médecine de Paris ", pp. 2, 3 et 21. Paris, 1773. Id., " Notice des hommes les plus célèbres de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris ", pp. 14, 15 et 16. Paris, 1778. N. F. J. ELOY, " Dictionnaire historique de la Médecine ", tom. II, pp. 32 et 33. Mons, 1778. MICHAUD, " Biogr. Univ.", tom. XI. Paris, 1814. L. HAINE, " Repertorium Bibliographicum, " tom. I, pars I, pp. 280 et 281. Stuttgartiae, 1826. DELVENNE, " Biographie du royaume des Pays-Bas ", tom. I, p. 273. Bruxelles, 1829. C. BROECKX, " Essai sur l'Histoire de la Médecine Belge ", p. 265. Gand, 1837. J. LE MAISTRE D'ANSTAING, " Recherches sur l'histoire et l'architecture de la cathédrale de Notre Dame de Tournai ", tom. II, p. 295. Tournai, 1843. GAILLIARD, " Bruges et le Franc ", tom. II, p. 460. Bruges, 1858. PIRON, " Algemeene Levenbeschrijving der mannen en vrouwen van Belgie ", p. 94. Mechelen, 1860. " Bulletin de la Société Historique et Littéraire de Tournai ", tom. VII, p. 107. Tournai, 1861. DE BOZIERE, " Tournai ancien et moderne ", p. 141. Tournai, 1864.

¹⁹ N. DESPARS, " Cronijcke ", 3^e deel, pp. 419 et 427.

²⁰ Son testament repose aux Archives de la ville de Tournai. Elle

a *Toussaint Bonhomme*.

b *Richard Bonhomme*, qui fut chanoine et écolâtre de la cathédrale de Tournai.

c *Mariette Bonhomme*, épouse de *Thierry Lebrun*.

III. JEAN DESPARS, épousa à Tournai, N. DE MERUWE, dit DE LA HAMAIDE ²¹, fille de *Michel*, petite-fille de *Jean*, seigneur de Renaix, et de *Jeanne de Ligne*. Ils laissèrent :

IV. MARC DESPARS, natif de Tournai, épousa à Bruges, le 5 Février 1441, MARGUERITE METTENEYE ²², fille de *Gauthier*, et de *Marguerite Canneel* ²³. MARC décéda le 13 Mars 1477, et son épouse le 12 Mai 1475 ²⁴. Ils furent ensevelis en l'église de Sainte Walburge, dans la chapelle de Notre Dame, devant la marche de l'autel, sous une pierre bleue incrustée de cuivre, ayant 8 pieds 1 pouce de long sur 4 pieds 10 pouces de large, où étaient représentés trois personnages entourés de linceuls, reposant sur un riche tapis. De leurs bouches s'échappaient des banderoles chargées de légendes; celle de Marc portait: *Miserere mei, Deus*, celle de sa femme: *secundum magnam misericordiam*

lègue 14 francs de rente à son frère, *Thery Despars*; deux autres de ses frères, maître *Jacques* et maître *Andrien*, sont aussi mentionnés dans cette pièce. Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. van den Brouck, archiviste de la ville.

²¹ De la Hamaide porte d'or, à la hamaide de gueules.

²² Metteneye porte de gueules, à trois châteaux d'argent, 2 et 1.

²³ Canneel porte de sable, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais de même, 2 et 1.

²⁴ D'après les comptes des rentiers de la ville de Damme elle décéda entre le 1 Août 1475 et le 1 Mars 1476.

tuam; celle de la troisième figure, qui représentait leur fille aînée Elisabeth : *Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam*. La composition entière était entourée de la légende suivante formant bordure :

Sepulture van Maerc Despars f Ians, die staerf int iaer M CCCC lxxvj, den xijsten dagh in Maerte. Hier leghet ioncvr. Margriete, Maerc Despars wyf was, Wouter Metteneye dochtere, die staerf int iaer M CCCC lxxiiij, den xijsten dagh in Meye. Hier leghet ioncvr. Lysebette Despars, haerlieder beede dochtere, die staerf int iaer M CCCC lxxiiij den xvijsten dagh in Iulio.

Dans le Registre aux Fondations de l'église de Sainte Walburge de 1618, on trouve à la date du 16 Mars :

“ Obitus Marci Despaers, cum vigiliis, commendationibus et missa de requiem; unde habet communitas annue v s. g. Iacet ante altare Beate Marie sub metallo. ”

MARC DESPARS eut de sa femme cinq fils et cinq filles :

1° *Marguerite*, née en 1442, mariée en 1459 à *Jean van Huerne*²⁵, avocat, fils de *Jean*, et de *Marguerite van Lumene*.

2° *Marc*, né en 1443, décédé en 1455.

3° *Jacques*, né le 28 Février 1444, qui suit.

4° *Catherine*, née en 1446, mariée en 1464 à *Pierre van Aertrycke*²⁶, seigneur de Tillegem, fils de *Jean*, et de *Barbe Fertyns*. Elle trépassa le 18 Janvier 1466, et fut ensevelie avec son mari, décédé le 17

²⁵ Van Huerne porte d'argent, à l'écusson de sable, accompagné de trois merlettes de même en chef.

²⁶ Van Aertrycke porte de sable, à six cruches d'or, 3, 2 et 1.

Février 1467, en l'église de Saint Donatien, dans le collatéral nord de la nef, au devant de la chapelle de Sainte Anne, sous une pierre bleue incrustée de cuivre, portant cette légende :

**Hier leghet ioncvr. Kateline Maerc Despars dochter,
Pieter van Aertrycke wyf was, die staerf int iaer
M CCCC lxxv, den xvij^{en} dagh in Lauwmaent.**

Dans l'obituaire de Saint Donatien, à la date du 18 Janvier, on lit :

“ Obitus domicelle Catherine Despars, uxoris Petri van Aertrike, pro quo dedit idem Petrus officio obediencie in numerata pecunia xlvij l. par., inde ad pitancias in choro xl s. par.; item dedit officio fabrice quinquaginta libras, viij s. par., inde pro fabrica xlij s. in redditibus; que fabrica habebit deliberare pro dicto obitu quatuor cereos ad sepulcrum in vigiliis et missa, quemlibet cereorum ponderis duarum librarum, et duas libras candelarum, ac quatuor grossos in mitis ad offertorium; et erit missa canonicalis, et dabit canonico celebranti vj s.; dyacono et subdyacono, cuilibet iij s.; tenenti cantoriam, xij d.; duobus virgiferis chori, vj d. ”

5° *Marie*, née en 1448, mariée en 1470 à *Jean van den Heede*²⁷, natif d'Audenaerde, fils de *Jean*, hôtelier et courtier, décédé le 19 Octobre 1501. Elle trépassa le 9 Avril 1479, et fut ensevelie en l'église de Notre Dame, dans la chapelle de Saint Laurent, collatéral sud de la nef, où l'on lisait cette épitaphe :

²⁷ Van den Heede porte d'argent, à la hure de sanglier de sable, au chef de même à trois quatrefeuilles du premier.

Hier licht begraven ioncvr. **Marie Despars, Marcx** dochter, die hy hadde by ioncvr. **Margriete Metteneye** sheer Wouters dochter, svoorseyts sheer Ians ghesel-nede, die verschiet int iaer **M CCCC lxxix, ix** in April.

6° *Jean*, né le 1 Septembre 1449, qui suit après la descendance de son frère Jacques.

7° *Adrienne*, née en 1450, épousa, 1° en 1475, *Jean de Vleeschhauwere*²⁸, chevalier, veuf de *Barbe de Witte*, fille de *Jacques*, décédé le 27 Décembre 1482; et 2°, avant 1484, *Jean Losschaert*²⁹, fils de *Jean*, décédé avant 1487. Sa veuve vivait encore en 1524, et eut pour héritiers Jacques Bieze, Corneille Despars, Jacques Despars et Jean de Boot le vieux. Le portrait d'*Adrienne Despars* se trouvait gravé sur la tombe plate en cuivre de son premier mari en l'église de Saint Sauveur, où l'on lisait :

Sepulture van vrouwe Adriaene f. Maerc Despars, mer Ian de Vleeschauwere wyf was, die staerf int iaer M.

Nous ignorons si elle y fut enterrée.

8° *Elisabeth*, née en 1452, décédée le 18 Juillet 1473, sans avoir été mariée.

9° *Gauthier*, né en 1455, qui suit après la descendance de son frère Jean.

10° *Corneille*, né en 1459, décédé en 1464.

²⁸ De Vleeschauwere porte bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules, au franc quartier d'hermines sur le tout.

²⁹ Losschaert porte d'azur, à deux épées d'argent en sautoir, garnies d'or, accompagnées de quatre aigles d'or.

V. JACQUES DESPARS, né le 28 Février 1444, seigneur de Ten-Berghe, par achat fait contre Louis van Rooden le 15 Février 1485³⁰, chef-homme de la section des Carmes en 1485-86, 1487-88; élu de nouveau le 18 Janvier 1490 mais remplacé par Marc van de Velde; trésorier de la ville en 1488, 1488-89, 1493-94, 1494-95, 1495-96; bourgmestre de la commune en 1496-97; un des députés envoyés par les Brugeois à Alost, le 2 Octobre 1490, vers le comte de Nassau, pour négocier la paix³¹.

Il épousa : 1° en 1478, ELISABETH DE LOUF³², fille de maître *Antoine*, et de *Marguerite de Beer*, fille de *Donatien*, décédée en 1495; et 2° le 4 Juin 1496, CATHERINE

³⁰ Archives de l'État, à Bruxelles :— Registre aux denombrements des fiefs relevant de la cour féodale du Bourg de Bruges; "*Jacop Despars*, xiiij ghemeton ende een half ghemet met den huusen ende boomen die upstaen, ende es gheheeten 't ghoed Ten Berghe, ligghende in 't ambacht van Dudzeele ende in de prochie van Coolkerke, west van der kerke, ende staet 't voorseid leengoed te trauwen te waerheden ende t'eenen vullen coope." — Registre n° 17399 de la Chambre des Comptes. Compte, rendu par Jean le Meyre, receveur des reliefs des fiefs du Bourg de Bruges, des droits de relief des fiefs depuis le 16 Octobre 1484 jusqu'au 1 Octobre 1485, fol. j v : "De *Jaques Despars*, pour ung plain relief d'ung fief contenant xiiij $\frac{1}{2}$ mesures de terre gisant ou mestier de Dudselle et en la paroisse de Coolkerke, par luy acquis par achat de *Loys van Rodee*; receu pour le dit plain relief, x l p." — Id., n° 17414. Compte rendu par Jean Hane-ton, receveur des reliefs des fiefs du Bourg de Bruges, — des droits de relief des fiefs, depuis la Saint Jean 1498 jusqu'à la Saint Jean 1499, fol. ij v : "De *Jaques Despars*, pour le plain relief d'ung fief contenant iiij^{xxv}vij mesures, gisant ou mestier d'Arlembourg, en la paroiche de Casant, à lui venu par achat contre damoiselle Barble van Theimseke, icy receu pour le plain relief, x l p."

³¹ N. DESPARS, "Cronijcke," 4^e deel, p. 470.

³² De Louf porte écartelé d'or et de sable, à la bande de gueules brochant sur le tout.

METTENEYE, née le 28 Février 1445, fille de *Corneille*, et d'*Adrienne de Wachtere*, fille de *Rombaud*; elle vivait encore en 1511.

JACQUES DESPARS décéda le 1 Octobre 1500. Il fut enseveli auprès de sa première femme à Notre Dame, dans la nef de l'église devant le jubé³³, sous une pierre blanche incrustée de cuivre, ornée de ses armoiries et de celles de sa femme, et portant l'inscription suivante :

Sepulture van dheer Iacob Despars, Marcos suene, die staerf int iaer ons Heeren als men schreef vijftien honderd, up eersten van Octobre. Sepulture van ioncvr. Lijsbette de Louf, sijn wijf, Anthuenis dochtere, die staerf anno M. CCCC xcv.

JACQUES DESPARS laissa beaucoup de notes manuscrites sur l'histoire de Flandre, lesquelles furent recueillies par son petit-fils Nicolas.

Il eut de sa première femme deux fils et une fille :

1^o Maître *Jacques*, né en 1475, seigneur de Ten-Berghe³⁴, qui épousa *Sophie Waghemans* ou de *Waghenaere*, et décéda sans postérité, en 1505.

³³ La concession de sépulture, datée du 22 Mars 1495, et l'énumération des anniversaires etc. fondés par Jacques Despars, se trouvent imprimés dans GAILLIARD, "Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre Occidentale", tom. I, 2^e partie, pp. 146 et 487. Bruges, 1866.

³⁴ Archives de l'État, à Bruxelles : Registre n^o 17416 de la Chambre des Comptes. Compte, rendu par Jean Haneton, receveur des reliefs des fiefs du Bourg de Bruges, des droits de relief des fiefs depuis la Saint Jean 1500 jusqu'à la Saint Jean 1501, fol. ij v. : "Des tuteurs de *Jaques Despars* f. *Jaques*, pour le plain relief de deux fiefz, l'un contenant iiiij^{xx}vij mesures de terre gisant en Casant, et l'autre contenant xiiij mesures et demy de terre gisant ou mestier de Dudselle, a lui succede par le trespas de *Jaques*, son pere, ainsi icy receu, xx l. p."

Sa veuve se remaria, avant le 31 Août 1507, à *Philippe Pruumboult*.

2° *Jossine*, née en 1476, mariée: 1° à maître *Guillemme van der Muelene*, natif d'Anvers, conseiller de la ville de Bruges en 1478-79, 1480-81, 1495-96, décédé en Avril 1503; et 2° avant Novembre 1508, à maître *Robert van den Berghe*³⁵, deuxième fils de *Josse*, seigneur de Watervliet, et de *Catherine de Bailleul*. *Jossine* décéda veuve le 18 Novembre 1549, et fut ensevelie en l'église de Notre Dame.

3° *Corneille*, né le 13 Mars 1483, qui suit.

Ces trois enfants avaient pour tuteurs, le 10 Avril 1505, *Jean de Boot* et *Jean Ghyselín*.

4° *N.*, religieuse de l'ordre de Saint Dominique à Engeldaele près Bruges, décédée en 1542.

JACQUES DESPARS eut aussi un fils naturel :

5° *Alexandre*, décédé vers la fin du mois de Juillet 1529, et enseveli en l'église de Saint Gilles³⁶. Il eut une fille *Catherine*, mariée 1° à *Gauthier van Hoorne*, et 2° à *Bernard Pauwels*.

Nous avons dit plus haut que JACQUES DESPARS fut un des députés envoyés par la ville de Bruges à Alost, le 2 Octobre 1490, pour tâcher de conclure une bonne paix avec le comte Engelbert de Nassau. Pendant l'absence des députés, les soldats du comte, sortant de Damme, dévas-

³⁵ Van den Berghe porte d'or, au sautoir de gueules, chargé de cinq anneaux d'argent.

³⁶ V. " la Flandre ", vol. 1, p. 353.



Cliché de M^r J. Stothert.

Phototypie Simonau & Toovey.

CHATEAU DE TEN-BERGHE
A COOLKERKE

tèrent le pays à l'entour de la ville, et le 7 Octobre, vinrent mettre le siège devant le château de Ten-Berghe; ils s'en emparèrent bientôt, malgré la résistance énergique de la petite bande de miliciens Brugeois qui le défendait, et dont ceux, qui ne tombèrent pas en combattant, furent pendus dans le verger par les vainqueurs. Ceux-ci après avoir pillé le château, l'incendièrent.

Après le rétablissement de la paix JACQUES DESPARS commença la reconstruction du château, qui fut achevé par son fils *Corneille*. Voici en quels termes le chroniqueur *Nicolas Despars* relate cette affaire :

“ Zo trocken zy, ten zevenste daghe der zelve maent (Octobre), in grooter moghentheit ende met artijlgerie, van tasteel ten Berghe, ligghende binnen den ambochte van Dudseele, in de prochie van Coolskercke, ende toebehoorende Iacob Despars, die welcke als doen noch te Aelst in deputatie was, als voorzeit es, doende daer thaerlieder eerste ancomste drie stercke escaladen met zulcker viericheit ende furie, dat zift teeneghadere niet en twijffelden ofte zy en zoudender meestere of gheworden hebben, maer zy misten, byder uytmemender vromicheit ende vaylgandise van den bastaert Comuyn, capiteyn aldaer van die van Brugghe weghe, die welcke hemlieden, met die van zijnen garnisoene, by groote hoopen, achterwaert overe van die mueren stack, zo dat zy zom in die walgracht versmoorden, tal zulcken leetwesene van haerlieder capiteynen ende beleeders, dat zyder van stonden an horribelicke zeere met allerande artijlgerie up schoten, zo dat die van binnen endelinghe ter ghenade commen moesten, in der maniere datter die bastaert Comuyn achter een den hals of ghesteken wiert, met alle die cloucste ende weerbaerste mannen die hy by hem hadde, ende alle die reste

wiert in den bogaert aldaer ghehanghen an eenen peereboom, met die voeten upwaerts, daer Iacob van Santen, die backere, mede een of was, dachvaerdende in zijn alderuytterste den grave Inghelbert van Nassauwe, binnen een iaer ende zes weken, voor toordeel Godts, omme aldaer loon naer zijne wercken tomtfane. Die iustitie ghedaen zijnde, die Duytschen roofden ende pijlgierden tvoornoemde casteel van al dater wel stont ende stakender voorts tvier inne, ende wiert naerderhandt weder upghe-maect ende successivelick ghestelt in den zelven staet, zo ment noch zien mach by voorscreven IACOB DESPARS ende *Cornelis*, zijnen zuene, daer ic *Nicolaes*, naervolghentlick ghedescendeert ben; ende ten daghe van hedent tzelve casteel noch besitte, als daer of erfachtich gheworden zijnde by den overlidene van mijnen ouden broedere *Marck*, zaligher memorie ”³⁷.

VI. CORNEILLE DESPARS, né le 13 Mars 1483, seigneur de Ten-Berghe³⁸, conseiller de la ville de Bruges en 1507-08, 1514-15, 1518-19, 1526-27, 1529-30; chef-homme de la section Saint Nicolas en 1516-17, 1525-26, 1530-31, 1535-36; échevin en 1532-33; bourgmestre de la commune en 1533-34 et 1534-35. Il fut élu membre de la confrérie du Saint Sang le 11 Août 1507, et en

³⁷ “ Cronijcke, ” 4^e Deel, pp. 471 et 472.

³⁸ Archives de l'État, à Bruxelles: Registre n° 17421 de la Chambre des Comptes. Compte, rendu par Jean Geraerds, receveur des reliefs des fiefs du Bourg de Bruges, des droits de relief des fiefs depuis le 29 Août 1505 jusqu'à la Saint Jean 1506: fol. ij v.: “ De *Cornilles Despars* f. *Jaques*, pour le plain relief de deux fiefz, l'un contenant xiiiij mesures et demy de terre gisant ou mestier de Dudzelle en la paroiche de Coolkerke, west de l'eglise, appelle Ten Berghe, et l'autre contenant iiij^vvij mesures de terre ou environ gisant en la paroiche de Cassand, en diverses parties, a lui advenuz et succedez par le trespas de maistre *Jaques Despars*, son frere; pour ce icy pour les dites parties, xx l. p. ”

fut prévôt en 1525-26. Il devint membre du vieux serment des arbalétriers de Saint George en 1532.

Il épousa CATHERINE STRABANT³⁹, fille de *Gui*, et d'*Isabelle de Costere*⁴⁰, fille d'*Hoste*, veuve de *Jean de Tongues*, fils de *Jean*, " natif de la ville de Peronne, en son temps marchant resident en Bruges, lequel trespassa le 18^e jour d'Octobre l'an 1512. "

CORNEILLE décéda le 26 Février 1537, et fut enseveli, ainsi que sa veuve, décédée le 23 Septembre 1553, en l'église de Saint Jacques, dans la chapelle des pelletiers, sous une pierre bleue, incrustée de cuivre, ornée de ses armoiries et de celles de sa femme, et portant sur la bordure l'inscription que voici :

**Hier light Cornelis Despars, sheer Iacops zuene,
die staerf anno xv^e xxxvj, up den xxvj^{en} Sporckele.
Hier light ionovr. Cathelyne Strabant, sheer Guys
dochtere, sheer Cornelis wyf was, die staerf up
den xxij^{en} dach van Septembre anno xv^e liij.**

Voici l'acte de concession de cette tombe, daté du 18 Mars 1537 :

Wy, *Maertin de Raedt*, presbitre, dekene van Kerstenede, stedehoudre van den prochipape van Sint Iacobs kercke in Brugghe, m^o *Ian Clayssuene*, m^o *Matheus van Viven*, *Victor Terlync*, ende *Ian Inghelrave*, kerckmeesters van der voorseile kercke in desen tyden, doen te wetene

³⁹ Strabant porte d'azur, au sautoir d'or; l'écusson de Catherine Strabant, sur la tombe plate en cuivre de Jean de Tongues, à l'église Saint Jacques, est brisé en chef d'une merlette d'or.

⁴⁰ De Costere porte de gueules, à la bande d'or, accompagnée de deux cors de chasse d'argent.

alle den goenen die dese onsen lettren zullen zien ende hooren lesen, dat wy, over ons ende over alle onser naercommers, prochipapen, stedehouders ende kercmeesters van der zelve kercke, hebben gheconsentert ende als noch consenteren d'heer *Iacob Despaers*, *Ian Cortsac* ende *Collaert Ghysselync*, als vrienden ende maghen van wylen zaligher ghedachten d'heer *Cornelis Despaers*, eenen sepulture van een lichame in de capelle ghezeyt van der Grauerckers an de noort zyde van den choore van der voorseide kercke, an de zuud zyde de sepulture van *Pieter van den Raede Willemssone*, an de oost zyde de sepulture van *Adriaen Screvele* ende *Fransois de Carion*, an de noort zyde de sepulture van _____, an den weest zyde van den zille van den weest duere van der voorseide capelle; ende dit om zekere weldaet ende aelmoesene die de vrienden ende maghen van *Cornelis* voorseid der kercke ende ter hulpe van hueren lasten ende reparatien ghedaen hebben, waerof wy ons over de zelve wel te vreden houden ende vernoucht, scheldende daerof quite den voorseiden persoenen ende elcken anderen; behouden dies, dat de voorseid *Cornelis* in de voorseide sepulture begraven zyn zullen, de vrienden ende maghen van *Cornelis* voorseid ghehouden zyn t' zynen begraven te ghevene ten behouwe van den voorseiden fabrycke drie stallichten, elc weghende vichtiene ponden in wasse, als over de redemptie van de spolien, te wetene : twee ter uutfuert of exequien, ende het andre ten eersten iaerghetyde; zullen ooc ghehouden zyn te fonderen of besettene in goeder ewelicke rente vier schellinghe ende twee penninghen grooten Vlaemscher munte elckers iaers ter prouffytte van den commune of gemeene habituanten van den choore van der voorseide kercke, omme daermede by den zelve commune van den choore iaerlix in de zelve choor ghezonghe ende ghecelebreert, ooc by den ontfaenghere van 't zelve communis goede betaelt te wordene een ewelicke iaerghetyde te zulcken daghe als dat gheordinert ende den voorseiden choore

coveniable zal werden. Voort zo hebben wy, stedehouder van den prochipape ende kercmeesters voorseid, gheconsentert ende in de name als boven noch consenteren, dat men up de voorseide sepulture zal moghen legghen eenen zarcsteen van tamelycke groote, lande ende breedde, met zulcker superscriptie als daertoe dient ende men ghewoenen es up ghelycke te stellene, ende dat in de voorseide sepulture ende onder den voorseiden zarcsteen zullen moghen begraven zyn den voorseiden persoen, zynne broeders, zusters, kinders ende alle de ghoone die van zyne bloede ghedesendert zyn of desenderen zullen, midts ghewende ende betalende ten prouffitte van den voorseiden fabrycke ende om 't onderhouden van den zelven, te wete: die beiaert zyn, xxx s. g., ende drie stallichten, ende ooc midts fonderen iij s. ij d. g. in goede eewelicke rente ts iaers, als over een eerflic iaerghetyde om dat ghecelebreert te werdene voor elc van hemlieden, ten prouffitten van den commuune ende in de name voorseid; ende de onbeiaerde kinderen, midts voor elc betalende ten prouffitte als boven ij s. vj d. g. munte voorseid voor eens; ende midts desen zo beloven wy, stedehouder van den prochipape ende kercmeesters boven ghenoomt, in de name van der voorseide kercke, over ons ende over alle onser naercommers, prochipape, stedehouders, ende kercmeesters van der zelver kercke, de voorseid *Cornelis* ende alle zyn naercommers de voorseide sepulture vry te houden, ende die te laten ghebrucken t'huerlyder behouf ende van den zelven huerlider naercommers zonder fraude of arghelist. In kennesse van welcken dinghen hebben wy, stedehouder ende kercmeesters voorseid, desen onsen lettren ghedaen zeghele met onsen zeghelen uuthaende. .

Dit was ghedaen in de stede van Brugghe, in onser vergaderinghe, in 't iaer Ons Heeren duust vyf hondert zessendertich, den xvij^{en} in Maerte ⁴¹.

⁴¹ Archives de l'Eglise Saint Jacques : Registre aux Concessions de

CORNEILLE DESPARS fut père de :

1° *Robert*, né en 1514, décédé à Paris à l'âge de 24 ans.

2° *Marc*, seigneur de Ten-Berghe, né le 30 Avril 1516. Il devint membre du vieux serment des arbalétriers de Saint George en 1541. Il fut nommé échevin de la ville de Bruges le 2 Septembre 1560, mais comme il s'était cassé la jambe et qu'il y avait peu d'espoir de la guérir, il fut remplacé par *François van Nieuwenhove*⁴².

Marc Despars épousa *Marie Tente*, fille de *Josse*, conseiller de la ville de Bruges en 1512-13, 1514-15, et échevin en 1534-35, et de *Jacqueline van den*

Sépultures, etc. fol. clij v. — Dans le compte de la Fabrique de l'année 1537, on lit : " Ontfaen van 't begraven d'heer *Cornelis Despaers* binnen der kercke, in den grauwerckers cappelle, van den grave, iij s. gr. Voor iij hende clocke met Iacob maior, iij s. vj d. g. Voor vj gheluden metten zelven, xvij s. gr. Voor de redemptie van ij stallichten, x s. gr. Voor de hooch candelaers, xx gr. Van testamente, xx s. g. "

" Ontfaen in almoesene over de vreihey ende 't recht van der sepulture van eender lichamen gheconsentert by prochipape ende kerckmeesters d'heer *Cornelis Despaers* bynnen de grauwerckers cappelle, hoe wel dat up den sarcsteen staet de superscriptie van twee lichamen, dus hier iij l. gr. "

Dans celui de 1553 : " Ontfaen van 't begraven ioncvrouwe *Katheline Strabant*, wedowe d'heer *Cornelis Despaers* in de grauwerckers capelle van den steen up ende af te doenne, iij s. gr. Voor iij hende clocken metten meesten ghelude, iij s. vj d. gr. Voor vj gheluden metten zelven, xvij s. gr. Voor de redemptie van twee stallichten, x s. gr. Voor de hooch candelaers, xx gr. Voor 't recht van den sepulture, xxx s. gr. "

⁴² Archives de la Ville : Registre aux Serments des Corporations et Métiers, 1535 à 1571, fol. 188 v.

*Berghe*⁴³, fille de *Silvestre*, née vers 1520. *Marc* décéda dans son château à Coolkerke, le 23 Septembre 1569 ; sa veuve, le 9 Novembre 1605.

Marc n'eut pas d'enfants de sa femme, mais il eut une fille illégitime, *Elisabeth Despars*, décédée à l'âge de onze ans, le 24 Février 1555, et enterrée au couvent des Carmélites de Sion dans le cimetière⁴⁴.

3° *Henri*, né en 1518, décédé avant Mars 1545, sans avoir été marié.

4° *Anne*, née en 1521, première femme d'*Antoine van den Berghe*⁴⁵, seigneur d'Amersvelde, de Haghebrouck, etc., échevin de la ville de Bruges du 26 Mars au 2 Septembre 1578, et en 1582-83; bourgmestre de la commune du 28 Mars au 2 Septembre 1584; deuxième fils d'*Adrien*, et de *Jossine van Huele*, fille de *Josse*. Elle décéda au mois d'Octobre 1556, en couches de son premier enfant qui avait nom *Anne van den Berghe*, et qui devint en 1577, l'épouse de *Charles van Marivoorde*, fils de *Charles*, échevin du Franc, dont *Enée van Marivoorde*, unique héritier de son grand'oncle *Nicolas Despars*.

⁴³ Van den Berghe porte d'or, à la bande de gueules, chargée d'un bœuf marchant d'argent.

⁴⁴ " Item, den xxiiijsten dach van Sporkel anno xv^eliiij, overleet *Betke Despaes*, de natuerlicke dochter van *Marc Despaes*, filius de *Cornelis*; zij lich up ons kerckhof; zij was hout ontrent xj iaer. " Archives de l'État, à Bruges, n° 2687, fol. 148.

⁴⁵ Van den Berghe porte d'or, au sautoir de gueules, chargé de cinq anneaux d'argent.

Anne Despars fut ensevelie à Handzaeme, dans la chapelle de Notre Dame, sous une pierre bleue, ornée de ses armoiries et portant cette inscription :

Hier light vrouw Anna Despars, Cornelis dochtere, sheer Antone van den Berghes, heere van Hamersvelde, wyf was, die staerf van haer eerste kind, Anna genaemd, in 't iaer ons Heeren xv^olvj, in Octobre. God ghedincke de ziele.

5° *Nicolas*, né en 1522, qui suit.

6° *N.*, mort en bas-âge et enterré à Saint Jacques dans le chœur, au mois de Janvier 1525.

Marc, maître *Nicolas* et *Anne* avaient pour tuteurs, le 3 Mars 1545, le sieur *Marc de le Flye* et *Josse van Riebeke*. La fortune dont ces enfants héritèrent de leur père fut estimée à 350 livres de gros pour chacun.

CORNEILLE DESPARS eut en outre une fille illégitime.

7° *Isabelle*, née avant 1521, décédée le 17 Novembre 1589.

VII. NICOLAS DESPARS, né en 1522, bachelier en droit, seigneur de Ten-Berghe; membre du jeune serment des arbalétriers de Bruges; tuteur de l'hôpital de Nazareth, depuis 1569⁴⁶, et de l'hospice du Saint Esprit, dit de la

⁴⁶ Jean Perez, nommé tuteur en 1551, et Nicolas Despars, furent les derniers tuteurs de cet hôpital qui fut réuni à l'hospice de la Madeleine en 1589. "Ten iaere 1589 es 't voornoomd hospitael van Nasaretten gheuniert met 't godshuus van Magdaleenen, ende waeren beede laetste voornoomden heeren voochden van den selven hospitaele tot heurlieder overlyden, ende naer heurlieder overlyden geen meer." Archives des hospices de Bruges, Cartulaire A de la Madeleine, fol. 166. — On sait que par suite d'une résolution du magistrat de la ville, qui craignait une invasion des ennemis, l'ancienne hospice de la Madeleine fut rasée en 1589.

Poterie, depuis 1580 ⁴⁷; conseiller de la ville de Bruges en 1548-49, 1566-67; échevin en 1553-54, 1563-64, 1565-66, 1568-69, 1574-75; chef-homme de la section Saint Jacques en 1557-58, 1561-62.

Reconnaissant les nombreux abus qui existaient partout à son époque, DESPARS désirait ardemment voir introduire des réformes vigoureuses dans l'administration civile et religieuse. Il voyait bien que le hideux système introduit par le duc d'Albe dans la direction des affaires publiques, ne pouvait qu'augmenter la haine du peuple et aliéner leurs affections du prince Catholique qui croyait pouvoir étouffer l'hérésie et la révolte dans un fleuve de sang. Il s'attacha donc au prince d'Orange dont il devint le partisan zélé; aussi lorsque Ryhove s'empara de notre ville, le 26 Mars 1578, NICOLAS DESPARS fut un des commissaires désignés pour renouveler le magistrat ⁴⁸, et le remplacer par des hommes de son parti. Choisi lui-même bourgmestre des échevins, le 2 Septembre 1578, il rem-

⁴⁷ Il fut choisi tuteur à la place de Nicolas Boulengier (décédé en 1580), dont il épousa la veuve.

⁴⁸ Ces renseignements sont parfaitement authentiques ainsi qu'on peut se convaincre en consultant le Registre aux Résolutions secrètes du magistrat de la ville. Qu'on ne nous reproche pas d'avoir dit exactement le contraire dans notre Catalogue de l'Exposition de Bruges de 1867 (n° 163, p. 148). La part active que nous prîmes dans l'organisation matérielle de cette exposition, ne nous laissa pas le temps de faire toutes les recherches que nous aurions voulu; pour bien de choses nous avons dû nous contenter des dire de nos prédécesseurs. Parmi les nombreuses notices biographiques que contient cet opuscule, il y a cependant fort peu où quelque erreur n'a pas été corrigée, ou quelque fait publié pour la première fois. La notice de NICOLAS DESPARS ne fait pas exception.

plissa cet office pendant toute une année. A partir de là et pendant tout le temps que le parti Calviniste resta au pouvoir chez nous, aucun membre de la famille Despars ne figure dans la magistrature, mais dès que le prince de Chimay obtint possession de la ville, le 28 Mars 1584, NICOLAS rentra en fonctions comme bourgmestre des échevins. Il fut un des députés vers le prince de Parme, qui signèrent au nom de la ville la convention du 24 Mai. L'œuvre de la pacification établie, et son terme d'office expiré, le 2 Septembre 1584, Nicolas se retira définitivement des affaires publiques.

NICOLAS DESPARS s'occupa beaucoup de recherches généalogiques et historiques; il collationna les annotations de son aïeul, les refondit, et composa une histoire de la Flandre, principalement dans ses rapports avec celle de Bruges, à partir de l'année 405 jusqu'au mois d'Octobre 1492. Cet ouvrage porte pour titre : *Cronijcke van den Lande ende Graefdscepe van Vlaenderen*; le manuscrit autographe en deux volumes appartient aujourd'hui à Monsieur le Baron de Croeser de Berges. La rédaction commencée en 1562, fut achevée le 27 Juin 1592; à juger d'après l'écriture, qui paraît appartenir à trois différentes époques de la vie de l'auteur, elle aurait été deux fois interrompue. L'épître dédicatoire adressée à sa première femme, est datée du 1 Octobre 1562. Quant à la valeur historique de l'ouvrage, il faut avouer que l'auteur avait fort peu de critique⁴⁹, et que ses assertions

⁴⁹ Ainsi il relate (ann. 877) l'histoire apocryphe de la papesse Jeanne

ne doivent être acceptées que lorsqu'elles sont confirmées par des actes authentiques ou au moins par le témoignage d'autres écrivains ⁵⁰. Le récit de Despars est simple, clair, attachant, parfois pittoresque, mais en général un peu monotone. Il aime les longues périodes, qui au reste sont agencées avec art et logique; et il abuse des synonymes et des mots étrangers. Le philologue y rencontre une foule de formes, de termes et d'expressions dialectiques. L'orthographe est celle du temps, c'est-à-dire surchargée de lettres inutiles et assez souvent inconséquente avec elle même.

NICOLAS DESPARS épousa : 1° en 1549, ANNE VAN AVEZOETE, dite CLAEYSSON ⁵¹, fille de maître *Adrien* ⁵², seigneur de Ryckvelde, et d'*Anne de Baenst*, fille d'*Antoine*, chevalier, seigneur d'Axpoele, et d'*Adrienne de Heere*, née en 1529, décédée le 20 Septembre 1570; — 2° ANNE DE LE DUELLY, fille de *Pasquier*, secrétaire du prince d'Orange; — et 3° CATHERINE VAN ZOMERGHEN, veuve de *Nicolas Boulengier*, seigneur d'Ayshove, décédée le 27 Octobre 1591.

sans la moindre hésitation; à la fin du paragraphe où il en est question, il nous fait connaître qu'il avait lui-même séjourné à Rome: "Die zetele daer deze tastinghe duere gheschiet, staet in den ommeghanck van der voorzeider kercke van S. Ian de Latranen, ter welcker plaetste dat ic er zelve dicwils ende menichwarf inne ghezoten hebbe, ben icx weerdich."

⁵⁰ Il est très regrettable que M. de Jonghe, lorsqu'il imprima le manuscrit, ne jugea pas à propos de l'accompagner de notes.

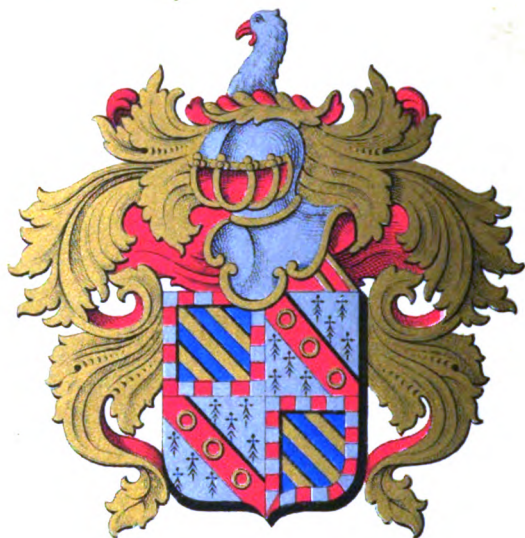
⁵¹ Van Avezoete, dit Claeysson, porte de sable, à la croix d'argent accompagnée de douze merlettes en orle du même.

⁵² Adrien van Avezoete, dit Claeysson, descendait par sa mère d'un des neuf fils bâtards de Louis de Male, comte de Flandre. Voici comment

NICOLAS DESPARS, après avoir été malade pendant toute une année, trépassa le 20 Novembre 1597, à son château de Ten-Berghe, et fut enseveli en l'église de Notre Dame de la Poterie, au côté sud du maître-autel où l'on voit encore son tombeau, en marbre noir, œuvre du sculpteur Josse Wittebroot⁵³. Le tombeau même, relevé en guise d'autel, est orné sur le devant de trois médaillons ovales; celui du milieu renferme un écusson écartelé, au 1 et 4, bandé d'azur et d'or de six pièces, à la bordure componée de gueules et d'argent; et au 2 et 3, d'hermines, à la bande de gueules, chargée de trois annelets d'or; les médaillons à chaque côté

la généalogie est établie par Nicolas Despars: "Mer Victor, capiteyn van der stede van Sint Omaers, die naermaels vrou Iohanne van Schorissen traude, vrouwe van Cramosijs ende van Lannoos, die welcke hem ondere andere een dochtere baersde, ghenaeamt vrou Isabelle van Vlaenderen, die huysvrau van mer Symoen de Wijndt, f^r mer Ians, gheboren van Oostburch, vadere van mer ioncvrau Margriete, die wettelicke gheslneede van Victor de Wijndt, f^r Ghijsbrechts, gheboren van Axele, daer mer ioncvrau Marie of quam, twijf van Adriaen Coene, f^r Jacobs, poortere van Oostburch, ende moedere van ioncvrau Iosijne, die compaengne van Robrecht f^r Ians Claeysseune van Avesoete, daer zy een ceneghe zuene by drouch, gheheeten meester Adriaen, man van mer ioncvrau Anne de Baenst, ioncheer Antheunis dochtere, die hem insghelijcx ooc vadere maecte van Jacques ende mer ioncvrau Anne, die huysvrau van my NICOLAES DESPARS, sheer Cornelis zuene, daer naervolghentlick Cornelis ende Jacques of ghedescendeert zijn." "Cronijcke", 3^e deel, pp. 114, 115.

⁵³ Dans le compte des exécuteurs testamentaires, on lit: "Aen Ios Wittebroot, steenhauwere, de somme van achtenveertich ponden, x s. grooten, over 't maecken ende leveren van alle de stoffe dienende tot 's overledens tombe, staende te Porterie, ende also hy moeste laeten myncken over zyn handeel van den ghelaeghe verteert in de bestedynghe, xx s. g.; compt hier, xlvj l. x s. g."



1515

GAUTIER DESPARS

1476

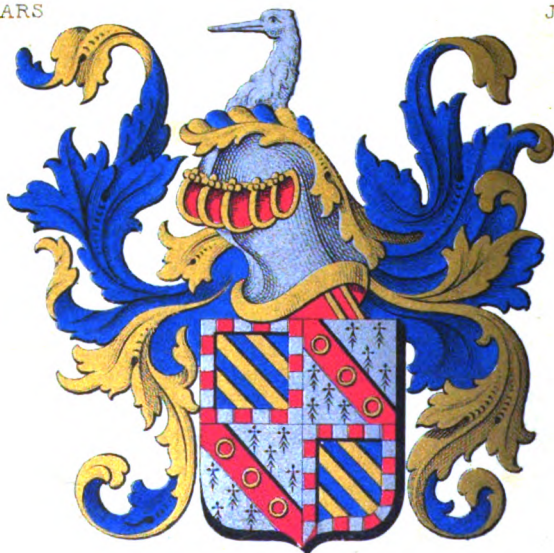


MARC DESPARS

1556



JACQUES DESPARS



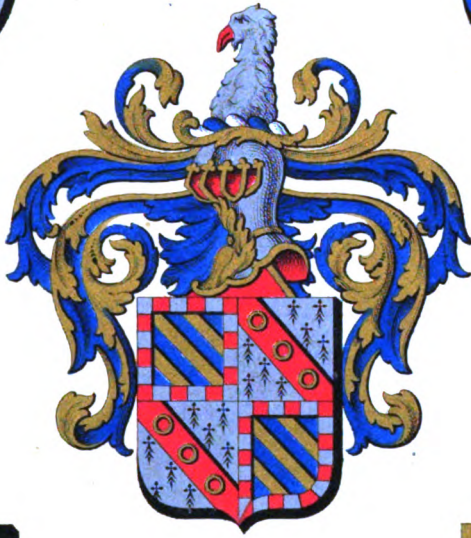
1614

JACQUES DESPARS

DESPARS



STRABANT



DE LOUF



DE COSTERE



1597

NICOLAS DESPARS



encadrent l'emblème de la famille, une épée haute, soutenue d'une foy au-dessus de la croisette, et surmontée d'une couronne ouverte⁵⁴. Sur la table du tombeau on voit l'effigie de Nicolas Despars, revêtu d'armure et d'un tabard bordé de franges, les mains jointes en prière, la tête découverte reposant sur un coussin; ses gantelets se trouvent à côté de ses pieds. Le tombeau est surmonté d'un dais surbaissé dont le sommet est orné d'un écusson armoyé *ut supra*, timbré d'un heaume avec bourlet d'azur et de gueules, et lambrequins; cimier, un col et tête de cygne issant d'argent, becqué de gueules. Encadrée dans le mur au fond de la niche, se trouve une plaque de marbre sur laquelle est gravée, en lettres dorées, l'inscription que voici :

HIC IACET NOBILIS VIR NICOLAVS DESPARS
 FILIVS COENELY, LITERIS ET ARMIS
 CLARVS REIPVBLICÆ BRVGENSIS STRENVVS
 FAVOR IVSTITIÆ ET ÆQVITATIS OBSERVATOR
 NEC NON ANTIQVITATIS INDEFESSVS
 INDAGATOR PARITERQVE HVIVS
 XENODOCHY CVRATOR QVI OBIIT A°
 A NATIVITATE DOMINI CIO IO XCVII
 DIE XX MENSIS NOVEMBRIS.

Cette plaque est accostée de quatre médaillons ronds renfermant les quatre quartiers du trépassé :

Despars
 De Louf

Strabant
 De Costere

⁵⁴ Ce même emblème, avec la devise TOVT VIENT DESPAERS, se trouve sur le revers du méreau frappé pour être employé lors de l'anniversaire que *Nicolas* avait fondé à la Poterie avec distribution de pains aux pauvres. L'avvers du méreau porte les armoiries du fondateur et l'inscription : IONCHEER NICOLAIS DESPAERS 1597.

NICOLAS légua par testament deux livres de gros à la supérieure de la Poterie, une livre à sœur Adrienne du même couvent; deux au maître de la Madeleine, et une à la sœur Jeanne; deux à la supérieure du couvent des Pauvres Claires dites Colettines; et dix à ses deux exécuteurs testamentaires : François de Groote et Bernard van der Straete, à chacun cinq. Il légua en outre à sa servante, Antoinette van Thielt, la somme de dix livres de gros; et à la gouvernante de sa maison, Claire Waeghers, quarante livres de gros, une fois à payer, ainsi qu'une rente viagère de six livres de gros par an. "Item zoo" dit-il "moet 't voornoomd Claerkin hebben een cleen caemerkin ten casteele ten Berghe, haer leven lanck gheduerende, staende ten zunt zyde van den huuse, commende met een veister in de capelle wesende het oratorie, staende an den oost zyde van het privaet; dies moet zy daer alleene wonen."

Voici l'inventaire des bijoux, tableaux, etc., délaissés par NICOLAS :

I Baeghen ende iuweelen van goude.

- 1 Eerst, dertich goude cnoopen.
- 2 Een goude tantstrecker wezende ooc een schufflet, weghende xvij inghelschen, zes azen.
- 3 Een goude rynck met een diachinte, ghepresen up xx s. g.
- 4 Een bloet steenkin.

II Zelfer werck.

- 1 Eerst, twee zelfer backen, weghende neghentien onchen.

- 2 Een zelve schaele bevrocht, weghende tien onchen, xiiij inghelschen en half.
- 3 Een ander schaele ooc bevrocht, weghende twaelf onchen, iij inghelschen en half.
- 4 Twee zelve zoutvaten, weghende veertien onchen, vyf inghelschen en half.
- 5 Zeven lepels, weghende acht onchen, vichtien inghelschen drie quart.
- 6 xxx selver cnoppen.
- 7 Een zelve zeghele met een ketenkin. De zeghele es ghelevert an den burchmeestre van der stede ⁵⁵. Het ketenkin weeght achtien inghelschen.
- 8 Een zelve brilcoecker, weghende twee onchen, een inghelsche en half.

III Andre catheylen in de sallette ⁵⁶.

Een groot tafereel, Marie belde, met twee dueren.

Een abaster mannekin.

Vier lichteschilderijen van princen ende princessen up douck besleeghen.

Twee tafereelen, wesende de figuren van den overleedenen ende zyn eerste huusvrauwe.

xxij tafereelkins van diverssche figuren, onder cleen ende groot.

Noch, een abaster tafereelkin, wezende de figure van Abraham offerende zyn zoone.

Een bouck, wesende Calepinus.

IV In de capelle.

Een tafereel, Marie beelde.

⁵⁵ Anciennement les sceaux de tous ceux qui avaient rempli les fonctions d'échevin, furent à leur décès remis au bourgmestre; de même ceux des chanoines, au prévôt. Cette disposition avait sans doute été adoptée pour empêcher la fabrication de faux.

⁵⁶ A partir d'ici nous nous sommes bornés à reproduire les articles les plus intéressants de cet inventaire.

xxviiij boucken Latine, onder cleene ende groot.
 Noch zes ander Latinssche boucken.

V In de camere boven de salette.

Een zilver tresoor met een valle daerinne dat was een
 cleen viercante cypressen cofferkin met diverssche
 lettraigen.

Noch, een Noorenburschs yser cofferkin.

Twee tafereelen, wesende de waepens van den over-
 leden ende zyn ouders.

VI In de caemere.

Twee tafereelen up douck, figure van den prince van
 Oraingnen ende zyn huusvrauwe.

Noch drye tafereelen, onder groote ende cleene.

VII In de camere boven de cuecken.

Een tafereel, Crucifix.

Een tafereel, Magdaleene.

Les portraits de Nicolas Despars et de sa première femme, mentionnés dans cet inventaire (III, 4), sont conservés encore aujourd'hui au château de Ten-Berghe. La figure de Nicolas qui est représenté en buste et vu de trois quarts, est intelligente, les yeux surtout sont très expressifs; on le dira un homme de caractère résolu; la figure de sa femme est loin d'être agréable. D'après les inscriptions qui se trouvent sur les panneaux, ceux-ci furent peints en 1569. L'artiste, évidemment un homme de talent, est inconnu.

Le portrait de Nicolas Despars (H. 0^m60,7; L. 0^m50,5. B.) qu'on voit au réfectoire des religieuses de l'hospice du Saint Esprit, a certainement été imité d'après celui ci-dessus décrit, auquel il est de beaucoup inférieur.

NICOLAS DESPARS eut de sa première femme deux fils :
 1° *Corneille*, né le 7 Avril 1550, baptisé à Saint Sauveur; il eut pour parrain *Marc Despars*, et pour marraine, son aïeule paternelle, *Catherine Strabant*. Il habitait, dans la rue du Vieux Sac, la maison qui porte aujourd'hui le n° D 37 (jadis D 5. 50). Il décéda avant le 25 Février 1590.

2° *Jacques*, né le 19 Octobre 1551, baptisé à Notre Dame; il eut pour parrain, *Jacques Despars*, chevalier, et pour marraine, son aïeule maternelle, *Anne de Baenst*. Il épousa à Saint Donatien, le 2 Janvier 1593, *Phelippote de Briaerde*⁵⁷, fille de *Nicolas*, seigneur de Beauvoorde et de Lezeele, et bourgmestre de la commune du Franc. Il décéda, sans hoirs, le 11 Octobre de la même année. Sa veuve se remaria à Notre Dame, le 14 Septembre 1594, à *François Rugeley*, fils d'*Antoine*.

Ainsi que nous l'avons déjà dit (p. 385), *Enée van Marivoorde*, grand neveu de Nicolas Despars, fut son unique héritier.

2° BRANCHE

V. JEAN DESPARS, conseiller de la ville de Bruges en 1474-75, doyen des appaiseurs de la section Saint Jean en 1477, épousa : 1° ANNE BAVE⁵⁸, fille de *Jean*, et d'*Anne van Aertrycke*; 2° avant le 22 Novembre 1482, BARBE VAN

⁵⁷ De Briaerde porte d'or, à trois cornets de chasse de sable, 2 et 1.

⁵⁸ Bave porte de gueules, à six étoiles de cinq rais d'or, 3, 2 et 1, au chef d'argent, chargé de trois arbres de sinople.

DE VELDE⁵⁹, fille de *Corneille*, et de *Claire de Boodt*. JEAN décéda après le 10 Avril 1505. Sa veuve se remaria à *Arnould van den Baerse*.

JEAN fut père de trois fils et de deux filles :

1° *Marc*, licencié en théologie, frère de l'ordre de Saint Dominique à Bruges. Il célébra sa première messe le 19 Juillet 1506.

2° *Catherine*, membre de la confrérie de Notre Dame de l'Arbre Sec, épouse, 1° de *Jacques Biese*⁶⁰, fils de *Paul*, et de *Cornélie van den Berghe*, fille de *Corneille*, et de *Catherine de Brune*, décédé le 28 Février 1528⁶¹; et 2° de *Jean Cortsack*⁶², fils de *Jean*, surnommé *le Vieil Oriental*, et veuf de *Marguerite van Lumene* dite *van Marke*, fille de *George*, décédé le 6 Décembre 1537⁶³. *Catherine* trépassa le 13 Septembre 1538, et fut ensevelie en la chapelle de Sainte Catherine à l'église de Saint Gilles⁶⁴.

3° *Adrienne*, épouse, 1° d'*Antoine de Baenst*⁶⁵, fils de *Gui*, et 2° de *Pierre de Burchgrave*. Elle décéda avant le 2 Avril 1527.

⁵⁹ Van de Vekle porte de sinople, au chevron d'argent.

⁶⁰ Biese porte d'hermines, à trois lozanges de gueules posées en bande, chargées chacune d'une coquille d'or.

⁶¹ Voir "la Flandre", vol. 1, p. 350.

⁶² Cortsack porte coupé d'argent et de gueules, au griffon de l'un en l'autre.

⁶³ Voir "la Flandre", vol. 1, p. 366.

⁶⁴ Voir ibid, p. 368.

⁶⁵ De Baenst porte de sable, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de trois merlettes du même.

4° Jean.

5° Jacques, décédé en Espagne.

Jean et Jacques Despars avaient pour tuteurs, le 6 Août 1484, *Corneille van den Doorne* et Jacques Despars. Jacques avait pour tuteurs, le 23 Janvier 1499, Jacques Despars et Jacques Bave, et, le 10 Avril 1505, *François van Heede* et Jacques Bave.

3° BRANCHE

V. GAUTHIER DESPARS, chevalier du Saint Sépulcre et de l'ordre du roi de Portugal, conseiller de la ville en 1479-80, 1504-05; bourgmestre de la commune en 1506-07; bourgmestre des échevins en 1507-08, 1510-11; chef-homme de la section des Carmes en 1515-16; tuteur de l'hospice du Saint Esprit, dit de la Poterie, en 1501; élu membre de la confrérie du Saint Sang le 17 Juillet 1503, il en fut *zoorgher* en 1504-05, et prévôt en 1511-12. Il fut aussi membre de la noble et chevaleresque société de l'Ours Blanc dont il fut forestier en 1478-79. Il paraît avoir été grand amateur de tournois où il se distingua souvent ⁶⁶. Il combattit sous Maximilien à la bataille de Vieuxville, le 7 Août 1479; et fut un de ceux qui accompagnèrent Marguerite d'York, le 24 Juin 1480, à Sluus et à Calais.

⁶⁶ Il gagna la lance (1^{er} prix) au tournoi de *l'Ours Blanc*, tenu à Bruges, le 12 Avril 1478; l'hippocras au tournoi de *l'Épinette*, à Lille, le 22 Février 1479; l'épervier et l'hippocras au tournoi de *l'Épinette*, le 12-13 Février 1480; et le cornet de chasse (3^{me} prix) au tournoi de *l'Ours Blanc*, le 30 Avril 1486. Il se distingua aussi beaucoup aux tournois tenus à Bruges le 29 Avril 1479 et le 6 Mars 1492. Voici en quels termes le chroniqueur parle du premier de ceux-ci : " Woutere Despars (heb-

GAUTHIER épousa JOSSINE METTENEYE, fille de *Corneille*, et d'*Adrienne*, fille de *Rombaude Wachtere*⁶⁷ et de *Christine van de Walle*; petite fille de *Jean Metteneye* et de *Thierrynne van Berchem*. Il décéda le 21 October 1515, et fut enterré, en l'église des Carmes, sous une dalle en pierre bleue recouverte d'une plaque en cuivre, ornée de ses armes timbrées, de celles de sa femme, et de celles de Jérusalem et de Portugal; ainsi que des quatre quartiers des trépassés :

Despars	De la Hamaide	Metteneye	Canneel
Metteneye	Van Berchem	De Wachtere	Van de Walle

Sur le bord se trouvait cette légende :

Cy gist messire Gauthier Despars, chevalier, fils de Marc, en son temps confrère de l'ordre du roi de Portugal, qui trespassa le xxj^e jour d'Octobre xv^exv.

Cy gist dame Josyne Metteneye, fille de messire Corneille, chevalier, femme du dict messire Gauthier, laquelle trespassa l'an xv^exxvj.

Un portrait de GAUTHIER se trouve à la Poterie, au réfectoire (H.0^m64. L.0^m55. B.). Il est représenté en buste, la figure tournée à gauche, vêtu d'une robe carmin et d'une sous-robe de la même couleur ouverte sur le haut

bende alsdoen een duvelshoof up zijn helmet, ende alle die reste naer advenante) eens zo iuste ende zo wel ten propooste den eerdts Hertoghe Maximiliaen rencontreerde, als dat hy emmers foortselinghe wat achterwaerts over zijn peerd hollen moeste, roupende metten zelven zeer hooghe ende lude : " Wat duvele es dat ? " ten upsiene van den hoofde ende habijlgiente voorscreven ". N. DESPARS, " Cronijcke ", tom. iv, pp. 184, 185; voir aussi pp. 166, 181, 198, 199, 278 et 512.

⁶⁷ De Wachtere porte coupé d'or et d'azur, à la bande échetiquetée de sable et d'argent à trois traits.

de la poitrine et laissant voir une chemise blanche bordée de dentelle autour du cou. Au haut du panneau, à gauche, se voit un écusson armoyé : écartelé, au 1 et 4, bandé d'azur et d'or de six pièces, à la bordure componée de gueules et d'argent; et au 2 et 3, d'hermines, à la bande de gueules, chargée de trois annelets d'or; l'écusson timbré d'un heaume avec bourlet et lambrequins d'or et de gueules; cimier, un col et tête de cygne issant d'argent, beccqué de gueules.

GAUTHIER eut de son épouse, qui décéda le 20 Novembre 1526, deux fils :

1° *Louis*, décédé sans alliance.

2° *Jacques*, qui suit.

VI. JACQUES DESPARS, seigneur de Bathoucke⁶⁸, de Dieric 's Vos wal⁶⁹, de Hof ten Poele⁷⁰, des Rosières, créé

⁶⁸ JACQUES DESPARS hérita cette seigneurie de sa mère dont la sœur aînée, *Adrienne*, femme de *Philippe van der Gracht*, décéda sans enfants. Voici la description qu'en donne le Registre aux dénombremens des fiefs relevant de la cour féodale du Bourg de Bruges, de l'année 1435, conservé aux Archives de la ville; fol. lxxxj : " Een leengoed, groot zijnde hondert veertiene ghemeten, twee linen ende twalef roeden lands, lettelt meer of min, met eenre woninghe, gheheten Baethouke, liggheende bi Sinte Lauwereins in de prochie van Dudzeele; ende staet te dienste te trauwen te waerheden ende t'eenen vullen cope als 't ghevalt, ende t' eenen offerpenninghe te Medewyntre als mens vermaendt. "

⁶⁹ JACQUES DESPARS acquit cette seigneurie par achat fait contre Nicolas de Hondecoutre en 1541. Voici la description qu'en donne le Registre de 1435 déjà cité, fol. lxxxij v. : " Een leengoedt, groot zijnde achte ende twyntich ghemeten lands, lettelt meer of min, liggheende binnen der prochie van Dudzeele, noordoost van der kerken, in tweeën partceelen, daer of dats leghet veertiene ghemeten ende eene line lands tusschen Jan Stratins lande, an de noord zide, ende Boudin f. Clais f. Pieters kyndren lande, an de zunt zide, ende metten oost hende an den heerwech;

chevalier devant la Halle à Bruges en 1549; conseiller de la ville en 1516-17, 1528-29; chef-homme de la section des Carmes en 1526-27; échevin en 1535-36, 1536-37; bourgmestre de la commune en 1531-32, 1532-33; écoutête de Bruges du 12 Août 1537 au 11 Août 1556; et bourgmestre des échevins en 1556-57, 1557-58. Elu membre de la confrérie du Saint Sang par une majorité de voix, le 16 Novembre 1524, il en fut prévôt en 1526-27. Il fut aussi membre dès 1532, du vieux serment des arbalétriers de Saint George.

JACQUES épousa BARBE DE LANDAS ⁷¹, fille de *Guillaume*, chevalier, et de *Jeanne Dimanche*, dite *Lombard*, fille d'*Arnould*, seigneur de Froyennes; petite-fille de *Jean*

't ander stic es groot veertiene ghemeten neffins myns heeren van Dudzele lande, an de noort zide, metten west hende an den heerwech; met achte manscepen dertoe behorende, daer of datter twee staen te vullen cope, eude d'andre ter bester vrome; ende staet 't voorseid leengoedt te trauwen te waerheden ende t'eenen vullen cope."

⁷⁰ JACQUES DESPARS acquit cette seigneurie par achat fait contre Jaspas van Riebecke en 1543. Voici la description qu'en donne le Registre de 1435 déjà cité, fol. lxxv: Een leengoedt groot zijnde zevens ende dertich ghemeten, drie ende tachtentich rooden lands, lettol min of meer, metten husen ende wallen diere toebehoren, liggheende ende staende in de prochie van Waescapelle, dat men heet 't Hof ten Poele, daertoe dat behoren dertich manscepen onder grote ende cleene, zom staende te vullen cope, zom ter bester vrome, te dienste van trauwen ende van waerheden, ende zom te cleenen dienste van offerpenninghen ende dier ghelike, naer den verclaerse van den registre; van welken manscepe een verdonkert staet, commende van Willemme van den Velde, groot viere ghemeten, ende noch een commende van Willaert f Avezoete, groot zynde drie ghemeten ende een half, bede liggheende in de prochie van Waescapelle; staende 't principale leengoedt te trauwen te waerheden ende t'eenen vullen cope."

⁷¹ De Landas porte émanché d'argent et de gueules de dix pièces.

de Landas, seigneur de Corbion, et d'*Agnès de Watines*, fille de *Jean*.

JACQUES DESPARS décéda le 6 Mai 1558; il avait su pendant son administration des offices d'écoutête et de bourgmestre, se faire tant aimer et respecter par toutes les classes de la population qu'on l'appelait communément *le véritable père de la patrie*; le jour de son décès fut un jour de deuil général, et ainsi que l'on faisait au trépas d'un membre de la famille royale, on sonna le glas funèbre, au beffroi de la ville, par le bourdon. Il fut enterré en l'église des Carmes, sous une pierre bleue incrustée d'une plaque de cuivre, sur laquelle étaient gravées les effigies d'un chevalier et d'une dame, surmontées de deux écussons armoyés, et entourées d'un encadrement portant cette inscription :

**Ci gist messire Jacques Despars, chevalier, en son temps
ecoutete de la ville de Bruges, fils de messire Gauthier,
lequel trespasa le 6 du mois de Mai xv^elvij.**

**Sepulture de damoiselle Barbe de Landas, fille de messire
Guillaume, femme du dit Jacques, laquelle trespasa l'an
xv^exxxiiij le 27 Juillet.**

Son portrait se trouve parmi ceux des membres de la confrérie du Saint Sang, peints en 1556, par Pierre Pourbus, sur les volets d'un triptyque, encore conservés dans la chapelle de cette confrérie à l'église de Saint Basile. Il brisait les armoiries de son père d'un écusson de gueules, chargé d'une licorne naissant d'argent.

JACQUES DESPARS laissa de sa femme deux fils et quatre filles :

1° *Jossine*, religieuse de l'ordre de Saint Dominique à Engeldaele près Bruges, déjà avant 1530. Elle décéda vers 1552.

2° *Jeanne*, née vers 1521, épouse, en premières noces, de *François Sucquet* ⁷², écuyer, seigneur de Zevenplancken, échevin de la ville de Bruges, fils naturel d'*Antoine*, décédé au mois de Juillet 1541, sans laisser d'enfants; en secondes noces de *Gilbert van den Bosche*, ou de *Bosch*, d'Alost, qui trépassa avant le 2 Mai 1559. Elle décéda à Alost le 15 Décembre 1580.

3° *Louis*, né vers 1523, qui suit.

4° *Jacques*, né en 1524, seigneur des Rosières, échevin de la ville de Bruges en 1559-60, 1566-67, du 2 Septembre 1577 au 26 Mars 1578, en 1584-85, 1590-91; chef-homme de la section Saint Jean en 1560-61; conseiller en 1562-63, 1567-68, 1570-71, 1608-09; bourgmestre de la commune en 1591-92, 1592-93, 1595-96, 1596-97, 1599-1600; tuteur, depuis le 17 Juin 1606, de l'hôpital Saint Jean, où l'on conserve encore son portrait, peint en 1614.

Il décéda à la suite d'une maladie qui avait duré plus de trois années, le 22 Juillet 1622, et fut enterré aux Jacobines devant l'autel, sous une dalle de marbre blanc ornée de huit quartiers et portant cette inscription :

⁷² Sucquet porte de gueules, au sautoir d'or accompagné de douze bezants d'argent.

Sepulture van ionckheer Jaecques f mher Jacob Despars ende van vrouw Barbara de Landas, in syn leven burg-meester van Brugghe, die overleet den 22 Hoymaendt anno MDCXXII. Bidt voor de siele.

Les quartiers sont :

Despars	de Landas	Metteneye	Dimanche
Metteneye ⁷³	de Watines	de Wachtere	Bouckaert

Jacques Despars laissa un enfant naturel, *Barbe*, qui eut pour tuteurs *Michel Inghelmont*, prêtre et chanoine de Saint Donatien, et *Jean Bisschop*, receveur de l'hôpital Saint Jean.

5° *Geneviève*, née vers 1529, épousa *Antoine d'Aubermont*⁷⁴, seigneur de Planques, fils de *Nicolas*, et de *Marie Hanneron*. Elle décéda dans les environs d'Audenaerde, le 18 Mai 1616.

6° *Barbe*, née vers 1530, religieuse de l'ordre de Saint Dominique à Bruges, déjà en 1562, décédée prieure le 23 Novembre 1605.

Louis, Jacques, Jeanne, Geneviève et Barbe Despars avaient pour tuteurs, le 14 Juillet 1536, le sieur *Jean Cortsack* et *Jean van Overdyle*, clerc assermenté de la ville de Bruges. La fortune dont ces enfants héritèrent de

⁷³ Ecartelé au 1 et 4, Metteneye, au 2 et 3, Cannel.

⁷⁴ D'Aubermont porte de sable, à la fleur de lys d'argent, rayonnée d'or. BOZIERE dans son "Armorial de Tournai et du Tournais", (Tournai, 1859), p. 31, décrit ces armoiries de la manière extraordinaire que voici : "de sable, à la fleur de lys épanouie d'argent, rayonnée de deux filets fleurons, pliés et adossés d'or, issant d'entre les deux branches supérieures de la dite fleur" !! Le même auteur se trompe (ibid., p. 95), en décrivant l'écusson de Geneviève Despars comme "burellé d'argent et d'azur de six pièces, à la bordure componée de même" !!

leur mère, fut estimée à 2000 florins karolus d'or du prix de vingt patars, pour chacun.

JACQUES DESPARS eut en outre un fils illégitime :

7° *Martin*, agent de police (*scadebelettere*) de la ville de Bruges, nommé le 5 Septembre 1533; il épousa *Adrienne Zaneloos*; tous deux trépassèrent avant le 20 Juin 1550. Ils eurent :

1° *N.*, décédé en Avril 1540, enterré à Saint Gilles⁷⁵.

2° *Liévine*, née en 1531, mariée à *Edward van den Berghe* avant le 16 Octobre 1550, décédée avant Décembre 1555.

3° *Anne*, née en 1534, mariée à *Wulfaert Coedyck*, avant Décembre 1555; décédée le 22 Octobre 1560.

Ces deux filles avaient pour tuteurs, le 20 Juin 1550, *Clément van Nieukercke* et maître *Pierre Guillot*, apothicaire. La majeure partie de leur fortune consistait en un legs fait en leur faveur par *Jossine Despars*, veuve de maître *Robert van den Berghe*.

VII. LOUIS DESPARS, seigneur de Bathoucke, de Dieric 's Vos wal, et de Hof ten Poele; conseiller de la ville de Bruges en 1549-50, échevin en 1550-51; un des trois membres de la commission chargée de surveiller la démolition de la ville de Théroouanne. Il épousa, le 5 Février 1554, MARIE VAN VLAMINCPORTE⁷⁶, fille de *Jean*, et de

⁷⁵ Voir " la Flandre ", vol. 1, p. 371.

⁷⁶ Van Vlamincpoorte porte de gueules, à trois châteaux d'or, 2 et 1.

Marguerite Petyt, fille de *François*. Il décéda le 25 Septembre 1558, et fut enterré auprès de son grand-père en l'église des Carmes avec cet épitaphe :

Ci gist Louis Despars, ecquier, fils de messire Jacques, qui trespasa en l'an xv^elviiij, le xxv^e jour de Septembre.

Sepulture de demoiselle Marie de Vlamincpoorte, fille de Jean, femme du dit Louis Despars, qui trespasa l'an xv^e...

Quartiers :

Despars	Metteneye	Landas	Dimancho
Vlamincpoorte	Wetteren	Petyt	Ritsaert

En 1562 sa veuve fonda à l'église des Carmes un anniversaire chanté pour son mari le jour de la fête de Saint Louis (25 Août) avec vigiles de trois leçons, et une table de quarante prébendes, chacune de la valeur de quatre gros; le couvent recevait annuellement pour décharger cette fondation la somme d'1 l. 13 s. 4 d., hypothéquée sur une maison sise dans la rue Saint Jean.

Marie van Vlamincpoorte se remaria à *George van Bracle*, seigneur de Cortenboys, et fut enterrée en l'église de Sainte Walburge, devant le lectrier de l'épître, sous une pierre bleue sculptée en relief, mais sans épitaphe.

LOUIS DESPARS laissa un fils et une fille :

- 1° *Louis*, seigneur de Bathoucke, de Hof ten Poele, et de Dieric 'sVos wal.
- 2° *Marguerite*, dame de Bathoucke, de Hof ten Poele et de Dieric 'sVos wal, qui eut pour tuteurs, d'abord son oncle *Jacques Despars*, fils de *Jacques*, et *Philippe van Belle*, et plus tard, en 1582, *Nicolas*

Despars et *François Nieulant*. Elle épousa, vers 1583, *Guillaume Forrest* ⁷⁷, chevalier de l'ordre royal de Saint André d'Écosse, capitaine d'une compagnie Écossaise de cavalerie de 150 lances au service des archiducs Albert et Isabelle. Elle décéda le 20 Décembre 1597, et lui le 6 Juillet 1600; ils furent enterrés en l'église de Sainte Walburge, au côté nord, dans la chapelle de la Sainte Vierge.

Voici l'inscription que portait le monument érigé à leur mémoire :

Cy gist noble homme Guillaume Forret, natif d'Escoce, chevalier de l'ordre de Saint Andre du royaume d'Escoce, en son vivant capitaine de cent cinquante lances au service de leurs altesses au pays de Flandre au quartier de Bruges, lequel trespassa le VI de Juillet XVI^e, et de Madame Margriete Despars, fille de noble homme Louis Despars, son espouse, laquelle deceda le XX de Decembre XV^e·XCVII.

Nous avons rencontré mention dans nos recherches de quelques autres membres de la famille *Despars* que nous ne savons cependant rattacher à la généalogie.

Martin Despars, enterré au cimetière de l'église Saint Jacques, en Octobre 1539; et sa veuve, *Catherine*, en Mars 1551.

⁷⁷ *Forrest* porte écartelé, au 1 et 4, de . . . à six billettes de. . . , 3, 2 et 1, et au 2 et 3, d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef d'une hure de sanglier de sable.

Maître *Jean Despars*, prêtre, maître de chapelle de l'église Saint Jacques en 1554 et 1555.

Gui Despars, qui fit connaître aux trésoriers de la ville de Bruges, le décès de Louis Despars (3^e Branche, VII).

Jacques Despars, baptisé à Sainte Walburge le 31 Octobre 1584 ⁷⁸.

Nous avons reproduit dans les planches qui accompagnent cette notice les écussons armoyés de différents membres de la famille, copiés d'après des monuments authentiques. Selon des manuscrits : *Marie*, fille de *Marc Despars* (1^e Branche, V) portait de gueules, à la licorne naissant d'argent, accornée et barbée d'or; *Jacques*, fils de *Marc Despars* (1^e Branche, V), bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure componée de gueules et d'argent. Un *Jacques Despars* aurait porté les mêmes armoiries que *Nicolas* (p. 390) brisées au cœur d'un écusson d'argent, au lion d'azur; et une branche de la famille établie en Hainaut, de sable, à la croix ancrée d'argent; mais de toutes ces assertions de généalogistes nous n'avons aucune preuve satisfaisante.

W. H. JAMES WEALE.

⁷⁸ " 1584, 31 Octobris baptisavi prolem filie Despaers nomine Iacobum; patrini : Iacobus Despaers et vidua Ioannis van Vlamynckpoorte. " Registres de l'État Civil.

LA LOTERIE A BRUGES¹

(SUITE)

—

Nous avons exposé précédemment le mécanisme ou l'organisation des premières loteries à Bruges. Il reste une question à résoudre : la ville de Bruges en eut-elle l'initiative ? En d'autres termes, quelle est l'origine historique des loteries ?

Ce point, chez les auteurs qui ont disserté sur la matière, a été mêlé à la moralité de ces jeux. On n'a pas hésité de passer au delà du moyen-âge et de remonter jusqu'aux Romains et aux Grecs. En même temps, on se livrait à d'ingénieuses discussions sur la source étymologique, que les uns ont modernisée, et les autres vieillie.

Nous rapportons ici quelques unes de ces opinions les plus autorisées.

LEBER, dans une étude remarquable sur l'établissement des jeux de hasard, arrive aux loteries².

¹ Voir la *Flandre*, 1867, pp. 1, 80, et 160.

² Notice supplémentaire sur les jeux de hasard, à la suite de la *Dissertation sur l'origine des jeux* par BENETON DE PEYRINS, Extr. du *Mercur de France* de sept. 1738, dans le *Recueil des meilleures dissertations relatives à l'histoire de France*, t. x, p. 225 et suiv.

“ Les Grecs, dit-il, n'en avaient point. ” Les Romains les connaissaient : témoin celles de Néron et de Domitien.

“ Le nom de loterie est moderne. Il dérive du mot hollandais *lot*, qui signifie *sort*; en allem. *losz*.

“ Les premières loteries furent introduites en France au commencement du seizième siècle. On les nommait alors *blanques*, du mot italien *bianca*, soit à cause des billets blancs qui y sont en plus grand nombre que les noirs; soit parce que, en la tirant, l'usage est en Italie, lorsque c'est un billet blanc qui sort, de dire à haute voix *bianca*, blanche; sous entendu, *boule*.

“ Ce jeu ne fut d'abord exercé que comme une espèce de commerce par des marchands ou d'autres particuliers, qui cherchaient à se défaire de leurs marchandises ou de leurs effets.

“ La loterie érigée, en France, sous François I, le fut par lettres patentes de mai 1539, sous la direction de l'entrepreneur Jean Laurent.

“ En 1656, des lettres semblables autorisèrent l'établissement d'une loterie proposée par l'italien Tonti, qui a donné son nom aux *tontines*, et dont le produit était destiné à la construction d'un pont de pierres entre le Louvre et le faubourg Saint Germain³.

“ La première loterie royale, tirée en France, le fut à l'improviste, en 1660, dans un moment d'enthousiasme, occasionné par le mariage de Louis XIV et la publication des Fêtes de la paix.

³ FÉLIBIEN, *Hist. de la ville de Paris*, t. II, p. 1462.

“ Les moralistes se sont unanimement élevés contre les loteries. Cependant s’il est vrai qu’elles soient nécessaires, on peut, sans y renoncer, les rendre beaucoup moins ruineuses par les joueurs. Et LEBER propose la méthode hollandaise ⁴.

“ Parmi les Pères de l’Église qui ont condamné les jeux de hasard, il cite S. Clément d’Alexandrie, S. Ephrem, S. Basile, S. Ambroise et S. Augustin.

“ Les docteurs de Sorbonne furent plus tolérants. Simon Majolus, savant évêque du seizième siècle, écrivit même en faveur des loteries ⁵.

“ Le droit civil et canonique ne partagea pas ces faiblesses. Chez les Romains, les jeux furent défendus sous peine d’infamie ⁶. Quiconque donnait à jouer, perdait le

⁴ C’est la méthode par classes ou séries, dite *Klassenloterij*. Ici l’Etat ne se met pas de la partie; il contrôle. Les sommes souscrites par les joueurs, leur sont rendues en prix, aux numéros gagnants, avec plus ou moins de chance suivant les séries; et l’Etat se contente de prélever un tantième à titre de rémunération. Il est vrai que le tantième est si fort, qu’il constitue la grosse part et que l’Etat gagne encore. Cfr. *De Nederlandsche Staatsloterij door M. G. A. FOKKER*, Middelb., 1864.

⁵ D. SIMONIS MAJOLI, *Episcopi Vulturariensis, Dierum canicularium, tomi septem*. Francf. 1642. BRUNET, *Man. du libr.*, Paris, 1862, t. III, p. 1325, cite une traduction française sous ce titre : LES JOURS caniculaires, c’est-à-dire vingt-trois excellents discours des choses naturelles et surnaturelles, embellis d’exemples et d’histoires, tant anciennes que modernes, sacrées et profanes, recitez par un théologien, un philosophe et un gentilhomme, composez en latin par Simon Maiolo d’Ast, évêque de Valtour. Paris, 1609-13.

⁶ POTHIER, *Traité du contrat de jeu*, ch. II, § 1, dans le t. v de ses *œuvres* annot. par M. BUGNET, Paris 1847, p. 381, expose ainsi l’ancienne législation de Rome.

• Le jeu était très sévèrement défendu par les lois romaines. Le juris-

droit de citoyen, et restait à la merci des joueurs, qui pouvaient impunément se venger sur sa personne et sur ses biens des caprices de la fortune.

“ Les conciles ne furent pas moins sévères, au moins pour défendre le jeu aux clercs, car il paraît malheureusement qu'ils y étaient fort adonnés au moyen-âge. Telles furent les prescriptions du quatrième concile de Latran de 1216 et du concile de Langres de 1404⁷.

consulte Paul fait mention d'un sénatus-consulte qui défendait de jouer de l'argent à quelque jeu que ce fût, si ce n'est à certains jeux qui contenaient un louable exercice du corps, et étaient utiles pour la guerre, lesquels étaient nommément exceptés : *Senatus-consultum vetuit in pecuniam ludere; proterquàm si qui certet hastâ vel pilo jaciendo, currendo, saliendo, luctando pugnando, quod virtutis causâ fiat; L. 2, fin., ff. de Aleatorib.*

“ Cette défense de jouer de l'argent comprenait toutes les choses appréciables à prix d'argent. Il était seulement permis de jouer son écot dans un festin, même à des jeux de hasard : *Quod in convivio vescendi causâ ponitur, in eam rem aleâ ludere permittitur; L. 4, ff. eod. tit.*

“... Ce sénatus-consulte qui défendait de jouer de l'argent, ne se bornait pas à dénier l'action pour ce qui avait été gagné au jeu; il donnait une action au perdant contre le gagnant, pour répéter ce qu'il lui avait payé pour le prix du jeu.

“ On admettait à cette répétition, même les enfants contre leur père, et les affranchis contre leur patron : *Adversus parentes et patronos est repetitio ejus quod in aleâ lusum est; utilis ex hoc edicto datur; ead. L. 4, § 2.*

“ On ne sait pas précisément le temps de ce sénatus-consulte; il peut être du temps de Septime-Sévère, ou de quelqu'un de ses prédécesseurs. Quoiqu'il en soit, il n'avait pas établi un droit nouveau; il ne faisait que confirmer les anciennes lois, qui n'étaient malheureusement que trop mal observées. Il est fait mention dans la seconde Philippique de Cicéron, n° 28, d'une procédure criminelle (*publicum judicium*) établie contre ceux qui jouaient aux jeux de hasard.

CUJAS, *Observat.* lib. IX, c. 28 au tom. III de ses œuvres, Par. 1658, p. 258, explique mieux encore la sévérité du Droit romain.

“ Et merito his opponuntur ea quae in alea speciem cadunt, quia ex

Enfin, des monuments de la jurisprudence française, LEBER cite les ordonnances de Charles IV le Bel de 1319, du prévôt de Paris de 1360, de Charles V du 3 avril 1369.

his causis condictiones non nascuntur. Fuit lege prodita actio quadrupli de alea, ut Asconius scribit, cui adiungit etiam aliam de exacta graviore usura, ut Cato, et L. 2 C. *Theod. de usuris*. Utraque est hodie in simplum. Sed de usura famosa L. *improbum*, C. *ex quib. caus inf. ir. ita*, et de alea, mea quidem sententia, qui in parentes et patronos non datur, nisi, ut de dolo, verbis conceptis in factum, L. *ult. D. de aleat.* et Lenticulam aleae condemnatum Cic. quasi infamem notat, et aleatorum nomen infame consetur, L. 26 *de iniur.* L. *fugit D. de verb. sig.* propter quod se tessarios appellari malunt: inter quos tamen, ut Marcollinus scribit XXVIII, tantum differt quantum inter fures et latrones. Igitur etiamsi periculum adeant aleatores, cum ita rem gerunt data positave pecunia, ut cui evenerit iactus secundus, is suam et collusoris pecuniam recipiat, cui infelix, nec suam quidem: tamen ex hoc negotio in victum non est actio conductitia, quia illicitum est negotium, vel obstat exceptio, *Si in alea gestum fuerit*, L. *in except. D. de probat.* L. *ult. § 1 D. quar. rer. act. non detur....* »

Cfr. CUJAC., *Comment. in Lib. XIX Pauli ad Edictum*, Ad leg. 2 et ult. *de aleatoribus*, t. II, p. 270. POTHIER, *ad Pandectas*, Lugd. 1782, l. XI, t. 5, t. I, p. 335.

Dig. XI, 5. *de aleatoribus*. Cod. III, 43. *de aleatoribus et alearum usu*.

Quant aux commentateurs modernes, voy. GLUCK, *Commentar ad Pand.*, Erlang. 1809, t. XI, s. 325 fgg. KOCH, III, s. 839 fgg. UNTERH., II, s. 305 fgg. ED. GANS, *Über Spiele und Wetten*, dans les *Beitr. z. Revis. der preuss. Gesetzgebung*, Bd. I, s. 164 fgg. THÜL, *Der Verkehr mit Staatspapieren*. Gött. 1835, s. 237 fgg., s. 260 fgg. VON DER PFORDTEN, *Abhand. aus d. Pand. Recht*, s. 327 fgg. WILDA, *Die Lehre von dem Spiel*, dans la *Zeitschr. für deutsches Recht*, Bd. II, s. 133 fgg. SCHWARZE et HEYNE, *Unters. prakt. wichtiger Materien*, Dresd. 1841, s. 84 fgg. VON VANGEROW, *Lehrb. der Pand.*, Marb. 1852, B. III, s. 496 fgg. DALLOZ, *Rép. v° Jeu-*pari**, t. XXIX, p. 174. THIBAUT, *System des Pand. Rechts*, Jena 1823, § 915 sq., B. II, s. 325.

MUhlenbruch, *Doctr. Pand.*, Brux. 1838, p. 406, range dans la *sortium alea* la *Lotterie*, autrement dite *das Ausspielgeschæft*. Cfr. K. Grolman, *Vers. ein. Entw. d. recht. Nat. d. Ausspielgesch.* Giess. 1797.

DUCANGE, dans son *Glossaire*, *v^o lot, lottum*, sors, déduit de ce mot l'anglo saxon *hlot*, allem. *loss*; et il rapporte le texte d'une charte d'Étienne roi d'Angleterre de 1159, in *Monastic. Anglic.*, t. I, p. 779. Statuts de la gilde d'Écosse, c. 20.

DOM CARPENTIER, dans le *Supplément v^o loteria*, rappelle comme synonymes les *ollas sortiarias*, *ollas fortuneæ*,

⁷ Concil. Lateran. in cap. 15, *De vita et honest. cler.* ait : " Clerici ad aleas et taxillos non ludant, nec huiusmodi ludis intersint ".

Cette défense était tirée de l'*Authent. Ἐποδρα C. de Episcopali audientia*. " .. Ut convictus fuerit diaconus, aut presbyter, vel aleator esse, vel aleatorum particeps..". Cfr. *Authent. Interdicimus C. de episcopis et cler.* "... Ad tabulas ludere, aut aliis ludentibus participes esse ..." L. 15. C. de *religiosis et sumptibus. Novell. 123, c. 10. Auth. GOTHOFREDI, Colon. 1615, t. III, p. 246.*

Les Décrétales la renouvelèrent. VALLENSIS, *Paratitla*, ad. tit. *Decr. de vita et honest. cleric.*, l. 3. t. I, n. 10. Lovan. 1682, p. 286. HOSTIENSIS, *In summa*, tit. *de excess. prelat.*, § clericus. PANORMITAN., Ad. c. 15 *de vita et hon. cler.* FACHINAEUS, Lib. II, *Controv.*, c. 52. VAN ESPEN, *Jus eccles.*, p. I, t. II, c. 5.

" Unde Innocentius III in *Cap. 10* ¶ *De excess. prelat. clericum lusui vacantem et obtentu consuetudinis clericorum Gallicanorum, qua fere universi clerici frequenter sic ludunt, se a culpa eximere volentem, refellit his verbis :*

" Nos qui ex officia nostri debito pestes hujusmodi extirpare proponimus, atque ludos voluptuosos (occasione quorum sub quadam curialitatis imagine ad dissolutionis materiam venit) penitus improbamus, excusationem predictam, quae per pravam consuetudinem (quae corruptela dicenda est) palliatur, frivolum reputantes, cum in illis magis plectibilis sit offensa, per quos ad excusandas excusationes in culpis, delinquendi auctoritas usurpatur ".

Dans le *Registrum visitationum* d'Eude Rigaud, 1248-69, on voit que le clergé normand était adonné aux jeux de dés, *tali*, *taxilli*, *decii*; de boule, *bouleta*, rodella; de palet, *pila*; etc. *Biblioth. de l'école des chartes*, 2^e série, t. III, p. 481.

ludus ollæ, et mentionne une charte des Archives de la Chambre des Comptes de Lille, de 1595, qui accordait à Jean Goiart, marchand d'Anvers, l'octroi d'ériger une loterie au prix de 1,500 florins.

Quant à la question d'origine, ces auteurs ne s'en sont pas occupés.

L'esprit des Journaux, livr. de février 1789, contenait ceci : “ Vers la fin du quinzième siècle, la loterie de Bruges fut l'occasion d'un célèbre cas de conscience. C'est le fameux Jean Briard, natif de Bailleul, docteur en théologie et vice chancelier de l'Université de Louvain, dont les ouvrages furent imprimés à Paris en 1527, à la suite des *questions quodlibétiques* du pape Adrien, qui en prit la défense..... ”

Nous avons été à même de consulter ce livre, dont un exemplaire existe à la Bibliothèque royale de Bruxelles, fonds Van Hulthem, 2296-1125. Il porte pour titre : “ *Quæstiones quodlibeticæ* ”, du pape Adrien Florens d'Utrecht, 2^e édit., 1518, Louvain. Et à la fin : “ *Questiones quodlibeticæ Magnifici viri artium et sacre Theologie professoris eruditissimi Magistri Joannis Briart de Aeth, clarissime Academie Lovaniensis vice cancellarij dignissimi. Anno Domini 1508.* ” Imprimé en 1594, à Louvain, par Thierry Maertens d'Alost.

La question de la loterie brugeoise occupe le cinquième rang.

“ *Quæstio quinta.*

“ *Utrum bravium seu summam pecuniariam Brugis*

vel alibi conquestam per sortes, quem quidam vocant ludum olle, vulgo *in de lotinge*, possit bona conscia possidere, et tanquam iustum lucrum retinere ”.

Après une longue excursion sur le domaine théologique, le docteur Briart conclut par quelques propositions finales.

“ Ludus olle, de quo in questione fit mentio, non est ex se illicitus, iniustus seu prohibitus ”; — par ce que ce jeu n’est défendu positivement par aucune loi, divine ou humaine; à moins de soutenir que ce ne soit la loi, — “ qua prohibetur ludus alearum aut taxillorum, propter similitudinem unius ad alteram ”. — Mais cela ne se peut.

“ Quia ut presupponitur, ludus ille practicatur, ut communitas Brugensis aut alia aliquid acquirat unde solvat communia debita, seu allevietur in communibus oneribus, quo possint cives quo velint liberius proficisci. Ex cuius communitatis salute et prosperitate multorum salus et prosperitas pendent; quare non videtur illicitum homines tardos ad piam subventionem faciendam allicere spe alicuius bravii assequendi, ut illam faciant. Est enim opus maxime pium subvenire alicui desolate patrie, civitati aut communitati fidelium. Argumento L. *ad instructiones itinerum* C. *de sacrosanctis ecclesiis*. ”

D’ailleurs l’assimilation qu’on voudrait établir pêche par la base, par ce que, entre autres motifs, — “ ludus alearum seu taxillorum ludentes in ocio detinet et distrahit a consideratione utilium et laudabilium operum, quod non facit ludus olle ex sui natura ”; — et il invoque l’autorité de CONRADUS, *De contractib.*, q. 71.

Si la loterie est défendue par ce qu'elle est un jeu, alors tout jeu est interdit; et cependant on le tolère pour un objet minime, " *pro modico seu causa convivii.* " L. *quod in convivio D. de aleatoribus.* PETRUS DE PALU, in 4, dist. 15, q. 3, art. 5.

Au point de vue dogmatique, cette argumentation pouvait être irréprochable. En raison, et comme doctrine économique, elle était plus subtile que fondée. Réduite à l'absurde, par l'antithèse, elle amenait à dire que la moralité des actions humaines réside plutôt dans l'idée que dans le fait; doctrine désastreuse, qui confond l'absolu avec la raison pratique, et par conséquent les altère, les détruit l'un par l'autre.

Briart établissait la légitimité des loteries par l'utilité de leur but. — " *Presertim si lucrum illud ordinetur ad communem utilitatem aut privatam, pro honesta conservatione vite et status hominis. Patet veritas huius propositionis, quia si spes aut desiderium lucri depravaret ludum olle, etiam depravaret omnem negotiationem et omne opus mechanicum, item et omnem ludum quantumlibet artificiosum, quod tamen communiter negant doctores* ".

Dans cette dissertation épigrammatique, on est étonné de rencontrer des assertions comme celle-ci : " *Lex est iniusta, quando onera communia non equaliter seu proportionem geometricam imponit subditis* ". Voilà bien le principe moderne de l'égalité des charges exprimé clairement et poussé jusqu'aux limites de l'impôt proportionnel.

Les adversaires insistaient, avec beaucoup de logique,

et faisaient ressortir le défaut capital de ces déductions. Sans le savoir peut être, ils jetaient les bases de cette grande loi du travail, qui préoccupe si justement les esprits et constitue le problème redoutable de nos sociétés contemporaines.

Ils disaient : Le lucre des *olle*, en lui-même, et abstraction faite de toute pensée dirigeante ou d'application ultérieure, est illicite; — “ quod sine industria et labore illius qui ad ludum imposuit, sit conquisitum ”. CONRADUS, in *Libro de contractibus*, tract. 3, qu. 71. GABRIEL BIEL, in 4, dist. 15, q. 13, art. 1.

Ces discussions théologico-économiques nous ont un peu éloigné de la question d'origine : nous y revenons.

LEBER a invoqué l'autorité de SIMON MAJOLUS, évêque de Valtour. Voici ce que ce prélat écrivait dans ses *Dierum Canicularium tomi septem*, Francf., 1642, p. 435, c. *Vaticinia* :

“ Est in usu frequenti Europæ contractus quidam, quem vulgo vocant *Loteriam*. Iste vel privatim fit, vel publice : privatim pro arbitrio cuiusque; quando aliquis equum vel quid simile statuto pretio (verbi gratia pro 50 aureis) exponit sortiendum cui obtingat, et deinde in hanc summam plures symbolam quisque conferunt, et aleam iaciunt, quis equum sit habiturus : vel etiam privatim plures annuli, libri, specula, vel alia suppellex proponitur, inter familiares eodem modo collatis symbolis (quæ vocantur *lota*) sortienda, vulgo vocant *la raffe* aut *riffe*. Quidam vocant *ludum ollæ* : opinor propter urnam seu ollam, in quam sortes iaciuntur.

“ Publice vero cum instituitur, opus est Principis vel reipublicæ consensu : suntque hoc in contractu, sive publice sive privatim fiat, multa consideranda, ut justitia contractus et perfectio illibata maneat. Sed hæc Magistratus discretioni relinquo. Ceterum olim fabis nigris et candidis, aut globulis aut calculis, seu *ψήφοις* quorum quidam *ἀπρητοι*, non *pertusi* erant, quidam *τετρημμένοι*, *persorati*, tesserisve aut talis, sortiri consuetum fuit.

“ Sortituri autem calculos in urnam, certo numero coniciebant, præmisso folio oleæ, cui *έρμου*, *Mercurii*, nomen erat, inde quod Mercurium præsidere sortibus credebant. Ex calculis aliqui characteribus notati erant, et distincti a cæteris : cum ergo sors ducenda esset, primo oleæ folium eximebatur, postea auferebant singuli singulos, quos fortuito arripuissent, et secundos tertiosque priore ordine repetito, tollebant : tandem eductis omnibus, prout quisque, signatorum calculorum numero, superabat, sic vel cum Magistratus legerentur, præferebant, vel, in abunda hæreditate, percipiendisve aliis emolumentis, prærogativam obtinebat. Quibus per calculorum numerus contingebat, ij æquatas sortes duxerant, et iterata sortitione dirimebantur.

“ Veneti hodie globulos inauratos et argenteos usurpant. Nos literarum elementis, ut olim Syracusani, aut tesseris, aut chartis, quarum notatæ sunt quædam, quædam notis carent, vel aliis etiam rebus utimur.

“ Habent etiam cognatum aliquid sortitioni, tesserarum, calculorum, taxillorum ludi. Etsi præter *βόλον και πτώσω*, *jactum et casum*, quæ fortuita sunt, sæpe pluri-

mum navat, et præstat ingenium et industria ludentium ”.

PONTAS, dans son *Dictionnaire des cas de conscience*, Luxemb., 1732, t. II, p. 502, v^o *loteria*, cite une lettre de CHRISTOPHE DE LENGEUIL, lib. III, *epist.* 33, Paris 1530, Bâle 1570, qui étant né à Malines en 1488, mourut en 1522, âgé de trente-quatre ans, et qui dit que les loteries avaient été inventées de son temps. Ceci donnerait à l'institution des loteries une date à peu près certaine, et en reporterait l'honneur à la Belgique.

Voici ses paroles, rapportées par MÉNAGE, *Dict.*, v^o *lot*, Paris, 1750, t. II, p. 134 :

“ Nova ista aleæ ratio plane nostra est, et a nobis *loteria*, quasi *vasculariam* dicas, appellatur ”.

MÉNAGE conteste à bon droit cette étymologie, et ne voit aucune liaison, de radicaux ou de dérivés, entre ces deux termes.

Dans l'octroi de Philippe le Bon à la ville de l'Ecluse, de 1445-49, que nous analysons plus loin, on emploie le mot *lotinghe* comme synonyme de *sort* ou *lotissement*.

BECKMANN, *Beiträge zur Geschichte der Erfindungen*, s. 5, s'appuie sur la circonstance que Longueuil écrit ses *Epistolæ* à Padoue, pour y trouver la preuve que la *loteria* est d'origine italienne.

D'autres sont non moins affirmatifs. .

L'auteur des *Lettres critiques sur les loteries*, Amst., 1697, in-16, considère l'Italie, et spécialement Venise, comme le berceau de ces jeux de hasard.

“ Du temps, dit-il, p. 121, du doge Erizzo — (Fran-

çois Erizzo qui monta sur le trône ducal en 1632 et l'occupait treize ans), — les lotteries étoient devenues si communes à Venise qu'on en faisoit un grand abus... Cet usage passa de Venise en Angleterre, vers 1694 (p. 124). — A l'exemple de Londres, la ville d'Amersfort en Hollande a la première formé le projet d'une loterie (p. 130). — Elle fut tirée le 13 février 1695 (p. 143). — La ville d'Amersfort peut à juste titre se vanter d'avoir été la première à donner cours à ce nombre multiplié de loteries, qui firent la vogue de l'Europe (p. 147). ”

Comp. DUSSAULX, *Philosophie du jeu*; Paris, 1779, t. II, p. 210. GORIS, dans *les délices de la campagne à l'entour de la ville de Leide* (Leid., 1712, p. 268), donne une autre version :

“ C'est vers l'an 1504, dit-il, et vers la St Barthélémy, qu'on érigea dans la ville de Leide une loterie, dans laquelle le premier lot monta à 40 marcs d'argent, poids de Troyes; lequel tira un bourgeois d'Amersfort, qui avait mis treize lots chacun de six schellings; c'est la première loterie dont on fasse mention en Hollande. ”

GORIS pourrait avoir raison; puisque nous trouvons que la loterie de Leyde fut publiée à Bruges le 17 avril 1504. (Arch. de Bruges, *Hallegeboden*, reg. de 1503 à 1513, f° 35).

WAGENAAR, dans sa *Vaderlandsche historie*, Amst., 1790, t. II, p. 302, rapporte l'octroi accordé par les États Généraux de Hollande, en 1596, pour une loterie, qui ne fut tirée que le 9 août 1600 et dont le produit étoit destiné

à la construction d'un hôpital de vieillards. Comme nos anciennes loteries de Bruges, elle fut tirée sur un théâtre ¹ élevé sur la place " de nieuwe ridskolk ".

L'Angleterre, ainsi qu'on l'a vu, remonte peu au delà.

Dans la THEES'S, *New Cyclopaedia*, v^o *Lottery*, on lit :

" The reports for the first lottery of which we have any account, were published in 1567, or 1568; and it was drawn in 1569, at the west door of S. Pauls cathedral ".

La grande loterie d'Angleterre, celle qui eut un grand retentissement, fut établie en 1612, en faveur des colons de la Virginie et puisa son importance dans la portée politique qui lui fut assignée.

Du reste, pour les peuples du Nord, cette institution revêtit un caractère en harmonie avec leur génie mercantile. C'est la remarque, fort juste, de l'auteur de l'article *loterie*, dans l'*Encyclopédie économique*, part. *Des finances* :

" La politique marchande des Hollandais ne devait pas dédaigner cette nouvelle source de bénéfices. Aussi la ville d'Amersfort, à l'exemple de celle de Londres, vit la première loterie qui ait été tirée en Hollande ".

¹ Ces théâtres, échafauds ou estrades étaient encore connus, au quinzième siècle, sous le nom de *hours*. Ils servaient également à la représentation de *mystères* et autres *jeux*, soit pantomimes, soit dialogues.

A l'entrée du duc de Bourgogne à Arras, en 1454, raconte J. DUCLERQ, *Mém.*, Brux. 1823, t. II, p. 205, " il trouva tout du long de la taillerie et du petit marcie, fait sur hours, moult richement habillé, toute la vie de Gedeon en personnages de gens en vie lesquels ne parloient point; ains ne faisoient que les signes de ladite *mistère* qui estoit la plus riche chose que on avoit veu pieça et moult bien fait au vif, et disoit-on que ce avoit cousté plus de mille couronnes d'or ".

Au Midi, la question se perdait toujours dans le dédale tortueux et indéfini de la casuistique.

Le jésuite DELRIO, dans ses *Disquisitionum magicarum libri sex*, Magunt., 1612, l. 4, c. 4, quest. 2, pp. 600 sq., consacre tout un chapitre "de contractu sortis sive loteriæ". Après avoir constaté l'usage fréquent des loteries en Europe, il les distingue en deux classes: la loterie publique et privée.

La première, appelée proprement *lotheria*, de la désignation des billets distribués, "que vocantur *lota*".

La seconde, nommée *raffe* ou *riffe* et "*ludum ollæ*", jeu de l'urne, "opinor propter urnam seu ollam in quam sortes jaciuntur".

Il examine la légitimité de ces institutions, au point de vue canonique, et se prononce en leur faveur, en invoquant l'autorité de Briard, *Quest. quodlib.* 5; celle de FRAN. GARCIAS, *Lib. 3, de contract.*, 20; de LUD. LOPEZ, *De contract.* 2, cap. 23; de MOLINA, part. 2, de *Just. disp.* 509; et la loi *quod in convivio D. de aleat.*; même en faveur des loteries privées ou *riffes*.

Il combat et cherche à réfuter l'opinion contraire des théologiens, notamment de CONRAD, *De contract.*, tract. 3, q. 71, concl. 2; ALCOCEBIUS, *De ludo*; c. 49; P. ZAA, in *Aphorism.*, v^o *Venditio*, n^o 15.

Cependant il y met certaines conditions, qui rentrent entièrement dans le domaine de la controverse.

Un autre Jésuite, celui-ci français, le Père MENESTRIER, dans sa *Dissertation sur les loteries*, (par le P. C. J. M. de

la Compagnie de Jésus) imprimée à Lyon en 1771, admet la doctrine de son confrère Delrio.

Il observe que les plus savants canonistes avaient considéré les loteries comme une sorte de contrat licite, lorsqu'elles étaient faites avec l'autorité du prince et des magistrats, et avec toutes les formalités de justice et de bonne foi qui y doivent présider. Il les divise en cinq classes :

1° Les loteries politiques ou d'État, que peuvent ouvrir les Souverains, les Républiques et les Villes, quand ils ont besoin d'argent pour les nécessités publiques;

2° Celles de commerce;

3° Celles de jeu;

4° Celles de libéralité;

5° Celles de charité. .

L'auteur, à propos de ces distinctions, se perd en subtilités; il rapporte ce qui regarde chacune de ces espèces; condamnant celles de jeu, comme dangereuses et sujettes à beaucoup de supercheries.

Sans doute il serait assez difficile d'abstraire l'idée de jeu de celle de loterie, surtout dans la pensée secrète du preneur qui est attiré par l'espoir du gain, et dans la nature même de l'institution, qui par son caractère essentiellement aléatoire, abandonne la chance ou la fortune aux caprices du hasard. Mais nous ne sommes pas casuiste, et les fictions de morale nous échappent.

La brochure du P. Menestrier fut suivie d'une autre, intitulée : *Histoire des loteries ou dissertations critiques sur*

leurs usages; Paris, 1706. Celle-ci semble également sortie de quelque plume de docteur en droit ecclésiastique, et au fond, elle admet le légitimité à la suite de Briard.

Le principe de l'intervention du Souverain, et par suite du contrôle du gouvernement, donna naissance, en France, aux loteries royales.

“ Ce fut dans un moment d'enthousiasme, rappelle DUSSAULX, *Phil. du jeu*, Paris, 1779, au mariage de Louis XIV, que la première loterie royale fut tirée. Elle devint le modèle des loteries particulières.”

Le recueil des Ordonnances contient à ce sujet la nomenclature suivante :

A. Loteries royales.

- 1° Édît de mai 1700.
- 2° Arrêt du Conseil du roi du 18 mai 1700.
- 3° Id. du 5 juin 1700.
- 4° Id. du 30 novembre 1700.
- 5° Édît de juillet 1704.
- 6° Arrêt du Conseil du 19 août 1704.
- 7° Id. du 24 janvier 1705.
- 8° Id. du 21 avril 1705.
- 9° Id. du 26 mai 1705.
- 10° Id. du 8 novembre 1705.
- 11° Édît de décembre 1705.
- 12° Id. de juin 1714.

B. Loteries particulières.

- 1° De l'hôtel de ville de Paris de 1705.
- 2° Id. arrêt du 7 août 1718.

3° Id. règlement du 4 février 1719.

C. Loteries publiques.

1° Déclaration du 21 avril 1717.

2° Arrêt du Conseil du 7 août 1718.

3° Id. du 16 octobre 1717.

4° Édit d'octobre 1717.

5° Loterie d'Orléans du 26 février 1705.

J. BRILLOX, dans le *Dictionnaire des arrêts ou jurisprudence universelle des Parlements*, Paris 1727, t. iv, p. 155, dit très-bien : “ C'est en 1700 que certaines loteries se sont mises en vogue; mais fixer là l'époque de leur établissement, comme j'ai vu dans les compilations alphabétiques des Ordonnances, c'est n'avoir pas su ni voulu remonter jusqu'où il fallait aller. ”

Il cite à l'appui le *Traité fait en 1708 par M. DESBANS, avocat*, et les monuments législatifs suivants :

1° Édit de mai 1539 pour l'établissement des blanques ou loteries en France;

2° Déclaration interprétative du 24 février 1541, enregistrée ès bannières du Châtelet.

3° Lettres patentes du mois de décembre 1676, registrées au Parlement de Paris le 30 des mêmes mois et an, et au Châtelet le 10 janvier 1657, portant établissement d'une blanque ou loterie à Paris.

4° Arrêt du Parlement de Paris du 16 Janvier 1658.

5° Id. du 15 mai 1661.

6° Ordonnance du Roi du 14 mars 1687.

DE LA MARE, dans son *Traité de la police*, Amst. 1729,

est du même avis. " L'usage, dit-il, t. I, p. 427, en a été introduit en France en 1520 ". Et il rapporte l'ordonnance de François I^{er} du mois de Mai 1539.

Les auteurs de l'*Encyclopédie économique* confirment cette assertion. Ils constatent que jusqu'au seizième siècle il n'est point fait mention de loteries. Sous François I, le goût passa d'Italie en France; ce monarque donna, en 1539, des lettres patentes d'autorisation. Et ils ajoutent que ces jeux d'État si redoutables n'acquirent droit de cité parmi les institutions du royaume que vers la fin du dix-septième siècle (1694).

Ces divergences en produisirent de bien plus grandes parmi les écrivains modernes français.

HOCQUART, dans son *Tableau de l'histoire de France*, fixe l'origine des loteries à l'an 1538.

Son sentiment fut suivi par l'auteur des *Fastes universels*, Brux., 1822, p. 206, col. 5, qui la rattache à l'année 1539.

COLLIN DE PLANCY, dans son *Dictionnaire infernal*, Paris, 1818, t. I, p. 384, dit en propres termes :

" La loterie doit son origine à un Génois. Elle fut établie à Gènes en 1720, en France en 1758 ".

NOEL et CARPENTIER, *Nouveau dict. des origines*, Paris 1827, t. II, p. 82, se rangent du même avis :

" L'invention des loteries nous est venue d'Italie, et elles ont été admises en France vers le commencement de l'avant-dernier siècle; mais il paraît que les premières n'ont point été publiques ".

Les jurisconsultes n'ont pas été plus heureux dans leurs appréciations.

MERLIN, *Répert. v° loterie*, § 1, t. VII, p. 570, après avoir posé en fait que " l'usage des loteries est fort ancien ", et après avoir parlé des saturnales des Romains et des loteries d'Auguste, de Néron et d'Héliogabale, saute, sans plus de transition, à l'année 1685 et même à Louis XIV. Et cependant la rubrique sous laquelle il écrit de si belles choses, porte pour titre : " De l'ancien état des loteries ".

DALLOZ, *Rép. v° loteries*, t. XXX, p. 257, copie MERLIN au sujet des loteries romaines, appelées encore *apophoreta* (du grec *αποφερω*, j'emporte).

" Cet usage, dit-il, resté sans doute en Italie comme tradition, s'y introduisit plus tard jusque dans l'administration d'un État; car au temps où la république de Gênes était gouvernée par cinq sénateurs, le sort fut chargé de les désigner. Quatre-vingt-dix concurrents pouvaient prétendre à cet honneur suprême : leurs noms étaient jetés dans une urne et tirés au sort; les cinq premiers sortants avaient la suprême puissance.

" C'est sur un plan semblable que Benette Gentile, qui songeait sans doute aux *apophoreta* de l'ancienne Rome, imagina, dit-on la loterie ".

Nous arrêtons ici un moment la citation pour faire ressortir la confusion des dates. Benedetto Gentile vivait au XVIII^e siècle. En 1758, il imagina de nouveaux perfectionnements à la loterie, qui furent introduits d'abord

sous le titre de *loterie de l'École militaire*, et plus tard sous celui de *loterie royale de France* (1776).

“ Quoiqu'il en soit, continue DALLOZ, les principales villes d'Italie connaissaient ce jeu depuis longtemps; nous trouvons la preuve de ce fait dans un édit de François I^{er}. Longueville nous apprend que ce jeu se répandit en France en 1520. Il fut d'abord appelé *blanque*, à cause des billets blancs (en italien, *bianca carta*). Il y avait des billets blancs et noirs; les billets noirs étaient les moins nombreux et gagnaient seuls. — Bientôt le mot *loterie* remplaça le mot *blanque*. Les étymologistes ne sont pas d'accord sur l'origine de ce mot; les uns le font dériver du mot français *lot*, part, portion du butin; les autres du mot italien *lota*, lutte ”.

Tout cela se trouve expliqué dans le *Dictionnaire de MÉNAGE*, dans le *Dictionnaire de TRÉVOUX*, dans le *Dictionnaire de RICHELET*, dans le *Glossaire de DUCANGE* et le *Supplément de DOM CARPENTIER*.

“ Dans le commencement, la loterie ne se produisit en France que comme une espèce de spéculation privée ou de commerce exercée par des marchands ou particuliers qui cherchaient à se défaire ainsi de leurs marchandises ou propriétés. L'autorité y était totalement étrangère et n'y avait aucune part ”.

DALLOZ tombe ici dans une nouvelle et plus profonde confusion. Il y a une distance énorme entre les loteries particulières et les loteries publiques ou d'État, les seules dont nous ayons à nous occuper. La date des premières

serait, ce nous semble, bien difficile à fixer, et l'on peut dire qu'elles ont pris cours du moment qu'il se trouva des joueurs, en d'autres termes, des hommes.

“ Les guerres qu'avait eu à soutenir François I^{er} ayant épuisé les finances, en eut recours à une banque ou loterie sur le fonds de laquelle le roi eut un droit. — Les lettres patentes qui autorisaient cette loterie furent expédiées au mois de mai 1539. — Tel fut le premier essai de la loterie en France ”.

En présence de cette affirmation si catégorique, que devient l'assertion posée plus haut de Longueville “ qui nous apprend que ce jeu se répandit en France en 1520 ” ?.....

Enfin pour harmoniser toutes ces contradictions par une phrase éclectique, DALLOZ ajoute :

“ Comme nous l'avons dit, avant de s'acclimater sur le sol de France et devenir une ressource pour les finances, les loteries, qui depuis longtemps étaient florissantes en Hollande, en Italie et en Angleterre, eurent de longs combats à soutenir avec les parlements. ”

Ainsi voilà la question d'origine tranchée. Trois pays peuvent se la disputer en Europe, à moins qu'on ne préfère remonter aux saturnales de Rome...

Il serait oiseux, je pense, de pousser plus loin cette revue. Tous les écrivains, moralistes, théologiens, critiques, historiens, jurisconsultes, se sont plus ou moins copiés. La liste en serait longue; et nous citerons encore parmi les principaux :

PLACETTO, *Traité des jeux de hasard*; Amst. 1698; Lahaye, 1713.

LECLERCQ, *Réflexions sur ce qu'on appelle bonheur et malheur en matière de lotteries*; 1695.

J. B. THIERS, *Traité des jeux et des divertissemens*; Paris, 1686.

VOET, *Disceptatio de usu aleae a censuris vindicato*.

De arte cogitandi, l. 4, c. 16.

BARBEYRAC, *Traité du jeu*; Amst. 1709.

WEGNER, *Disputatio de lotteriis*; Königsb. 1717.

WILDVOGEL, *Disput. de eo quod justum est circa lottarias*; 1718.

Un point ressort de cette discussion : c'est que l'opinion commune des auteurs assigne les loteries comme originaires d'Italie.

Examinons donc ce point.

D'abord laissons là les anciens Romains.

L'invention qu'on leur attribue nous semble trop indistincte pour pouvoir l'envisager comme une institution d'Etat; et d'ailleurs la tradition, invoquée par DALLOZ, a été brisée et perdue sous le flot de l'invasion barbare.

Le principe en était plutôt l'éclat d'une fête et l'amusement du peuple; le fonds, la largesse des Empereurs.

Qu'on juge par cette citation de DUSAULX :

“ Ils imaginèrent, pendant les saturnales, des espèces de loteries, dont tous les billets qu'on distribuait gratis aux conviés, gagnaient quelque prix; et ce qui était écrit

sur les billets se nommait *apophoreta*. Cette invention était une adresse galante dont on usait pour marquer sa libéralité et rendre la fête plus vive et plus intéressante, en mettant d'abord tout le monde de bonne humeur.

“ Auguste goûta cette idée; et quoique les billets de loteries qu'il faisait consistassent quelquefois en pures bagatelles, ils étaient imaginés pour donner matière à s'amuser encore davantage; mais Néron, dans les jeux que l'on célébrait pour l'éternité de l'empire, étala la plus grande magnificence en ce genre. Il créa, en faveur du peuple, des loteries publiques de mille billets par jour, dont quelques uns suffisaient pour faire la fortune des personnes entre les mains desquelles le hasard les distribuait.

“ L'empereur Héliogabale trouva plaisant de composer des loteries moitié de billets utiles et moitié de billets qui gagnaient des choses risibles et de nulle valeur. Il y avait, par exemple, un billet de six esclaves, un autre de six mouches, un billet d'un vase de grand prix, et un autre d'un vase de terre commune; ainsi du reste ”.

Nous n'entrerons point dans les détails, pour examiner si la valeur technique de ces institutions peut se prêter aux interprétations modernes; si les *tesserae* représentent nos billets; la *sistella* une urne; les *congiaria* et les *missilia* de véritables loteries; ou si l'on ne doit y voir qu'un jeu éphémère, étranger à toute spéculation, dans le genre de nos tombolas.

Les *lusoriae tesserae*, qu'on appelait ainsi pour les

distinguer des autres espèces, *vestiariae, militares, numerariae, frumentariae, viariae, hospitales, comitiales, convivales, collybisticae, etc.*, et qu'ISIDORE, lib. 18, cap. 62, désigne sous le nom de *lepusculi*, ont fait l'objet de nombreux commentaires. Le vers de MARTIAL, lib. 14, *epigr.* 16, y fait allusion, sans les expliquer :

Non sum talorum numero par tessera.

Et SUÉTONE, *in Nerone*, c. 30, n. 8., ne les définit pas mieux, malgré la tournure élégante de sa phrase trop énigmatique : “ *Quadringenis in punctum HS. aleam lusit* ”.

Comp. parmi les interprètes AUSON., *Prof.*, 1, 29; SALMASIUS, *ad Fl. Vopisci Proculum*, c. 13, pp. 742 sq., 760 sq., SENFLEBEN, *De alea*, c. 7, n. 10; GRONOV., *De pecun. veter.*, c. III n. 15; et les glossateurs sur la *L. fin. C. de aleatoribus*.

Le *grammismus* que l'on range dans cette catégorie, n'était proprement qu'une variété du jeu de dés, malgré les soixante pièces, marquées de lignes, moitié noires, moitié blanches, nommées *γραμμας*.

SIMON MAJOLUS, l'auteur des *Dierum canicularium* que nous avons déjà cité, décrit les divers jeux des Anciens, p. 435 :

“ *Veteribus in usu fuerunt κυβεία, πειλεία, διαγραμμασμός, αστραγαλισμος, ludus tesserarum sive aleae, ludus calculorum, ludus 60 calculorum, talorum ludus.*

“ *κυβεία tesseris utebatur, cubi specie sculptis, quae εξαπλευρος, sex laterum, est et sex includitur quadratis lateribus.*

“ Ἀστράγαλοι, *tali*, alias Graecis *ἀστράγας, ἀστρίες* et *ἀστρίχοι* dicebantur.

“ Meminit ludi talorum Suetonius recitans ex quadam Epistola Octavii Augusti haec verba : Inter coenam lusimus *γεροντικῶς, seniliter* sive *senum more*, hieri et hodie. Talis enim jactatis, ut quisque canem aut seniore[m] miserat in singulos talos, singulos denarios in medium conferebat, quos tollebat universos, qui Venerem jacerat. Haec ille.

“ Erat autem Veneris jactus, cum de quatuor talis, nullus summis notis cum altero congrueret, et habebatur felicissimus.

“ *πτώσεις, Casus* et summarum notarum in jactu talorum variationes, triginta quinque erant universae quas, pro valoribus, et significatis felicibus aut damnosis, suis singulas appellationibus insignierant ”.

La constitution de Justinien au C. *de religiosis*, xliij, 15, énumère cinq sortes de jeux désignés *corycovelon, comodiailion, basilinda, catampon, ῥεπειν λησερας*. La glose les définit :

“ *Comonouolon*. Ludus vbi lapis in longum proiicitur.

“ *Comodiailion*. Ludus vbi lapis vel palus in breue spacium proiicitur.

“ *Regindalia*. Ludus vbi equites currendo in certam rem proiiciunt.

“ *Et reipusara*. Vbi pondus dentibus elevatur ”.

Aucune de ces espèces ne semble avoir quelque lien d'affinité avec nos loteries.

La forme et la matière des *tesserae* ne sont pas plus précises.

“ Tesseram, dit TURNEBUS, lib. XIX, c. 26, a Graeco *τέσσαρα* dictam puto, id est, quatuor : erant enim tesserae olim frustilla lignea quadrata ”.

Cfr. BRISSONIUS, *De signif. verb.* CAELIUS RHODIGINUS, lib. 20, c. 27. ALEXANDER, lib. 3, c. 21. *ibid.* TIRAQUELL.

De là, chez les Latins, *tessera* et *tesella*, *lapillus quadratus*, petite pierre carrée. SALMASIUS, *in Vopisc. Procul.*, c. 13. VOSSIUS, *Lex Etymol.* BERGIEB, *de viis militar.*, II, sect. 20, § 17.

Le bois paraît avoir été préféré à la pierre; DIO CASSIUS, *ab Hadrian.*, dit : “ Tesserulas lignneas sparsas ”; a *Tit. Vespas.* : “ *σφαρία ξύλινα*, globulos ligneos ”. POLYBE, appelle *ξύλφιον* la “ tesseram militarem ”, et JUSTE LIPSE traduit ce mot, avec bonheur, par *ligellum*.

Suivant PLINE, lib. 16, c. 18, le troëne serait le plus approprié de tous les bois : “ Tesseris aptissimum ligustrum ”. Et GRUTER, 8, 624, rapporte l'inscription suivante : “ Antistitae Dephidis tesserariae, lignariae, sodalitii, marmorariorum ”.

La cire, la pâte, la soie, le linge, et cette partie du vêtement qui portait la marque ou le nom du possesseur, s'appliquaient à cette dénomination. J. GRONOVIVS, *ad Plin.*, l. 35, c. 9, *in verb.* “ Zeuxis Palliorum tesseris insertum nomen suum gestat ”.

Par analogie, on l'étendit à toute espèce de signe. Dans ce sens, REINEFIUS, *Append. Inscript.*, p. 1016, les

divise en vocaux et muets, ὀραταὶ et ακουσαὶ. Les Grecs, en effet, avaient admis l'usage de distribuer aux membres de leurs sociétés secrètes politiques ou religieuses, quelque marque distinctive pour se reconnaître, nommée σύμβολον et σύνθημα. Le clergé surtout s'en servait. L'école de Pythagore l'adopta aussi. JAMBLIC., *De vita Pythag.* l. 1, c. 33. CASAUBON, *ad Athenaeum*, c. 32.

Nous pourrions poursuivre cette dissertation sur les *sitella*, les *congiaria*, les *missilia*, sans obtenir plus de résultat.

Ainsi s'évanouit la prétention de faire remonter l'origine des loteries aux Romains.

L'opinion, si généralement répandue, qui la trouve en Italie, cette terre classique de l'antiquité, n'est guère plus plausible.

Parmi les villes italiennes, celle qui a eu le privilège de l'attribution de cette invention, est Gênes.

On a beaucoup parlé, beaucoup écrit au sujet de cette fameuse *lotto di Genua*, qui, à la faveur de la pénombre dans laquelle elle est restée enveloppée, s'est prêtée à toutes les conjectures.

Là, il est vrai, la loterie avait revêtu son véritable caractère, en s'élevant au rang d'une institution d'État.

Nous avons vu comment s'opérait le renouvellement du Conseil des Anciens, par la voie du tirage.

Le Conseil était formé de vingt quatre membres. Ce nombre divisé par huit, représentait pour un tiers la noblesse, pour un tiers la bourgeoisie et pour un tiers

le peuple. Le principe de cette répartition se rattache à la constitution primordiale de la république.

L'auteur de l'*Histoire des républiques italiennes* l'a exposée dans tous ses développements, et HALLAM la résume ainsi :

“ A Gênes, comme dans les autres villes de la Lombardie, les principaux magistrats portaient dans l'origine le titre de *consuls*. Une chronique, rédigée sous l'inspection du sénat, nous a transmis les noms de ces anciens magistrats. Il paraît que leur nombre variait de quatre à six, et qu'ils étaient élus tous les ans dans l'assemblée générale du peuple. Ils gouvernaient la république, et commandaient les forces de terre et de mer. Un autre corps de magistrats, revêtus du même titre et chargés de l'administration de la justice civile, était annuellement élu par les compagnies formées des différentes classes du peuple. Telle était la constitution du douzième siècle; mais dans le siècle suivant, Gênes adopta l'usage de confier le pouvoir exécutif à un podestat étranger. Le podestat était assisté d'un conseil de huit personnes choisies par les huit compagnies de la noblesse. Cette institution, si toutefois ce n'était pas une coutume introduite avec le temps, ou une usurpation, ne fut sans doute pas de beaucoup postérieure au commencement du treizième siècle. Elle donna à la constitution un caractère aristocratique, ou plutôt oligarchique; car beaucoup de nobles ne faisaient pas partie de ces huit compagnies. Quant au sénat ou aux conseils, nous ne connaissons guère

que leur existence; les historiens en parlent fort peu. Le peuple exerçait une souveraineté entière et immédiate, toutes les fois qu'il s'agissait de questions d'une nature générale ou de matières qui exigeaient l'expression de la volonté publique. Nulle part le parlement, c'est-à-dire, l'assemblée générale du peuple, n'était aussi souvent convoqué : il l'était pour la guerre, pour la paix, pour les traités d'alliance, pour les changements de gouvernement. L'harmonie ne pouvait guère s'établir entre des éléments aussi discordants. Le peuple, assez habitué aux formes de la démocratie pour se pénétrer de son esprit, était jaloux de l'influence réelle dont jouissait la noblesse. Quelques membres de cette dernière classe, poussés par une honteuse ambition, ne dédaignèrent pas de flatter la populace pour parvenir au pouvoir ”.

Ces divisions se compliquèrent encore par la querelle des Guelfes et des Gibelins, qui déchirait alors toute l'Italie. Une scission violente éclata même en 1338; et les Gibelins, expulsés de Gênes, mais en possession du port de Savone, y élevèrent une république rivale.

Leur retour en 1339 fut marqué par la création du premier duc ou doge de Gênes. L'acclamation populaire porta à ce poste Boccanegra.

“ La constitution de Gênes, continue HALLAM, était une aristocratie oppressive; elle devint un mélange des deux autres formes de gouvernement.... Ces rivalités enfantèrent des révolutions qui sont presque trop nombreuses pour être exposées même dans une histoire parti-

culière. Dans l'espace de quatre années, de 1390 à 1394, le doge fut dix fois changé: tour à tour chassé et ramené, suivant le flux et le reflux des mouvements populaires. Antoniotto Adorno, quatre fois doge de Gênes, avait recherché l'amitié de Jean-Galéas Visconti; mais cet astucieux tyran voulait subjuguier la république, et pour mieux en assurer la ruine, il mettait les factions aux prises les unes avec les autres. Adorno vit que le seul moyen de sauver l'indépendance de sa patrie était d'en faire le sacrifice momentané. Il se démit volontairement d'un pouvoir qui avait été l'objet de son ambition, et mit la république sous la protection ou sous la seigneurie du roi de France. On conclut un traité qui garantissait les libertés de Gênes; mais avec une garnison française dans l'intérieur de la ville, il était difficile que ce traité fût toujours respecté". *L'Europe au moyen âge*, ch. 4, 2^e part.

Cmp. UBERTI FOLITAE, *Genuens. Hist.*, l. IV, ap. GRAEVIVM, *Thesaur. antiq. ital.*, t. I. GEORGII STELLAE, *Annal. Genuens. Annali di Genoa da GIUSTINIANO*, Gênes 1537. *Hist. des révol. de Gênes*, par DE BRÉQUIGNY, 1752. *Hist. de la républ. de Gênes*, par EM. VINCENS, Paris 1842.

La république reconstitua dès lors son gouvernement. Le pouvoir fut confié au doge, assisté d'un conseil, composé de vingt-quatre membres et nommé *Conseil des Anciens*. Il était renouvelé, tous les ans, par moitié; et par la voie du sort. Le doge et les douze nombres sortants tiraient de l'urne une triple liste de huit noms, dont les quatre premiers avaient le rang de titulaires ou conseillers effectifs et les quatre autres de suppléants.

Cette règle fut suivie aussi longtemps que le gouvernement resta démocratique.

Elle fut abandonnée lorsque la république, à la suite de la révolution opérée par André Doria, en 1528, avec l'aide de Charles Quint, fut délivrée de l'administration française et acquit un caractère aristocratique.

Le Conseil suprême fut formé de quatre-vingt-dix membres, dont cinq étaient renouvelés tous les six mois.

C'est cette réforme, à laquelle DALLOZ fait allusion en la décrivant fort imparfaitement, et qu'il transporte bien au-delà de sa date.

La remise des quatre-vingt-dix noms dans l'urne, donna naissance à des paris; et on ouvrit, en quelque sorte, des boutiques à gages. Ces spéculations réalisèrent de gros bénéfices; l'Etat se les appropriâ. Il multiplia les tirages; dix par an, dont deux à chaque semestre, lors du renouvellement du conseil. Dans les huit autres, qui simulaient l'institution politique, pour ne pas la discréditer, on plaçait des noms de femmes. Cette innovation, en soumettant le beau sexe aux caprices du sort, ne fit qu'enflammer le zèle des parieurs.

Aussi les tirages devinrent-ils de véritables fêtes publiques. Il est curieux d'en lire les détails. On y voit toute la pompe que l'imagination théâtrale des méridionaux pouvait inventer, et l'Eglise, par un étrange renversement d'idées, ne dédaigna pas de mêler ses solennités religieuses à ces profanes démonstrations.

Ainsi s'établit, vers 1620, (notez cette date) la célèbre *gioco del lotto* ou loterie gênoise.

Nous avons besoin, pour notre thèse, de l'analyser brièvement, afin plus tard d'en faire ressortir les différences avec nos loteries de Flandre.

Les gains sont basés sur la théorie des probabilités.

5 sortants sur 90, donne la chance de $\frac{1}{18}^{\circ}$, et le joueur retire 18 fois sa mise. C'est ce qu'on appelait *estrado simplice*. Mais si le joueur a fixé l'ordre de sortie du numéro sur lequel il a mis, la chance égale $\frac{1}{90}^{\circ}$, et il retire 90 fois sa mise. C'était l'*estrado determinato*.

Les mêmes numéros présentent ces combinaisons :

a) 4005 ambes, soit $\frac{90 \cdot 89}{1 \cdot 2} = 4005$; dont sur les 5 numéros, $\frac{5 \cdot 4}{1 \cdot 2} = 10$ peuvent sortir; de sorte que la probabilité de l'ambe est de $\frac{4005}{10}$ ou $400 \frac{1}{2}$.

b) 117,480 ternes, soit $\frac{90 \cdot 89 \cdot 88}{1 \cdot 2 \cdot 3} = 117,480$; et puisque dans 5 numéros $\frac{5 \cdot 4 \cdot 3}{1 \cdot 2 \cdot 3} = 10$ ternes sont compris, la chance de gagner un terne est de $\frac{1}{11,748}^{\circ}$.

c) $\frac{90 \cdot 89 \cdot 88 \cdot 87}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} = 2,555,190$, quaternes, dont sur 5 numéros 5 quaternes, de sorte que la chance est de $\frac{1}{511,038}^{\circ}$.

d) 33,949,260 quinternes, dont naturellement une seule peut sortir.

Cfr. Dr. KARL HEINRICH RAU, *Grandsätze der Finanzwissenschaft*, § 222, B. I, s. 284. BECKMANN, *Beitr. zur Gesch. der Erfindungen*, B. V, s. 334-39. VON LITTELOW, *Tafereel van het heclal*, P. I, §§ 218-221.

La différence du gain au paiement effectif constitue le bénéfice de la spéculation. C'est-à-dire

Que pour être juste et égaliser les chances du joueur et de l'entrepreneur, il faudrait rembourser :

- 1) la sortie simple, par 18 fois la mise;
- 2) la sortie déterminée, par 90 " "
- 3) l'ambe, par 400 $\frac{1}{2}$ " "
- 4) le terne, par 11,748 " "
- 5) le quaterne, par 511,038 " "
- 6) le quinterne, par 43,949,268 " "

Mais, pour éviter la banqueroute et s'assurer les profits, on a réduit ces chiffres, et on paie comme suit :

- 1) la mise simple, 15; — soit en moins, 3;
- 2) la mise déterminée, 70; " " 20;
- 3) l'ambe, 270; " " 130;
- 4) le terne, 5500; " " 6248;
- 5) le quaterne, 75,000; " " 436,038;
- 6) le quinterne, 1,000,000; " " 42,949,268;

Cette méthode, comme on voit, n'a rien de commun avec l'organisation première de nos loteries en Flandre. Leur mécanisme était plus simple; il y avait moins de cette *ingéniosité*, qui dénote déjà le perfectionnement. Et cela devait être. Puisque le cours naturel des choses et des institutions humaines, à toutes les époques de l'histoire, est de marcher graduellement du simple au composé.

Ainsi tombe cette origine italienne, assignée à nos loteries par les Encyclopédistes et tant d'écrivains qui les ont suivis. Les plus anciennes, dont ils fassent mention et qu'ils aient pu découvrir, ne remontent guère au delà de 1530. Et celle de Gênes ne fut introduite qu'un siècle après.

Il reste un dernier argument à réfuter : celui puisé dans l'étymologie. Réduite à une question de grammaire, la question est descendue aux proportions les plus humbles.

La racine *lot* appartient aux langues nordiques. En mésogoth. *hlauts* correspond au altn. *hlutz*; ahd. *hloz*; agls., atls., altfr. *hlot*; angl. *lot*; schw. *lott*; dan., holl. *lot*; nhd. *loos*. GRAFF, *Althochd. Präpositionen und Sprachschatz*, iv, 1124. RICHTOFEN, *Altfries. Wörterb.*, 820. WARECHTER, *Glossar. german.*, h. v. *pars, sors*.

Ex. Bib. ULPHILAS : *hlauts gasatips visan κληροῦσθαι*, Eph. I, II; *hlauts imma urrann, ἔλαχε*, Luc. I, 9.

MEIDINGER, *Dict. étymologique et comparatif des langues teuto-gothiques*, Francf. 1833, p. 343, donne le tableau de ces dérivés :

- “ Loos, Antheil, Entscheidung. *Lot, part, décision.*
- “ Alt. d. Loz, Loza.
- “ Alt. g. Hlaut (s).
- “ Angl. s. Hlot, hlyt, hlott, hlodd, lot. *Lot, part,*
“ *quote, impôt.*
- “ Engl. Lot.
- “ Holl. Lot.
- “ Swed. Lott.
- “ Dan. Lod.
- “ Isl. Hlut, hlot.
- “ Boh. et Poln. Los.
- “ Pers. Lews (*Trip.*) ”.

En français, *lot* a deux significations : la part échue

à l'un des colicitants ou indivis, et la chance ou fortune propre aux opérations aléatoires. De là, *gros lot*, employé le plus souvent au figuré; et *lot* dans le sens de billet, autrefois *police*; esp. *boletas* et *billetes*.

Ce mot est d'introduction moderne et de provenance étrangère. Cependant dans l'ancienne jurisprudence, on trouve *lotir* pour indiquer un partage de succession, notamment sous la coutume d'Anjou. FERRIÈRE, *Dict. de droit et de pratique*, h. v.

Ce commentateur, t. II, p. 246, ajoute sous le mot *lot* :

“ Ce mot vient du flamand *lot*, qui signifie *sort*. En allemand, on dit *loss*, et en bas-breton *loden*. D'autres dérivent ce mot de *loud*, vieux mot François, qui signifioit héritage, et disent que *lotir* signifioit *partager une chose qui est en censive*, & *lot*, *part* et *portion* ”. *Dict.*, éd. de Paris, 1762.

PASQUIER, *Recherches de la France*, t. I de ses *Œuvres*, Amst., 1723, p. 131 :

“ *Lotir*, partager une chose qui est en censive ”.

Les lexicographes ne s'y sont pas trompés. BESCHERELLE, *Dict. nation.*, t. II, p. 395, dérive *loterie* du flam. *lot*, *sort*; et *lot* du flam. *lot*, *sort*, ou du celto-bret. *lod*, *portion*, *partage*.

En italien, *lotto* désigne et le jeu et la prix.

Le D^r KREMSIER, *Die Urteutsche Sprache nach ihren Stammwörtern*, Weimar 1822, p. 199, écrit :

“ *Loz* : Loos. *Gloss. Lipsii*, TATIAN. 2, 3. κλήρος.

“ *Min Loz ist in dinen Handen* ”. NOTKER, *Uebersetz. der Psalmen Davids*, 30, 16.

“ *Liozemes* : wir loosen. TATIAN. 20, 33.

De là, *ibid.*, p. 79, “ *ebanloz, ebanlozzon* : consorten, Theilhabende, Theilnehmer; de *eban, επιεικες, aequitas*, eben, gleich ”.

GACHET, dans son *Lexique roman*, p. 348, écrit :

“ LOTIR, jeter des sorts, présager, v. 11,439.

“ Calabre la royne le m'avait bien *loty*.

“ Nous avons conservé ce mot dans le sens de partager par la voie du sort. Il faut y rattacher *loterie, loto*, et le primitif *lot*. Le rouchi dit *loter*, partager. L'habitude d'interroger le sort, soit par les dés, soit par d'autres moyens, est de la plus haute antiquité. Les Germains avaient des jours particuliers pour la connaissance de l'avenir; on les appelait jours de sort, en flam. *lotdagen*. Voy. COREMANS, *Année de l'ancienne Belgique*.

“ *Lot* vient du goth. *hlaut*, anc. nord. *hlutz*, anc. h. allem. *hlöz*, nouv. *loos*, flam. *lot*, sort ”.

DUCANGE, *Gloss*, v° *Lot, Lottum*, n'y découvre pas plus une origine italienne.

“ Angl. sax. *hlos*; germ. *loss*; gall. *lot*.

“ *Tributum, census, quem quis tenetur præstare vel pro capite, vel pro fundo aut mercibus* ”.

Et il cite la charte d'Étienne de l'année 1159, in *Monastico Anglic.*, t. 1, p. 979 :

“ *Clamo quietum eis in perpetuum manerium illud quod se pro una hida defendebat, quietum dico et liberum de scotto et loto, et geldo, et de negeldo, &^a* ”.

Adde cap. 43 WILL. THORN., an 1268 :

“ Quin illi qui mercandisas faciunt, sint in lot et in tallagio ”.

Et il termine en disant :

“ Nostris lot est portio. Lot et portio in Consuetud. Meledunensi. Lots et partages in Remensi, art. 250, et aliis ”.

Son continuateur, D. CARPENTIER, ajoute :

“ Loteria, gall. Loterie, ap. BORNIT., *De rerum sufficientia*, tr. 3, c. 18, ubi ollas sortiarias et ollas fortunæ vocat ”.

MÉNAGE, dans son *Dictionnaire*, Paris 1750, v^o Lot, t. II, p. 134, s'en rapporte au sentiment de DOMINICY, *Assertoris gallici mens explicata*, qu'il cite en ces termes :

“ Terram autem Salicam, idem esse ac sertem Salicam, ipsum alodis etymum, Terræ Salicæ oppositum, liquido demonstrat. Illud enim clarissimus vir CASANOVA in *Instructione de Franco allodio*, p. 82, ab elemento A et voce germanica los, quæ sortem sonat, apprimè deducit : laudatque in id *Glossarium Latino-Theotiscum*, a LIPSIO editum, in quo vox sors interpretatur; sicut et in *Glossario ISAACI PONTANI*, lozze, sorte : et in altero KERONIS, monachi Sancti Galli, qui sub Carolo Magno vixit, verbum sortiantur germanicè redditur si erlozzan : unde deducta gallica vox lot : qua partitionem arbitrio familiæ erciscundæ, inter consortes initam significamus ”.

Les synonymes ne manquèrent pas, au moins dans les autres langues.

Ils procèdent de cet usage, qui s'introduisit au sci-

zième siècle, à Venise, à Gênes, et pénétra de là en Allemagne, et qui consistait à présenter une partie de marchandise en loterie, par voie d'inscription et de tirage d'un billet unique; ce billet (carte ou balle) correspondant à un numéro inscrit, était le seul gagnant.

Cette sorte de jeu était appelée en allem. *gluckstopf*, *gluckshafen*; suéd. *lyckpotta*; dan. *lykkepotte*; en latin de l'époque, *lusus ollæ*, *olla fortuna*.

Voy. WOLFF, *Droit de la nature et des gens*, c. 13, § 674. PUFENDORF, h. t., l. 5, c. 9, § 7.

Dans l'Empire germanique, le *gluckstopf* fut sans doute la plus vieille forme de loterie. Un placard de Sigismond Suève, publié à Gorlitz en 1582, parle du *gluckstopf*, "Wie die bey der jetzigen welt in Brauch seynd".

En France, elle fut nommée *blanche*, de l'italien *bianca*, *carta bianca*, parce que les billets nuls renfermés dans la boîte et qui n'en étaient pas sortis sauf un, étaient des *blancs*.

Un autre mode de tirage, — *au livre*, — est rapporté par FÉLIBIEN, *Hist. de la ville de Paris*. Et de là est venue l'expression de *tirer au livre*.

En Angleterre, on appelait les billets nuls, d'ancienne date, "her à blanc".

In fortunes lottery lies a heap of blancs
Like this for one small prize.

DRYDEN.

En Espagne on les nommait *blancos* o *nadas*.

Il découle de tout ceci que l'argument étymologique invoqué par plusieurs auteurs vient à tomber à néant; que la loterie ne procède pas plus du *loto* que du *lotta*; lutte; que ce terme dérive de l'ancien saxon *hlot*, *hlaus*; d'où les langues de souche germanique ont fait *los* et *lot*; enfin que les peuples de race latine, Français, Italiens, Espagnols, etc., ont emprunté à celles-là, les diverses expressions de *lot*, *lotto*, *loterie*, ainsi que l'avance MURATORI, *Antiq. Ital. medii ævi. Mediolani*, 1732, t. II, p. 1240.

Terminons ces considérations par les paroles d'un philologue, qui pour être né en Belgique, n'en fut pas moins respecté pour sa vaste érudition. JUSTE LIPSE, dans ses *Epistol. ad Belgas*, cent. 3, 44, t. II, p. 479, éd. Antv., 1637, s'exprime ainsi :

“ Vidi Psalterium vetus apud insignem et optimarum artium virum, Arnoldum Wachtendonckium : Latinum quidem, sed inter lineas, ad singula verba, germanica interpretatione superscripta. Delectavi, legi et studiose elegi que abire ab hodierna lingua videbantur....

“ *Hlothu*, *preda*, an *lot* nostrum, quia scepe sorte?

“ *Los*, sortem....

“ Rodericus Toletanus scripsit : *Teutonia*, *Dacia*, *Norvegia*, *Suetia*, *Flandria* et *Anglica*, unicam habent linguam, licet idiomatibus dignoscantur. Hoc ille ante annos nondum quadringentos : paullo supra, potuisset et Galliam addidisse. Nos enim nos Belge tantum, sed ultiores atque interiores Celtæ, et quidquid Franci occuparunt, lingua etiam eorum, id est germanica, usi. Extat canon

Concilio Turonensis, sub Carolo Magno : *Ut Episcopus Momelias aperte transferre studeat in rusticam Romanam linguam, aut Theotiscam, quo facilius possint cuncti intelligere.* Itaque apparet Theotiscam tunc honestiorum et nobilium fuisse, rusticos et viliores Romana illa corrupta, id est hodierna Gallica usos. Quæ tamen mox invaluit, illa pulsa ”....

—

Il résulte de la discussion qui précède que la loterie d'État ne peut être, faute de documents plus explicites et de notions plus précises, rattachée aux institutions de la Rome impériale, ou aux traditions d'une antiquité plus reculée; qu'elle n'est pas davantage un produit de l'Italie; que la *lotto di Genua*, pas plus que les perfectionnements importés en France, soit par Tonti en 1656, soit par Benedetto Gentile en 1758, n'en ont été les manifestations primitives; qu'il règne encore, au sujet de l'invention, entre les écrivains le plus profond désaccord de pays et de dates; et que jusqu'ici on n'a produit aucun document authentique, aussi complet, aussi décisif, que celui inséré en tête de cette *Revue* et qui fournit le résultat du tirage de la loterie de Bruges du 27 août 1446.

Sur ce dernier point cependant, je pourrais me tromper; quelques claircissements sont nécessaires.

Les recherches minutieuses auxquelles on s'est livré pendant ces dernières années, grâce à la nouvelle direction imprimée aux études historiques, ont fait découvrir, juste à cette même époque de 1446, trois loteries, dont une en Hollande et deux en Flandre.

La première est celle d'Utrecht.

Comme ici, elle avait ouverte pour un " Wijnroeders ambacht ". La mise était de deux livres (florins). La cédula (affiche) énonçait les conditions et le règlement de l'office, ainsi que son taux, c'est-à-dire les droits y afférents.

Le tirage se fit sur la Place, " op de plaatse voor Hasenberg ", le mercredi après la Visitation (6 juillet).

Le vainqueur fut Jean van Weelde.

Comp. BURMAN, *Utrechtsche Jaarboeken*, t. II, p. 161.

Une seconde loterie de ce genre eut lieu à Utrecht en 1454.

Le gros lot était l'office des ventes à la criée. " Verkoop ambt van de huizen en huisraden, of het stads erfhuis meesterschap ".

La mise se montait à quinze pièces de monnaie, nommées " kromsteerten ".

On avait ajouté quelques lots d'orfèvrerie, coutume que nous rencontrerons également à Bruges.

Utrecht dévance ainsi de plus de deux siècles Amersfort.

On verra d'autres cités de Hollande dans ce cas. Déjà en 1444, la voie du tirage y avait été appliquée à l'amortissement.

Au quinzième siècle, et même plus tôt, les villes qui éprouvaient le besoin d'argent, avaient trouvé un moyen fort simple de contracter des emprunts, sans devoir passer par les mains des Lombards, des Cahor-

sins et des Juifs, ou autres usuriers. Elles s'adressaient immédiatement à leurs habitants, en émettant des rentes, soit viagères, soit perpétuelles, à des taux déterminés par la mesure de leur crédit. Ces fonds étaient garantis par les revenus publics et les propriétés communales. Les tuteurs y trouvaient un solide placement pour les deniers de leurs pupilles, de même que les administrations charitables, hospices, hôpitaux, oratoires et couvents.

Les rentes viagères avaient le privilège d'attirer la spéculation. Au reste, cette matière était bien approfondie. Les combinaisons, si multiples, de nos compagnies d'assurances, les évaluations des tables de mortalité de Deparcieux, tout cela était parfaitement connu et pratiqué chez nous au moyen-âge. Le créancier (aujourd'hui l'assuré) versait un capital de 16, 12, 10, 8, à un taux de rente de 6, 8, 10, 12 p. 100, soit avec aliénation à son décès, soit remboursable. Ce remboursement s'opérait par voie de tirage, absolument comme dans nos emprunts à primes.

Lisez plutôt les dispositions de l'émission d'Utrecht de 1444 :

“ Dat men hondert ponden des jaers lijfrenten ver-copen sell en de die opsetten met loten, na inhout der besegelder cedelen, die daeroff voir Hasenberch, den poirten ende sommige kercken binnen onsen stat gheset sellen worden, ende oec in andere goede steden ende landen gesent syn. Ende waer yemant die mede oten wilde, die sell syn lott, alse zestien butken voir een lott inleggen ”.

Les deux loteries en Flandre, annoncées et tirées au même temps, furent celles d'Audenaerde et de l'Ecluse.

Le D^r D. J. VAN DER MEERSCH, sous le titre: " Eene geldlotery te Audenaerde in 1445, " a donné une analyse de celle d'Audenaerde, dans les *Annales de la société royale des Beaux-Arts de Gand* 1851-52, t. iv, pp. 78 sq. Elle est puisée dans le compte MS. de la dite ville de fév. 1444 (v. s.) à fév. 1445 (v. s.), qui y consacre un chapitre extraordinaire.

La loterie fut accordée par octroi du duc Philippe le Bon; on paya de ce chef à la chancellerie de Bourgogne, 136 lb. paris.

Comme on n'avait aucune idée de l'innovation, on envoya des députés à Bruges, pour s'enquérir de la marche à suivre; et notamment le secrétaire Jacob Hanneke. " Naer Brugghe ende eldere, omme daer advis thebbene hoe men daer de lotinghen ghedaen hadde ". Après une absence de huit jours, il revint nanti de certaines lettres et d'instructions, — " met zekeren brieven ende instructien danof handelende. " Il lui fut payé, pour frais de route, 14 lb. 8 s. par. Plus 1 lb. 8 s. pour la copie des pièces.

Les clerks du greffe se chargèrent de la rédaction et des copies des affiches, — " der brieven vander lotinghe ". Ils reçurent 48 lb.

Trois messagers voyagèrent par la Flandre, le Brabant et le Hainaut, pour engager les bonnes villes et y faire les publications, avec l'entremise officieuse des magistrats. Payé 35 lb., plus 107 lb. 4 s. de primes.

La mise était de 36 s. par.

1404 lots furent placés, pour un total de 2,527 lb. 4 s. 570 le furent à l'étranger; savoir: à Louvain, 106; Nieuport, 24; Roulers, 6; Courtrai, 11; Gand, 32; Alost, 10; Nivelles, 13; Ayshove, 4; Bailleul, 25; Ypres, 38; Oostbourg, 23; Axel, 5; Lessines, 25; Ath, 16; St. Amand, 8; Mons, 26; Thiene (Tirlemont?), 10; Valenciennes, 66; Tournai, 28; Antoing, 14; Douai, 22; Enghien, 14; Arras, 44.

Le messager de Bruges arriva trop tard.

“ Sanderendaechs naer datmen de loten ingheleit hadde, ende bidien niet ontfaen en wierden; hem in hofscheden ghegheven, iij lb. xij s. parisise ”.

On lui donna une gratification de 3 lb. 12 s.

Le tirage eut lieu à la grande Halle aux draps, richement décorée, qu'on avait munie d'une estrade.

Voici la liste des prix :

Primes.

1° Au preneur du plus grand nombre de billets,	16 lb.
2° Au suivant,	12 „
3° Au premier lot sortant,	6 „

Gros lot.

Une rente viagère de 60 lb. paris. l'an, au denier 8, soit au capital de	480 „
4° Au n° sorti immédiatement avant le gros lot.	6 „
5° Au n° sorti après,	6 „

2° Priv.

Rente viagère de 36 lb., même denier, soit . .	288 „
--	-------

6° Au n° sorti immédiatement avant, 4 lb.

7° Au n° sorti après, 4 „

3° *Prix.*

Rente viagère de 24 lb., même denier, soit . . . 192 „

8° Au n° sorti avant, 3 „

9° Au n° sorti après, 3 „

16 *Prix*

à 12 lb. chaque, 192 „

24 *Prix*

à 10 lb. chaque, 240 „

Primes

pour chaque dixième lot; 140 à 36 s. 252 „

Total 1704 lb.

Les noms des vainqueurs sont restés inconnus.

Dans les dépenses on trouve encore :

“ Aen meester Donaes van Brugghe voor zekeren goeden dienst, ij lb. paris. ”.

Et parmi les frais, à la Halle : “ Alsmen de loten ontfinck, ende vanden wyne diemen den brengher vanden loten schinckte, van al, xxxv lb. x s. p. ”.

Aux sept échevins assistants, pour leur peine, chacun 3 lb., 21 lb.

La recette ou bénéfice net, versée à la caisse communale, s'éleva à 457 lb. 17 s. parisis.

La loterie de l'Écluse a été décrite par M. J. H. VAN DALE, sous ce titre : “ Bouwstoffen voor de geschiedenis der loterijen in Vlaanderen ”, dans la revue *Bijdragen tot*

de Oudheidskunde en geschiedenis van Zeeuwsch-Vlaanderen, Middelb., 1859, t. iv, pp. 91 sq.

Le détail est extrait des comptes MS. de cette ville.

Le compte du 1 mars 1445 au 31 mai 1446, au chapitre des recettes, fait mention d'une double loterie.

L'une de 4304 lots, à 3 s. 2 d. gr.; total 681 lb. 9 s. 4 d. gr. Tirage du 9 mai 1445 (n. s.).

L'autre de 4271 lots, à 3 s. 2 d.; total 676 lb. 4 s. 10 d. gr. Tirage du 27 mars 1445 (v. s.).

On écrit 458 lettres ou prospectus, qui furent adressées aux principales villes et localités du Brabant, de la Flandre, du Hainaut, de l'Artois, de la Hollande et de la Zélande; dont 218 taxées, avec le parchemin, à 6 gr. pièce; et les 240 autres furent récrits, "om socusoens wille van de lotinghe van Brugghe", à 4 d. gr.; soit 9 lb. 9 s.

Loterie du 9 mai 1445 (n. s.).

Liste des prix :

Gros lot,	300 fl.
4 lots à 60 fl. chaque,	240 „
3 à 32 fl.,	128 „
40 à 4 fl.,	160 „
40 à 3 fl.,	120 „
40 à 2 fl.,	80 „
Au premier n° sortant,	6 „
Au dernier sortant,	6 „
Au premier avant le gros lot,	3 „
Au premier après,	3 „

Au preneur du plus grand nombre de billets,	22 fl.
Au second suivant,	6 „
Au troisième,	3 „

Total 1737 fl. de Rhin ou 275 lb. 5 s. gr.

Pour perte de change, 23 s. 8 d.

Des messagers furent envoyés à Bruges, Gand, Ypres, Lille, Damme, Arras, Douai, Courtrai, Valenciennes, Mons, St-Omer, Anvers, Louvain, Bruxelles, Termonde, Malines, Grammont, Zierikzee, Bergues St-Winnox, Ath, Andenaerde, Eecloo, Nieuport, Blankenberghe, Ardembourg, Wervicq, Middelbourg, Bailleul, Biervliet, Furnes, Dixmude, Dunkerke, Hulst, Orchies, Aire, Béthune, Oudenbourg, Cambrai, Alost, Loo, Ostende, Oostbourg, Capryke, Maldegheem, Roulers, Thielt, Lisseweghe, Thourout, Ghistel.

Payé aux deux échevins assistants, 6 s. 8 d. gr.

A Gand, on tint également une loterie cette année, d'après ce passage :

“ Maertine van Haerpuele, die de loting van Gend hier bragt, gegeven xij gr. ”.

On lit plus loin :

“ Gillisse van der Beke, van dat, den 22 in Louwmaend 1446, hy haelde te Brugge de copie van hunlieder lotinge, viij gr. ”.

De là, M. VAN DALE induit qu'on se régla à l'Ecluse sur ce qui se pratiquait à Bruges. La correspondance entre les deux villes était très active. A un autre endroit, on trouve encore :

“ Gezonden van der stede wege in de loting die men hield te Brugge in de maend van Sporkle 1446, xxx s. ”.

Loterie du 28 mars 1445 (v. s.).

Prix :

Gros lot,	600 lb. paris.
2 ^e lot,	300 „ „
3 ^e lot,	200 „ „
3 lots à 100 lb.,	300 „ „
4 à 60,	240 „ „
8 à 32,	256 „ „
10 à 20,	200 „ „
20 à 10,	200 „ „
20 à 6,	120 „ „
40 à 5,	200 „ „
40 à 4,	160 „ „
50 à 3,	150 „ „
Au preneur du dehors du plus grand nombre,	38 „ „
Id. du dedans,	38 „ „
Au premier sortant,	12 „ „
Au dernier,	12 „ „
Aux sortants avant et après les six lots supérieurs,	76 „ „
427 dizaines à 1 fl. du Rhin,	427 fl.
Total 3102 lb. par. et 427 fl., soit	326 lb. 2 s. 2 d. gr.

Perte de change, 25 s. 8 d. gr.

Même mode de publication qu'à Bruges, au moyen de planchettes.

“ Janne Papegay van Gend, over de moeite, die hy en zyne gezellen gehad hebben te Gend met de loten daer te ontvangen en hier te brengen, en voorts van kosten van de bardekens alle avonden af en aen te doen, ij lb. vj s. gr.

“ Jorise Veyse van Brugge, etc., iij lb. xij s. iiij d.

“ Den roedraget van sinte Donaes te Brugge, etc., xxvj d. ”.

Aux villes ci-dessus nommées, parcourues par les messagers, il faut joindre Amiens, Abbeville, Bois-le-Duc, Tournai et Schoondyke.

Le compte MS. de l'Écluse du 1 juin 1446 au 31 mai 1447 fait mention d'une troisième loterie, tirée en cette ville le 11 octobre 1446.

Il y eut 4203 lots, à 3 s. 2 d.; soit 665 lb. 9 s. 6 d. gr. 313 lettres d'envoi furent payées à 7 lb. 16 s. 6 d.

La liste des prix manque. Elle présentait cela de particulier, qu'aux primes en argent, on adjoignit des objets d'orfèvrerie. Un article de la dépense porte :

A Victor Vindegoed, orfèvre à Bruges, pour 276 marcs d'argent, pour la loterie de l'Écluse du 25 octobre 1446, 259 lb. 18 s. 10 d. gr. pour la matière et 11 lb. 4 s. 10 d. gr. pour la façon. Somme, 271 lb. 3 s. 8 d. gr.

Des messages furent expédiés jusqu'à Monstreul et Paris.

Enfin une quatrième loterie est portée au compte MS. de l'Écluse, du 1 juin 1449 au 31 mai 1450, et fut tirée le 27 août 1449.

Lots 3505 à 20 d. gr.; soit 292 lb. 20 d. gr.

Prix :

Gros lot,	300 lb. paris.
2 ^e lot,	200 „ „
3 ^e lot,	100 „ „
2 à 50 lb.,	100 „ „
4 à 25,	100 „ „
5 à 20,	100 „ „
10 à 10,	100 „ „
20 à 5,	100 „ „
15 à 3,	45 „ „
60 à 2,	120 „ „

Primes :

Au preneur du dedans du plus grand nombre,	10 „ „
Au preneur du dehors,	10 „ „
Au premier n ^o sortant,	10 „ „
Au dernier,	10 „ „
Au premier avant le gros lot,	10 „ „
Au premier après,	10 „ „
Id. avant le 2 ^e lot,	8 „ „
Id. après,	8 „ „
Id. avant le 3 ^e lot,	6 „ „
Id. après,	6 „ „
Id. avant le premier lot de 50 lb.,	4 „ „
Id. après,	4 „ „
Id. avant le deuxième lot de 50 lb.,	4 „ „
Id. après,	4 „ „
350 dixièmes à 20 gr.,	350 „ „

Total 1723 lb. par.; soit. 149 lb. 10 s. gr.

A M^r Jean Petytpas, pour l'octroi, 2 lb. 11 s. 6 d.

Le texte des octrois de ces quatre loteries a été conservé. Celui du 29 août 1444 en expose les motifs :

Sur la requête du magistrat de l'Écluse contenant — “ qua comme en cette annee presente ils aient entrepris et commence a faire et fonder une belle porte du coste devers West, laquelle, avant quelle soit parfaite et assonnie, coutera par estimation dix milles salutz¹ ou plus...”

Pour obtenir cette somme, ils avaient imaginé de vendre “ sur le corps ” de la ville jusqu'à la somme de 12 lb. gr. de rente à vie, par an; — “ laquelle rente se pourra acquerir par lot ou sort, ainsi que lon a fait en plusieurs villes de nostre Comte de Flandre et autres d'environ ”.

Le Duc l'autorise, et de plus “ de pouvoir mettre et ajouter d'autres sommes de deniers pour une fois, ainsi qu'ils aviseront de plus expédient pour ledit lotissement ”.

L'octroi du 22 décembre 1445 est plus explicite.

¹ *Salutz d'or*, monnaie frappée par Henri VI, roi d'Angleterre, après qu'il avait été couronné roi de France à Paris en 1422. Elle portait à l'avant, la Vierge recevant d'un ange une bandelette sur laquelle était écrit *Ave*; au revers, une croix latine accostée d'une fleur de lis et d'un léopard. La légende était *Henricus Dei gra : Francorv et Angli rex*. Elle tirait son nom de cette représentation de la salutation angélique. Suivant quelques numismates elle fut aussi battue par Charles VI roi de France. Elle pesait $\frac{1}{63}$ de marc d'or, la moitié d'une livre de poids, soit 73 grains. Sa valeur originale était de vingt cinq sous tournois. Une ordonnance de Philippe-le-Bon, du 8 mars 143 $\frac{3}{4}$, sur le cours des monnaies, fixait le “ franch saluyt ”, à 5 escal. gr. Cfr. VAN MIERIS, t. IV, p. 1053. MÉNAGE. *Dict. étymol.*, h. v. VAN DER OUDERMEULEN, *Rech. sur le commerce*, t. I, c. 5, p. 48. SCHERER, p. 551.

Par l'achèvement des dits ouvrages de fortification, qui coûteront, dit-il, " plus de vingt a vingt quatre centz livres de gros ", le Duc consent à ceux de l'Écluse à ouvrir " certaine lotinghe ou lotissement ", et à y consacrer jusqu'à la somme de 200 lb. gr. en une fois, " laquelle l'on pourra avoir en baillant pour chaque personne un Riddre ¹ ou un dessouz ".

L'octroi du 27 août 1446 n'est qu'une copie du précédent.

Celui du 22 octobre 1447 est donné au nom de Jean Marchant et l'autorise " de mettre sus, faire crier et donner par maniere de sort et lotissement en nostre ville de Lescluse et comme lon a fait depuis ancien tems en ça en plusieurs lieux de nostre dit pays de Flandres, " jusqu'à la somme de six cents saluts d'or.

L'octroi du 12 septembre 1449 fixe le montant de à 500 lb. gr. " en y gardant les solennites accoustumees ", ce pour obvier aux grandes dépenses de leurs nouvelles murailles et fortifications, comme aussi pour le paiement de leur part et portion des aides et subventions ".

¹ Le *Riddre* d'or, appelé aussi *Ridder* ou *Riddre* de Bourgogne, fut frappé après le 11 janvier 1430, lorsque Philippe-le-Bon eût pris le titre de Comte de Hollande. Suivant l'ordonnance de 143 ³/₄, il valait 48 gr. GHESQUIÈRE, *Mém. sur trois points intéressants de l'hist. mon. des P.-B.*, pag. 142, l'estime à 6 florins, argent courant de Brabant, non compris les frais de fabrication, ni le droit de seigneurage. L'annaliste MEYER, ad ann. 1452, en parle en ces termes : *Erat Philippi nova moneta, pulcherrimi numi, puri et solidi auri, melioris paulo (si pretium spectes) scutis coronatis hodiernis Gallorum*". VAN DER CHRYS, *De munten van Holl. en Zeel.*, p. 444.

Telles sont les loteries d'Utrecht, d'Audenaerde et de l'Écluse, contemporaines de celle de Bruges, c'est-à-dire ouvertes en 1444 à 1449.

A laquelle de ces villes attribuer la priorité?

M. FOKKER, dans son *Histoire de la Loterie en Néerlande*, part. II, p. 3, en place, sur le fondement de ces trois exemples, l'invention et l'origine dans la première moitié du quinzième siècle; et il cite le passage de l'octroi de 1447 du Duc à la ville de l'Écluse, "sort ou lotissement, comme lon a fait depuis aucun tems en ça en plusieurs lieux de notre dit pays de Flandre".

Cette opinion est complètement erronée, et nous allons la détruire par les textes.

Le Cartulaire *Groenenbouc*, cote A, déposé aux Archives de la ville de Bruges, contient à la date du 15 janvier 1411 (v. s.), la curieuse solution suivante (f° 35 v°) :

"Dat de wedt niet en zal consenteren eeneghe scrooderien over te zetten by coope of andersins, maer dat men alle scrooderien loten zal.

"Upten xv^{en} dach van laumaendt anno m iiiij^e ende ellevene, was Joorisse Ruebs ende Robrechte van Bochoute gheconsenteert by den ghemeenen hoop van scepenen van Brugghe haerliedier scrooderie te verzettene op andre persone, ondre van daghenpoorters, zynde binnen der stede van Brugghe, ende brieven te ghevene van den vors. versette onder der stede zeghel. Ende aldaer ghesloten by de voors. ghemeenen hoop van scepenen dat mens niet meer consenteren zal yemene die leift zine

scrooderie aldus te verzettene by coope of andersins, maer dat men alle scrooderien, zo wanneer zy vallen zullen, in zo wat manieren het zy, *loten zal also men van ouden tyden plach te doene*. Present alle, preter Rooden, Hond Volkaerdt, Aertricke, Eeckaerd ”.

Voici la traduction de cette pièce :

“ Le magistrat ne peut consentir au transport des *scrooderien* par achat ou autrement, mais toutes seront mises en loterie.

“ Le 15 Janvier de l’an 1411, George Ruebs et Robert van Bouchoute furent autorisés par le collège des Échevins de Bruges, à céder leur *scrooderie* à d’autres personnes, ayant la qualité de bourgeois de la commune de Bruges et y demeurant, et à délivrer des lettres de cession sous le scel de la ville. Et il fut décidé par le dit collège des Échevins qu’on n’autorisera plus désormais qui que ce soit à transporter une *scrooderie* par achat ou autrement, mais que toutes, du moment qu’elles sont vacantes, n’importe par quelle cause, seront mises en loterie, *ainsi qu’on l’a pratiqué de temps immémorial*. Présents tous, sauf Rooden, Hond, Volkaerdt, Aertricke, Eeckaerd ”.

Ces derniers mots soulignés, — “ *ainsi qu’on l’a pratiqué de temps immémorial* ”, — écrits en 1411 et figurant dans une pièce officielle, étant à l’abri de tout soupçon de véracité, ne renversent-ils pas absolument, avec l’assertion conjecturale de M. FOKKER, celles plus hasardées encore de tous les auteurs que nous avons passés en revue ?

Ces termes du reste sont en parfaite concordance avec la finale de l'ancienne Keure des *scrooders* de 1392, qui disposait comme suit :

“ Beueilt men allen scrooders nu ziinde, of hier naer commende, ende elken zonderlinghe, dat ziise houden zonder verbreken; ende zo wie de contrarie dade, groot of cleene; ende dat ter warachtiger kennesse came vanden buerchmeesters of der wet, dien zoude men verlaten van ziere scrooderie ende daar omme loten ghelije of zoe, by yemens dood, verstoruen ende in scepenen handen gevallen of toecommen ware, zonder verdrach, of yemene daer in te spaerne ”. Voy. la pièce aux *annexes*, Litt. A.

Ce qui veut dire :

“ Il est ordonné à tous *scrooders*, présents et futurs, et à chacun en particulier, d'observer ces prescriptions sans faute; celui qui y contreviendra, grand ou petit, sera condamné par les bourgmestres et la loi à résigner son office, qui tombera en loterie, comme on le fait au décès du titulaire pour un office vacant; et ce sans condition ni réserve ”.

Donc la loterie des *scrooderien*, telle que nous l'avons décrite en 1445, apparaît déjà à la fin du quatorzième siècle, comme un *usage* consacré par les ordonnances d'organisation des métiers, et un *usage immémorial*.

Avant d'entrer plus avant dans cette démonstration, voyons d'abord ce qu'était cette *scrooderie*, qui forme le gros lot et, pour ainsi dire, le pivot de toute loterie.

La *scrooderie* était la charge d'expert, de dégusteur

on d'avaleur de vin, comme on le trouve dans les actes correspondants en France, et notamment à Marseille ¹.

Elle formait un de ces petits offices privilégiés, que la ville octroyait moyennant finance et qui constituait un droit viager.

Le *scrooder* ou *wynscrooder* avait le monopole du transport des vins, de la mise en cave et de la visite des celliers.

A la mort du titulaire, l'office retournait à la ville.

Ses héritiers payaient la "vacance", c'est-à-dire qu'ils bonifiaient au trésor communal la somme des revenus tant que l'office demeurait vacant.

Ainsi nous trouvons dans le compte de 1445-46, f^o 13 v^o :

¹ Dans l'acte suivant de procuration du 9 mai 1519, qui admet encore la juridiction du Parlement de Paris, on les nomme *officiers de la crane* ou de la grue.

" Actum IX jn meye XV·XIX.

" Guillame de Vette comme doyen et Jehan le Grand comme Jure, Michiel de Smit alias de Maech et Laureins vanden Broncke, notables de la compaignie *des officiers de la crane* en ceste ville de Bruges, nommez en thiois *wynscrooders*, pour et ou nom de toute ladite compaignie, constituent leurs procureurs generaulx et certains messaiges especiaux, Assavoir maistres Mathieu Conguet, Jehan Venatoris, Eustate Boete, Regne Bafont, Pierre Deschamps, en toutes leurs causes querelles et besoingues, etc.; et especialement en certaine cause quilz ont pendant par devans nous freshonnorez seigneurs, nosseigneurs tenant ou quj tiendront le parlement royal a Paris, alencontre de Gaultier Beyts, bourgeois de ceste ville; Et a jcelle cause entrer en jugement et dehors; de plaidier plaid ou plaidz, entasmer poursuivre et mener a fin, et faire toutes actes judiciaires et necessaires ad lites, cum potestate substistituentdj; promectant avoir pour furnir et agreable, etc." Arch. de Bruges, *Regist. van Procuratien*, 1518-19, f^o 73, n^o 3.

“ Item ontfæen van der scrooderye van Janne Zwyn, dewelke staerf den laetsten dach jn maert, ende midts dezen bleef de scrooderye ledich xxij weken, comt xxx s. gr. Summe, xvij lb. paris.

“ Item ontfæen van Colaert Plasschaert, van zine scrooderye, de welke staerf den vij^{sten} dach van wedemaent, ende midts dien bleef de scrooderye ledich xiiij weken, xxvij s. iij d. gr. Summe, xvj lb. vij s. paris.”.

Et dans le compte de 1449-50, f° 16 v° :

“ Item ontfanghen van de scrooderye van Willemme de Hardere, dewelke jnder steden handen stond xxij weken, iij lb. xvij s. vj d. gr. Item van de scrooderye van wilen Janne vanden Rade, dewelke jnder steden hand stond een maend, x s. iij d. grot.; comt al, iij lb. vij s. x d. grot. valent, lij lb. xiiij s. paris.”.

Tels étaient encore le *coolmate*, le *calemate*, le *cornmate*, le *zoutmate*, le *bidderschap*, l'*office van der lynwaedmaerct*, l'*aerbeidschap ter vischmine*, le *mynnewerker*, le *lynwaedmeter* ou *lynwaedmate*, les *burdenaers*, le *clinkerscip met de belle*, les *eedt warandatie teghels*, *eedt garenmaert*, &^a.

Au dix-huitième siècle, la *scrooderye* existait encore sous le nom de *wynwasserschap*.

Propriétaire viager de son office, le *scrooder* pouvait le donner à bail et le vendre; mais la chambre de la Trésorerie ratifiait la cession, “overstel”, l'enregistrait et recevait le serment du cessionnaire ou fermier.

Car tout titulaire d'un office déferé par la ville, devait,

avant d'entrer en charge, prêter serment. Voici la formule du *biervoerder* :

“ Dat sweere ick, Biervoerder te wesen deser stede van Brugge, de H. Kercke te helpen beschermen, den Heere ende Wet deser stede, die van de Tresorie, de Pegelaers ende mynen Deken goet, getrauwe ende onderdanigh te zyn, op mynen eedt ende ziele verdommenesse, niet te voeren eenigh bier zonder teecken, nochte tweemaal ofte meer op een teecken, nochte op ouder teecken als twee dagen binnen dese stede ofte palen, nochte met andere te voeren gheene Biervoerder zynde, noch voor, noch naer de wercklocke, noch op sondaghen, noch op H. daghen, sonder consent van de Pachtters ofte ander kennesse van saecken, noch in geene brouweryen te voeren oft wercken daer ick niet ghelot ofte gestelt en ben, noch met ander Biervoeders te wercken die daer niet ghestelt en is, nochte wercken beede niet kunnen lesen, noch savonts eenige teeckenen achter te houden, maer die precyselick al over te gheven, noch 's Lands ofte Stadts rechten eenighsins te frauderen, doen ofte laten frauderen, ofte yet te doen ofte laeten doen daer by 't landt ofte stede eenigh interest heeft, directelick ofte indirctelick; soo moet my Godt helpen, ende alle Godts Heylighen ”.

Pour jouir de l'office, il fallait être bourgeois, *poorter*, de Bruges. Cette règle subit assez souvent d'exception.

Ainsi on autorisa Jean de Muelenare, de Courtrai, à acquérir une scrooderie, mais à condition de devenir

poorter, et sur la recommandation de M^{re} de Cambrai et de Pierre de Leestmakere chambellan du Duc. 27 Novembre 1447. *Groenenbouc onghecotteerd*, f^o 27 v^o.

L'intervention des plus hauts personnages dans ces matières si humbles forme contraste.

A la prière de la Duchesse, Mathieu Steyl obtint l'octroi de vendre sa charge à Jean Clais. 18 avril 1448. *Ibid.*, f^o 30.

Ces octrois du reste sont nombreux. Le magistrat y trouvait sans doute une récompense pour les services passés. Voy. 29 août 1448, *Ib.*, f^o 30; 7 mars 1449, *Ib.*, f^o 38; 31 juill. 1450, *Ib.*, f^o 46; 5 nov. et 22 déc. 1458, *Ib.*, f^o 99 v^o; 29 oct. 1460, *Ib.*, f^o 115; 16 janv. 1461, *Ib.*, f^o 67; 17 nov. 1462, *Ib.*, f^o 135; 7 janv. 1468, *Ib.*, f^o 234; 22 nov. et 15 déc. 1470, *Ib.*, f^o 291; etc.

On posait à cette faveur deux conditions: 1^o que le cessionnaire fut plus âgé que le titulaire cédant; Arg. des octrois des 18 avril 1448 et 7 janv. 1468; 2^o que l'on acquittât le droit de vin, c'est-à-dire que l'on donnât à chaque bourgmestre et trésorier, un poinçon (zestere); à chaque échevin et conseiller, 8 *stoop*; à chaque pensionnaire et clerc, 4 *stoop*. Arg. de l'octroi du 7 mars 1449. D'après nos calculs, 472 litres.

Voici un privilège plus étrange. On se rappelle ces joûtes brillantes, auxquelles était conviée toute la chevalerie de Flandre, avec ses beaux destriers bardés de fer et vêtus de houppes à la frange d'or. La fastueuse maison de Bourgogne se plaisait à répéter ces spectacles

sur les places de nos villes. Le roi de l'épinette, proclamé à Lille, avait le droit à Bruges de porter, en souvenir de sa valeur, le titre de forestier, qui se rattache au berceau de l'indépendance nationale.

Une résolution des échevins et des notables, du 20 août 1454, porte que, d'après l'ancien usage, les forestiers obtiendront la première *scrooderie* qui tombera vacante, sans cependant que ce droit puisse passer à leurs héritiers, s'ils décédaient avant; sauf pour les deux forestiers, qui sont en fonctions depuis deux ans. *Groenenbouc* A, f° 299, n° 2; pièce intitulée : " Ordonnancie upt stick van de forestiers dat zy hebben zouden een scrooderiey "

Une pièce insérée dans le même Cartulaire *Groenenbouc* A, f° 101, va nous fournir des renseignements plus positifs encore sur la charge, les droits et les devoirs des *scrooders* au quinzième siècle. Elle est intitulée :

" Rechten van de schroders :

" Dit es de tax ende loon van den parcheelen van goede die der scrooderie van der stede van Brugghe toebehooren, de welcke parcheele niemene en gheoorlooft te werkene, te doen werkene, vp noch neder te doene, te husene noch te verhusene, ten crane, teenighen cayen, teenighen steegheren, noch te gheenen andren plaetsen binnen der stede ende scependomme van Brugghe, hy en zy vry scrooder binnen der voors. stede, vp de boete van x lb. par., also dickent also ment beuonde; de welcke

ordenancie ghemaect ende gheordencirt was by scepenen van Brugge jnt jaer m iiiij^c ende twintich vp den derden dach van wedemaend ”.

Ceci est d'abord un tarif des transports effectués par les *scrooders* et dont ils avaient le monopole. Il est divisé en 11 articles, qui comprennent les prix et les diverses sortes de marchandises.

1^o Miel. Sur eau ; — le lot (*vat*), 8 gr.; la pipe, 5 gr.

Sur terre; — „ „ , 10 „ ; „ „ , 6 „

2^o Vinaigre. Sur eau ; — le lot, 8 gr.; la pipe, 5 gr.

Sur terre; — „ „ , 10 „ ; „ „ , 6 „

3^o Huile. Sur eau ; — le lot, 6 gr.; la pipe, 4 gr.

Sur terre; — „ „ , 8 „ ; „ „ , 5 „

4^o Malvoisie, Romain, Granache et Grec. La feuillette (*bote*), 6 gr.

5^o Poitou. Sur eau ; — le lot, 7 gr.; la pipe, 4 gr.

Sur terre; — „ „ , 8 „ ; „ „ , 5 „

6^o Rhin. La pièce de 4 à 7 *sesteren* (poinçons), 4 gr.

„ de 7 à 11 „ „ „ , 6 „

„ de 11 à 33 „ „ „ , 8 „

„ de 33 et plus, double droit.

7^o Vin de France. La pièce, quelle que soit la capacité, sur eau , 4 gr.

sur terre, 5 gr.

Mêmes prix pour le miel, l'huile, en fût français.

8^o Gaude. Le lot, sur eau , 4 gr.; la pipe, 3 gr.

Id., sur terre, 4 „ ; „ „ 3 „ .

9^o Liqueurs de Normandie. La pièce, 4 gr.

10° Les cendres, le suif, la viande salée, et toutes marchandises, mises en cercle, en caisse ou en panier, contenant quatre *zesteren* ou plus, ou mises entre deux bases; le grain, la poix, les pommes, noix,

Le lot, 4 gr.; la pipe, corbeille ou caisse, 3 gr.

11° Le vinaigre, par lot, 5 gr.; par pipe, 3 gr.

Suit le règlement des rapports des *scrooders* et des marchands, sous ce titre :

“ Voort dat de voors. scrooders voordan houden zullen vp de coopliden haren winen bringhende te Brughe tharen stapele ten crane te watere te lande, dat hier naer verclacrst staet ”.

1° Tout marchand qui apporte des vins à la grue, au lieu de leur étaple, invendus, par terre ou par eau, les aura accomodés et transportés là où il les veut, moyennant un droit de “ *craneghelt ende scroodeghelt* ”.

2° Pour tous vins vendus, livrables à la jauge de Bruges, “ *metter bruscher roede* ”, n’importe leur provenance, l’acheteur et le vendeur paieront chacun pareil droit ¹.

¹ Cette disposition fut souvent contestée par les marchands de la Hanse. La relation suivante le prouve. Un différend avait surgi entre les Anciens de la Hanse (*ouderlieder van der duitscher hanze*) et les doyen et jurés des *scrooders*. Les premiers se plaignaient de ce que ceux-ci 1° exigeaient un *scroodeghelt* du vin vendu à Damme ou à Bruges, à la jauge de cette ville, après qu’ils en avaient perçu un de l’acheteur; 2° de ce qu’ils refusaient de monter à la grue les pièces excédant 64 lots. Les seconds répondaient que le premier point avait été jugé à diverses reprises, notamment par arrêts des 14 novembre 1405, 16 juin 1406, 17 août 1418, enregistrés au Livre des Sentences et conformes à leur keure; 2° que la grue n’étant mesurée qu’à la force de pièces de 44 lots, on ne pouvait dépasser cette limite, fixée par les ordonnances et l’usage, sans danger. Le collège leur donna gain de cause; 4 juin 1426. *Groenenbouc A*, f° 163 v°.

3° Le marchand qui après avoir déchargé ses vins, veut les réexporter hors ville invendus, paiera les droits pour la décharge et la recharge, “ van vp doene en van neder doene ”.

4° S'il les réexporte sans les avoir déchargés, alors même qu'il les aurait offert à déguster, il ne devra rien.

5° On ne montera à la grue aucune tonne ou lot, “ laghelen of vaten ”, supérieurs à la jauge de Bruges, sans aucune exception.

Enfin, voici un fragment de règlement intérieur pour la corporation des *scrooders*, qui paraît plus ancien.

“ Voort dat zy houden ende manteneren zullen de pointen die hier naer volghen ghelike dat zy voortyts hebben ghesyn ”.

1° Ils choisiront dans le sein de leur compagnie, un ou deux receveurs et un clerc, sans plus ¹.

2° Tous les jours, huit *scrooders* seront de service, personnellement, sans pouvoir se faire remplacer, à moins d'empêchement; ce qu'ils feront connaître au magistrat.

3° Huit *scrooders* se tiendront à la grue; quatre y

¹ Cette élection était libre comme celles sous le régime du bon plaisir. Preuve. Le 16 octobre 1470, le clerc, Jean Schilders dépose une plainte de ce que les doyen et jurés l'avaient démis injustement et remplacé par Jean de Beer, qui déjà avait prêté serment et fourni caution. Les jurés répliquent qu'ils l'ont fait d'après une lettre du Duc, agréée par l'assemblée générale de la corporation. Sur le rapport de l'échevin instructeur, qui atteste l'existence de la lettre du Duc, le collège passe outre et déboute le plaignant. *Groenenbouc onghecolteert*, f° 284 v°, n° 5, sous ce titre: “ Clerck van scrooders ofgheset zonder cause daeromme hy hem beclouch voor scopenen van Brugghe ”.

seront permanents, “ bliuen resident ”; deux pour charger, et deux pour décharger, “ ten indoene ende ten vutdoene ”.

4° Nul *scrooder* ne pourra recevoir de salaire sans l'intervention du receveur, qui en rendra compte tous les samedis à la corporation; et moyennant le tarif, personne n'est tenu de donner de pourboire, si ce n'est de sa libre volonté.

5° Toute contravention aux statuts est corrigée et punie par les échevins, suivant la gravité et l'appréciation du cas.

6° La révision de ce règlement appartient aux échevins.

Cette keure n'était qu'une ampliation de celle de 1392, dont nous donnons le texte aux *Annales*, litt. A.

Les *scrooderien* ne servaient pas toujours aux loteries, qui se seraient trop multipliées. Les unes étaient, à leur vacance, vendues; d'autres étaient conférées en gratification.

On en voit un exemple dans les lettres de non-préjudice de Philippe le Bon, du 12 mai 1429.

Les Bourgmestres, échevins et Conseil de Bruges avaient octroyé “ un office de gourmet de vin ”, vacant par le décès de Tristram de Gavre, au “ saulcier ” de la Cour, Girart le Coeq. Le Duc déclare que ce don fait à son serviteur ne peut ou doit “ déroger ne tourner en aucun préjudice en leurs franchises et libertez, ne a nous, a noz drois et seignourie, ores ne pour le temps aucunir ”. Voy. aux *Annales*, litt. B.

La vente était la règle commune. Elle se faisait aux enchères publiques. Les registres des *Locations d'offices* " Verpachtinghen van officien " ne commencent qu'à 1511. Le relevé suivant pour les premières années du seizième siècle fournit une preuve nouvelle de la rapide décadence de la commune brugeoise.

2 juin 1515, 63 lb. gr.	15 oct. 1524, 55 lb. gr.
20 déc. 1515, 68 "	16 août 1525, 66 "
31 mai 1519, 70 "	7 janv. 1527, 60 "
9 fév. 1519, 75 "	8 fév. 1528, 50 "
24 avril 1521, 75 "	15 déc. 1528, 57 "
10 sept. 1521, 62 "	15 nov. 1529, 40 "
1 oct. 1522, 70 "	13 déc. 1529, 33 "
23 déc. 1522, 75 "	2 mars 1530, 31 "

(LA FIN A LA PROCHAINE LIVRAISON).

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.

FIN DE LA DEUXIÈME ANNÉE

TABLE DES MATIÈRES

I. — La Loterie à Bruges; par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.	408
II. — VEURNAMBACHT. — Recherches sur l'ancienne châtellenie de Furnes; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	5
III. — Comptes de la fabrique de l'église de Saint-Gilles, à Bruges, 1527-1545; par W. H. JAMES WEALE.	51,144,199
IV. — Généalogie des familles Brugeoises. — <i>Les Despars</i> ; par W. H. JAMES WEALE.	353
V. — Cartulaire de la Wateringue de Moerkerke; par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.	76,221
VI. — Registre de la Gilde de Saint George tenu par le vieux serment des Arbalétriers de Bruges; par W. H. JAMES WEALE.	44
VII. — Bouchard d'Avesnes. (Accord entre lui, Marguerite, sa femme, etc.); par EMILE VANDEN BUSSCHE.	100
VIII. — Notice sur la fondation de l'abbaye de Douxval et sur les abbés qui l'ont gouvernée; par W. H. JAMES WEALE.	107
IX. — Droit pénal au XVI ^e siècle. — Sentence arbitrale au sujet de coups et blessures; par W. H. JAMES WEALE.	117
X. — Les Notaires d'autrefois, comment ils signaient leurs actes; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	121
XI. — Lombartzyde; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	153
XII. — Pièces inédites sur la Réforme à Bruges; par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.	156
XIII. — La Confrérie de la Sainte Croix, à Furnes; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	164
XIV. — Un épisode des troubles sous Maximilien. — Interrogatoire de Jacques de Ghistelles; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	186
XV. — Un curieux formulaire de prières Flamand; par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN.	193
XVI. — Un procès de sorcière à Bruges en 1612; par EDW. GAILLIARD.	235
XVII. — Notice historique sur la prévôté d'Hertsberghe; par EMILE VANDEN BUSSCHE.	240

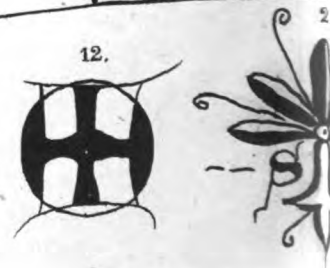
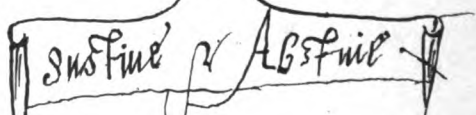
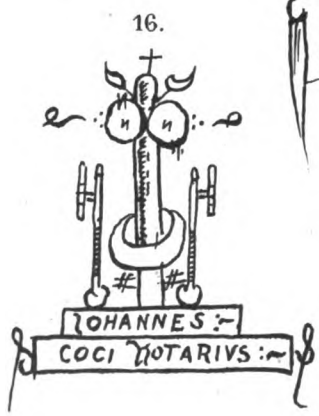
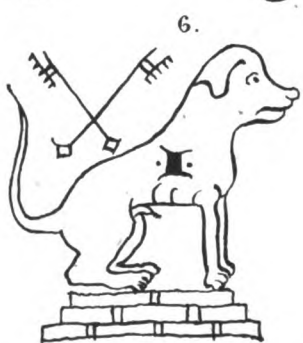
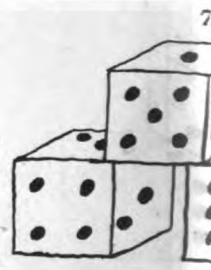
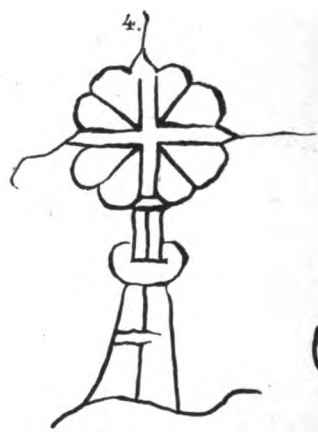
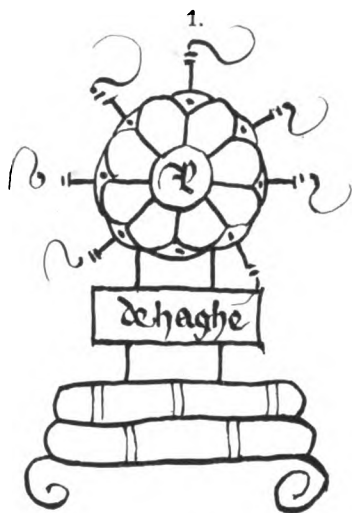
XVIII. — Ferie boucken des trésoriers de la ville de Bruges; par W. H. JAMES WEALE.	303
XIX. — La Couronne de Marguerite d'York; par W. H. JAMES WEALE	324
XX. — Notes pour servir à l'histoire des Monuments; par W. H. JAMES WEALE.	327
XXI. — Tableau commémoratif de sœur Jeanne Colius, 1491; par W. H. JAMES WEALE	332
XXII. — Note Bibliographique; par L. GILLIODTS-VAN SEVEREN	336
XXIII. — Mortalité de la paroisse de Saint Jacques à Bruges, 1495-1544; par W. H. JAMES WEALE.	350
XXIV. — Correspondance. 1° Une importante question historique; par EMILE VAN- DEN BUSSCHE.	299
XXV. — Bibliographie (par EMILE VANDEN BUSSCHE). 1° Cartulaire du nord de la France. Recueil des Chartes inédites les plus anciennes concernant la Flandre et le Hainaut français, le Cambrésis, l'Artois, le Calaisis et le Boulonnais, qui reposent aux archives du départe- ment du Nord. Publié par M. A. <i>Deeplanque</i>	113
2° La Cour des comtes de Flandre, leurs officiers hérédita- ires; par M. le comte de <i>Limburg Stirum</i>	344
3° Bulletin scientifique, historique et littéraire du départe- ment du Nord et des pays voisins, sous la direction de <i>MM. Goselet et A. Deeplanque</i>	346

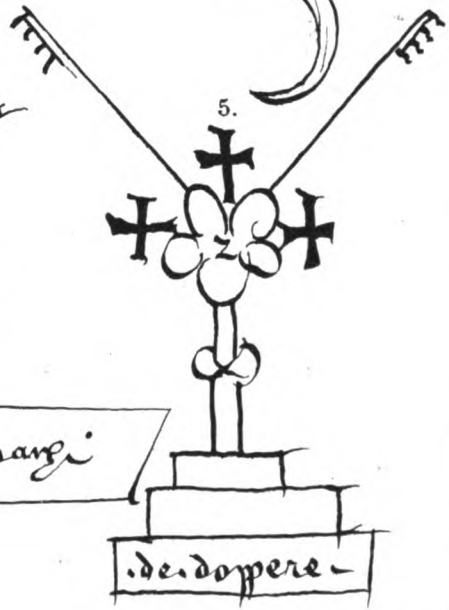
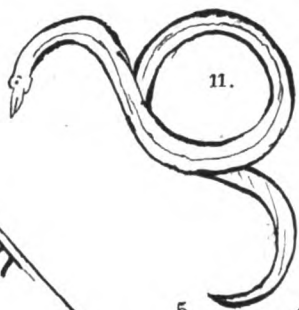
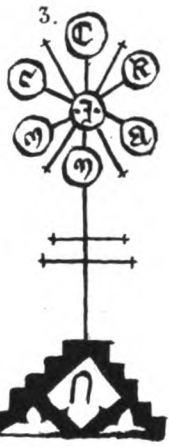
PLANCHES

1. Sceau de Bouchard d'Avesnes.	100
2-7. Facsimile de signatures de Notaires.	136
8. Armes de Walgarius, fondateur de la chapelle et prévôté d'Hertsberghe	240
9. Couronne de Marguerite d'York, duchesse de Bourgogne. . .	322
10. Château de Ten Berghe, à Coolkerke	379
11. Armoiries et quartiers de Nicolas Despars, avec le méreau de son anniversaire	390

GRAVURE DANS LE TEXTE

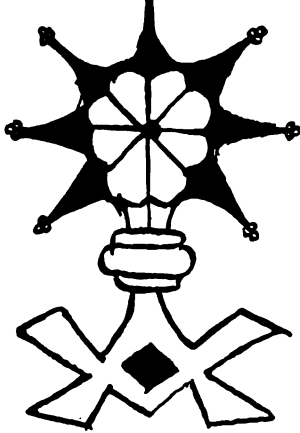
1. Facsimile de la marque du notaire Léonard Neyts.	132
---	-----





Inp. Monargi

25.



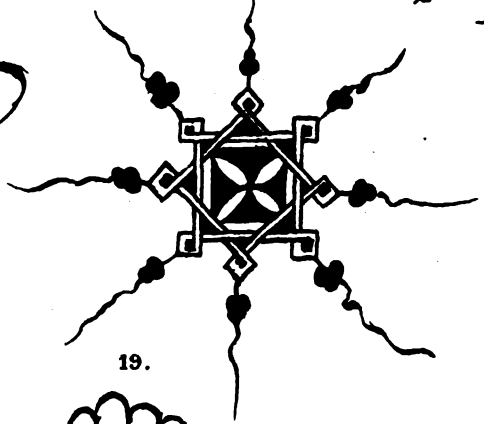
20.



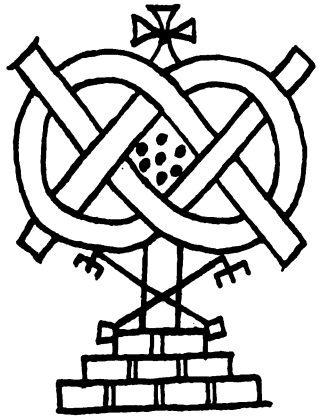
18.



21.



22.



19.



Omni
notax

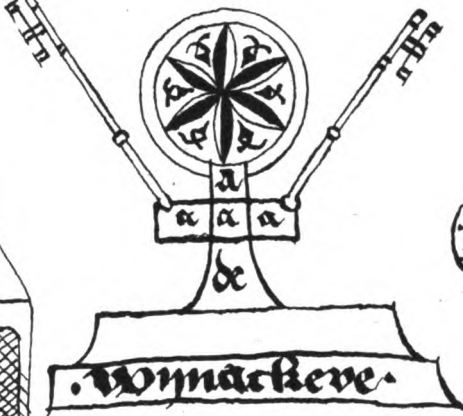
23.



26.



17.



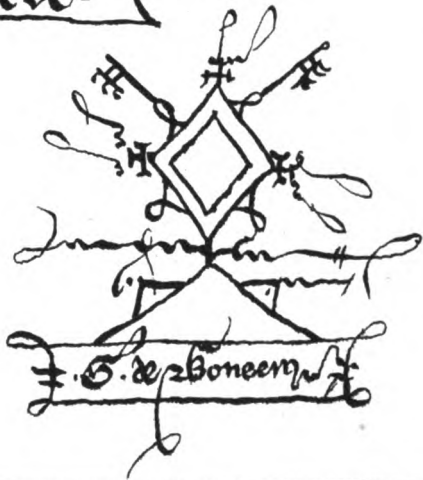
27.



24.



28.



34.



35.



36.



38.



31.



32.



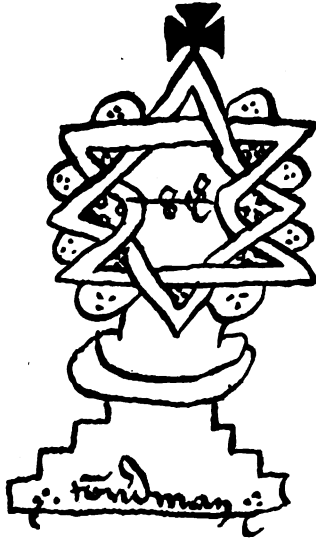
6.



39.



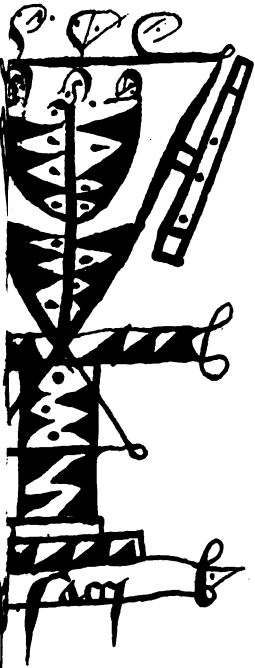
33.

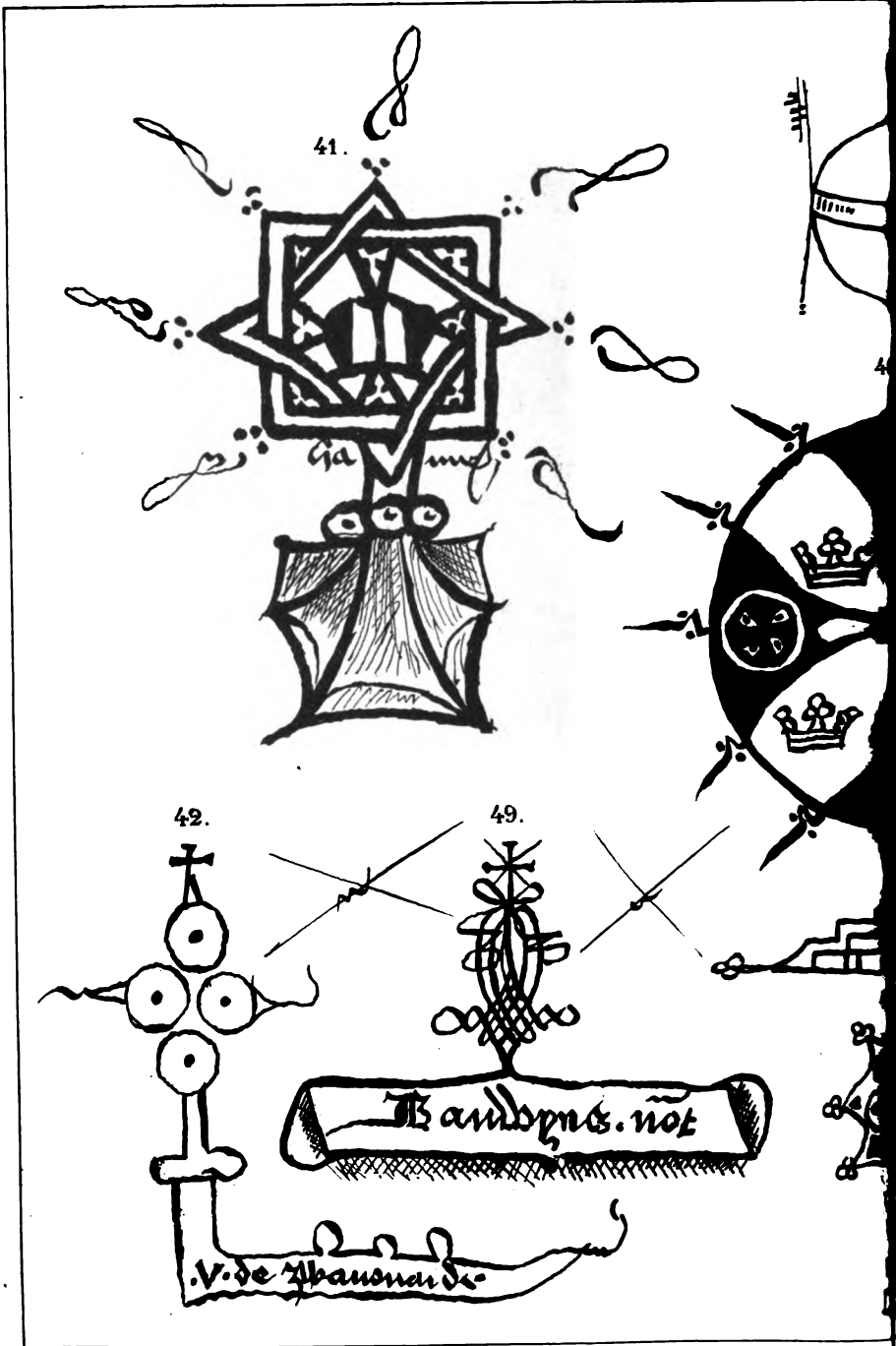


37.



30.

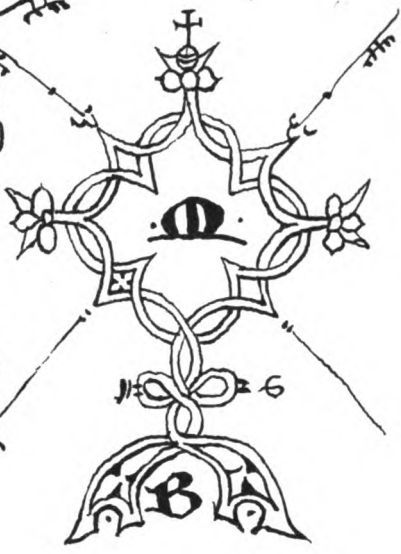




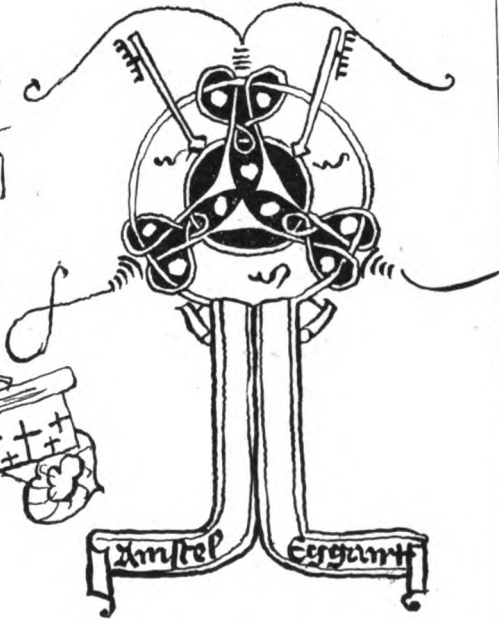
44.



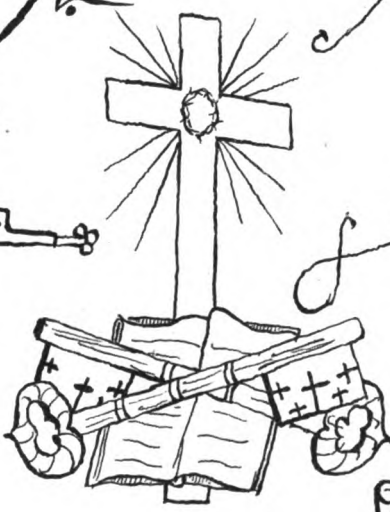
47.

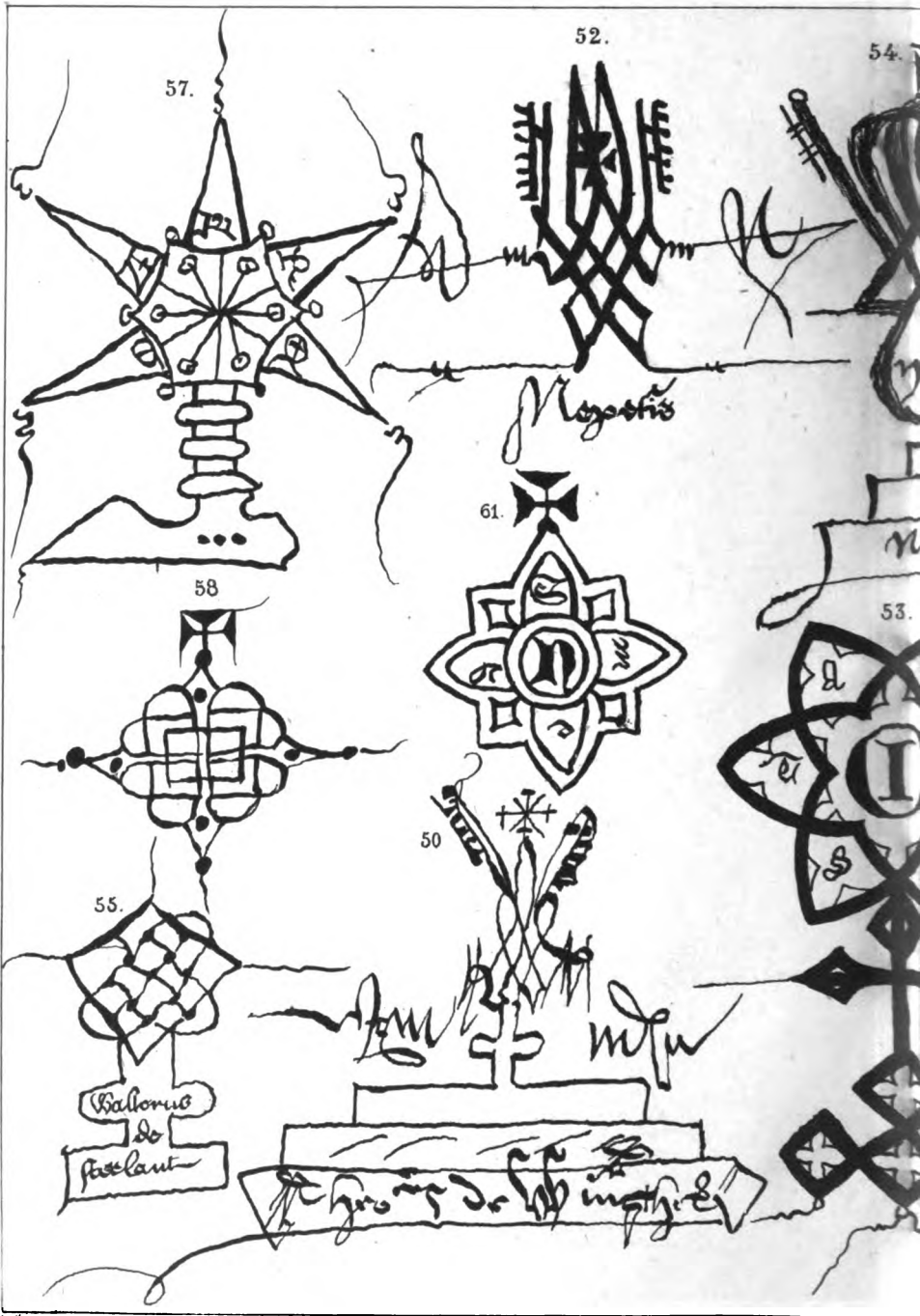


45.



46.





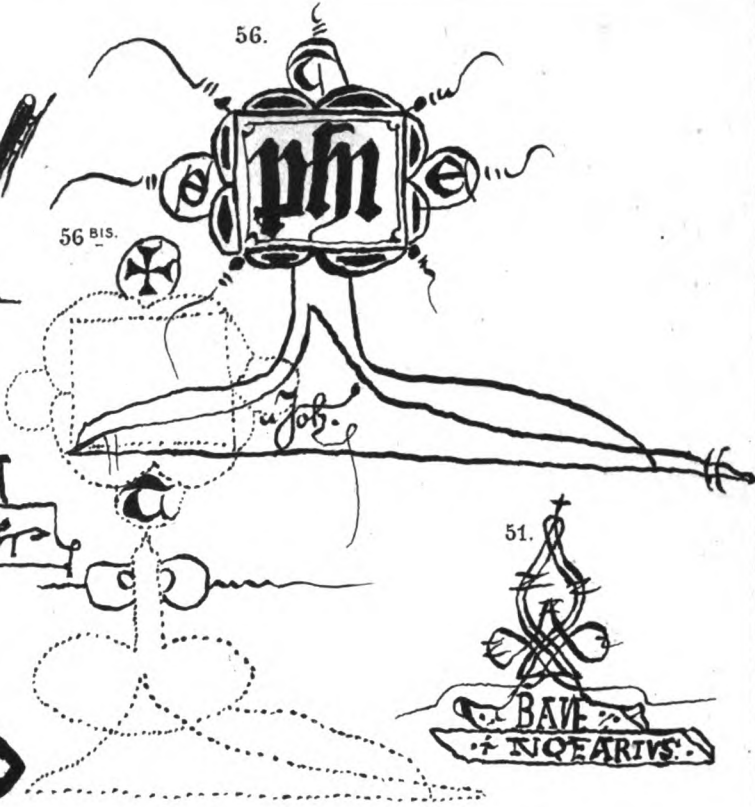
56.

56 BIS.

Job.



lotarius



51.

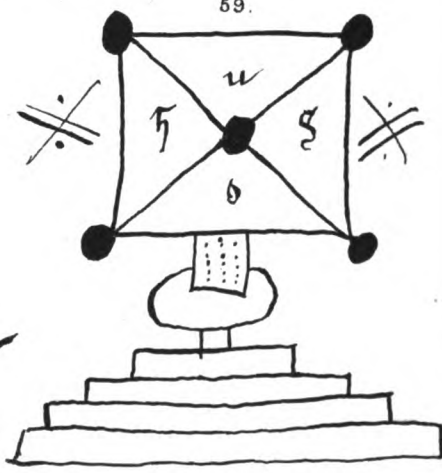
BAVE NOEARTIS

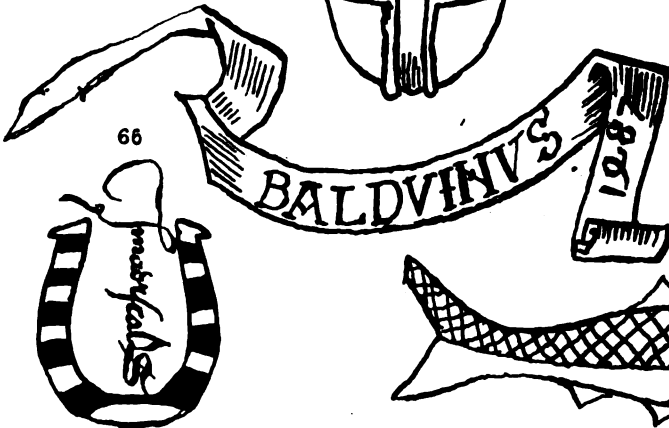
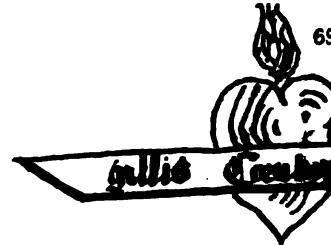
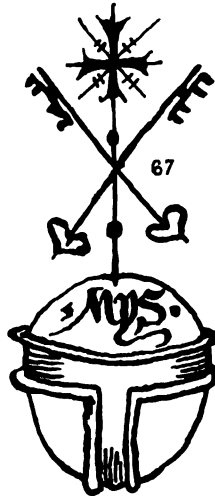
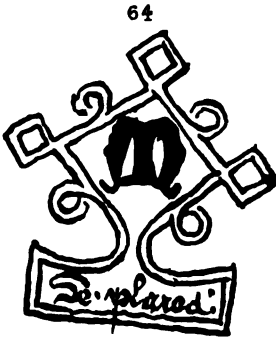
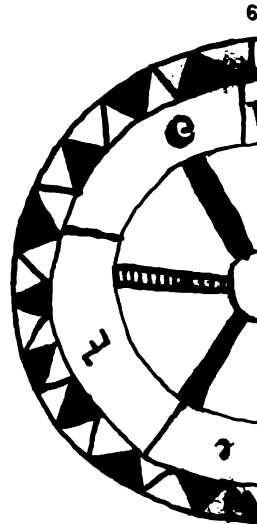
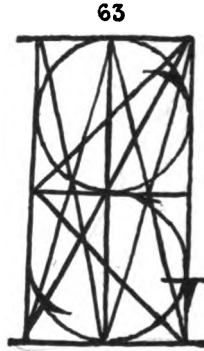
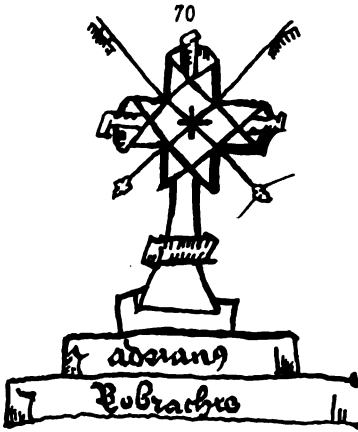


60.



59.





(Ces clefs surmontent la figure 65 bis.)

65 bis.

